

Deuxième livre de la Cyropédie

Xénophon (0430?-0355? av. J.-C.). Auteur du texte. Deuxième livre de la Cyropédie. 1863.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

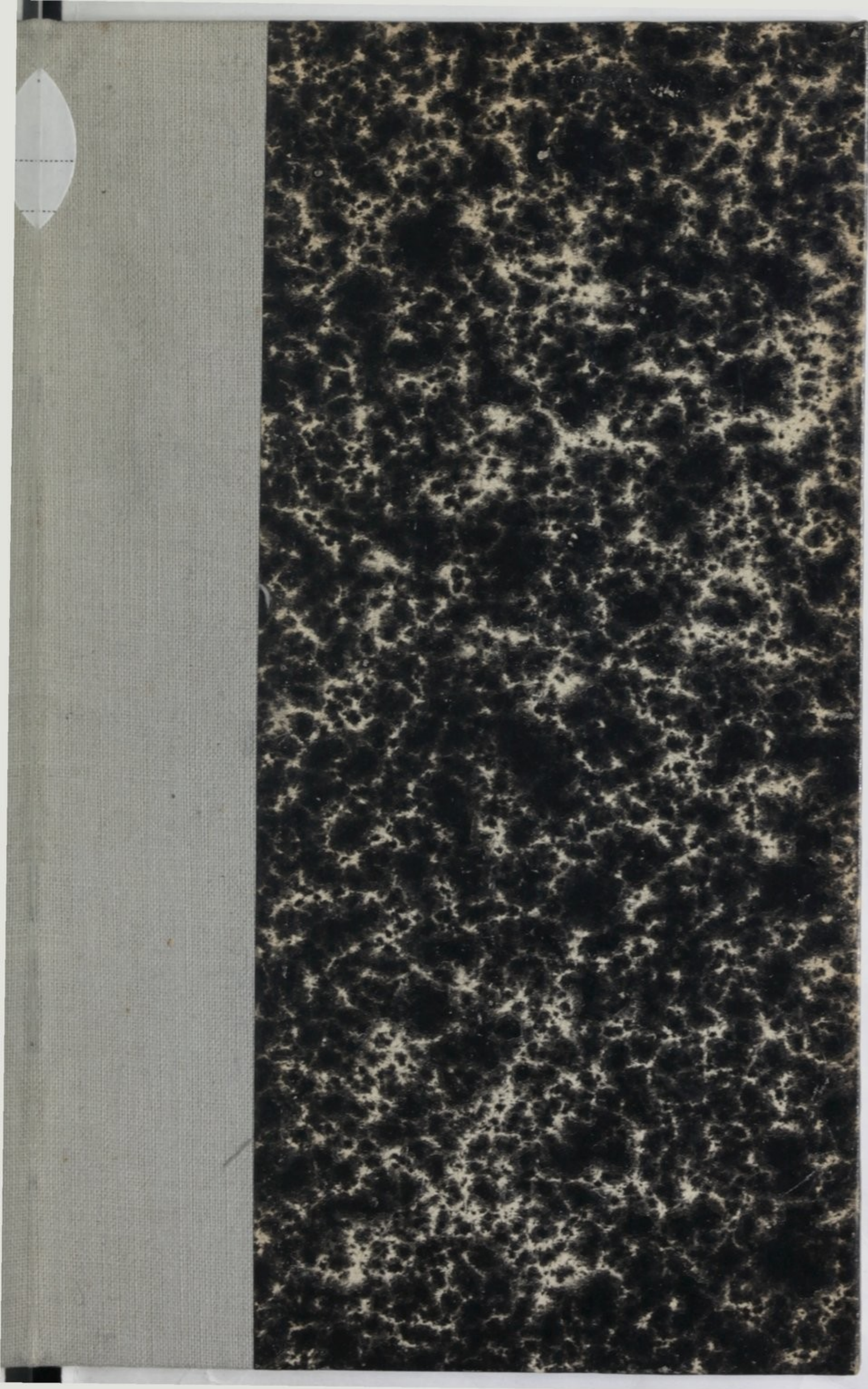
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

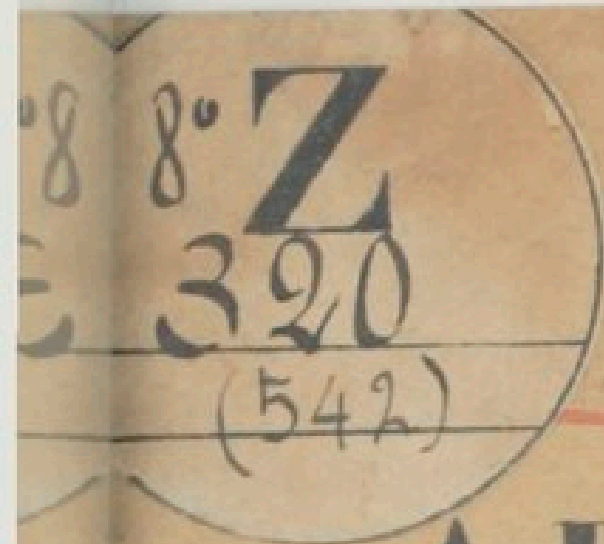
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.





38

Suj 25

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINEAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

XÉNOPHON

—
LA CYROPÉDIE

EXPLIQUÉE LITTÉRALEMENT, ANNOTÉE
ET REVUE POUR LA TRADUCTION FRANÇAISE

PAR M. SOMMER

Agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres

—
Livre deuxième

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

826

1862

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

8° Z
320 (42)

Cet ouvrage a été expliqué, annoté et revu pour la traduction française par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.



LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

XÉNOPHON

2^e LIVRE DE LA CYROPÉDIE

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

—
1863

1862

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DEUXIÈME LIVRE DE LA CYROPÉDIE.

Chap. I. — 1. Cyrus entre en Médie et prend congé de Cambyse à la frontière. — 2. Cyaxare reçoit Cyrus et s'informe du nombre de soldats qu'il amène avec lui. — 3. Cyrus s'assure près de Cyaxare que les ennemis ont paru. — 4. Il lui demande le dénombrement des deux armées. — 5. Dénombrement de l'armée ennemie. — 6. Dénombrement des troupes de Cyaxare. — 7. Cyrus demande quelle est la manière de combattre des ennemis. Ils se servent de l'arc et du javalot. — 8. Cyaxare propose de solliciter de nouveaux secours auprès des Perses. — 9. Cyrus demande des armes nouvelles pour ses soldats, et expose sa tactique. — 10. Cyaxare y consent. Arrivée des troupes persanes. — 11. Discours de Cyrus aux homotimes. — 12. Un d'entre eux prend la parole pour lui répondre. — 13. Il propose à Cyrus de haranguer lui-même les soldats. — 14. Cyrus réunit les soldats. — 15. Discours qu'il leur adresse. — 16. Suite du discours de Cyrus. — 17. Suite. — 18. Fin du discours de Cyrus. — 19. Les Perses prennent les armes des homotimes et se font enrôler parmi eux. — 20. Cyrus, en attendant les ennemis, exerce ses soldats. — 21. Il les habitue à se servir de leurs nouvelles armes. — 22. Ses recommandations aux divers officiers. — 23. Promesses qu'il leur fait pour les encourager. — 24. Il récompense également les bataillons, les compagnies tout entières. — 25. Il fait construire des tentes capables de contenir chacune un bataillon; avantages de cette mesure. — 26. Chaque chef de bataillon connaissait mieux ainsi les soldats qui étaient sous ses ordres. — 27. Il n'en était que plus facile de les rallier au besoin. — 28. Nourris ensemble, les soldats s'abandonneraient moins. — 29. Cyrus accoutume ses soldats à ne manger qu'après s'être exercés jusqu'à la sueur; avantages de cette habitude. — 30. Il invite à sa table les officiers et les soldats dont il est content. — 31. Il y invite aussi les valets d'armée; son opinion à leur égard.

Chap. II. — 1. Sujets de conversation que propose Cyrus pendant les repas. L'éducation des homotimes les rend-elle supérieurs aux autres Perses? — 2. Hystaspe se plaint de la gourmandise d'un soldat.

— 3. Suite de son récit. — 4. Suite. — 5. Fin du récit d'Hystaspe. — 6. Un autre officier prend la parole, et commence le récit d'une aventure plaisante. — 7. Suite de ce récit. — 8. Suite. — 9. Fin du récit de l'officier. — 10. Réflexions de Cyrus sur ces deux aventures. — 11. Un troisième officier, Aglaïtadas, accuse les deux conteurs de mensonge et de vanité. — 12. Il est repris par Cyrus. — 13. L'un des officiers qui avaient fait les contes, se plaint d'Aglaïtadas. — 14. Ce dernier se justifie en disant qu'il vaut mieux faire pleurer ses amis que de les faire rire. — 15. Les deux conteurs le plaisantent à ce sujet. — 16. Fin de la conversation. — 17. Chrysante demande qu'en cas de succès, tous les soldats ne soient pas également récompensés. — 18. Cyrus propose de consulter l'armée. — 19. Chrysante pense qu'un ordre de Cyrus doit suffire. Objections de Cyrus. — 20. Il croit que l'armée entière sera d'accord pour approuver cette proposition. — 21. Tous les assistants se rangent à son avis. — 22. Un officier parle d'un soldat qui, sans travailler plus que les autres, veut avoir meilleure part. — 23. Cyrus pense qu'il faut renvoyer de pareils soldats. — 24. Le vice, dit-il, a plus d'attraits que la vertu. — 25. Les soldats vicieux font plus de mal que les paresseux. — 26. Cyrus revient à son avis, et l'appuie par des exemples. — 27. Il exhorte les officiers à s'y conformer. — 28. Assentiment général.

Chap. III. — 1. On se sépare. Le lendemain Cyrus convoque l'armée. — 2. Il exhorte les soldats pour le prochain combat. — 3. Chaque soldat ne doit compter que sur lui. — 4. N'aura-t-on pas plus de courage, si l'on sait que chacun sera récompensé selon son mérite? — 5. Chrysante découvre les intentions de Cyrus. — 6. Il parle dans le même sens. — 7. Phéraulàs se lève à son tour. — 8. Il pense que tous peuvent disputer le prix de la valeur. — 9. L'homme, comme les animaux, apprend de la nature à combattre. — 10. Instincts belliqueux de l'enfance. — 11. Comment donc les Perses ne seraient-ils pas heureux de lutter avec les homotimes? — 12. Avoir un juge tel que Cyrus, c'est un nouveau motif d'émulation. — 13. Les homotimes ont tout appris; les autres Perses ont été formés par la nécessité. — 14. Leurs nouvelles armes, pesantes pour les homotimes, sont légères pour eux. — 15. Il ne veut être récompensé que selon son mérite. Il ex-

horte ses compagnons à bien combattre. — 16. On convient que chacun aura un prix selon sa valeur. — 17. Récit d'un combat grotesque avec des cannes et des mottes de terre entre les soldats d'une compagnie. — 18. Suite du combat. — 19. Cyrus invite ces soldats à souper. Parmi eux sont quelques blessés. — 20. Réponses des blessés aux questions de Cyrus. Tous les soldats imitent ce combat. — 21. Autre exercice imaginé par un officier. — 22. Troisième exercice. — 23. Cyrus invite aussi à souper cet officier, comme les deux premiers. — 24. Il donne à souper à tout le bataillon.

Chap. IV. — 1. Cyaxare reçoit des ambassadeurs Indiens; il mande Cyrus. — 2. Cyrus fait ranger ses troupes. — 3. Il les mène vers le palais. — 4. Là, il les fait ranger sur un autre plan. — 5. Cyaxare se plaint de ce qu'il a conservé sa robe persane. — 6. Cyrus se justifie. — 7. Les ambassadeurs Indiens s'informent des motifs de la guerre; leur roi prêterait son appui à la cause la plus juste. — 8. Réponses de Cyaxare et de Cyrus. — 9. Cyrus dit à Cyaxare qu'il a dépensé tout son argent en gratifications pour ses soldats. — 10. Il expose les motifs qu'il a eus d'agir ainsi. — 11. Il veut aviser avec Cyaxare aux moyens de se procurer de l'argent. — 12. Cyrus sait que le roi d'Arménie refuse de payer le tribut. Cyaxare en convient. — 13. Cyrus lui demande quelques éclaircissements sur les forces de l'Arménie. — 14. Il promet à Cyaxare de réduire le roi d'Arménie. — 15. Les deux princes conviennent de déguiser leur dessein. — 16. Cyrus feindra d'aller chasser sur les frontières d'Arménie, comme il l'a déjà fait plusieurs fois. — 17. Cyaxare et Cyrus achèvent de concerter leur plan. — 18. Ils marchent chacun de leur côté. — 19. Présage favorable que rencontre Cyrus. — 20. Arrivé près des frontières, il commence la chasse. — 21. Les troupes de Cyaxare viennent le joindre. — 22. Il tient conseil, et ordonne à Chrysante de s'emparer des montagnes qui servent de refuge au roi d'Arménie. — 23. Il lui donne ses instructions. — 24. Il lui explique son plan. — 25. Il lui fait de nouvelles recommandations. — 26. Suite. — 27. Suite. — 28. Suite. — 29. Suite et fin des recommandations de Cyrus. — 30. Chrysante se dirige vers les montagnes. — 31. Cyrus envoie un héraut au roi d'Arménie. — 32. Il se met en marche.

ΞΕΝΟΦΩΝΤΟΣ
ΚΥΡΟΥ ΠΑΙΔΕΙΑΣ
ΒΙΒΛΙΟΝ ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

I. Τοιαῦτα μὲν δὴ ἀφίκοντο διαλεγόμενοι μέχρι τῶν ὁρίων τῆς Περσίδος¹. Ἐπεὶ δὲ αὐτοῖς ἀετὸς δεξιὸς² φανεὶς προηγείτο, προσευζάμενοι θεοῖς καὶ ἤρωσι τοῖς Περσίδα γῆν κατέχουσιν, ἴλεως καὶ εὐμενεῖς πέμπειν σφᾶς, οὕτω διέβαινον τὰ ὅρια. Ἐπειδὴ δὲ διέβησαν, προσηύχοντο αὖθις θεοῖς τοῖς Μηδῖαν γῆν κατέχουσιν, ἴλεως καὶ εὐμενεῖς δέχεσθαι αὐτούς. Ταῦτα δὲ ποιήσαντες, ἀσπασάμενοι ἀλλήλους, ὥσπερ εἰκός, ὁ μὲν πατὴρ πάλιν εἰς Πέρσας ἀπῆει, Κῦρος δὲ εἰς Μήδους πρὸς Κυαξάρην ἐπορεύετο.

II. Ἐπεὶ δὲ ἀφίκετο ὁ Κῦρος εἰς Μήδους πρὸς τὸν Κυαξάρην,

CHAPITRE PREMIER.

I. Tandis qu'ils discouraient de la sorte, ils arrivèrent sur les frontières de Perse. Là, ils aperçurent un aigle qui volait à leur droite, et qui semblait leur servir de guide; ils prièrent tous les dieux et les héros de la Perse de leur être propices dans ce voyage, et ils franchirent la frontière. Aussitôt qu'ils eurent mis le pied dans la Médie, ils firent encore leurs prières aux dieux du pays, afin qu'ils voulussent favoriser leur entrée, et les recevoir sous leur protection. Cela fait, ils s'embrassèrent; Cambyse reprit le chemin de la Perse, et Cyrus se dirigea vers le lieu où était Cyaxare.

II. Dès que Cyrus l'eut joint, et qu'ils se furent embrassés, Cya-

XENOPHON.

LA CYROPÉDIE.

LIVRE DEUXIÈME.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

CHAPITRE I.

I. Διαλεγόμενοι μὲν δὴ
τοιαῦτα ,
ἀφίχοντο
μέχρι τῶν ὁρίων τῆς Περσίδος.
Ἐπεὶ δὲ αἰτὸς
φανεὶς αὐτοῖς δεξιὸς
προηγείτο ,
προσευξάμενοι
θεοῖς καὶ ἥρωσι
τοῖς κατέχουσι γῆν Περσίδα ,
πέμπειν σφᾶς ,
ἰλεως καὶ εὐμενεῖς ,
διέβαινον οὕτω τὰ ὅρια.
Ἐπειδὴ δὲ διέβησαν ,
προσηύχοντο
αὐθις θεοῖς
τοῖς κατέχουσι γῆν Μηδίαν ,
ἰλεως καὶ εὐμενεῖς
δέχεσθαι αὐτούς.
Ποιήσαντες δὲ ταῦτα ,
ἀσπασάμενοι ἀλλήλους ,
ὥς περ εἰκός ,
ὁ μὲν πατὴρ ἀπῆει
πάλιν εἰς Πέρσας ,
Κῦρος δὲ ἐπορεύετο
εἰς Μήδους πρὸς Κυαξάρην.

II. Ἐπεὶ δὲ ὁ Κῦρος ἀφίκετο
εἰς Μήδους πρὸς τὸν Κυαξάρην ,

I. Discourant à la vérité donc
de telles choses ,
ils arrivèrent
jusqu'aux frontières de la Perse.
Mais comme un aigle
ayant paru à eux à-droite
les précédait ,
ayant prié
les dieux et les héros
qui occupent la terre Perse ,
d'envoyer eux ,
propices et bienveillants ,
ils passèrent ainsi les frontières.
Mais dès qu'ils furent passés ,
ils adressèrent-des-prières
de nouveau aux dieux
qui occupent la terre *de la* Médie ,
propices et bienveillants
accueillir eux.
Mais ayant fait ces choses ,
s'étant embrassés l'un l'autre ,
comme *il était* naturel ,
le père de son côté s'en alla
pour-retourner chez les Perses ,
Cyrus de son côté marcha
chez les Mèdes vers Cyaxare.

II. Mais dès que Cyrus fut arrivé
chez les Mèdes auprès de Cyaxare ,

πρῶτον μὲν , ὥςπερ εἰκός , ἡσπάσαντο ἀλλήλους · ἔπειτα δὲ ἤρετο τὸν Κῦρον ὁ Κυαξάρης , πόσον τι ἄγοι τὸ στράτευμα. Ὁ δ' ἔφη · « Τρισμυρίους μὲν γε , οἳ καὶ πρόσθεν ἐφοίτων πρὸς ὑμᾶς μισθοφόροι · ἄλλοι δὲ καὶ τῶν οὐδεπώποτε ἐξεληθόντων προσέρχονται τῶν ὁμοτίμων. »

III. « Πόσοι τινές; » ἔφη ὁ Κυαξάρης. « Οὐκ ἂν ὁ ἀριθμὸς σε , ἔφη ὁ Κῦρος , ἀκούσαντα εὐφράνειεν · ἀλλ' ἐκεῖνο ἐννόησον , ὅτι ὀλίγοι ὄντες οὗτοι οἱ ὁμότιμοι καλούμενοι , πολλῶν ὄντων τῶν ἄλλων Περσῶν ῥαδίως ἄρχουσιν. Ἀτάρ , ἔφη , δέη τι αὐτῶν ; ἢ μάτην ἐφοβήθης , οἳ δὲ πολέμιοι οὐκ ἔρχονται; — Ναὶ μὰ Δί' , ἔφη , καὶ πολλοί γε. »

IV. « Πῶς τοῦτο σαφές; — Ὅτι , ἔφη , πολλοὶ ἤκοντες αὐτόθεν , ἄλλος ἄλλον τρόπον , πάντες ταῦτ' ἀλέγουσιν. — Ἀγωνιστέον μὲν ἄρα ἡμῖν πρὸς τοὺς ἄνδρας. — Ἀνάγκη γάρ , ἔφη. — Τί οὖν , ἔφη ὁ Κῦρος , οὐ καὶ τὴν δύναμιν ἐλεξάς μοι , εἰ

xare lui demanda de combien de soldats son armée était composée. — Je vous amène trente mille hommes , répondit Cyrus ; ils ont déjà servi dans vos troupes ; les autres sont des nobles qui ne sont point encore sortis du pays.

III. « Et combien y en a-t-il ? dit Cyaxare. — Je sais bien , répondit Cyrus , que vous ne serez pas satisfait du nombre ; mais sachez que bien que peu nombreux , ils commandent au reste des Perses. Enfin , ajouta-t-il , avez-vous besoin de leur secours ? Ne vous êtes-vous point effrayé sans raison ? Les ennemis ont-ils paru ? — Oui vraiment , dit Cyaxare , et en grand nombre.

IV. « Et qui vous en a assuré ? — Plusieurs personnes qui arrivent de ce côté , et qui s'accordent toutes en ce point , quoique d'ailleurs elles fassent des rapports assez différents. — Il faudra donc les combattre. — Il le faudra sans doute. — Dites-moi , reprit Cyrus , à com-

πρῶτον μὲν ἡσπάσαντο
 ἀλλήλους, ὥσπερ εἰκός·
 ἔπειτα δὲ ὁ Κυαξάρης
 ἤρετο τὸν Κῦρον,
 πόσον τι
 ἄγοι τὸ στράτευμα.
 Ὅ δὲ ἔφη·
 Τριςμυρίους μὲν γε,
 οἳ μισθοφόροι,
 ἐφοίτων καὶ πρόσθεν πρὸς ὑμᾶς·
 ἄλλοι δὲ καὶ τῶν ὁμοτίμων
 τῶν ἐξελθόντων οὐδεπώποτε
 προσέρχονται.

III. « Πόσοι τινές ;
 ἔφη ὁ Κυαξάρης.
 Ὁ Κῦρος ἔφη·
 Ὁ ἀριθμὸς οὐκ ἂν εὐφράνειε
 σὲ ἀκούσαντα·
 ἀλλὰ ἐννόησον ἐκεῖνο,
 ὅτι οὗτοι οἱ καλούμενοι ὁμότιμοι
 ὄντες ὀλίγοι,
 ἄρχουσι ῥαδίως
 τῶν ἄλλων Περσῶν ὄντων πολλῶν.
 Ἀτάρ, ἔφη, δέη
 τί αὐτῶν,
 ἢ ἐφοβήθης μάτην,
 οἳ δὲ πολέμιοι οὐκ ἔρχονται ;
 — Ναὶ μὰ Δία, ἔφη,
 καὶ πολλοί γε.

IV. « Πῶς τοῦτο σαφές ;
 — Ὅτι πολλοί, ἔφη,
 ἤκοντες αὐτόθεν,
 ἄλλος ἄλλον τρόπον,
 πάντες λέγουσι τὰ αὐτά.
 — Ἀγωνιστέον μὲν ἄρα
 ἡμῖν
 πρὸς τοὺς ἄνδρας.
 — Ἀνάγκη γάρ, ἔφη.
 — Ὁ Κῦρος ἔφη·
 Τί οὖν οὐκ ἐλεξάς μοι

d'abord à la vérité ils s'embrassèrent
 l'un l'autre, comme *il était* naturel;
 mais ensuite Cyaxare
 demanda à Cyrus,
 combien-grande à-peu-près
 il amenait l'armée.

Mais lui il dit :
 Trois-fois-dix-mille certes,
 lesquels *étant* salariés
 venaient aussi auparavant vers vous ;
 et d'autres aussi des homotimes
 ceux qui ne sont sortis jamais encore
 viennent-en-outre.

III. « Combien *sont-ils* à peu près ?
 dit Cyaxare.

Cyrus dit :
 Le nombre ne réjouira pas
 toi l'ayant entendu ;
 mais réfléchis à ceci,
 que ceux-ci appelés homotimes
 étant peu-nombreux,
 commandent facilement
 aux autres Perses qui sont nombreux.
 Mais, dit-il, as-tu besoin
 en quelque chose d'eux,
 ou as-tu été effrayé en vain,
 et les ennemis ne viennent-ils pas ?
 — Oui par Jupiter *ils viennent*, dit-il,
 et nombreux assurément.

IV. « Comment cela *est-il* clair ?
 — Parce que beaucoup, dit-il,
 venant de là,
 l'un d'une autre manière,
 tous disent les mêmes choses.
 — Ainsi il y-a-nécessité-de-combattre
 pour nous
 contre ces hommes.
 — Nécessité en effet, dit-il.
 — Cyrus dit :
 Pourquoi donc n'as-tu pas dit à moi

οἶσθα, πόση τις ἢ προσιοῦσα, καὶ πάλιν τὴν ἡμετέραν, ὅπως, εἰδότες ἀμφοτέρως, πρὸς ταῦτα βουλευσόμεθα, ὅπως ἂν ἄριστα ἀγωνιζοίμεθα; — Ἀκουε δὴ, ἔφη ὁ Κυαζάρης.

V. « Κροῖσος μὲν ὁ Λυδὸς¹ ἄγειν λέγεται μυρίους μὲν ἵππείας, πελταστὰς δὲ καὶ τοξότας πλείους ἢ τετρακισμυρίους. Ἀρτάμαν δέ, τὸν τῆς μεγάλης Φρυγίας² ἄρχοντα, λέγουσιν ἵππείας μὲν εἰς ὀκτακισχιλίους ἄγειν, λογχοφόρους δὲ σὺν πελτασταῖς οὐ μείους τετρακισμυρίων. Ἀρίβαιον δέ, τὸν τῶν Καππαδοκῶν³ βασιλέα, ἵππείας μὲν εἰς ἑξακισχιλίους, τοξότας δὲ καὶ πελταστὰς οὐ μείους τρισμυρίων. τὸν Ἀράβιον δὲ Μάραγδον ἵππείας τε εἰς μυρίους, καὶ ἄρματα εἰς ἑκατόν, καὶ σφενδονητῶν πάμπολύ τι χρῆμα⁴. Τοὺς μέντοι Ἑλληνας, τοὺς ἐν τῇ Ἀσίᾳ οἰκοῦντας,

bien se peuvent monter leurs troupes et les vôtres, afin que nous puissions mieux juger de ce que nous avons à faire pour réussir dans cette guerre.— Écoutez-moi donc :

V. « On dit que Crésus, roi de Lydie, a dix mille chevaux et plus de quarante mille hommes de pied armés à la légère : qu'Artamas, satrape de la grande Phrygie, mène pareillement quarante mille hommes de pied, dont la plupart portent des lances, et huit mille chevaux. Aribée, roi de Cappadoce, a six mille chevaux et trente mille hommes d'infanterie, archers et peltastes. Maragdas, l'arabe, conduit dix mille chevaux, cent chariots, et un grand nombre de frondeurs. On ne sait

καὶ τὴν δύναμιν, εἰ οἶσθα,
 πόση τις
 ἢ προσιούσα,
 καὶ πάλιν τὴν ἡμετέραν,
 ὅπως, εἰδότες ἀμφοτέρας,
 βουλευσόμεθα
 πρὸς ταῦτα,
 ὅπως ἀγωνιζοίμεθα ἄν
 ἄριστα;

— Ὁ Κυαξάρης ἔφη· « Ἄκουε δὴ·

V. « Κροῖσος μὲν ὁ Λυδὸς λέγεται
 ἄγειν μυρίους μὲν ἵππους,
 πλείους δὲ
 ἢ τετρακισμυρίους
 πελταστὰς καὶ τοξότας.
 Λέγουσι δὲ Ἀρτάμαν,
 τὸν ἄρχοντα
 τῆς μεγάλης Φρυγίας,
 ἄγειν μὲν
 εἰς ὀκτακισχιλίους ἱππέας,
 λογχοφόρους δὲ
 σὺν πελτασταῖς
 οὐ μείους
 τετρακισμυρίων·
 Ἀρίθαιον δέ,
 τὸν βασιλέα τῶν Καππαδοκῶν,
 ἱππέας μὲν
 εἰς ἑξακισχιλίους,
 τοξότας δὲ καὶ πελταστὰς
 οὐ μείους
 τρισμυρίων·
 τὸν Ἀράθιον δὲ Μάραγδον
 ἱππέας τε
 εἰς μυρίους
 καὶ ἄρματα εἰς ἑκατόν,
 καὶ τι χρῆμα
 παμπολὺ
 σφενδονητῶν.

Τοὺς μέντοι Ἕλληνας,
 τοὺς οἰκοῦντας ἐν τῇ Ἀσίᾳ,

et la force, si tu *la* sais,
 combien-grande à peu près
est celle qui s'avance,
 et d'un autre côté la nôtre,
 afin que, sachant les deux,
 nous délibérions
 eu égard à ces choses,
 comment nous pourrions combattre
 le mieux?

— Cyaxare dit : « Écoute donc :

V. « Crésus le Lydien est dit
 amener dix mille chevaux,
 et de plus nombreux
 que quatre fois dix mille
 peltastes et archers.
 Et on dit Artamas,
 celui qui commande
 à la grande Phrygie,
 amener d'un côté
 jusqu'à huit mille cavaliers,
 et des porteurs-de-lances
 avec des peltastes
 non moins nombreux
 que quatre-fois-dix-mille ;
 et Aribée,
 le roi des Cappadociens,
amener des cavaliers
 jusqu'à six mille,
 et des archers et des peltastes
 non moins nombreux
 que trois-fois-dix-mille ;
 et l'Arabe Maragdus
amener et des cavaliers
 jusqu'à dix mille
 et des chars jusqu'à cent,
 et une quantité
 tout-à-fait-considérable
 de frondeurs.

Cependant quant aux Grecs,
 ceux qui habitent en Asie,

οὐδέν πω σαφές λέγεται εἰ ἔπονται· τοὺς δὲ ἀπὸ Φρυγίας τῆς παρ' Ἑλλήσποντον ¹ συμβαλεῖν φασὶ Γαβαῖον ἔχοντα εἰς Καύστρου ² πεδῖον ἑξακισχιλίους μὲν ἵππεῖς, πελταστὰς δὲ εἰς δις μυρίους· Κᾶρας ³ μέντοι καὶ Κίλικας ⁴ καὶ Παφλαγόνας ⁵, παρακληθέντας, οὐ φασιν ἔπεσθαι. Ὁ δὲ Ἀσσύριος ⁶ αὐτός, ὁ Βαβυλωνά ⁷ τε ἔχων καὶ τὴν ἄλλην Ἀσσυρίαν, ἐγὼ μὲν οἶμαι, ἵππεας μὲν ἄξει οὐ μείον δις μυρίων· ἄρματα δ', εἴ οἶδ', οὐ πλείω διακοσίων· πεζοὺς δέ, οἶμαι, παμπόλλους· εἰώθει γοῦν, ὁπότε δεῦρ' ἐμβάλλοι ⁸.

VI. « Σὺ, ἔφη ὁ Κύρος, πολεμίους λέγεις, ἵππεας μὲν εἰς ἑξακισμυρίους εἶναι, πελταστὰς δὲ καὶ τοξότας πλεόν ἢ εἴκοσι μυριάδας. Ἄγε δὴ, τῆς δυνάμεως τῆς σῆς τί φῆς πλῆθος εἶναι; — Εἰσὶν, ἔφη, Μήδων ἵππεῖς μὲν πλείους τῶν μυρίων· πελ-

point encore si les Grecs qui habitent en Asie suivent l'armée. Mais ceux qui occupent cette partie de la Phrygie qui est vers l'Hellespont, doivent joindre dans la plaine du Caystre les troupes de Gabée, qui peut avoir dix mille hommes de pied et six mille chevaux. On dit que les Cariens, les Ciliciens et les Paphlagoniens n'ont pas voulu répondre à l'appel qu'on leur a fait. Quant au roi qui gouverne Babylone et le reste de l'Assyrie, je ne pense pas qu'il vienne avec moins de vingt mille chevaux, deux cents chariots, et un plus grand nombre encore de fantassins; car il n'a pas l'habitude d'entrer sur nos terres avec une moindre armée. »

VI. « A ce que je vois, répondit Cyrus, les ennemis auront soixante mille chevaux, et deux cent mille hommes de pied. Quelle force avez-vous à leur opposer? — La Médie peut me fournir soixante mille

οὐδέν πω σαφὲς λέγεται,
εἰ ἔπονται·
φασὶ δὲ Γαβαῖον
συμβαλεῖν
εἰς πεδίον Καύστρου
τοὺς ἀπὸ Φρυγίας
τῆς παρὰ Ἑλλήσποντον,
ἔχοντα
ἑξακισχιλίους μὲν ἵππεῖς,
πελταστὰς δὲ
εἰς δις μυρίους.
Φασὶ μὲντοι Κάρας
καὶ Κίλικας
καὶ Παφλαγόνας,
παρακληθέντας, οὐχ ἔπεσθαι.
Ὁ δὲ Ἀσσύριος αὐτός,
ὁ ἔχων Βαβυλῶνά τε
καὶ τὴν ἄλλην Ἀσσυρίαν,
ἄξει μὲν ἱππέας
οὐ μείον δις μυρίων,
ἐγὼ μὲν οἶμαι·
ἄρματα δὲ
οὐ πλείω διακοσίων,
οἶδα εὔ·
πεζοὺς δὲ
παμπόλλους,
οἶμαι·
εἰώθει γοῦν,
ὅποτε ἐμβάλλοι δεῦρο.»

VI. Ὁ Κύρος ἔφη·

« Σὺ λέγεις πολεμίους,
ἱππέας μὲν εἶναι
εἰς ἑξακισμυρίους,
πελταστὰς δὲ καὶ τοξότας
πλέον ἢ εἴκοσι μυριάδας.
Ἄγε δὴ,
φῆς τί πλῆθος εἶναι
τῆς δυνάμεως τῆς σῆς;
— Ἐφη· Ἴππεῖς μὲν Μήδων εἰσὶ
πλείους τῶν μυρίων·

rien encore de clair n'est dit,
s'ils suivent;
mais on dit Gabée
réunir
dans la plaine de Caystre
les Grecs de la Phrygie
celle auprès de l'Hellespont,
ayant
d'un côté six mille cavaliers,
de l'autre des peltastes
jusqu'à deux-fois-dix-mille.
On dit toutefois les Cariens
et les Ciliciens
et les Paphlagoniens,
ayant été convoqués, ne pas suivre
Mais l'Assyrien lui-même,
celui qui a et Babylone
et le reste de l'Assyrie,
amènera des cavaliers
non moins de deux-fois-dix-mille,
moi du moins je le crois;
et des chars
non plus nombreux que deux cents,
je le sais bien;
et des fantassins
tout-à-fait-nombreux,
je le crois;
il a cette coutume certes,
quand il fait-invasion ici.»

VI. Cyrus dit :

« Toi tu dis les ennemis,
des cavaliers être
jusqu'à six-fois-dix-mille,
et des peltastes et des archers
plus que vingt myriades.
Va donc,
tu dis quelle multitude être
de l'armée tienne?
— Il dit : Des cavaliers des Mèdes sont
plus nombreux que les dix mille;

τασταὶ δὲ καὶ τοξόται γένοιντ' ἄν, ὥς ἐπὶ τῆς ἡμετέρας ¹, καὶ ἑξακισμύριοι. Ἀρμενίων ² δέ, ἔφη, τῶν ὁμόρων ἡμῖν, παρέσονται ἵππεῖς μὲν τετρακισχίλιοι, πεζοὶ δὲ διςμύριοι. — Λέγεις σύ, ἔφη ὁ Κῦρος, ἵππέας μὲν ἡμῖν εἶναι μείον ἢ τὸ τρίτον μέρος τοῦ τῶν πολεμίων ἱππικοῦ, πεζοὺς δὲ σχεδὸν ἅμφὶ τοὺς ἡμίσεις. »

VII. « Τί οὖν; ἔφη ὁ Κυαζάρης· ὀλίγους νομίζεις Περσῶν εἶναι, οὓς σὺ φῆς ἄγειν; — Ἄλλ' εἰ μὲν ἀνδρῶν προσδεῖ ἡμῖν, ἔφη ὁ Κῦρος, εἴτε καὶ μή, αὖθις συμβουλευσόμεθα· τὴν δὲ μάχην ³ μοι, ἔφη, λέξον ἐκάστων ἥτις ἐστί. — Σχεδόν, ἔφη ὁ Κυαζάρης, πάντων ἡ αὐτή· τοξόται γάρ εἰσι καὶ ἀκοντισταὶ οἱ τ' ἐκείνων καὶ οἱ ἡμέτεροι. — Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Κῦρος, ἀκροβολίζεσθαι ἀνάγκη ἐστί, τοιούτων γε τῶν ὅπλων ὄντων. — Ἀνάγκη γάρ οὖν, ἔφη ὁ Κυαζάρης. »

VIII. « Οὐκοῦν ἐν τούτῳ μὲν, ἔφη ὁ Κῦρος, τῶν πλειόνων

archers et peltastes, et dix mille chevaux. J'espère, outre cela, quatre mille chevaux et vingt mille hommes de pied, que nous donneront les Arméniens, nos voisins.— Il s'en faut donc de plus des deux tiers, reprit Cyrus, que vous n'ayez autant de cavalerie qu'eux, et à peine avez-vous la moitié de leur infanterie.

VII. « Eh quoi! dit Cyaxare, pour combien comptez-vous les Perses que vous nous amenez? — Quoi qu'il en soit, reprit Cyrus, si nous avons besoin d'hommes, ou non, nous en parlerons une autre fois; mais auparavant, dites-moi quelle est la façon de combattre de ces nations. — C'est presque la même que la nôtre, répondit Cyaxare: car la plupart de nos gens et des leurs se servent de l'arc et du javelot. — Avec ces armes-là, dit Cyrus, il faut combattre de loin. — Cela est vrai, répondit Cyaxare.

VIII. « Et par conséquent, reparti! Cyrus, la victoire sera du côté

πελτασταὶ δὲ καὶ τοξόται

κἂν γένοιντο ἂν καὶ

ἑξακισμύριοι ,

ὥς ἐπὶ τῆς ἡμετέρας.

Τετρακισχίλιοι μὲν δὲ ἵππεις ,

ἔφη, διςμύριοι δὲ πεζοὶ

Ἀρμενίων ,

τῶν ὁμόρων ἡμῖν ,

παρέσονται.

—Ὁ Κῦρος ἔφη· Σὺ λέγεις ,

ἵππεας μὲν εἶναι ἡμῖν

μεῖον ἢ τὸ τρίτον μέρος

τοῦ ἵππικοῦ τῶν πολεμίων ,

πεζοὺς δὲ

σχεδὸν ἀμφὶ τοὺς ἡμίσεις.

VII. Ὁ Κυαξάρης ἔφη· Τί οὖν ;

νομίζεις , οὓς σὺ φῆς ἄγειν ,

εἶναι ὀλίγους Περσῶν ;

—Ὁ Κῦρος ἔφη·

Ἀλλὰ συμβουλευσόμεθα αὐθις ,

εἰ μὲν προσδεῖ ἡμῖν

ἀνδρῶν ,

εἴτε καὶ μή.

Λέξον δέ μοι , ἔφη ,

τὴν μάχην ἥτις ἐστίν.

—Ὁ Κυαξάρης ἔφη·

Πάντων

σχεδὸν ἡ αὐτῇ.

Οἱ γάρ τε ἐκείνων

καὶ οἱ ἡμέτεροί

εἰσὶ τοξόται καὶ ἀκοντισταί.

—Ὁ Κῦρος ἔφη·

Οὐκοῦν ἐστὶν ἀνάγκη

ἀκροβολίζεσθαι ,

τῶν γε ὅπλων ὄντων τοιούτων.

—Ὁ Κυαξάρης ἔφη·

Ἀνάγκη γὰρ οὖν.

VIII. Ὁ Κῦρος ἔφη·

Οὐκοῦν μὲν ἡ νίκη

τῶν πλειόνων ἐν τούτῳ·

et des peltastes et archers

pourraient être même

six-fois-dix-mille,

comme sur notre *terre*.

Et quatre mille cavaliers,

dit-il, et deux-fois-dix-mille fantas-

des Arméniens,

[sins

les limitrophes de nous,

seront présents.

—Cyrus dit : Tu dis,

des cavaliers être à nous

moins que la troisième partie

de la cavalerie des ennemis,

et des fantassins

presque environ la moitié.

VII. Cyaxare dit : Quoi donc ?

penses-tu, ceux que tu dis amener,

être peu de Perses ?

—Cyrus dit :

Mais nous délibérerons de nouveau,

s'il est-besoin-en-outre à nous

d'hommes,

et si aussi non.

Mais dis-moi, dit-il,

le combat quel il est.

—Cyaxare dit :

Celui de tous

est à peu près le même.

Car et les *soldats* de ceux-là

et les nôtres

sont archers et porteurs-de-javelots.

—Cyrus dit :

Donc il est nécessité

de se-battre-de-loin,

du moins les armes étant telles.

—Cyaxare dit :

Il y a nécessité en effet.

VIII. Cyrus dit :

Donc la victoire *appartient*

aux plus nombreux en cela ;

ἡ νίκη· πολὺ γὰρ ἂν θᾶττον οἱ ὀλίγοι ὑπὸ τῶν πολλῶν τιτρωσόμενοι ἀναλωθείησαν, ἢ ὑπὸ τῶν ὀλίγων οἱ πολλοί. — Εἰ οὖν οὕτως ἔχει, ἔφη, ὦ Κῦρε, τί ἂν ἄλλο τις κρεῖττον εὖροι, ἢ πέμπειν εἰς Πέρσας, καὶ ἅμα μὲν διδάσκειν αὐτοὺς ὅτι, εἴ τι πείσονται ¹ Μῆδοι, εἰς Πέρσας τὸ δεινὸν ἥξει, ἅμα δὲ αἰτεῖν πλεῖον στράτευμα; — Ἀλλὰ τοῦτο μὲν, ἔφη ὁ Κῦρος, εὖ ἴσθι, ὅτι, οὐδ' εἰ πάντες ἔλθοιεν Πέρσαι, πλήθει γε οὐκ ἂν ὑπερβαλοίμεθα τοὺς πολεμίους. »

IX. « Τί μήν; ἄλλο τι ἐνορᾷς ἄμεινον τούτου; — Ἐγὼ μὲν ἂν, ἔφη ὁ Κῦρος, εἰ σὺ εἶην, ὥς τάχιστα ὅπλα ἐποιούμην πᾶσι Πέρσαις τοῖς προσιοῦσιν, οἷά περ ἔρχονται ἔχοντες οἱ παρ' ἡμῶν, οἱ τῶν ὁμοτίμων καλούμενοι· ταῦτα δ' ἐστὶ θώραξ μὲν περὶ τὰ στέρνα, γέβρον ² δὲ εἰς τὴν ἀριστεράν, κοπίς ³ δὲ ἡ σάγαρις ⁴ εἰς τὴν δεξιάν. Καὶ ταῦτα παρασκευάσης, ἡμῖν μὲν ποι-

où il y aura le plus de combattants; car une grosse troupe blessera beaucoup plus de gens dans une petite qui lui sera opposée, que la petite troupe n'en pourra blesser du côté de la grande. — Si cela est ainsi, dit Cyaxare, il n'y a point de meilleur parti que d'envoyer promptement en Perse pour y demander un plus grand secours, et remontrer que si nous sommes défaits, les Perses auront ensuite les ennemis sur les bras. — En vérité, répondit Cyrus, quand tous les Perses se joindraient à nous, je ne crois pas que nous fussions encore égaux en nombre aux ennemis.

IX. « Que vous semble-t-il donc plus à propos de faire? lui demanda Cyaxare. — Pour moi, répondit Cyrus, si j'étais à votre place, je ferais faire promptement pour tous les Perses qui viennent après moi des armes telles qu'en portent les homotimes qui sont dans l'armée, c'est-à-dire, une cuirasse pour couvrir la poitrine, le petit bouclier pour le bras gauche, le cimenterre ou la hache pour la main droite. Par

οἱ γὰρ ὀλίγοι τιτρωσκόμενοι
 ἀναλωθείησαν ἂν πολὺ θάττον
 ὑπὸ τῶν πολλῶν,
 ἢ οἱ πολλοὶ
 ὑπὸ τῶν ὀλίγων.
 — Ὡ Κῦρε, ἔφη,
 εἰ οὖν ἔχει οὕτω,
 τί ἄλλο κρεῖττον
 τίς εὖροι ἂν,
 ἢ πέμπειν εἰς Πέρσας,
 καὶ διδάσκειν μὲν ἅμα αὐτούς,
 ὅτι τὸ δεινὸν ἦξει
 εἰς Πέρσας,
 εἰ Μῆδοι
 πείσονται τι,
 αἰτεῖν δὲ ἅμα
 πλεῖον στράτευμα;
 — Ὁ Κῦρος ἔφη·
 Ἀλλὰ μὲν ἴσθι εὖ τοῦτο,
 ὅτι οὐκ ἂν ὑπερβαλοίμεθα
 τοὺς πολεμίους πλήθει γε,
 οὐδὲ εἰ πάντες Πέρσαι
 ἔλθοιεν.

IX. — Τί μὴν;
 ἐνορᾷς ἄλλο τι
 ἄμεινον τούτου;
 — Ὁ Κῦρος ἔφη· Εἰ εἶην συ,
 ἐγὼ μὲν ἐποιούμην ἂν
 ὥς τάχιστα
 πᾶσι Πέρσαις τοῖς προσιοῦσιν
 ὅπλα οἷά περ ἔχοντες
 οἱ παρὰ ἡμῶν,
 οἱ καλούμενοι τῶν ὁμοτίμων,
 ἔρχονται·
 ταῦτα δὲ ἐστὶ
 θώραξ μὲν περὶ τὰ στέρνα,
 γέρβρον δὲ εἰς τὴν ἀριστεράν,
 κοπίς δὲ ἢ σάγαρις
 εἰς τὴν δεξιάν.
 Καὶ ἂν παρασκευάσῃς ταῦτα,

car les peu-nombreux étant blessés
 seraient détruits beaucoup plus vite
 par les nombreux
 que les nombreux,
 par les peu-nombreux.
 — O Cyrus, dit *Cyaxare*,
 si donc il est ainsi,
 quelle autre chose meilleure
 trouverait-on,
 que d'envoyer chez les Perses,
 et d'apprendre en même temps à eux,
 que le danger viendra
 chez les Perses,
 si les Mèdes
 souffrent quelque chose,
 et de demander en même temps
 une plus nombreuse armée ?

— Cyrus dit :
 Mais sache bien cela,
 que nous ne surpasserions pas
 les ennemis en nombre du moins,
 pas même si tous les Perses
 étaient venus.

IX. — Quoi pourtant ?
 vois-tu quelque autre chose
 meilleure que celle-ci ?
 — Cyrus dit : Si j'étais toi,
 je ferais-faire
 le plus promptement
 pour tous les Perses qui s'avancent
 des armes telles que ayant
 ceux de chez nous,
 qui sont appelés des *homotimes*,
 viennent :
 et ces armes sont
 une cuirasse autour de la poitrine,
 et un bouclier à la *main* gauche,
 et un glaive ou une hache
 à la droite.

Et si tu prépares ces *armes*,

ήσεις τὸ ὁμόσε τοῖς ἐναντίοις ἶέναι ἀσφαλέστατον, τοῖς πολεμίοις δὲ τὸ φεύγειν ἢ τὸ μένειν αἰρετώτερον. Τάττομεν δέ, ἔφη, ἡμᾶς μὲν αὐτοὺς ἐπὶ τοὺς μένοντας· οἳ γε μὲν τ' ἂν αὐτῶν φεύγωσι, τούτους ὑμῖν καὶ τοῖς ἵπποις νέμομεν, ὥς μὴ σχολάζωσι μήτε μένειν μήτε ἀναστρέφεσθαι. »

X. Κῦρος μὲν οὕτως ἔλεξε. Τῷ δὲ Κυαζάρει ἔδοξέ τε εὖ λέγειν, καὶ τοῦ μὲν πλείους μεταπέμπεσθαι οὐκέτι ἐμέμνητο, παρεσκευάζετο δὲ ὅπλα τὰ προειρημένα. Καὶ σχεδὸν τι ἔτοιμα ἦν, καὶ τῶν Περσῶν οἱ ὁμότιμοι παρῆσαν, ἔχοντες τὸ ἀπὸ Περσῶν στράτευμα. Ἐνθα δὲ εἰπεῖν λέγεται ὁ Κῦρος, συναγαγὼν αὐτούς, τάδε·

XI. « Ἄνδρες φίλοι, ἐγὼ ὑμᾶς ὁρῶν αὐτοὺς μὲν καθωπλισμένους οὕτω, καὶ ταῖς ψυχαῖς παρεσκευασμένους, ὥς χειρας συμμίζοντας τοῖς πολεμίοις, τοὺς δὲ ἐπομένους ὑμῖν Πέρσας γινώσκων, ὅτι οὕτως ὀπλισμένοι εἰσίν, ὥς ὅτι προσωτάτω¹ τα-

ce moyen, vous ferez que nos gens iront à la charge avec plus d'assurance, et que les ennemis aimeront mieux fuir que de les attendre de pied ferme. Aussi, comme nous prendrons le soin de combattre tout ce qui fera tête, ce sera affaire à vous et à votre cavalerie, de poursuivre ceux qui tourneront le dos, afin qu'ils ne puissent ni fuir en sûreté ni se rallier. »

X. Ainsi parla Cyrus. Cyaxare jugea qu'il avait raison, et, sans plus songer à mander de nouvelles troupes, il fit faire les armes dont il lui avait parlé. Elles étaient presque achevées, lorsque l'armée des Perses arriva, commandée par les homotimes. Cyrus les rassembla, et leur tint ce discours :

XI. « Mes amis, à voir votre résolution, et la façon dont vous êtes armés, je juge aisément que vous avez dessein de vous bien battre ; cependant, comme les soldats qui vous suivent n'ont des armes que

ποιήσεις μὲν
τὸ ἵεναι ὁμόσε
τοῖς ἐναντίοις
ἀσφαλέστατον ἡμῖν,
τὸ δὲ φεύγειν αἰρετώτερον
ἢ τὸ μένειν τοῖς πολεμίοις.
Τάττομεν δέ, ἔφη,
ἡμᾶς μὲν αὐτοὺς
ἐπὶ τοὺς μένοντας·
οἳ γὰρ μὲν τε αὐτῶν
φεύγωσιν ἅν,
νέμομεν τούτους ὑμῖν
καὶ τοῖς ἵπποις,
ὥς μὴ σχολάζωσι
μήτε μένειν μήτε ἀναστρέφεσθαι.»

X. Κύρος μὲν ἔλεξεν οὕτως.

Ἔδοξε δέ τε λέγειν εὖ
τῷ Κυαξάρει,
καὶ ἐμέμνητο μὲν οὐκέτι
τοῦ μεταπέμπεσθαι πλείους,
παρεσκευάζετο δὲ
τὰ ὅπλα προειρημένα.
Καὶ ἦν σχεδόν τι ἔτοιμα,
καὶ οἱ ὁμότιμοι τῶν Περσῶν
ἔχοντες τὸ στράτευμα
ἀπὸ Περσῶν
παρῆσαν.

Ὁ δὲ Κύρος συναγαγὼν αὐτούς,
λέγεται εἰπεῖν ἔνθα τάδε·

XI. « Ἄνδρες φίλοι,
ἐγὼ ὁρῶν ὑμᾶς
αὐτοὺς μὲν καθωπλισμένους οὕτω,
καὶ παρεσκευασμένους
ταῖς ψυχαῖς,
ὥς συμμίζοντας χεῖρας
τοῖς πολεμίοις,
γινώσκων δὲ
τοὺς Πέρσας ἐπομένους ὑμῖν,
ὅτι εἰσὶν ὀπλισμένοι οὕτως
ὥς μάχεσθαι

tu rendras
le aller à la rencontre
aux adversaires
très-sûr pour nous,
et le fuir préférable
que le rester pour les ennemis.
Mais nous rangeons, dit-il,
nous-mêmes
contre ceux qui restent;
mais *ceux* du moins d'entre eux
qui fuiraient,
nous donnons-en-partage ceux-ci à
et aux chevaux, [vous
afin qu'ils n'aient-le-loisir
ni de rester ni de retourner. »

X. Cyrus à la vérité parla ainsi.

Et il parut dire bien
à Cyaxare,
et il ne fit-plus-mention
du faire-venir de plus nombreux,
mais il fit-préparer
les armes dites-précédemment.
Et elles étaient à peu près prêtes,
et les homotimes des Perses
ayant l'armée *venue*
de chez les Perses
étaient présents.

Cyrus donc ayant réuni eux,
est dit avoir dit là ces choses :

XI. « Hommes amis,
moi voyant vous
vous-mêmes armés ainsi,
et préparés
dans vos âmes,
comme devant mêler vos mains
avec les ennemis,
et connaissant
les Perses qui suivent vous,
qu'ils ont été armés ainsi
pour combattre

χθέντες μάχεσθαι , ἔδεια μή, ὀλίγοι στάντες , καὶ ἔρημοι συμμάχων συμπύπτοντες πολεμίοις πολλοῖς, πάθοιτέ τι. Νῦν οὖν , ἔφη, σώματα μὲν ἔχοντες ἀνδρῶν ἤκετε οὐ μεμπτά· ὅπλα δὲ ἔσται αὐτοῖς ὅμοια τοῖς ὑμετέροις. Τὰς γε μὴν ψυχὰς αὐτῶν θήγειν , ὑμέτερον τὸ ἔργον. Ἀρχοντος γάρ ἐστιν οὐχ ἑαυτὸν μόνον ἀγαθὸν παρέχειν, ἀλλὰ δὴ καὶ τῶν ἀρχομένων ἐπιμελεῖσθαι, ὅπως ὥς βέλτιστοι ἔσονται. »

XII. Ὁ μὲν οὕτως εἶπεν. Οἱ δὲ ἤσθησαν μὲν πάντες, νομίζοντες μετὰ πλειόνων ἀγωνιεῖσθαι ¹. Εἷς δὲ αὐτῶν καὶ ἐλεξε τοιάδε·

XIII. « Ἀλλὰ θαυμαστὰ μὲν, ἔφη, ἴσως δόξω λέγειν , εἰ Κύρῳ συμβουλεύσω τι εἰπεῖν ὑπὲρ ἡμῶν, ὅταν τὰ ὅπλα λαμβάνωσιν οἱ ἡμῖν μέλλοντες συμμαχεῖσθαι. Ἀλλὰ γινώσκω γάρ ,

pour attaquer de loin, j'ai crain que, si vous étiez engagés dans une mêlée, étant si peu nombreux, vous ne fussiez accablés par la multitude. Vos soldats sont exercés et robustes : ils auront des armes semblables aux vôtres. C'est à vous maintenant à leur élever le courage; car il ne suffit pas à un officier d'être vaillant de sa personne, s'il ne s'efforce encore de rendre vaillants tous ceux qui sont sous ses ordres.»

XII. Il parla ainsi. Les homotimes parurent fort joyeux de cette proposition, pensant que, par ce moyen, ils seraient mieux secondés dans le combat; et l'un d'eux prit la parole en ces termes :

XIII. « Il semblera peut-être que mes paroles sont étranges, si je conseille à Cyrus de parler lui-même aux soldats à notre place, lorsqu'ils recevront leurs armes. Mais je sais par expérience, que les pa-

ταχθέντες ὅτι προσωτάτω ,
 ἔδεια μή ,
 στάντες ὀλίγοι ,
 καὶ ἔρημοι σύμμάχων
 συμπύπτοντες πολεμίοις πολλοῖς ,
 πάθοιτέ τι .

Nūn οὖν, ἔφη,
 ἤκετε ἔχοντες
 σώματα μὲν ἀνδρῶν
 οὐ μεμπτά ·
 ὅπλα δὲ ὅμοια
 τοῖς ὑμετέροις
 ἔσται αὐτοῖς .

Θήγειν γε μὴν τὰς ψυχὰς αὐτῶν,
 τὸ ὑμέτερον ἔργον .

Ἔστι γὰρ
 ἄρχοντας,
 οὐ μόνον
 παρέχειν ἑαυτὸν ἀγαθόν,
 ἀλλὰ δὴ καὶ
 ἐπιμελεῖσθαι
 τῶν ἀρχομένων,
 ὅπως ἔσονται
 ὡς βέλτιστοι . »

XII. Ὁ μὲν εἶπεν οὕτως .
 Οἱ δὲ πάντες μὲν , νομίζοντες
 ἀγωνιεῖσθαι
 μετὰ πλειόνων,
 ἦσθησαν .

Εἷς δὲ αὐτῶν ἔλεξε καὶ
 τοιάδε ·

XIII. « Ἀλλά, ἔφη ,
 δόξω μὲν ἴσως
 λέγειν θαυμαστά ,
 εἰ συμβουλευσῶ Κύρῳ
 εἰπεῖν τι ὑπὲρ ἡμῶν,
 ὅταν οἱ μέλλοντες
 συμμαχεῖσθαι ἡμῖν
 λαμβάνωσι τὰ ὅπλα .
 Ἀλλὰ γινώσκω γὰρ, ἔφη ,

ayant été rangés le plus loin,
 j'ai craint que,
 vous tenant peu-nombreux,
 et dépourvus d'alliés
 tombant-sur des ennemis nombreux ,
 vous ne souffriez quelque chose .

Maintenant donc, dit-il,
 vous venez ayant
 des corps d'hommes
 non méprisables ;
 mais des armes semblables
 aux vôtres
 seront à eux .

Toutefois piquer les âmes d'eux,
 est votre ouvrage .

Car il est d'un homme
 qui commande,
 non seulement
 de présenter lui-même bon,
 mais assurément aussi
 de prendre-soin
 de ceux qui sont commandés *par lui* ,
 afin qu'ils soient
 les meilleurs que possible . »

XII. Celui-ci parla ainsi .
 Et tous, croyant
 devoir combattre
 avec de plus nombreux,
 furent réjouis .

Mais l'un d'eux dit aussi
 des choses telles :

XIII. « Mais, dit-il,
 je paraîtrai peut-être
 dire des choses étonnantes,
 si je conseille à Cyrus
 de dire quelque chose pour nous,
 lorsque ceux qui doivent
 combattre-avec nous
 recevront les armes .
 Mais je sais en effet, dit-il,

ἔφη, ὅτι οἱ τῶν ἱκανωτάτων καὶ εὖ καὶ κακῶς ποιεῖν λόγοι, οὗτοι καὶ μάλιστα ἐνδύονται ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀκουόντων ¹. καὶ δῶρα ἣν διδῶσιν οἱ τοιοῦτοι, καὶ μείω τυγχάνη ὄντα ἢ τὰ παρὰ τῶν ὁμοίων, ὅμως μείζονος αὐτὰ τιμῶνται οἱ λαμβάνοντες. Καὶ νῦν, ἔφη, οἱ Πέρσαι παρακληθέντες ὑπὸ Κύρου, πολὺ μᾶλλον ἡσθήσονται, ἢ ὑφ' ἡμῶν παρακαλούμενοι· εἰς τε τοὺς ὁμοτίμους καθιστάμενοι, βεβαιότερως σφίσιν ἡγήσονται ἔχειν τοῦτο, ὑπὸ βασιλέως τε παιδὸς καὶ ὑπὸ στρατηγοῦ γιγνόμενον, ἢ εἰ ὑφ' ἡμῶν εἰς τὸ αὐτὸ τοῦτο ἄγοιντο. Ἀπεῖναι μέντοι οὐδὲ τὰ ἡμέτερα ² χρή· ἀλλὰ παντὶ τρόπῳ δεῖ τῶν ἀνδρῶν θήγειν πάντως τὸ φρόνημα. Ἡμῖν γὰρ ἔσται τοῦτο χρήσιμον, ὅ τι ἂν οὗτοι βελτίονες γένωνται. »

XIV. Οὕτω δὴ ὁ Κῦρος καταθεὶς τὰ ὄπλα εἰς τὸ μέσον, καὶ συγκαλέσας πάντας τοὺς Περσῶν στρατιώτας, ἔλεξε τοιάδε·

XV. « Ἄνδρες Πέρσαι, ὑμεῖς καὶ ἔφυτε ἐν τῇ αὐτῇ ἡμῖν

roles de ceux qui ont la souveraine puissance en main, ont plus d'effet que celles des autres sur l'âme des auditeurs, et que leurs présents sont plus estimés, alors même qu'ils ont moins de valeur que ceux qui sont offerts par un égal. C'est pourquoi, je pense que les soldats prendront plus de goût aux exhortations de Cyrus qu'à celles que nous leur pourrions faire, et comme ils vont être élevés au rang des homotimes, je crois qu'ils se tiendront plus assurés dans la possession de cette dignité, en la recevant du fils de leur roi, et de leur général, que s'ils y parvenaient par notre seule entremise. Cela n'empêchera pas que nous ne fassions encore de notre côté tout ce qui nous sera possible pour les animer. Plus ils seront courageux, plus nous y trouverons d'avantage. »

XIV. Cyrus approuva l'avis, et ayant fait ranger les armes par terre, et assemblé toute l'armée, il parla en ces termes :

XV. « Soldats, vous êtes tous nés et vous avez tous été élevés en

ὅτι οἱ λόγοι
 τῶν ἱκανωτάτων
 ποιεῖν καὶ εὖ καὶ κακῶς,
 οὗτοι ἐνδύονται καὶ μάλιστα
 ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀκούοντων·
 καὶ ἦν οἱ τοιοῦτοι
 διδῶσι δῶρα,
 καὶ ἐὰν τυγχάνη
 ὄντα μείω
 ἢ τὰ παρὰ τῶν ὁμοίων,
 οἱ λαμβάνοντες
 τιμῶνται ὅμως αὐτὰ
 μείζονος.

Καὶ νῦν, ἔφη, οἱ Πέρσαι
 παρακληθέντες ὑπὸ Κύρου,
 ἡσθήσονται πολὺ μᾶλλον,
 ἢ παρακαλούμενοι ὑπὸ ἡμῶν·
 καθιστάμενοί τε
 εἰς τοὺς ὁμοτίμους,
 ἡγήσονται τοῦτο γιγνόμενον
 ὑπὸ τε παιδὸς βασιλέως
 καὶ ὑπὸ στρατηγοῦ,
 ἔχειν βεβαιότερως σφίσιν,
 ἢ εἰ ἄγοιντο
 εἰς τοῦτο τὸ αὐτὸ ὑπὸ ἡμῶν.

Οὐδὲ μέντοι χρὴ
 τὰ ἡμέτερα ἀπειναι·
 ἀλλὰ δεῖ θήγειν πάντως
 παντὶ τρόπῳ
 τὸ φρόνημα τῶν ἀνδρῶν.

Ὅτι γὰρ οὗτοι
 γένωνται ἂν βελτίονες,
 τοῦτο ἔσται χρήσιμον ἡμῖν. »

XIV. Οὕτω δὴ ὁ Κῦρος
 καταθεὶς τὰ ὅπλα εἰς τὸ μέσον,
 καὶ συγκαλέσας
 πάντας τοὺς στρατιώτας Περσῶν,
 ἔλεξε τοιάδε·

XV. « Ἄνδρες Πέρσαι,
 ὑμεῖς καὶ ἔφυτε καὶ ἐτράφητε

que les discours
 des *hommes* les plus capables
 de traiter et bien et mal,
 ces *discours* se glissent aussi le plus
 dans les âmes de ceux qui écoutent ;
 et si les *hommes* tels
 donnent des dons,
 même s'ils se trouvent
 étant moindres
 que ceux qui *viennent* des égaux,
 ceux qui *les* reçoivent
 estiment cependant eux
 d'un *prix* plus grand.

Et maintenant, dit-il, les Perses
 ayant été excités par Cyrus,
 seront réjouis beaucoup plus,
 que étant excités par nous ;
 et étant rangés
 parmi les *homotimes*,
 ils penseront cela arrivant
 et de la part du fils du roi
 et de la part du général,
 être plus sûrement à eux,
 que s'ils étaient conduits
 à cette même chose par nous.

Cependant il ne faut pas non plus
 nos *efforts* manquer ;
 mais il faut piquer absolument
 de toute manière
 le sentiment des hommes.

Car en ce que ceux-ci
 deviendraient meilleurs,
 cela sera utile à nous. »

XIV. Ainsi donc Cyrus
 ayant déposé les armes au milieu,
 et ayant convoqué
 tous les soldats des Perses,
 dit des choses telles :

XV. « Hommes Perses,
 vous êtes nés et avez été nourris

χώρᾳ καὶ ἐτράφητε, καὶ τὰ σώματά τε ἡμῶν οὐδὲν χείρονα ἔχετε, ψυχάς τε οὐδὲν κακίονας ὑμῖν προσήκει ἡμῶν ἔχειν. Τοιοῦτοι δ' ὄντες, ἐν μὲν τῇ πατρίδι οὐ μετείχετε τῶν ἴσων ἡμῖν, οὐχ ὑφ' ἡμῶν ἀπελαθέντες, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ τὰ ἐπιτήδεια ἀνάγκην ὑμῖν εἶναι πορίζεσθαι. Νῦν δέ, ὅπως μὲν ταῦτα ἔχετε, ἐμοὶ μελήσει, σὺν τοῖς θεοῖς· ἔξεστι δ' ὑμῖν, εἰ βούλεσθε, λαβόντας, ὅπλα οἷάπερ ἡμεῖς ἔχομεν, εἰς τὸν αὐτὸν ἡμῖν ¹ κίνδυνον ἐμβαίνειν· καί, ἂν τι ἐκ τούτων καλὸν καγαθὸν γίγνηται, τῶν ὁμοίων ἡμῖν ἀξιοῦσθαι.

XVI. « Τὸν μὲν οὖν πρόσθεν χρόνον, ὑμεῖς τε τοξόται καὶ ἀκοντισταὶ ἦτε, καὶ ἡμεῖς· καὶ εἴ τι χείρους ἡμῶν ταῦτα ποιεῖν ἦτε ², οὐδὲν θαυμαστόν· οὐ γὰρ ἦν ὑμῖν σχολή, ὥςπερ ἡμῖν,

même pays que nous ; vous n'êtes pas moins robustes que nous; vous ne devez pas être moins braves. Vous savez cependant que dans la Perse vous ne jouissiez pas des mêmes prérogatives que nous; non que vous en eussiez été exclus par nous-mêmes, mais parce que vous étiez contraints de travailler pour vivre. Maintenant que j'aurai soin, avec l'aide des dieux, de votre subsistance, vous pouvez, en prenant des armes semblables aux nôtres, courir les mêmes dangers que nous, et, si vous faites des actions remarquables, obtenir les mêmes récompenses.

XVI. « Jusqu'à présent nous ne nous sommes servis, les uns et les autres, que de l'arc et du javelot, et votre adresse était moindre que la nôtre en ces exercices, parce que vous n'aviez pas eu le loisir de vous y

ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ ἡμῖν,
καὶ ἔχετε τε τὰ σώματα
οὐδὲν χείρονα ἡμῶν,
προσῆκει τε ὑμῖν ἔχειν
ψυχὰς οὐδὲν κακίονας ἡμῶν.

Ὅντες δὲ τοιοῦτοι,
οὐ μετέχετε μὲν
τῶν ἴσων ἡμῖν
ἐν τῇ πατρίδι,
οὐκ ἀπελαθέντες
ὑπὸ ἡμῶν,
ἀλλὰ ὑπὸ τοῦ ἀνάγκην εἶναι ὑμῖν
πορίζεσθαι
τὰ ἐπιτήδεια.

Nῦν δὲ
μελήσει μὲν ἐμοί,
σὺν τοῖς θεοῖς,
ὅπως ἔξετε ταῦτα·
εἰ δὲ βούλεσθε,
ἔξεστιν ὑμῖν
λαβόντας ὅπλα
οἷά περ ἡμεῖς ἔχομεν,
ἐμβαίνειν
εἰς τὸν αὐτὸν κίνδυνον ἡμῖν,
καὶ ἀξιοῦσθαι
τῶν ὁμοίων ἡμῖν,
ἂν τι
καλὸν καὶ ἀγαθὸν
γίγνηται ἐκ τούτων.

XVI. « Τὸν μὲν οὖν χρόνον
πρόσθεν,
ὑμεῖς τε ἦτε τοξόται
καὶ ἀκοντισταὶ
καὶ ἡμεῖς·
καὶ εἰ ἦτε χεῖρους
τὲ ἡμῶν
ποιεῖν ταῦτα,
οὐδὲν θαυμαστόν·
σχολὴ γὰρ οὐκ ἦν ὑμῖν,
ὥς περ ἡμῖν,

dans le même pays que nous,
et vous avez des corps
en rien inférieurs à nous,
et il convient à vous d'avoir
des âmes en rien pires que nous.
Mais étant tels,
vous ne participez pas
aux choses égales avec nous
dans la patrie,
non pas ayant été chassés
par nous,

mais par le nécessité être à vous
de vous procurer
les choses nécessaires.

Mais maintenant
il sera-soin à moi,
avec les dieux,
afin que vous ayez ces choses ;
et si vous voulez,
il est permis à vous
ayant pris des armes
telles que nous *en* avons,
d'entrer
dans le même danger que nous,
et de mériter
les mêmes choses que nous,
si quelque chose
de beau et de bon
se produit à la suite de ceci.

XVI. « A la vérité pendant le temps
d'auparavant,
et vous vous étiez archers
et porteurs-de-javelots
et nous *aussi* ;
et si vous étiez inférieurs
en quelque chose à nous
pour faire ces choses,
rien d'étonnant :
car le loisir n'était pas à vous,
comme à nous,

τούτων ἐπιμελεῖσθαι. Ἐν δὲ τῇδε τῇ ὀπλίσει οὐδὲν ἡμεῖς ὑμῶν προέξομεν. Θώραξ μὲν γὰρ περὶ τὰ στέρνα ἀρμόζων ἐκάστω ἔσται· γέρρον δὲ ἐν τῇ ἀριστερᾷ, ὃ πάντες εἰθίσμεθα φορεῖν· μάχαιρα δὲ ἡ σάγαρις ἐν τῇ δεξιᾷ, ἥ δὲ παίειν τοὺς ἐναντίους δεήσει, οὐδὲν φυλαττομένους μή τι παίσαντες ἐξαμάρτωμεν.

XVII. « Τί οὖν ἂν ἐν τούτοις ἕτερος ἐτέρου ἡμῶν διαφέροι, πλὴν τόλμη; ἣν οὐδὲν ὑμῖν προσήκει ἥττονα ἡμῶν παρέχεσθαι. Νίκης τε γὰρ ἐπιθυμεῖν, ἥ τὰ καλὰ πάντα καὶ τὰ ἀγαθὰ κτᾷταί τε καὶ σώζει, τί μᾶλλον ἡμῖν ἢ ὑμῖν προσήκει; Κράτους τε, ὃ πάντα τὰ τῶν ἡττόνων τοῖς κρείττοσι δωρεῖται, τί εἰκὸς ἡμῶν μᾶλλον, ἢ καὶ ὑμᾶς, τούτου δεῖσθαι; »

XVIII. Τέλος εἶπεν· « Ἀκηκόατε πάντα· ὁρᾶτε τὰ ὄπλα· ὁ μὲν χρήζων λαμβανέτω ταῦτα, καὶ ἀπογραφέσθω πρὸς τὸν τα-

adonner comme nous. Mais, quand vous aurez pris ces nouvelles armes, nous n'aurons plus aucun avantage sur vous. Chacun donc peut trouver là une cuirasse pour couvrir sa poitrine, un bouclier pareil à ceux que nous portons au bras gauche, et pour armer sa main droite, un cimeterre ou une hache dont il faudra frapper les ennemis, sans craindre de porter des coups peu sûrs.

XVII. « Après quoi, rien ne pourra plus nous faire distinguer les uns des autres que le seul courage, et vous ne devez pas à l'avenir en montrer moins que nous. Avons-nous plus d'intérêt que vous à souhaiter la victoire, qui donne et maintient à ceux qui les possèdent tous les biens et tous les honneurs? Avons-nous besoin plus que vous de ce triomphe qui fait passer entre les mains du vainqueur les richesses des vaincus? »

XVIII. Il termina par ces mots : « Vous m'avez entendu, vous voyez les armes; que chacun prenne celles qui lui seront nécessaires, et qu'il

ἐπιμελεῖσθαι τούτων.
 Ἡμεῖς δὲ προέξομεν
 οὐδὲν ὑμῶν
 ἐν τῇδε τῇ ὀπλίσει.
 Θώραξ μὲν γὰρ ἀρμόζων
 περὶ τὰ στέρνα
 ἔσται ἐκάστω· γέρρον δὲ
 ἐν τῇ ἀριστερᾷ,
 ὃ πάντες
 εἰθίσμεθα φορεῖν·
 μάχαιρα δὲ ἢ σάγαρις
 ἐν τῇ δεξιᾷ,
 ἣ δὴ δεήσει
 παίειν τοὺς ἐναντίους,
 φυλαττομένους οὐδέν,
 μὴ παίσαντες
 ἐξαμάρτωμέν τι.

XVII. « Τί οὖν
 ἕτερος διαφέρει ἂν
 ἑτέρου ἡμῶν ἐν τούτοις,
 πλὴν τόλμη; ἣν
 προσήκει οὐδὲν ὑμῖν
 παρέχεσθαι ἥττονα ἡμῶν.
 Τί τε γὰρ προσήκει
 μᾶλλον ἡμῖν ἢ ὑμῖν,
 ἐπιθυμεῖν νίκης,
 ἣ κτᾶται τε καὶ σώζει
 πάντα τὰ καλὰ
 καὶ τὰ ἀγαθὰ;
 Τί τε εἰκὸς
 ἡμᾶς δεῖσθαι
 μᾶλλον ἢ καὶ ὑμᾶς τούτου,
 κράτους, ὃ ὀωρεῖται
 πάντα τὰ τῶν ἡττόνων
 τοῖς κρείττοσιν; »

XVIII. Εἶπε τέλος·
 « Ἀκηκόατε πάντα·
 ὁρᾶτε τὰ ὄπλα·
 ὁ μὲν χρήζων λαμβανέτω ταῦτα,
 καὶ ἀπογραφέσθω

de vous occuper de ces choses.
 Mais nous ne serons-supérieurs
 en rien à vous
 dans cet armement-ci.
 Car une cuirasse s'adaptant
 autour de la poitrine
 sera à chacun ; et un bouclier
 dans la *main* gauche,
arme que tous
 nous sommes habitués à porter ;
 et une épée ou un glaive
 dans la *main* droite,
 avec lequel certes il faudra
 frapper les ennemis,
 ne prenant-garde en rien,
 de peur que frappant
 nous ne manquions.

XVII. « En quoi donc
 l'un différerait-il
 de l'autre de nous en ces choses,
 excepté par le courage? lequel
 il *ne* convient en rien à vous
 de fournir inférieur à nous.
 Car et en quoi convient-il
 plutôt à nous qu'à vous,
 de desirer la victoire,
 laquelle et acquiert et conserve
 toutes les choses belles
 et tous les biens?
 Et en quoi *est-il* vraisemblable
 nous avoir-besoin
 plus que aussi vous de ceci,
 la supériorité, qui donne
 tous les *biens* des plus faibles
 aux plus forts? »

XVIII. Il dit enfin :
 « Vous avez entendu tout ;
 vous voyez les armes ;
 que celui qui veut prenne elles,
 et qu'il se fasse inscrire

ξίαρχον εἰς τὴν ὁμοίαν τάξιν ἡμῖν · ὅτῳ δ' ἄρκει ἐν μισθοφόρου χώρα εἶναι, καταμενέτω ἐν τοῖς ὑπηρετικοῖς ὅπλοις. »

XIX. Ὁ μὲν οὕτως εἶπεν. Ἀκούσαντες δέ, οἱ Πέρσαι ἐνόμισαν, εἰ, παρακαλούμενοι ὥστε, τὰ ὅμοια πονοῦντες, τῶν αὐτῶν τυγχάνειν, μὴ ἐθελήσουσι ταῦτα ποιεῖν, δικαίως ἂν διὰ παντὸς τοῦ αἰῶνος ἀμνηχανοῦντες βιοτεύειν. Καὶ οὕτω δὴ ἀπογράφονται πάντες, ἀνέλαβόν τε τὰ ὅπλα πάντες.

XX. Ἐν ᾧ δὲ οἱ πολέμιοι ἐλέγοντο μὲν προσιέναι, παρῆσαν δὲ οὐδέπω, ἐν τούτῳ¹ ἐπειρᾶτο ὁ Κῦρος ἀσκεῖν μὲν τὰ σώματα τῶν μεθ' ἑαυτοῦ πρὸς ἰσχύν, διδάσκειν δὲ τὰ τακτικά, θήγειν² δὲ τὰς ψυχὰς εἰς τὰ πολεμικά.

XXI. Καὶ πρῶτον μὲν λαβὼν παρὰ Κυαζάρους ὑπηρέτας, προσέταξεν ἐκάστοις τῶν στρατιωτῶν ἱκανῶς, ὧν ἐδέοντο, πάντα πεποιημένα παρασχεῖν. Τοῦτο δὲ παρασκευάσας, οὐδὲν αὐτοῖς

se fasse écrire sur le rôle de son taxiarque, pour être du même rang que nous. Que si quelqu'un aime mieux demeurer dans sa condition de mercenaire, il le peut, et il lui est permis de conserver les armes qu'il a portées jusqu'à présent. »

XIX. Ainsi parla Cyrus. Les Perses jugèrent aussitôt que s'ils refusaient de partager les mêmes travaux pour obtenir, comme on le leur proposait, les mêmes avantages, ils mériteraient bien d'être misérables toute leur vie. Ils se firent tous enrôler, et prirent les armes qu'on leur présentait.

XX. Cependant, comme les ennemis ne paraissaient pas encore bien qu'on tint pour assuré qu'ils s'avançaient, Cyrus ne voulut pas consumer ce repos inutilement, et l'employa à exercer ses soldats, tant pour les endurcir au travail, que pour les dresser à tous les mouvements militaires.

XXI. Il leur fit donner par Cyaxare des esclaves pour les servir et leur procurer tout ce dont ils auraient besoin. Il ne leur laissait plus

πρὸς τὸν ταξίαρχον
εἰς τὴν τάξιν ὁμοίαν ἡμῖν ·
ὅτῳ δὲ ἀρκεῖ
εἶναι ἐν χώρᾳ
μισθοφόρου ,
καταμενέτω
ἐν τοῖς ὅπλοις ὑπηρετικοῖς. »

XIX. Ὁ μὲν εἶπεν οὕτως ·
οἱ δὲ Πέρσαι ἀκούσαντες
ἐνόμισαν
βιοτεύειν ἂν δικαίως
ἄμηχανοῦντες
διὰ παντὸς τοῦ αἰῶνος ,
εἰ παρακαλούμενοι
ὥστε τυγχάνειν τῶν αὐτῶν ,
πονοῦντες τὰ ὅμοια ,
μὴ ἐθελήσουσι ποιεῖν ταῦτα.
Καὶ οὕτω δὴ πάντες
ἀπογράφονται ,
πάντες τε ἀνέλαβον τὰ ὅπλα.

XX. Ἐν ᾧ δὲ
οἱ πολέμιοι
ἐλέγοντο μὲν προσιέναι ,
παρῆσαν δὲ οὐδέπω ,
ἐν τούτῳ ὁ Κῦρος ἐπειρᾶτο
ἄσκειν μὲν τὰ σώματα
τῶν μετὰ ἑαυτοῦ
πρὸς ἰσχύν ,
διδάσκειν δὲ τὰ τακτικά ,
θήγειν δὲ τὰς ψυχὰς
εἰς τὰ πολεμικά.

XXI. Καὶ λαθὼν μὲν πρῶτον
ὑπηρέτας παρὰ Κυαξάρους ,
προσέταξε παρασχεῖν ἱκανῶς
ἐκάστοις τῶν στρατιωτῶν
πάντα πεποιημένα ,
ὧν ἐδέοντο.
Παρασκευάσας δὲ τοῦτο ,
ἐλελοίπει
οὐδὲν ἄλλο αὐτοῖς ,

auprès du taxiarque
dans le rang pareil à nous ;
mais *celui* à qui il suffit
d'être dans une place
de mercenaire,
qu'il demeure
dans les armes serviles. »

XIX. Il dit à la vérité ainsi ;
et les Perses ayant entendu
pensèrent
devoir vivre justement
étant-sans-ressources
pendant toute leur vie,
si étant invités
à obtenir les mêmes *honneurs*,
se fatiguant en les mêmes choses,
ils ne voulaient pas faire cela.
Et ainsi donc tous
se font inscrire,
et tous prirent les armes.

XX. Mais *dans le temps* dans lequel
les ennemis
étaient dits s'avancer,
mais n'étaient pas encore présents,
dans ce *temps* Cyrus s'efforçait
d'exercer les corps
de ceux *qui étaient* avec lui
vers la force,
et de *leur* apprendre la tactique,
et d'exciter leurs âmes
vers les *actions* guerrières.

XXI. Et ayant pris d'abord
des serviteurs de Cyaxare,
il ordonna de fournir suffisamment
à chacun des soldats
toutes les choses faites,
dont ils avaient-besoin.
Et ayant disposé cela,
il n'avait laissé
aucune autre chose à eux,

ἄλλο ἐλελοίπει, ἢ ἀσκεῖν τὰ ἀμφὶ τὸν πόλεμον· ἐκεῖνο δοκῶν καταμεμαθηκέναι, ὅτι οὗτοι κράτιστοι ἕκαστα γίνονται, οἳ ἂν, ἀφένενοι τοῦ πολλοῖς προσέχειν τὸν νοῦν, ἐπὶ ἓν ἔργον τράπωνται. Καὶ αὐτῶν δὲ τῶν πολεμικῶν περιελὼν καὶ τὸ τόξῳ μελετᾶν καὶ ἀκοντίῳ, κατέλιπε τοῦτο μόνον αὐτοῖς, τὸ σὺν μαχαίρᾳ καὶ γέβρῳ καὶ θώρακι μάχεσθαι· ὥστε εὐθὺς αὐτῶν παρσκεύασε τὰς γνώμας, ὡς ὁμόσε ἰτέον εἶη τοῖς πολεμίοις, ἢ ὁμολογητέον μηδενὸς ἀξίους εἶναι συμμάχους. Τοῦτ' ὁ χαλεπὸν ὁμολογῆσαι, οἳ τινες ἂν εἰδῶσιν, ὅτι οὐδὲ δι' ἓν ἄλλο τρέφονται, ἢ ὅπως μαχοῦνται ὑπὲρ τῶν τρεφόντων.

XXII. Ἐτι δὲ πρὸς τούτοις ἐννοήσας ὅτι, περὶ ὁπόσων ἂν γένωνται ἀνθρώποις φιλονεικίαι¹, πολὺ μᾶλλον ἐθέλουσι ταῦτα ἀσκεῖν, ἀγῶνας αὐτοῖς προεῖπεν ἀπάντων ὁπόσα ἐγίγνωσκεν

ainsi d'autre soin que celui des choses de la guerre. En effet, et Cyrus ne l'ignorait pas, c'est le moyen de se rendre excellent en une profession, que de s'y appliquer tout entier. Aussi, il leur fit abandonner tout à fait l'arc et le javelot, pour les accoutumer à combattre avec l'épée et le bouclier. Ensuite il leur fit entendre qu'il fallait aller au-devant des ennemis, ou demeurer d'accord qu'ils ne servaient de rien à leurs alliés ; ce qui leur aurait été assez pénible à avouer, puisqu'ils n'ignoraient pas que les Mèdes les nourrissaient uniquement pour être défendus par eux.

XXII. Ayant pris garde aussi que les hommes se plaisent particulièrement aux choses qui donnent de l'émulation, il proposa des luttes pour tous les exercices où il jugea que les soldats devaient exceller.

ἢ ἀσκεῖν τὰ
 ἀμφὶ τὸν πόλεμον ·
 δοκῶν καταμεμαθηκέναι ἐκεῖνο ,
 ὅτι οὗτοι
 γίνονται κράτιστοι
 ἕκαστα ,
 οἳ ἂν , ἀφένενοι
 τοῦ προσέχειν τὸν νοῦν πολλοῖς ,
 τράπωνται ἐπὶ ἓν ἔργον .
 Καὶ περιελὼν δὲ
 τῶν πολεμικῶν αὐτῶν
 καὶ τὸ μελετᾶν τόξῳ
 καὶ ἀκοντίῳ ,
 κατέλιπε τοῦτο μόνον αὐτοῖς ,
 τὸ μάχεσθαι σὺν μαχαίρᾳ
 καὶ γέβρῳ καὶ θώρακι ·
 ὥστε παρεσκεύασεν εὐθύς
 τὰς γνώμας αὐτῶν ,
 ὡς εἴη ἰτέον ὁμόσε
 τοῖς πολεμίοις ,
 ἢ ὁμολογητέον
 εἶναι συμμάχους ἀξίους μηδενός .
 Τουτὶ δὲ χαλεπὸν
 ὁμολογῆσαι ,
 οἳ τινες εἰδῶσιν ἂν
 ὅτι οὐδὲ τρέφονται
 διὰ ἓν ἄλλο
 ἢ ὅπως μαχοῦνται
 ὑπὲρ τῶν τρεφόντων .

XXII. Ἐννοήσας δὲ
 ἔτι πρὸς τούτοις ,
 ὅτι ,
 περὶ ὁπόσων
 φιλονεικίαι
 γένωνται ἂν ἀνθρώποις ,
 ἐθέλουσιν ἀσκεῖν τοῦτο
 πολὺ μᾶλλον ,
 προεῖπεν αὐτοῖς ἀγῶνας
 ἀπάντων ὁπόσα ἐγίγνωσκειν
 εἶναι ἀγαθὸν ἀσκεῖσθαι

que d'exercer les choses
 concernant la guerre ;
 paraissant avoir appris cela ,
 que ceux-ci
 deviennent excellents
 en chaque chose ,
 qui , ayant renoncé
 à appliquer leur esprit à plusieurs ,
 se tournent vers une seule action .
 Et ayant retranché
 des choses de-la-guerre elles-mêmes
 aussi le s'exercer avec l'arc
 et le javelot ,
 il laissa cela seul à eux ,
 le combattre avec une épée
 et un bouclier et une cuirasse ;
 de sorte qu'il disposa aussitôt
 les sentiments d'eux ,
 qu'il était-obligation-d'aller sus
 aux ennemis ,
 ou bien obligation-d'avouer
eux être des alliés dignes de rien .
 Mais ceci est difficile
 à avouer *pour ceux* ,
 qui savent
 qu'ils ne sont pas nourris
 pour une autre chose
 que afin qu'ils combattent
 pour ceux qui *les* nourrissent .

XXII. Et ayant réfléchi
 encore outre ces choses ,
 que *sur toutes les choses*
 au sujet desquelles
 des rivalités
 se forment parmi les hommes ,
 ils veulent exercer cela
 beaucoup plutôt ,
 il proclama à eux des combats
 de toutes les choses qu'il pensait
 être bon d'être exercées

ἀσχεῖσθαι ἀγαθὸν εἶναι ὑπὸ στρατιωτῶν, καὶ προεῖπε τάδε·
ιδιώτῃ^Ι μὲν, ἑαυτὸν παρέχειν εὐπειθῆ τοῖς ἄρχουσι, καὶ ἐθελό-
πονον, καὶ φιλοκίνδυνον μετ' εὐταξίας, καὶ ἐπιστήμονα τῶν
στρατιωτικῶν, καὶ φιλόκαλον περὶ ὅπλα, καὶ φιλότιμον ἐπὶ
πᾶσι τοῖς τοιούτοις· πεμπαδάρχῳ δ', αὐτὸν ὄντα οἷόν περ τὸν
ἀγαθὸν ιδιώτην, καὶ τὴν πεμπάδα, εἰς τὸ δυνατόν, τοιαύτην
παρέχειν· δεκαδάρχῳ δέ, τὴν δεκάδα· ὡσαύτως δὲ λοχαγῷ τὸν
λόχον· ὡς δ' αὖτως ταξιάρχῳ· ὡς δ' αὖτως ἐκάστῳ τῶν ἄλλων
ἀρχόντων, ἀνεπίκλητον αὐτὸν ὄντα, ἐπιμελεῖσθαι καὶ τῶν ὑφ'
αὐτῷ ἀρχόντων, ὅπως ἐκεῖνοι αὖ, ὧν ἂν ἄρχωσι, παρέξουσιν τὰ
δέοντα ποιοῦντας.

XXIII. Ἄθλα δὲ προῦφηνε, τοῖς μὲν ταξιάρχοις, οἱ κρα-
τίστας δόξαιεν τὰς τάξεις παρασκευάσαι, χιλιάρχους ἔσεσθαι·

Surtout, il recommandait au simple soldat d'obéir aux officiers, d'être laborieux, hardi sans témérité, d'apprendre bien la guerre, d'être soigneux de ses armes, et de se piquer d'accomplir tous ses devoirs; à celui qui avait cinq soldats sous ses ordres, non seulement d'être tel que devait être un brave soldat, mais de faire en sorte que ses cinq soldats lui fussent semblables; il recommandait la même chose à celui qui avait dix soldats sous lui, au commandant de compagnie, au commandant de bataillon, et de même à ceux qui avaient de plus hautes charges; leur enjoignant, qu'après avoir mis ordre qu'il n'y eût rien à reprendre en eux, ils eussent l'œil sur les officiers subalternes, afin que ceux-là prissent le même soin des simples soldats.

XXIII. Il promettait des récompenses à ceux qui feraient le mieux leur devoir : aux commandants de bataillon, le grade de chiliarque;

ὑπὸ στρατιωτῶν,
 καὶ προεῖπε τάδε·
 ἰδιώτῃ μὲν,
 παρέχειν ἑαυτὸν
 εὐπειθῇ τοῖς ἄρχουσι,
 καὶ ἐθελόπονον,
 καὶ φιλοκίνδυνον μετὰ εὐταξίας,
 καὶ ἐπιστήμονα
 τῶν στρατιωτικῶν,
 καὶ φιλόκαλον
 περὶ ὅπλα,
 καὶ φιλότιμον
 ἐπὶ πᾶσι τοῖς τοιούτοις·
 πεμπαδάρχῳ δέ,
 αὐτὸν ὄντα
 οἷόν περ τὸν ἀγαθὸν ἰδιώτην,
 καὶ παρέχειν
 τὴν πεμπάδα
 τοιαύτην, εἰς τὸ δυνατόν·
 δεκαδάρχῳ δέ,
 τὴν δεκάδα·
 ὡσαύτως δὲ λοχαγῷ
 τὸν λόχον·
 ὡς δὲ αὐτῶς τῷ ταξιάρχῳ·
 ὡς δὲ αὐτῶς ἑκάστῳ
 τῶν ἄλλων ἀρχόντων,
 αὐτὸν ὄντα ἀνεπίκλητον
 ἐπιμελεῖσθαι καὶ
 τῶν ἀρχόντων ὑπὸ αὐτῷ,
 ὅπως ἐκεῖνοι
 παρέξουσιν αὐτῷ
 ποιοῦντας τὰ δεόντα
 ὧν ἂν ἄρχωσιν.

XXIII. Προὔφηνε δὲ
 ἄθλα,
 τοῖς μὲν ταξιάρχοις,
 οἳ δόξαιεν παρασκευάσαι
 τὰς τάξεις κρατίστας,
 ἔσεσθαι χιλιάρχους·
 τῶν δὲ λοχαγῶν,

par des soldats,
 et il proclama ces choses-ci :
 à un simple *soldat*,
 de montrer lui-même
 obéissant à ceux qui commandent,
 et ami-du-travail,
 et ami-du-danger avec bon-ordre,
 et savant
 dans les choses du-soldat,
 et ami-du-beau
 concernant les armes,
 et ami-de-l'honneur
 dans toutes les choses telles ;
 et au commandant-de-cinq-hommes
 lui-même étant
 tel que le bon simple *soldat*,
 aussi fournir
 la compagnie-de-cinq-hommes,
 telle, jusqu'au possible ;
 et au commandant-de-dix-hommes,
de fournir ainsi la decade ;
 et pareillement au capitaine
 la compagnie ;
 et pareillement au taxiarque ;
 et pareillement à chacun
 des autres commandants,
 lui-même étant irrépréhensible
 prendre-soin aussi
 de ceux qui commandent sous lui,
 afin que ceux-ci
 présentent à leur tour
 faisant les choses nécessaires
ceux qu'ils commandent.

XXIII. Et il montrait-d'avance
 pour prix,
 aux taxiarques,
 qui paraîtraient avoir disposé
 leurs bataillons les meilleurs,
 devoir être des chiliarques ; [gnie,
 et parmi les commandants-de-compa-

τῶν δὲ λοχαγῶν, οἱ κρατίστους δόξαιεν τοὺς λόχους ἀποδεικνύναι, εἰς τὰς τῶν ταξιάρχων χώρας ἐπαναθήσεσθαι· τῶν δ' αὖ δεκαδάρχων τοὺς κρατίστους, εἰς τὰς τῶν λοχαγῶν χώρας καταστήσεσθαι· τῶν δ' αὖ πεμπαδάρχων, ὡσαύτως εἰς τὰς τῶν δεκαδάρχων· τῶν γε μὴν ἰδιωτῶν τοὺς κρατιστεύοντας, εἰς τὰς τῶν πεμπαδάρχων. Ὑπῆρχε δὲ πᾶσι τούτοις τοῖς ἄρχουσι, πρῶτον μὲν θεραπεύεσθαι ὑπὸ τῶν ἀρχομένων· ἔπειτα δὲ καὶ ἄλλαι τιμαί, αἱ πρέπουσαι ἐκάστοις, συμπαρείποντο. Ἐπανετέινε δὲ καὶ μείζονας ἐλπίδας τοῖς ἀξίοις ἐπαίνου, εἴ τι ἐν τῷ ἐπιόντι χρόνῳ ἀγαθὸν μείζον φαίνοιτο.

XXIV. Προεῖπε δὲ νικητήρια καὶ ὅλαις ταῖς τάξεσι, καὶ ὅλοις τοῖς λόχοις, καὶ ταῖς δεκάσιν ὡσαύτως, καὶ ταῖς πεμπάσιν, ἐὰν φαίνωνται εὐπιστόταται τοῖς ἄρχουσιν οὔσαι καὶ προ-

aux commandants de compagnie, le commandement d'un bataillon; aux officiers qui commandaient dix hommes, le grade de commandants de compagnie; à ceux qui en commandaient cinq, le commandement de dix; et aux soldats qui se distingueraient le plus, le commandement de cinq hommes. Il entretenait ainsi le respect et l'obéissance des inférieurs envers leurs chefs; au reste, les récompenses étaient fidèlement données selon le mérite; et quand il trouvait quelque personne digne d'une estime particulière, il ne manquait pas de lui faire espérer un plus grand avancement, lorsque l'occasion s'en présenterait.

XXIV. Il proposait pareillement des récompenses aux compagnies et aux bataillons entiers, de même qu'aux divisions inférieures, quand elles avaient fait paraître leur obéissance envers leurs of-

οἱ δόξαιεν ἀποδεικνύναι
τοὺς λόχους κρατίστους ,
ἐπαναβήσεσθαι
εἰς τὰς χώρας τῶν ταξιάρχων .
τοὺς δὲ αὖ κρατίστους
τῶν δεκαδάρχων
καταστήσεσθαι εἰς τὰς χώρας
τῶν λοχαγῶν .

αὖ δὲ
τῶν πεμπαδάρχων
ὡς αὐτως
εἰς τὰς
τῶν δεκαδάρχων .
τούς γε μὴν κρατιστεύοντας
τῶν ἰδιωτῶν
εἰς τὰς
τῶν πεμπαδάρχων .

Ὑπῆρχε δὲ
πᾶσι τούτοις τοῖς ἄρχουσι ,
πρῶτον μὲν θεραπεύεσθαι
ὑπὸ τῶν ἀρχομένων .
ἔπειτα δὲ καὶ ἄλλαι τιμαί ,
αἱ πρέπουσαι ἐκάστοις ,
συμπαρίποντο .
Ἐπανετείνε δὲ καὶ
μείζονας ἐλπίδας
τοῖς ἀξίοις ἐπαίνου ,
εἴ τι ἀγαθὸν μεῖζον
φαίνοιτο ἐν τῷ χρόνῳ ἐπιόντι .

XXIV. Προεῖπε δὲ
νικητήρια
καὶ ταῖς τάξεσιν ὅλαις ,
καὶ τοῖς λόχοις ὅλοις ,
καὶ ταῖς δεκάσιν ὡς αὐτως ,
καὶ ταῖς πεμπάσιν ,
ἐὰν φαίνωνται
οὔσαι εὐπιστότατοι
τοῖς ἄρχουσι ,
καὶ ἀσχοῦσαι
προθυμότατα

ceux qui paraîtraient faire-voir
leurs compagnies les meilleures,
devoir monter
dans les rangs des taxiarques ;
et encore les meilleurs
des commandants-de-décade
devoir s'établir dans les rangs
des commandants-de-compagnie ;
et encore *les meilleurs*
des commandants-de-cinq-hommes
devoir s'établir pareillement
dans les *rangs*
des commandants-de-décade ;
enfin ceux qui étaient-les-meilleurs
parmi les simples *soldats*
devoir passer dans les *rangs*
des commandants-de-cinq-hommes.

Et il arrivait
à tous ces commandants,
d'abord d'être courtisés
par ceux qui étaient commandés ;
ensuite aussi d'autres honneurs,
ceux convenant à chacun,
suivaient-avec *cela*.
Et il présentait aussi
de plus grandes espérances
à ceux dignes de louange,
si quelque bien plus grand
paraissait dans le temps survenant.

XXIV. Et il promit
des prix-de-victoire
aussi aux bataillons entiers,
et aux compagnies entières,
et aux décades pareillement,
et aux compagnies-de-cinq-hommes,
si elles se montraient
étant très obéissantes
aux commandants,
et exerçant
avec-un-très-grand-zèle

θυμότατα ἀσκοῦσαι τὰ προειρημένα. Ἦν δὲ ταύταις τὰ νικητήρια οἷα δὴ εἰς πλῆθος πρέπει. Ταῦτα μὲν δὴ προεیرهτό τε καὶ ἤσκητο ὑπὸ τῆς στρατιᾶς.

XXV. Σκηνάς δὲ αὐτοῖς κατεσκεύασε, πλῆθος μὲν ὅσοι ταξίαρχοι ἦσαν, μέγεθος δὲ ὥστε ἱκανὰς εἶναι τῇ τάξει ἐκάστη· ἡ δὲ τάξις ἦν ἑκατὸν ἄνδρες. Ἐσκήνουν μὲν δὴ οὕτω κατὰ τάξεις. Ἐν δὲ τῷ ὁμοσκηνοῦν ἐδόκουν μὲν αὐτῷ ὠφελεῖσθαι πρὸς τὸν μέλλοντα ἀγῶνα τοῦτο, ὅτι ἐώρων ἀλλήλους ὁμοίως τρεφομένους, καὶ οὐκ ἐνῆν πρόφασις μειονεξίας, ὥστε ὑφίεσθαι τέ τινα, κακίω τε ἕτερον ἐτέρου εἶναι πρὸς τοὺς πολεμίους· ὠφελεῖσθαι δὲ ἐδόκουν αὐτῷ καὶ πρὸς τὸ γινώσκεσθαι ἀλλήλοις ὁμοσκηνοῦντες· ἐν γὰρ τῷ γινώσκεσθαι καὶ τὸ αἰσχύνεσθαι πᾶσι δοκεῖ μᾶλλον

ficiers, ou leur affection pour la discipline qu'il avait établie. Ces récompenses étaient telles qu'il les fallait pour une multitude. Tels étaient ses ordres, tels étaient les exercices de l'armée.

XXV. Il fit faire aussi des tentes pour son armée, suivant le nombre de ses taxiarques; et chacune de grandeur suffisante pour y loger un bataillon entier, lequel était de cent hommes. Et ainsi, toutes ses troupes étaient logées par bataillon. Il lui semblait que cette communauté d'habitation leur serait utile pour les combats à venir: car, chacun voyant que ses camarades n'étaient pas mieux traités que lui, personne n'avait aucun sujet de se plaindre, ni de se comporter plus lâchement devant les ennemis. D'ailleurs, cela les faisait connaître les uns aux autres, ce qui n'est pas aussi sans utilité: les hommes sont naturellement plus honteux de mal faire en présence de ceux qui

τὰ προειρημένα.
 Τὰ δὲ νικητήρια
 ἦν ταύταις
 οἷα δὴ πρέπει
 εἰς πλῆθος.
 Ταῦτα μὲν δὴ
 προείρητό τε
 καὶ ἤσκητο ὑπὸ τῆς στρατιᾶς.

XXV. Παρεσκεύασε δὲ
 σκηναὺς αὐτοῖς,
 πλῆθος μὲν
 ὅσοι ἦσαν ταξίαρχοι,
 μέγεθος δὲ
 ὥστε εἶναι ἱκανὰς
 ἐκάστη τῇ τάξει·
 ἡ δὲ τάξις
 ἦν ἑκατὸν ἄνδρες.
 Ἐσκήνουν μὲν δὴ οὕτω
 κατὰ τάξεις.
 Ἐδόκουν δὲ αὐτῷ
 ὠφελεῖσθαι μὲν τοῦτο
 πρὸς τὸν μέλλοντα ἀγῶνα
 ἐν τῷ ὁμοσκηνοῦν,
 ὅτι ἐώρων
 ἀλλήλους
 τρεφομένους ὁμοίως,
 καὶ πρόφασις μειονεξίας
 οὐκ ἐνῆν,
 ὥστε τινὰ τε ὑφίεσθαι,
 ἕτερόν τε εἶναι κακίω
 ἑτέρου
 πρὸς τοὺς πολεμίους·
 ὁμοσκηνοῦντες δὲ
 ἔδοκουν αὐτῷ ὠφελεῖσθαι
 καὶ πρὸς τὸ
 γινώσκεισθαι ἀλλήλοις·
 καὶ γὰρ τὸ αἰσχύνεσθαι
 δοκεῖ ἐγγίγνεσθαι μᾶλλον
 πᾶσιν
 ἐν τῷ γινώσκεισθαι·

les choses dites-précédemment.
 Et les prix-de-victoire
 étaient à celles-ci
tels que certes il convient
 pour une multitude.
 Ces choses donc
 et avaient été annoncées
 et avaient été exercées par l'armée.

XXV. Et il prépara
 des tentes à eux,
 en nombre
 autant qu'il y avait de taxiarques,
 et en grandeur
 de manière à être suffisantes
 pour chaque bataillon;
 et le bataillon
 était cent hommes.
 Et ils campaient donc ainsi
 par bataillons.
 Et ils paraissaient à lui
 être avantagés en ceci
 pour le futur combat
 par le camper-ensemble,
 qu'ils se voyaient
 les uns les autres
 étant nourris semblablement,
 et qu'un prétexte d'infériorité
 n'était pas,
 de sorte que et quelqu'un se relâcher,
 et un autre être plus mauvais
 qu'un autre
 contre les ennemis;
 mais campant-ensemble
 ils paraissaient à lui être avantagés
 aussi pour le
 être connus les uns aux autres :
 et en effet le avoir-honte
 paraît se produire plutôt
 chez tous
 dans le se connaître;

ἐγγίγνεσθαι · οἱ δὲ ἀγνοούμενοι, ῥαδιουργεῖν πως μᾶλλον δοκοῦσιν, ὥσπερ οἱ ἐν σκότει ὄντες.

XXVI. Ἐδόκουν δὲ αὐτῷ καὶ εἰς τὸ τὰς τάξεις ἀκριβοῦν μέγα ὠφελεῖσθαι διὰ τὴν ὁμοσκηνίαν. Εἶχον γὰρ οἱ μὲν ταξίαρχοι τὰς ὑφ' ἑαυτοῖς τάξεις κεκοσμημένας, ὥσπερ ὁπότε εἰς ἓνα πορεύοιτο ἡ τάξις · οἱ δὲ λοχαγοί, τοὺς λόχους · ὡσαύτως οἱ δεκάδαρχοι, τὰς δεκάδας · καὶ οἱ πεμπάδαρχοι, τὰς πεμπάδας.

XXVII. Τὸ δὲ ἀκριβοῦν τὰς τάξεις σφόδρα ἐδόκει αὐτῷ ἀγαθὸν εἶναι, καὶ εἰς τὸ μὴ ταραττεσθαι, καὶ εἰς τό, εἰ ταραχθεῖεν, θᾶττον καταστῆναι · ὥσπερ γε καὶ λίθων καὶ ξύλων ἃ ἂν δέη συναρμοσθῆναι, ἔστι, καὶ ὅπως οὖν καταβεβλημένα τύχη, συναρμόσαι¹ ταῦτα εὐπετῶς, ἣν ἔχη γνωρίσματα, ὥστε εὐδηλον εἶναι ἐξ ὑποίας χώρας ἕκαστον αὐτῶν ἐστίν.

XXVIII. Ἐδόκουν δὲ ὠφελεῖσθαι αὐτῷ ὁμοῦ τρεφόμενοι καὶ

les connaissent, tandis qu'avec des personnes inconnues, comme dans l'obscurité, ils se permettent plus aisément ce qui leur est défendu.

XXVI. Cela les accoutumait à connaître leurs bataillons; car toutes les nuits chaque commandant avait le sien auprès de lui, comme s'il eût marché en corps par la campagne; les autres officiers voyaient de même les soldats qui dépendaient d'eux.

XXVII. Or, il n'est pas de peu d'importance de connaître parfaitement ses gens, pour éviter la confusion dans les combats, et pour se pouvoir rallier plus aisément dans un désordre; de même qu'il n'est pas fort difficile de ranger et d'assembler toutes les pierres ou toutes les pièces de bois d'un bâtiment, quelque brouillées qu'elles soient, quand elles ont des marques pour montrer la place où chacune doit être mise.

XXVIII. Il trouvait encore un autre avantage à faire manger en-

οἱ δὲ ἀγνοοῦμενοι,
δοκοῦσι
ῥαδιουργεῖν
μᾶλλον πῶς,
ὥςπερ οἱ ὄντες
ἐν σκότει.

XXVI. Ἐδόκουν δὲ αὐτῷ
ὠφελεῖσθαι μέγα
διὰ
τὴν ὁμοσκηνίαν
καὶ εἰς τὸ ἀκριβοῦν
τὰς τάξεις.
Οἱ μὲν γὰρ ταξίαρχοι εἶχον
τὰς τάξεις ὑπὸ ἑαυτοῖς
κεκοσμημένας,
ὥςπερ ὁπόταν ἡ τάξις
πορεύοιτο εἰς ἓνα.
οἱ δὲ λοχαγοὶ τοὺς λόχους·
οἱ δὲ δεκάδαρχοι
ὡσαύτως τὰς δεκάδας·
καὶ οἱ πεμπάδαρχοι
τὰς πεμπάδας.

XXVII. Τὸ δὲ ἀκριβοῦν
τὰς τάξεις
ἐδόκει αὐτῷ εἶναι σφόδρα ἀγαθόν,
καὶ εἰς τὸ μὴ ταραττεσθαι,
καὶ εἰς τὸ καταστῆναι θᾶττον,
εἰ ταραχθεῖεν·
ὥςπερ γε ἔστι
συναρμόσαι εὐπετῶς ταῦτα
καὶ λίθων καὶ ξύλων
ἃ δέη ἂν συναρμοσθῆναι,
καὶ ἐὰν τύχη
καταβεβλημένα ὅπωςοῦν,
ἣν ἔχη γνωρίσματα,
ὥστε εἶναι εὐδὴλον
ἐξ ὁποίας χώρας
ἕκαστον αὐτῶν ἔστι.

XXVIII. Τρεφόμενοι δὲ ὁμοῦ
ἐδόκουν αὐτῷ ὠφελεῖσθαι

mais ceux qui ne se connaissent pas,
semblent
être-prompts-à-commettre-le-mal
davantage en quelque sorte,
comme ceux qui sont
dans l'obscurité.

XXVI. Et ils paraissaient à lui
être servis grandement
au moyen
de la communauté-des-tentes
aussi pour le connaître-exactement
les bataillons.
Car les taxiarques avaient
les bataillons sous eux
rangés-en-ordre,
comme lorsque le bataillon
marchait en un *corps* ;
et les capitaines les compagnies ;
et les commandants-de-dix hommes,
pareillement les décades ;
et les commandants-de-cinq-hommes
les compagnies-de-cinq.

XXVII. Et le connaître-exactement
les bataillons
paraissait à lui être fort bon,
et pour le ne pas-se troubler,
et pour le se réunir plus vite,
s'ils étaient troublés ;
comme certes il est *possible*
d'arranger facilement celles
et des pierres et des pièces-de-bois
qu'il faudrait être arrangées,
même si elles se trouvent
jetées d'une façon quelconque,
si elles ont des signes,
de manière que être bien-évident
de quelle place
chacune d'elles est.

XXVIII. Et étant nourris ensemble
ils paraissaient à lui être servis

πρὸς τὸ ἥττον ἀλλήλους ἂν ἐθέλῃν ἀπολείπειν· ὅτι ἐώρα καὶ τὰ θηρία, τὰ συντρεφόμενα δεινὸν ἔχοντα πόθον, ἣν τις αὐτὰ διασπᾷ ἀπ' ἀλλήλων.

XXIX. Ἐπεμέλετο δὲ καὶ τοῦδε ὁ Κῦρος, ὅπως μήποτε ἀνιδρωτοὶ γενόμενοι ἐπὶ τὸ ἄριστον καὶ τὸ δεῖπνον εἰσίοιεν. Ἡ γὰρ ἐπὶ θήραν αὐτοὺς ἐξάγων, ἰδρῶτα αὐτοῖς παρεῖχεν, ἥ παιδιᾶς¹ τοιαύτας ἐξεύρισκεν, αἱ ἰδρῶτα ἡμελλον παρασχῆσειν, ἥ καὶ πρᾶξαι εἴ τι δεόμενος τύχοι, οὕτως ἐξηγεῖτο τῆς πράξεως, ὥς μὴ ἐπανίοιεν ἀνιδρωτί. Τοῦτο γὰρ ἡγεῖτο καὶ πρὸς τὸ ἡδέως ἐσθίειν ἀγαθὸν εἶναι, καὶ πρὸς τὸ ὑγιαίνειν, καὶ πρὸς τὸ δύνασθαί τι πονεῖν. Καὶ πρὸς τὸ ἀλλήλοις δὲ πραότερους εἶναι, ἀγαθὸν ἡγεῖτο τοὺς πόνους εἶναι, ὅτι καὶ οἱ ἵπποι συμπονοῦντες ἀλλήλοις, πραότεροι συνεστήκασιν. Πρὸς γε μὴν τοὺς πολεμίους μεγαλοφρονέστεροι γίνονται, οἳ ἂν ξυνειδῶσιν ἑαυτοῖς εὖ ἡσχηκότες.

semble les soldats; car il croyait que dans le besoin ils s'abandonneraient moins aisément, vu que les bêtes même paraissent fâchées quand on les sépare de celles avec qui elles ont été nourries.

XXIX. Il observait encore de ne leur faire jamais prendre leur repas qu'après avoir fait quelque exercice jusqu'à la sueur. Il les menait à la chasse, ou les engageait dans quelque jeu ou dans quelque travail qu'il partageait lui-même, et dont tout le monde se retirait baigné de sueur. Par ce moyen, il croyait qu'ils mangeraient avec plus d'appétit, qu'ils se portaient mieux, et qu'ils devenaient plus robustes. Il croyait encore que le travail les rendait plus souples et plus sociables; se fondant sur l'exemple des chevaux, qui sont moins hargneux quand ils sont accoutumés à travailler ensemble. Enfin, il disait que les soldats ont plus de cœur contre les ennemis lorsqu'ils se sentent bien exercés.

καὶ πρὸς τὸ ἐθέλειν ἂν
ἀπολείπειν ἥττον
ἀλλήλους·

ὅτι ἑώρα καὶ τὰ θηρία,
τὰ συντρεφόμενα,
ἔχοντα δεινὸν πόθον,
ἦν τις διασπᾶ αὐτὰ
ἀπὸ ἀλλήλων.

XXIX. Ὁ δὲ Κύρος
ἐπεμέλετο καὶ τοῦδε,
ὅπως γενόμενοι ἀνιδρωτοί
μήποτε εἰσίοιεν
ἐπὶ τὸ ἄριστον καὶ τὸ δεῖπνον.
Ἦ γὰρ ἐξάγων αὐτοὺς
ἐπὶ θήραν,
παρεῖχεν ἰδρῶτα αὐτοῖς,
ἢ ἐξεύρισκε παιδιὰς τοιαύτας,
αἱ ἡμελλον παρασχῆσιν ἰδρῶτα,
ἢ καὶ εἰ τύχοι
δεόμενος
πρᾶξαι τι,
ἐξηγεῖτο οὕτω τῆς πράξεως
ὥς μὴ ἐπανίοιεν
ἀνιδρωτί.

Ἦγεῖτο γὰρ τοῦτο εἶναι ἀγαθὸν
καὶ πρὸς τὸ ἐσθίειν ἡδέως,
καὶ πρὸς τὸ ὑγιαίνειν,
καὶ πρὸς τὸ δύνασθαι
πονεῖν τι.

Ἦγεῖτο δὲ τοὺς πόνους
εἶναι ἀγαθὸν
καὶ πρὸς τὸ εἶναι
πραότερους ἀλλήλοις
ὅτι καὶ οἱ ἵπποι,
συμπονοῦντες ἀλλήλοις,
συνεστήκασιν πραότεροι.

Οἷ γε μὴν ξυνειδῶσιν ἑαυτοῖς
ἡσκηκότες εὖ,
γίγνονται μεγαλοφρονέστεροι
πρὸς τοὺς πολεμίους.

aussi pour le vouloir
s'abandonner moins
les uns les autres ;
parce qu'il voyait aussi les bêtes,
celles qui sont nourries-ensemble,
ayant un violent regret,
si quelqu'un sépare elles
les unes des autres.

XXIX. Et Cyrus
prenait-soin encore de ceci,
que étant sans-sueur
jamais ils n'entrassent
pour le diner et le souper.
Car ou faisant-sortir eux
pour une chasse,
il causait de la sueur à eux,
ou il trouvait des jeux tels,
qui devaient causer de la sueur,
ou encore s'il se trouvait
ayant-besoin
de faire quelque chose,
il conduisait tellement l'action,
qu'ils ne revinssent pas
sans-sueur.

Car il pensait cela être bon
et pour le manger avec plaisir,
et pour le être-en-bonne-santé,
et pour le pouvoir
se fatiguer en quelque chose.

Et il pensait les fatigues
être une chose bonne
aussi pour le être
plus doux les uns pour les autres,
parce que aussi les chevaux,
travaillant les uns avec les autres,
deviennent plus doux.

De plus ceux qui savent-avec eux-mê-
s'étant exercés bien, [mes
deviennent plus élevés-de-cœur
contre les ennemis.

XXX. Κύρος δὲ αὐτῷ σκηνὴν μὲν κατεσκευάσατο, ὡς ἱκανὴ εἶη ἔχειν, οὓς καλοίη¹ ἐπὶ τὸ δεῖπνον. Ἐκάλει δέ, ὡς τὰ πολλά, τῶν ταξιάρχων, οὓς καιρὸς αὐτῷ δοχοίη εἶναι· ἔστι δ' ὅτε καὶ τῶν λοχαγῶν καὶ τῶν δεκαδάρχων τινὰς καὶ τῶν πεμπαδάρχων ἐκάλει· ἔστι δ' ὅτε καὶ τῶν στρατιωτῶν· ἔστι δ' ὅτε καὶ τὴν πεμπαδα ὅλην, καὶ δεκάδα ὅλην, καὶ λόχον ὅλον, καὶ τάξιν ὅλην. Ἐκάλει δὲ καὶ ἐτίμα, ὅτε τινὰς ἴδοι τοιοῦτό τι ποιήσαντας, ὃ πάντας ἐβούλετο ποιεῖν. Ἦν δὲ τὰ μὲν παρατιθέμενα αἰεὶ ἴσα αὐτῷ τε καὶ τοῖς καλουμένοις ἐπὶ τὸ δεῖπνον.

XXXI. Καὶ τοὺς ἀμφὶ τὸ στράτευμα δὲ ὑπηρέτας ἰσομοίρους αἰεὶ πάντων ἐποίει· οὐδὲν γὰρ ἧττον τιμᾶν ἄξιον ἐδόκει αὐτῷ

XXX. Il fit faire aussi pour lui une tente fort grande et fort spacieuse, afin d'y recevoir ceux qu'il invitait à souper. Car, selon qu'il le jugeait à propos, il mandait quelquefois des commandants de bataillon ou de compagnie, et d'autres moindres officiers encore, quelquefois de simples soldats. Parfois il invitait, ou une compagnie, ou toute autre division. Il honorait de cette marque de bienveillance ceux qui avaient fait les choses qu'il eût voulu que tous les autres fissent. Chacun était servi à sa table comme lui.

XXXI. Il traitait avec la même égalité ceux qui suivaient le camp pour le service des combattants, et disait qu'on ne devait pas moins

XXX. Κύρος δὲ κατεσκευάσατο
σκήνην μὲν αὐτῷ,
ὥς εἶη ἱκανὴ
ἔχειν
οὓς καλοῖη ἐπὶ τὸ δεῖπνον.
Ἐκάλει δέ,
ὥς τὰ πολλά,
τῶν ταξιάρχων
οὓς καιρὸς δοκοῖη
εἶναι αὐτῷ.
ἔστι δὲ
ὅτε ἐκάλει τινὰς
καὶ τῶν λοχαγῶν,
καὶ τῶν δεκαδάρχων,
καὶ τῶν πεμπαδάρχων.
ἔστι δὲ
ὅτε καὶ
τῶν στρατιωτῶν.
ἔστι δὲ
ὅτε καὶ
τὴν πεμπάδα
ὅλην,
καὶ δεκάδα ὅλην,
καὶ λόχον ὅλον,
καὶ τάξιν ὅλην.
Ἐκάλει δὲ καὶ ἐτίμα,
ὅτε ἴδοι τινὰς
ποιήσαντάς τι τοιοῦτο,
ὃ ἐβούλετο πάντας ποιεῖν.
Τὰ δὲ μὲν παρατιθέμενα
ἦν αἰεὶ ἴσα αὐτῷ τε
καὶ τοῖς καλουμένοις
ἐπὶ τὸ δεῖπνον.

XXXI. Ἐποίει δὲ καὶ αἰεὶ
τοὺς ὑπηρέτας ἀμφὶ τὸ στράτευμα
ἰσομοίρους πάντων.
ἐδόκει γὰρ αὐτῷ εἶναι ἄξιον
τιμᾶν οὐδὲν ἧττον
τοὺς ὑπηρέτας
ἀμφὶ τὰ στρατιωτικά,

XXX. Et Cyrus disposa
une tente pour lui-même,
afin qu'elle fût suffisante
pour contenir
ceux qu'il invitait au souper.
Et il appelait,
pour la plupart *du temps*,
parmi les taxiarques
ceux que l'occasion paraissait
être à lui *d'inviter*;
et il est *des moments*
lorsqu'il invitait quelques uns
et des capitaines,
et des commandants-de-dix-hommes,
et des commandants-de-cinq-hommes;
et il est *des moments*
lorsque (où) *il invitait* aussi
quelques uns des soldats ;
et il est *des moments*
lorsque (où) *il invitait* aussi
la compagnie-de-cinq-hommes
entière,
et une décade entière,
et une compagnie entière,
et un bataillon entier.
Et il invitait et honorait,
lorsqu'il voyait quelques uns
ayant fait quelque chose de tel,
qu'il voulait tous faire.
Et les *plats* servis
étaient toujours pareils et pour lui
et pour ceux invités
au souper.

XXXI. Et il faisait aussi toujours
les valets autour de l'armée
ayant-égale-part de tout ;
car il semblait à lui être digne
de *n'honorer* en rien moins
les valets
autour des *services* militaires,

εἶναι τοὺς ἀμφὶ τὰ στρατιωτικὰ ὑπηρέτας, οὔτε κηρύκων οὔτε πρέσβειων· καὶ γὰρ πιστοὺς ἡγεῖτο δεῖν εἶναι τούτους, καὶ ἐπιστήμονας τῶν στρατιωτικῶν, καὶ συνετούς, προσέτι δὲ καὶ σφοδρούς, καὶ ταχεῖς, καὶ ἀόκνους, καὶ ἀταράκτους. Πρὸς δὲ τούτοις, καὶ ὅσα οἱ βέλτιστοι νομιζόμενοι ἔχουσιν, ἐγίγνωσκεν ὁ Κῦρος δεῖν τοὺς ὑπηρέτας ἔχειν, καὶ τοῦτο ἀσκεῖν, ὥς μηδὲν ἀναίνοιντο ἔργον, ἀλλὰ πάντα νομίζοιεν πρέπειν αὐτοῖς πράττειν, ὅσα ἂν ὁ ἄρχων προστάττοι.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

I. Ἀεὶ μὲν οὖν ἐπεμέλετο ὁ Κῦρος, ὅποτε συσκηνοῖεν, ὅπως εὐχαριστότατοί τε ἅμα λόγοι ἐμβληθήσονται καὶ παρορμῶντες εἰς τὰγαθόν. Ἀφίκετο δ' οὖν καὶ εἰς τόνδε ποτὲ τὸν λόγον· « Ἄρα γε, ἔφη, ὦ ἄνδρες, ἐνδεέστεροί τι ἡμῶν διὰ τοῦτο φαίνονται εἶναι οἱ ἕτεροι, ὅτι οὐ πεπαίδευνται τὸν αὐτὸν τρόπον ἡμῖν; ἢ

les considérer que des hérauts et des ambassadeurs. Il disait en effet, que de telles gens doivent être fidèles, doivent entendre la guerre, doivent être prudents, actifs, prompts, diligents, amis de l'ordre; en un mot, avoir toutes les autres qualités nécessaires à un bon soldat, afin de ne se rebuter d'aucune commission, mais de trouver bon tout ce qui leur serait commandé.

CHAPITRE II.

I. Surtout, Cyrus avait soin, quand il donnait à manger, qu'on s'entretint de sujets agréables et utiles tout ensemble. Un jour, il lui arriva de proposer cette question à la compagnie : « Trouvez-vous, dit-il, que ce soit un désavantage aux autres Perses, de n'avoir pas été élevés durant leur jeunesse avec autant de soin que nous? croyez-

οὔτε κηρύκων ,
οὔτε πρέσβων ·
καὶ γὰρ ἡγεῖτο δεῖν
τούτους εἶναι πιστούς ,
καὶ ἐπιστήμονας
τῶν στρατιωτικῶν ,
καὶ συνετούς ,
προσέτι δὲ καὶ σφοδρούς ,
καὶ ταχεῖς , καὶ ἀόκνους ,
καὶ ἀταράκτους .
Ὁ δὲ Κῦρος ἐγίγνωσκε
πρὸς τούτοις ,
δεῖν τοὺς ὑπηρέτας ἔχειν
ὅσα
οἱ νομιζόμενοι βέλτιστοι
ἔχουσι , καὶ ἀσχεῖν τοῦτο ,
ὥς ἀναίνοιντο
μηδὲν ἔργον ,
ἀλλὰ νομίζοιεν πρέπειν αὐτοῖς
πράττειν πάντα ,
ὅσα ἂν ἄρχων
προστάττοι .

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

I. Ὁ μὲν οὖν Κῦρος
ἐπεμέλετο αἰεὶ ,
ὅποτε συσκηνοῖεν ,
ὅπως λόγοι εὐχαριστότατοί τε
ἅμα καὶ παρορμῶντες
εἰς τὸ ἀγαθὸν
ἐμβληθήσονται .
Ἀφίκετο δὲ οὖν ποτε
καὶ εἰς τόνδε τὸν λόγον ·
« ὦ ἄνδρες , ἔφη ,
ἄρά γε οἱ ἕτεροι
φαίνονται εἶναι
ἐνδεέστεροί τι ἡμῶν
διὰ τοῦτο ,
ὅτι οὐ πεπαίδευνται
τὸν αὐτὸν τρόπον ἡμῖν ;

que ni les hérauts ,
ni les ambassadeurs ;
et en effet il pensait falloir
ceux-ci être fidèles ,
et savants
dans les choses de-la-guerre ,
et prudents ,
et en outre aussi forts ,
et prompts , et sans-hésitation ,
et exempts-de-désordre .
Et Cyrus pensait
pour ces choses ,
falloir les valets avoir
tout ce que
ceux regardés les meilleurs
ont , et s'exercer à ceci ,
qu'ils ne refusassent
aucun travail ,
mais qu'ils crussent convenir à eux
de faire toutes les choses ,
que celui qui commande
leur enjoindrait .

CHAPITRE II.

I. Cyrus donc
prenait-soin toujours ,
lorsqu'ils étaient-sous-la-même-tente ,
que des discours et très agréables
en même temps et excitant
vers le bien
fussent proposés .
Mais il arriva donc un jour
aussi à ce discours :
« O hommes , dit-il ,
est-ce que certes les autres
paraissent être
inférieurs en quelque chose à nous
à cause de ceci ,
qu'ils n'ont pas été formés
de la même manière que nous ?

οὐδὲν ἄρα διοίσουσιν ἡμῶν οὔτε ἐν ταῖς συνουσίαις, οὔτε ὅταν ἀγωνίζεσθαι πρὸς τοὺς πολεμίους δέη; »

II. Καὶ ὁ Ὑστάσπης ὑπολαβὼν εἶπεν · « Ἄλλ' ὅποιοι μὲν τινες ἔσονται εἰς τοὺς πολεμίους, οὐπω ἔγωγε ἐπίσταμαι · ἐν μέντοι τῇ συνουσίᾳ δύσκολοι, ναὶ μὰ τοὺς θεούς, ἔνιοι αὐτῶν ἤδη φαίνονται. Πρώην μὲν γε, ἔφη, Κυαζάρης ἐπεμψεν εἰς τὴν τάξιν ἐκάστην ἱερεῖα, καὶ ἐγένετο ἐκάστῳ ἡμῶν τρία κρέα ¹, ἡ καὶ πλείω, τὰ περιφερόμενα. Καὶ ἤρξατο μὲν δὴ ἀπ' ἐμοῦ ὁ μάγειρος, τὴν πρώτην περίοδον περιφέρων · ὅτε δὲ τὸ δεύτερον εἰσῆει περιοίσων, ἐκέλευσα ἐγὼ ἀπὸ τοῦ τελευταίου ἄρχεσθαι, καὶ ἀνάπαλιν περιφέρειν.

III. « Ἀνακραγὼν οὖν τις τῶν κατὰ μέσον τὸν κύκλον κατακειμένων στρατιωτῶν · Μὰ Δί', ἔφη, τῶνδε μὲν οὐδὲν ἶσον

vous qu'ils nous valent, soit pour converser avec leurs amis, soit pour combattre contre leurs ennemis ? »

II. « Pour le combat, reprit Hystaspe, je ne sais pas de quelle façon s'y comporteront nos gens; mais pour l'autre point, je vous réponds qu'il y en a quelques-uns parmi eux, avec qui il est bien difficile de vivre en paix. L'autre jour, continua-t-il, Cyaxare avait envoyé quelques victimes à chaque bataillon, et il y avait assez de viande pour en donner trois pièces à chaque soldat, et plus encore. Le cuisinier commença à m'en présenter le premier; et quand il eut achevé d'en servir à tout le monde, je lui commandai de recommencer le second tour par celui qui avait été le dernier à la première fois.

III. « A l'instant, un soldat qui était au milieu, s'écria : Par Jupiter, il n'y a pas ici égalité, car jamais on ne commencera par nous qui

ἢ ἄρα διοίσουσιν
οὐδὲν ἡμῶν
οὔτε ἐν ταῖς συνουσίαις,
οὔτε ὅταν δέῃ ἀγωνίζεσθαι
πρὸς τοὺς πολεμίους; »

II. Καὶ ὁ Ὑστάπης
ὑπολαβὼν εἶπεν ·

« Ἀλλὰ ἔγωγε
οὐπω ἐπίσταμαι,
ὅποιοι μὲν τινες ἔσονται
εἰς τοὺς πολεμίους ·
ἐνιοι μέντοι αὐτῶν
φαίνονται ἤδη
δύσκολοι
ἐν τῇ συνουσίᾳ,
ναὶ μὰ τοὺς θεοὺς.
Κυαξάρης μὲν γε, ἔφη,
ἔπεμψε πρῶην ἱερεῖα
εἰς τὴν τάξιν ἐκάστην,
καὶ τρία κρέα,
ἢ καὶ πλείω,
τὰ περιφερόμενα,
ἐγένετο ἐκάστω ἡμῶν.
Καὶ ὁ μάγειρος
περιφέρων
τὴν πρῶτην περίοδον
ἤρξατο μὲν δὴ ἀπὸ ἐμοῦ ·
ὅτε δὲ εἰσῆει
τὸ δεύτερον
περιοίσων,
ἐγὼ ἐκέλευσα
ἄρχεσθαι ἀπὸ τοῦ τελευταίου
καὶ περιφέρειν
ἀνάπαλιν.

III. « Τὶς οὖν τῶν στρατιωτῶν
κατακειμένων
κατὰ τὸν μέσον κύκλον
ἀνακραγὼν, ἔφη · Μὰ Δία,
οὐδὲν μὲν τῶνδὲ ἐστὶν ἴσον,
εἴγε οὐδεὶς

ou bien donc *ne* différencieront-ils
en rien de nous
ni dans les réunions,
ni lorsqu'il faudra combattre
contre les ennemis ? »

II. Et Hystaspe
répliquant dit :

« Mais moi du moins
je ne sais pas encore,
quels à la vérité ils seront
contre les ennemis ;
cependant quelques uns d'eux
paraissent déjà
d'une-humeur-difficile
dans la société,
par les dieux.
Cyaxare donc, dit-il,
envoya récemment des victimes
à chaque bataillon,
et trois viandes,
ou même de plus nombreuses,
celles qui étaient portées-autour,
furent à chacun de nous.
Et le cuisinier
portant-autour
la première tournée
commença donc par moi ;
mais quand il entra
pour la seconde *fois*
devant-porter-autour,
je *lui* ordonnai
de commencer par le dernier
et de porter-autour
en-sens-contraire.

III. « L'un donc des soldats
qui étaient couchés
vers le milieu du cercle
s'étant écrié, dit : Par Jupiter,
rien de cela n'est égal,
si du moins aucun

ἐστίν, εἴ γε ἀφ' ἡμῶν τῶν ἐν μέσῳ οὐδεὶς οὐδέποτε ἄρξεται. Καὶ ἐγὼ ἀκούσας, ἤχθέσθην τε εἴ τι μείον δοκοίη ἔχειν, καὶ ἐκάλεσα εὐθὺς αὐτὸν πρὸς ἐμέ. Ὁ δὲ μάλα τοῦτό γε εὐτάκτως ὑπήκουσεν. Ὡς δὲ τὰ περιφερόμενα ἦκε πρὸς ἡμᾶς, ἄτε, οἶμαι, ὑστάτους λαμβάνοντας, τὰ σμικρότατα λειμυμένα ἦν. Ἐνταῦθα δὲ ἐκεῖνος πάνυ ἀνιαιθεὶς δῆλος ἐγένετο ¹, καὶ εἶπε πρὸς ἑαυτόν. Τῆς τύχης ², τὸ ἐμὲ νῦν κληθέντα δεῦρο τυχεῖν!

IV. « Καὶ ἐγὼ εἶπον. Ἀλλὰ μὴ φρόντιζε. αὐτίκα γὰρ ἀφ' ἡμῶν αὖ ἄρξεται, καὶ σὺ πρῶτος λήψῃ τὸ μέγιστον. Καὶ ἐν τούτῳ περιέφερε τὸ τρίτον, ὅπερ δὴ λοιπὸν ἦν τῆς περιφορᾶς. καὶ κεῖνος ἔλαβε μετ' ἐμὲ δεύτερος. Ὡς δ' ὁ τρίτος ἔλαβε, καὶ ἔδοξεν αὐτὸν μεῖζον ἑαυτοῦ λαβεῖν, καταβάλλει δ' ἔλαβεν, ὡς

sommes au milieu. Je trouvai fort mauvais qu'il se plaignît, puisqu'il n'avait pas moins que ses compagnons, et sur l'heure je l'appelai auprès de moi. Il y vint avec une obéissance admirable, et quand le plat fut venu à nous, il ne s'y trouvait plus que de petits morceaux, parce que nous étions les derniers. Cela le fâcha fort, et il ne put s'empêcher de se dire à lui-même : Quel malheur que je sois venu ici lorsqu'on m'y a appelé!

IV. « Ne vous tourmentez point, lui dis-je : on va faire encore un tour qui commencera par notre bout, et alors vous prendrez telle part que vous voudrez. Aussitôt on apporta le dernier service de viande, et il ne manqua pas de mettre la main au plat après moi. Mais à peine celui qui était le troisième avait pris sa part, que notre homme s'alla imaginer que la part de celui-là était meilleure que la sienne; tellement qu'il remit aussitôt celle qu'il avait prise, afin d'en prendre une plus

ἄρξεται οὐδέποτε
 ἀπὸ ἡμῶν τῶν ἐν μέσῳ.
 Καὶ ἐγὼ ἀκούσας,
 ἤχθέσθην τε,
 εἰ δοκοίη
 ἔχειν τι μείον,
 καὶ ἐκάλεσα εὐθύς αὐτὸν πρὸς ἐμέ.
 Ὁ δὲ ὑπήκουσε
 μάλα εὐτάκτως
 τοῦτό γε.

Ὡς δὲ τὰ περιφερόμενα
 ἦκε πρὸς ἡμᾶς,
 ἅτε λαμβάνοντας ὑστάτους, οἶμαι,
 τὰ σμικρότατα ἦν λελειμμένα.
 Ἐνταῦθα δὲ ἑκεῖνος
 ἐγένετο ὁῦλος
 ἀνιαθεὶς πάννυ,
 καὶ εἶπε πρὸς ἑαυτόν·
 Τῆς τύχης,
 τὸ ἐμὲ τυχεῖν νῦν
 κληθέντα δεῦρο!

IV. « Καὶ ἐγὼ εἶπον·
 Ἀλλὰ μὴ φρόντιζε·
 ἄρξεται γὰρ αὖ
 ἀπὸ ἡμῶν αὐτίκα,
 καὶ σὺ πρῶτος
 λήψῃ τὸ μέγιστον.
 Καὶ περιέφερεν
 ἐν τούτῳ
 τὸ τρίτον,
 ὅπερ δὴ ἦν λοιπὸν
 τῆς περιφορᾶς·
 καὶ ἑκεῖνος ἔλαβε
 δεύτερος μετὰ ἐμέ.
 Ὡς δὲ ὁ τρίτος ἔλαβε,
 καὶ ἔδοξεν αὐτὸν λαβεῖν
 μεῖζον
 ἑαυτοῦ,
 καταβάλλει ὁ ἔλαβεν,
 ὥς ληψόμενος ἕτερον.

ne commencera jamais
 par nous ceux au milieu.
 Et moi ayant entendu,
 et je fus fâché,
 s'il croyait
 avoir quelque chose de moins,
 et j'appelai aussitôt lui vers moi.
 Et il obéit
 avec beaucoup de discipline
 en ceci du moins.
 Et dès que les viandes portées-autour
 vinrent à nous,
 comme prenant les derniers, je crois,
 les plus petites étaient laissées.
 Alors donc celui-là
 devint évident
 étant affligé tout à fait,
 et il dit à lui-même :
 Du malheur (quel malheur),
 le m'être trouvé maintenant
 appelé ici!

IV. « Et moi je dis :
 Mais ne te chagrine pas ;
 car il commencera de nouveau
 par nous tout à l'heure,
 et toi le premier
 tu prendras le plus grand *morceau*.
 Et il faisait-circuler
 dans ce *moment*
 pour la troisième fois,
 ce qui certes était de reste
 de la tournée ;
 et celui-ci prit
 le second après moi.
 Mais dès que le troisième prit,
 et qu'il crut lui avoir pris
 un plus grand *morceau*
 que lui-même,
 il jette *celui* qu'il avait pris,
 comme devant *en* prendre un autre.

ἕτερον ληψόμενος. Καὶ ὁ ἄρταμος, οἰόμενος αὐτὸν οὐδέν τι δεῖσθαι ὄψου, ὥχετο παραφέρων, πρὶν λαβεῖν αὐτὸν ἕτερον.

V. « Ἐνταῦθα δὴ οὕτω βαρέως ἤνεγκε τὸ πάθος, ὥστε ἀνήλωτο μὲν αὐτῷ, δ' εἰλήφει, ὄψον, δ' δὲ ἔτι αὐτῷ λοιπὸν ἦν τοῦ ἐμβάμματος, τοῦτό πως, ὑπὸ τοῦ ἐκπεπλῆχθαί τε καὶ ὀργίζεσθαι τῇ τύχῃ, δυσθετούμενος ἀνέτρεψεν. Ὁ μὲν δὴ λοχαγός, ὁ ἐγγύτατα ἡμῶν, ἰδὼν, συνεκρότησέ τε τῷ^Ι χεῖρι, καὶ τῷ γέλωτι ηὐφραίνετο. Ἐγὼ μέντοι, ἔφη, προσεποιούμην βήττειν· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς ἡδυνάμην κατέχειν τὸν γέλωτα. Τοιοῦτον μὲν δὴ σοι, ὦ Κῦρε, ἓνα τῶν ἐταίρων ἐπιδεικνύω, » ἔφη.

VI. Ἐπὶ μὲν δὴ τούτῳ, ὥσπερ εἰκός, ἐγέλασαν. Ἄλλος δέ τις ἔλεξε τῶν ταξιάρχων· « Οὗτος μὲν δὴ, ἔφη, ὦ Κῦρε, ὡς ἔοικεν, οὕτω δυσκόλῳ ἐνέτυχεν. Ἐγὼ δέ, ὡς σὺ διδάξας ἡμᾶς τὰς τάξεις ἀπέπεμψας, καὶ ἐκέλευσας διδάσκειν τὴν ἑαυτοῦ ἕκαστον τάξιν, ἃ παρὰ σοῦ ἐμάθομεν, οὕτω δὴ καὶ ἐγώ, ὥσπερ

grosse. Le valet qui portait le plat, ayant cru qu'il n'en voulait plus, passa outre avant qu'il eût eu le loisir de se fournir d'un nouveau morceau de viande.

V. « Il fut si piqué de perdre sa part, que, moitié de surprise, moitié de colère, il renversa toute la sauce qui lui restait. Un capitaine qui était proche de nous, crevait de rire, et battait des mains de voir cette action. Pour moi, je faisais semblant de tousser, ne pouvant m'empêcher d'en rire aussi. Et voilà, Cyrus, quelle est l'humeur d'un de nos compagnons. »

VI. Chacun trouva le conte fort agréable. Et un autre officier prenant la parole : « Vraiment, dit-il, il y a de l'apparence que ce soldat d'Hystaspe était de mauvaise humeur ; mais, pour moi, voici une plaisante aventure qui m'est arrivée. Après que vous nous eûtes expliqué comment vous desiriez qu'on fit faire l'exercice aux soldats, et que vous eûtes commandé à chaque taxiarque d'enseigner à son bataillon ce que vous lui aviez enseigné à lui-même, je pris une

Καὶ ὁ ἄρταμος, οἰόμενος
αὐτὸν δεῖσθαι οὐδέν τι ὄψου,
παραφέρων ὥχετο,
πρὶν αὐτὸν λαβεῖν ἕτερον.

V. « Ἦνεγκε δὴ ἐνταῦθα
τὸ πάθος οὕτω βαρέως,
ὥστε ὄψον μὲν ὃ εἰλήφει
ἀνήλωτο αὐτῷ,
ὃ δὲ ἦν ἔτι
λοιπὸν αὐτῷ
τοῦ ἐμβάμματος,
δυσθετούμενος
ὑπὸ τοῦ ἐκπεπληχθαί τε
καὶ ὀργίζεσθαι τῇ τύχῃ,
ἀνέτρεψέ πως τοῦτο.
Ὁ μὲν δὴ λοχαγός,
ὃ ἐγγύτατα ἡμῶν, ἰδὼν,
συνεκρότησέ τε τῷ χεῖρε,
καὶ ἠὺφραίνετο τῷ γέλωτι.
Ἐγὼ μέντοι, ἔφη,
προσεποιούμην βήττειν·
αὐτὸς γὰρ ἡδυνάμην οὐδὲ
κατέχειν τὸν γέλωτα.

Ὡ Κῦρε, ἔφη,
ἐπιδεικνύω μὲν δὴ σοι
ἓνα τῶν ἐταίρων τοιοῦτον. »

VI. Ἐγέλασαν μὲν δὴ
ἐπὶ τούτῳ, ὥσπερ εἰκός.
Ἄλλος δέ τις τῶν ταξιάρχων ἔλεξεν·
« Ὡ Κῦρε, ἔφη, οὗτος μὲν δὴ
ἐνέτυχεν οὕτω δυσκόλῳ,
ὥς ἔοικεν.
Ἐγὼ δέ, ὥς σὺ
διδάξας ἡμᾶς τὰς τάξεις
ἀπέπεμψας,
καὶ ἐκέλευσας
ἕκαστον διδάσκειν τὴν τάξιν
ἑαυτοῦ,
ἃ ἐμάθομεν
παρὰ σοῦ,

Et le cuisinier, pensant
lui n'avoir besoin en rien du mets,
le portant-plus-loin s'en alla,
avant lui *en* avoir pris un autre.

V. « Or il supporta ici
le malheur tellement péniblement,
qu'à la vérité le mets qu'il avait pris
avait été perdu pour lui,
mais ce qui était encore
restant à lui
de la sauce,
étant-de-mauvaise-humeur
par suite du et s'être étonné
et se fâcher contre la fortune,
il renversa cette *sauce*.
Or donc le capitaine,
celui le plus près de nous, ayant vu,
et frappa ses mains,
et se réjouit par le rire.
Moi assurément, dit-il,
je faisais-semblant de tousser ;
car je ne pouvais pas non plus
retenir le rire.

O Cyrus, dit-il,
je montre donc à toi
un de nos compagnons tels. »

VI. Ils rirent assurément
sur cela, comme *il était* naturel.
Et un autre des taxiarques dit :
« O Cyrus, dit-il, celui-ci certes
a rencontré un *homme* aussi difficile,
comme il paraît.
Mais moi, comme toi
ayant enseigné à nous les dispositions
tu *nous* renvoyas
et *nous* ordonnas
chacun enseigner au bataillon
de lui-même,
les choses que nous avions apprises
de toi,

καὶ οἱ ἄλλοι ἐποιοῦν , ἐλθὼν ἐδίδασκον ἓνα λόχον. Καὶ στήσας τὸν λοχαγὸν πρῶτον , καὶ τάξας δῆτα ἐπ' αὐτῷ ἄνδρα νεανίαν καὶ τοὺς ἄλλους, ἧ ὥμην δεῖν , ἔπειτα στάς ἐκ τοῦ ἔμπροσθεν , βλέπων εἰς τὸν λόχον , ἤνίκα μοι ἐδόκει καιρὸς εἶναι , προϊέναι ἐκέλευσα.

VII. « Καὶ ὁ ἀνὴρ σοι ὁ νεανίας ἐκεῖνος , προελθὼν τοῦ λοχαγοῦ ἔμπροσθεν , πρότερος ἐπορεύετο. Καὶ γὰρ ἰδὼν εἶπον· ὦ ἄνθρωπε ¹, τί ποιεῖς; Καὶ ὃς ἔφη· Προέρχομαι, ὥσπερ σὺ κελεύεις. Καὶ γὰρ εἶπον· Ἀλλ' ἐγὼ οὐ σὲ μόνον ἐκέλευον, ἀλλὰ πάντας, προϊέναι. Καὶ ὃς, ἀκούσας τοῦτο, μεταστραφεὶς πρὸς τοὺς λοχίτας, εἶπεν· Οὐκ ἀκούετ', ἔφη, προστάττοντος προϊέναι πάντας; Καὶ οἱ ἄνδρες πάντες, παρελθόντες τὸν λοχαγόν, ἤεσαν πρὸς ἐμέ.

VIII. « Ἐπεὶ δὲ ὁ λοχαγὸς αὐτοὺς ἀνεχώριζεν , ἐδυσφόρουν τε καὶ ἔλεγον· Ποτέρῳ χρὴ πείθεσθαι; νῦν γὰρ ὁ μὲν κελεύει

compagnie de mes gens, comme faisaient les autres officiers. Je fis mettre le capitaine à la tête; derrière lui, je plaçai un jeune homme, et les autres ensuite sur une même file. Cela fait, je me mis vis-à-vis d'eux, et les regardant, je leur commandai d'avancer, quand je crus le moment convenable.

VII. « A ce commandement, le jeune homme qui était le second en rang sortit aussitôt de sa place, et passant devant son capitaine, il vint à moi. « Que faites-vous? lui dis-je. — Je m'avance, je vous obéis. — Je ne donnais pas cet ordre pour vous seul, mais pour tous les soldats. » Aussitôt il retourna vers ses camarades : « N'entendez-vous pas, leur dit-il, qu'on nous commande à tous d'avancer? » Et à l'instant même les soldats s'avancèrent, laissant leur capitaine derrière eux.

VIII. « Il fallut qu'il les rappelât encore pour les remettre en ordre, sur quoi ils se fâchèrent : « A qui donc faut-il obéir? s'écriaient-ils;

οὕτω δὴ καὶ ἐγὼ
 ἐλθὼν ἐδίδασκον
 ἓνα λόχον,
 ὥςπερ καὶ οἱ ἄλλοι ἐποίουν.
 Καὶ στήσας
 τὸν λοχαγὸν πρῶτον,
 καὶ τάξας δῆτα
 ἄνδρα νεανίαν
 καὶ τοὺς ἄλλους ἐπὶ αὐτῷ,
 ἥ ὤμην δεῖν,
 στάς ἔπειτα ἐκ τοῦ ἔμπροσθεν,
 βλέπων εἰς τὸν λόχον,
 ἐκέλευσα προῖέναι,
 ἥνίκα καιρὸς ἐδόκει μοι εἶναι.

VII. « Καὶ
 ὁ ἀνὴρ ὁ νεανίας ἐκεῖνος,
 προελθὼν ἔμπροσθεν
 τοῦ λοχαγοῦ,
 πρότερος ἐπορεύετό σοι.
 Καὶ ἐγὼ ἰδὼν εἶπον·
 ὦ ἄνθρωπε, τί ποιεῖς;
 Καὶ ὃς ἔφη· Προέρχομαι,
 ὥςπερ σὺ κελεύεις.
 Καὶ ἐγὼ εἶπον·
 Ἀλλὰ ἐγὼ οὐκ ἐκέλευον
 σὲ μόνον προῖέναι, ἀλλὰ πάντας.
 Καὶ ὃς, ἀκούσας τοῦτο,
 μεταστραφεὶς
 πρὸς τοὺς λοχίτας,
 εἶπεν· Οὐκ ἀκούετε, ἔφη,
 προστάττοντος πάντας προῖέναι;
 Καὶ πάντες οἱ ἄνδρες,
 παρελθόντες τὸν λοχαγόν,
 ἤεσαν πρὸς ἐμέ.

VIII. « Ἐπεὶ δὲ ὁ λοχαγὸς
 ἀνεχώριζεν αὐτούς,
 ἐδυσφόρουν τε
 καὶ ἔλεγον·
 Ποτέρῳ χρὴ πείθεσθαι;
 ὁ μὲν γὰρ κελεύει νῦν

ainsi donc aussi moi
 étant venu j'enseignais
 à une compagnie,
 comme aussi les autres faisaient.
 Et ayant placé
 le capitaine le premier,
 et ayant rangé ensuite
 un homme jeune
 et les autres derrière lui,
 comme je croyais falloir,
 me tenant ensuite sur le devant,
 regardant vers la compagnie,
 j'ordonnai d'avancer,
 quand le temps parut à moi être.

VII. « Et
 ce jeune homme,
 s'étant avancé en avant
 du capitaine,
 le premier marchait à toi.
 Et moi ayant vu je dis :
 O homme, que fais-tu ?
 Et il dit : Je m'avance,
 comme tu l'ordonnes.
 Et moi je dis :
 Mais je n'ordonnais pas
 toi seul avancer, mais tous.
 Et lui, ayant entendu cela,
 s'étant retourné
 vers les soldats-de-la-compagnie,
 dit : N'entendez-vous pas, dit-il,
 lui enjoignant tous s'avancer ?
 Et tous les hommes,
 ayant dépassé le capitaine,
 venaient vers moi.

VIII. « Et comme le capitaine
 faisait-retirer eux,
 et ils se fâchaient
 et ils disaient :
 Auquel faut-il obéir ?
 car l'un ordonne à présent

προϊέναι, ὁ δ' οὐκ ἔῤ. Ἐγὼ μέντοι ἐνεγκὼν ταῦτα πράως, ἐξαρχῆς αὖ καταχωρίσας, εἶπον μηδένα τῶν ὀπισθεν κινεῖσθαι, πρὶν ἂν ὁ πρόσθεν ἡγῇται· ἀλλὰ τοῦτο μόνον ὁρᾷν πάντας, τῷ πρόσθεν ἔπεσθαι.

ΙΧ. « Ὡς δὲ εἰς Πέρσας τις ἀπιὼν ἦλθε πρὸς ἐμέ, καὶ ἐκέλευσέ με τὴν ἐπιστολὴν δοῦναι ἣν ἔγραψα οἴκαδε, καὶ γὰρ λοχαγὸς ἦδαι ὅπου ἔκειτο ἡ ἐπιστολή) ἐκέλευσα αὐτὸν ὁραμόντα ἐνεγκεῖν τὴν ἐπιστολὴν· ὁ μὲν δὴ ἔτρεχεν, ὁ δὲ νεανίας ἐκεῖνος εἶπετο τῷ λοχαγῷ σὺν αὐτῷ τῷ θώρακι καὶ τῇ κοπίδι· καὶ ὁ ἄλλος δὴ πᾶς λόχος ἰδὼν ἐκεῖνον, συνέτρεχε· καὶ ἦκον οἱ ἄνδρες φέροντες τὴν ἐπιστολὴν. Οὕτως, ἔφη, ὁ γε ἐμὸς λόχος ἀκριβοῖ σοι πάντα τὰ παρὰ σοῦ. »

X. Οἱ μὲν δὴ ἄλλοι, ὥς εἰκός, ἐγέλων ἐπὶ τῇ δορυφορίᾳ τῆς ἐπιστολῆς. Ὁ δὲ Κύρος εἶπεν· « Ὡ Ζεῦ καὶ πάντες θεοί, οἷους

l'un nous commande d'avancer, et l'autre nous rappelle. J'eus la patience de voir tout ce trouble, et les ayant remis chacun en leur place, je leur dis que personne du derrière ne s'avancât, que ceux de devant ne se fussent premièrement avancés, et qu'ils prissent garde seulement à se suivre l'un l'autre.

IX. « Sur ces entrefaites, un de mes amis qui s'en allait en Perse me vint demander une lettre que j'avais écrite pour envoyer chez moi. Je donnai charge au capitaine, qui savait où j'avais mis cette lettre, de l'aller promptement chercher. Il part en courant, pour faire ce que j'avais commandé. Le jeune homme qui était le second après lui, ne manque pas de le suivre au même pas, tout armé comme il était, et les autres de suite, et peu après, ils me rapportèrent la lettre. Tant ils sont exacts à observer la discipline que vous m'avez chargé de leur apprendre. »

X. Tous ceux qui étaient présents rirent d'une si plaisante façon d'apporter une lettre. Mais Cyrus s'écria : O dieux ! quelles gens avons-

προϊέναι,
ὁ δὲ οὐκ ἔᾶ.
Ἐγὼ μέντοι
ἐνεγκὼν πρῶως ταῦτα,
καταχωρίσας αὖ
ἐξαρχῆς,
εἶπον μηδένα τῶν ὀπισθεν
κινεῖσθαι,
πρὶν ἂν ὁ πρόσθεν
ῥηγῇται·
ἀλλὰ πάντας ὁρᾶν τοῦτο μόνον,
ἔπεσθαι τῷ πρόσθεν.

IX. « Ὡς δέ τις
ἀπιὼν εἰς Πέρσας
ῥῆθε πρὸς ἐμὲ καὶ ἐκέλευσε
μὲ δοῦναι τὴν ἐπιστολὴν
ἣν ἔγραψα οἴκαδε,
καὶ ἐγὼ ἐκέλευσα
(ὁ γὰρ λοχαγὸς ᾔδει
ὅπου ἡ ἐπιστολὴ ἔκειτο)
αὐτὸν δραμόντα
ἐνεγκεῖν τὴν ἐπιστολὴν·
ὁ μὲν δὴ ἔτρεχεν,
ὁ δὲ νεανίας ἐκεῖνος
εἶπετο τῷ λοχαγῷ
σὺν αὐτῷ τῷ θώρακι καὶ τῇ κοπίδι·
καὶ δὴ πᾶς ὁ ἄλλος λόχος
ἰδὼν ἐκεῖνον,
συνέτρεχε·
καὶ οἱ ἄνδρες
φέροντες τὴν ἐπιστολὴν ἦκον.
"Ὁ γε ἐμὸς λόχος, ἔφη,
ἀκριβοῦς οὕτω σοι
πάντα τὰ παρὰ σοῦ. »

X. Οἱ μὲν δὲ ἄλλοι ἐγέλων
ἐπὶ τῇ δορυφορίᾳ
τῆς ἐπιστολῆς,
ὥς εἰκός.
Ὁ δὲ Κύρος εἶπεν·
« ὦ Ζεῦ καὶ πάντες θεοί,

d'avancer,
et l'autre ne *le* permet pas.
Moi pourtant
ayant supporté doucement ces choses,
les ayant placés de nouveau
depuis le commencement,
je dis aucun de ceux de derrière
ne se remuer,
avant que celui du devant
commençât;
mais tous regarder cela seul,
de suivre celui du devant.

IX. « Et comme quelqu'un
s'en allant chez les Perses
vint vers moi et pria
moi *lui* donner la lettre
que j'avais écrite pour la maison,
aussi moi je priai
(car le capitaine savait
où la lettre était placée)
lui ayant couru
apporter la lettre;
lui donc courait,
mais ce jeune homme
suivit le capitaine
avec sa cuirasse et son sabre;
et donc tout le reste de la compagnie
ayant vu celui-ci,
courut-avec *lui*;
et les hommes
portant la lettre vinrent.
Du moins ma compagnie, dit-il,
accomplit-exactement ainsi pour toi
toutes les choses ordonnées par toi.»

X. Or les autres rirent
sur ce transport-avec-armes
de la lettre,
comme *il était* naturel.
Mais Cyrus dit :
« O Jupiter et *vous* tous dieux,

ἄρα ἡμεῖς ἔχομεν ἄνδρας ἐταίρους ! Εἰ γὰρ εὐθεράπευτοι ¹ μὲν οὕτως εἰσίν, ὥστε τινὰς αὐτῶν ἔστι καὶ μικρῷ ὄψῳ πάνυ ἀνακτῆσασθαι φίλους, πιθανοὶ δ' οὕτως εἰσὶ τινες, ὥστε, πρὶν εἰδέναι τὸ προσταττόμενον, πρότερον πείθονται, ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδα, ποίους τινὰς χρὴ μᾶλλον εὖξασθαι, ἢ τοιούτους στρατιώτας ἔχειν. »

XI. Ὁ μὲν δὴ Κῦρος ἅμα γελῶν, οὕτως ἐπήνεσε τοὺς στρατιώτας. Ἐν δὲ τῇ σκηνῇ ἐτύγχανέ τις ὢν τῶν ταξιάρχων, Ἀγλαϊτάδας ὄνομα, ἀνὴρ τὸν τρόπον τῶν στρυφνοτέρων ἀνθρώπων. Οὗτος ὧδέ πως εἶπεν· « Ἦ γὰρ οἶει ², ἔφη, ὦ Κῦρε, τούτους ἀληθῆ λέγειν ταῦτα ; — Ἀλλὰ τί μὴν βουλόμενοι ³, ἔφη ὁ Κῦρος, ψεύδονται ; — Τί δ' ἄλλο γε, ἔφη, εἰ μὴ γέλῳτα ποιεῖν ἐθέλοντες ; ὑπὲρ οὗ λέγουσί τε ταῦτα καὶ ἀλαζονεύονται. »

XII. Καὶ ὁ Κῦρος· « Εὐφήμει ⁴, ἔφη, μηδὲ λέγε ἀλαζόνας εἶναι τούτους· ὁ μὲν γὰρ ἀλαζὼν ἔμοιγε δοχεῖ ὄνομα κεῖσθαι ἐπὶ

nous ici, puisqu'un chétif repas est capable de gagner leur amitié, et qu'ils sont si dociles, qu'ils obéissent avant que de savoir ce qu'on leur commande. Pour moi, je ne sais si l'on pourrait souhaiter de meilleurs soldats que ceux-là. »

XI. Et c'est ainsi qu'il fit leur éloge en riant. Alors, dans la tente de Cyrus, il y avait un officier, nommé Aglaïtadas, homme fort sévère, qui, adressant la parole à Cyrus : « Pensez-vous, lui dit-il, que ces officiers disent la vérité ? — Et quel intérêt auraient-ils à mentir ? » répondit Cyrus. — Peut-être, répliqua-t-il, est-ce pour faire rire, et pour avoir le plaisir de se vanter et de parler d'eux-mêmes.

XII. « Prenez garde à ce que vous dites, repartit Cyrus, et ne les accusez point de vanité si légèrement. C'est ce vanter que de se dire ou

οἷους ἄρα
 ἡμεῖς ἔχομεν ἄνδρας
 ἐταίρους!
 Εἰ μὲν γάρ εἰσιν
 οὕτως εὐθεράπευτοι,
 ὥστε ἔστιν
 ἀνακτήσασθαι πάνυ
 τινὰς αὐτῶν φίλους
 μικρῷ ὄψῳ,
 τινὲς δέ εἰσιν οὕτω πιθανοί,
 ὥστε πείθονται πρότερον,
 πρὶν εἰδέναι τὸ προσταττόμενον,
 ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδα
 ποίους τινὰς χρὴ εὖξασθαι ἔχειν
 μᾶλλον
 ἢ τοιούτους στρατιώτας. »

XI. Ὁ μὲν δὴ Κῦρος γελῶν
 ἅμα,
 ἐπήνεσεν οὕτω τοὺς στρατιώτας.
 Τίς δὲ τῶν ταξιάρχων,
 Ἀγλαϊτάδας ὄνομα,
 ἀνὴρ τῶν ἀνθρώπων
 στρυφνοτέρων τὸν τρόπον,
 ἐτύγγχανεν ὦν ἐν τῇ σκηνῇ.
 Οὗτος εἶπεν ὧδέ πως·
 « Ἦ γὰρ οἶει, ἔφη, ὦ Κῦρε,
 τούτους λέγειν ταῦτα ἀληθῆ;
 — Ὁ Κῦρος ἔφη·
 Ἀλλὰ τί μὴν βουλόμενοι
 ψεύδονται;
 — Τί δὲ ἄλλο γε, ἔφη,
 εἰ μὴ ἐθέλοντες ποιεῖν γέλωτα;
 ὑπὲρ οὗ
 λέγουσί τε ταῦτα
 καὶ ἀλαζονεύονται.

XII. Καὶ ὁ Κῦρος ἔφη· « Εὐφήμει,
 μηδὲ λέγε τούτους εἶναι ἀλαζόνας.
 Ὁ μὲν γὰρ ἀλαζὼν
 δοκεῖ ἔμοιγε
 κεῖσθαι ὄνομα

de-quelle-sorté donc
 nous avons des hommes
 compagnons!
 Car s'ils sont
 tellement faciles-à-gagner,
 qu'il est *possible*
 d'acquérir tout-à-fait
 quelques uns d'eux pour amis
 avec un peu de viande,
 et si quelques uns sont si crédules,
 qu'ils obéissent auparavant,
 avant de savoir ce qui est ordonné,
 moi certes je ne sais pas
 quels il faut souhaiter d'avoir
 plutôt
 que de tels soldats. »

XI. Cyrus donc riant
 en même temps,
 loua ainsi les soldats.
 Et l'un des taxiarques,
 Aglaïtadas du nom,
 homme des hommes (l'un des hommes)
 plus sévères de manières,
 se trouvait étant dans la tente.
 Celui-ci parla ainsi à peu près :
 « Est-ce que tu crois, dit-il, ô Cyrus,
 ceux-ci dire ces choses vraies ?
 — Cyrus dit :
 Mais quoi donc voulant
 mentent-ils ?
 — Et quelle autre chose certes, dit-il,
 sinon voulant causer du rire ?
chose à cause de laquelle
 et ils disent cela
 et ils font-les-fanfarons.

XII. Et Cyrus dit : « Parle-bien,
 et ne dis pas eux être des fanfarons.
 Car le *mot* fanfaron
 paraît à moi du moins
 être établi comme nom

τοῖς προσποιουμένοις καὶ πλουσιωτέροις εἶναι, ἢ εἶσι, καὶ ἀνδρειοτέροις, καὶ ποιήσιν, ἃ μὴ ἱκανοὶ εἰσιν, ὑπισχνουμένοις· καὶ ταῦτα, φανεροῖς γιγνομένοις, ὅτι τοῦ λαβεῖν τι ἔνεκα καὶ κερδᾶναι ποιοῦσιν· οἱ δὲ μηχανώμενοι γέλωτα τοῖς συνοῦσι, μήτε ἐπὶ τῷ ἑαυτῶν κέρδει, μήτε ἐπὶ ζημίᾳ τῶν ἀκουόντων, μήτε ἐπὶ βλάβῃ μηδεμιᾷ, πῶς οὐχ οὕτοι ἀστεῖοι ἂν καὶ εὐχάριτες δικαιότερον ὀνομάζοιντο μᾶλλον, ἢ ἀλαζόνες; »

XIII. Ὁ μὲν δὴ Κῦρος οὕτως ἀπελογήσατο περὶ τῶν τὸν γέλωτα παρασχόντων. Ἀῤῥθις δὲ ὁ ταξίαρχος, ὁ τὴν τοῦ λόχου χαριτίαν διηγησάμενος, ἔφη· « Ἡ που ἂν, ὦ Ἀγλαϊτάδα, εἴ γε κλαίειν ἐπειρώμεθά σε ποιεῖν, σφόδρα ἂν ἡμῖν ἐμέμφου (ὥς περ ἔνιοι καὶ ἐν ᾠδαῖς καὶ ἐν λόγοις οἰκτρὰ ἅττα λογοποιοῦντες, εἰς

plus riche, ou plus vaillant, ou plus puissant qu'on n'est, ou que de promettre de faire plus qu'on ne peut, à dessein de tirer quelque profit par cet artifice; mais ceux qui, sans intérêt, sans malice, et sans faire tort à personne, cherchent à divertir leurs amis, méritent plutôt d'être loués de cette humeur, que blâmés de présomption. »

XIII. C'est ainsi que Cyrus justifia ceux qui avaient essayé d'égayer la compagnie; à quoi celui qui avait fait le conte de la lettre ajouta : « Vraiment, Aglaïtadas, si nous avons tâché de vous faire pleurer, comme ces gens qui étudient tout exprès de certains discours tristes,

ἐπὶ τοῖς προσποιουμένοις
εἶναι καὶ πλουσιωτέροις
καὶ ἀνδρειοτέροις ἢ εἰσί,
καὶ ὑπισχνουμένοις
ποιήσιν
ἃ μὴ εἰσιν
ἱκανοί·

καὶ ταῦτα, γιγνομένοις φανεροῖς
ὅτι ποιοῦσιν
ἐλεκα τοῦ λαβεῖν τι
καὶ κερδᾶναι·
οἱ δὲ μηχανώμενοι γέλωτα
τοῖς συνοῦσι,
μήτε ἐπὶ τῷ κέρδει ἑαυτῶν,
μήτε ἐπὶ ζημίᾳ
τῶν ἀκουόντων,
μήτε ἐπὶ μηδεμιᾷ βλάβῃ,
πῶς οὗτοι

οὐκ ὀνομάζονται ἂν
δικαιότερον
ἀστεῖοι καὶ εὐχάριτες
μᾶλλον ἢ ἀλαζόνες; »

XIII. Ὁ μὲν δὲ Κῦρος
ἀπελογήσατο οὕτω
περὶ τῶν
παρασχόντων τὸν γέλωτα.
Ὁ δὲ ταξίαρχος,
ὁ διηγησάμενος
τὴν χαριτίαν τοῦ λόγου,
ἔφη αὖθις·
« ὦ Ἀγλαϊτάδα,
ἦ που
ἂν ἐμέμρου σφόδρα ἡμῖν,
εἴ γε ἐπειρώμεθα
ποιεῖν σε κλαίειν
(ὥςπερ ἔνιοι λογοποιοῦντες
ἄττα
οἰκτρά,
καὶ ἐν ᾠδαῖς
καὶ ἐν λόγοις,

pour ceux qui font semblant
d'être et plus riches
et plus courageux qu'ils ne sont,
et qui promettent
devoir faire *des choses*
qu'ils ne sont pas
capables *de faire*;

et cela, étant manifestes
qu'ils le font
pour recevoir quelque chose
et gagner;
mais ceux qui préparent le rire
à ceux qui sont-avec eux,
ni pour le gain d'eux-mêmes,
ni pour le détriment
de ceux qui écoutent,
ni pour aucun dommage,
comment ceux-là
ne seraient-ils pas nommés
plus justement
plaisants et enjoués
plutôt que fanfarons? »

XIII. Cyrus donc
justifia ainsi
au sujet de ceux
qui avaient procuré le rire.
Mais le taxiarque,
celui qui avait raconté
l'aventure-plaisante de la compagnie,
dit de nouveau :
« O Aglaïtadas,
est-ce que par hasard
tu aurais blâmé fortement nous,
si du moins nous avions essayé
de faire toi pleurer
(comme quelques uns débitant
quelques *paroles*
qui-excitent-la-pitié,
et dans des chants
et dans des discours,

δάκρυα πειρῶνται ἄγειν) · ὁπότε γε νῦν καὶ αὐτός, εἰδὼς ὅτι εὐφραίνειν μὲν τί σε βουλόμεθα, βλάπτειν δ' οὐδέν, ὅμως οὕτως ἐν πολλῇ ἀτιμίᾳ ἡμᾶς ἔχεις! »

XIV. « Ναὶ μὰ Δί', ἔφη ὁ Ἀγλαϊτάδας, καὶ δικαίως γε · ἐπεὶ καὶ αὐτοῦ τοῦ κλαίειν καθίζοντος ^I τοὺς φίλους πολλαχῇ ἔμοιγε δοκεῖ ἐλάττονος ἄξια διαπράττεσθαι ὁ γέλωτα αὐτοῖς μηχανώμενος. Εὐρήσεις δὲ καὶ σύ, ἣν ὀρθῶς λογίζῃ, ἐμὲ ἀληθῆ λέγοντα. Κλαύμασι μὲν γε καὶ πατέρες υἱοῖς σωφροσύνην μηχανῶνται, καὶ διδάσκαλοι παισὶν ἀγαθὰ μαθήματα · καὶ νόμοι γε πολίτας, διὰ τοῦ κλαίοντας καθίζειν, εἰς δικαιοσύνην προτρέπονται. Τοὺς δὲ γέλωτα μηχανωμένους ἔχοις ἂν εἰπεῖν, ἥ σώματα ὠφελοῦντας, ἥ ψυχὰς οἰκονομικωτέρας τι ποιοῦντας, ἥ πολιτικωτέρας; »

et des chansons lugubres, vous auriez sujet de vous plaindre de nous; cependant, bien que nous n'ayons eu intention que de vous réjouir, et non de vous faire du mal, comme vous le savez fort bien, vous ne laissez pas de nous blâmer. »

XIV. « Ce n'est pas sans raison, reprit Aglaïtadas; car il est souvent plus utile de faire pleurer ceux qu'on aime que de les faire rire. Vous trouverez aussi que j'ai raison, si vous voulez y réfléchir. Ce n'est point sans leur faire verser des larmes que les pères enseignent la vertu à leurs enfants, ni les maîtres les belles sciences à leurs disciples. Les lois ne font devenir les citoyens gens de bien, qu'en les tenant dans une contrainte qui leur cause souvent des pleurs; mais où voyez-vous que les bouffons puissent avec leurs railleries former le corps et l'esprit, et instruire les hommes à bien gouverner les maisons et les républiques. »

πειρῶντα. ἄγειν εἰς δάκρυα),
 ὁπότε γε
 νῦν καὶ αὐτός,
 εἰδὼς ὅτι βουλόμεθα
 εὐφραίνειν μὲν τί σε,
 βλάπτειν δὲ οὐδέν,
 ἔχεις ὅμως οὕτως ἡμᾶς
 ἐν πολλῇ ἀτιμίᾳ! »

XIV. Ὁ Ἀγλαϊτάδας ἔφη ·

« Ναὶ μὰ Δία,
 καὶ δικαίως γε ·
 ἐπεὶ καὶ ὁ μηχανώμενος
 γέλωτα αὐτοῖς
 δοκεῖ ἔμοιγε
 διαπράττεσθαι πολλαχῇ
 ἄξια ἐλάττονος
 αὐτοῦ τοῦ καθίζοντος
 τοὺς φίλους κλαίειν.
 Καὶ σὺ δέ,
 ἣν λογίζῃ ὀρθῶς,
 εὐρήσεις ἐμὲ
 λέγοντα ἀληθῆ.

Καὶ πατέρες μὲν γε μηχανῶνται
 σωφροσύνην υἱοῖς
 κλαύμασι,
 καὶ διδάσκαλοι
 ἀγαθὰ μαθήματα
 παισὶ ·
 καὶ νόμοι γε
 προτρέπονται πολίτας
 εἰς δικαιοσύνην,
 διὰ τοῦ καθίζειν κλαίοντας.
 Ἔχοις δὲ ἂν εἰπεῖν
 τοὺς μηχανωμένους γέλωτα
 ἢ ὠφελοῦντας
 σώματα,
 ἢ ποιοῦντας ψυχὰς
 οἰκονομικωτέρας
 ἢ πολιτικωτέρας
 τι; »

s'efforcent d'amener à des larmes),
 lorsque du moins
 à présent toi-même aussi,
 sachant que nous voulons
 réjouir quelque peu toi,
 mais *ne te* nuire en rien,
 tu as cependant ainsi nous
 en grand mépris! »

XIV. Aglaïtadas dit :

« Oui par Jupiter,
 et justement certes;
 puisque aussi celui qui prépare
 le rire à eux
 paraît à moi du moins
 exécuter souvent
 des choses dignes de moins *de prix*
 que celui même qui fait-asseoir
 ses amis pour pleurer.
 Mais toi aussi,
 si tu raisones droit,
 tu trouveras moi
 disant des choses vraies.
 Et assurément les pères préparent
 la sagesse à *leurs* fils
 par des pleurs,
 et les maîtres
 de bonnes connaissances
 aux enfants;
 et les lois assurément
 tournent les citoyens
 vers la justice,
 par le *les* faire-asseoir pleurant.
 Mais aurais-tu à dire
 ceux qui préparent le rire
 ou étant-utiles
 aux corps,
 ou rendant les âmes
 plus savantes-en-économie
 ou meilleures-en-politique
 en quelque chose? »

XV. Ἐκ τούτου ὁ Ὑστάσπης ὧδέ πως εἶπε· « Σὺ, ἔφη, ὦ Ἀγλαιτάδα, ἣν ἐμοὶ πείθῃ, εἰς μὲν τοὺς πολεμίους θαρρόυν δαπανήσεις τοῦτο τὸ πολλοῦ ἄξιον¹, καὶ κλαίοντας ἐκείνους πειράσῃ καθίζειν· ἡμῖν δὲ πάντως, ἔφη, καὶ τοῖςδε τοῖς φίλοις τούτου τοῦ ὀλίγου ἄξιου γέλωτος ἐπιδαφιλεύσῃ. Καὶ γὰρ οἶδ', ὅτι πολὺς σοί ἐστιν ἀποκείμενος· οὔτε γὰρ αὐτὸς χρώμενος ἀνήλωκας αὐτόν, οὐδὲ μὴν φίλοις γε οὐδὲ ξένοις ἐκὼν εἶναι γέλωτα παρέχεις· ὥστε οὐδεμία σοι πρόφασίς ἐστιν, ὡς οὐ παρεκτέον σοι ἡμῖν γέλωτα. » Καὶ ὁ Ἀγλαϊτάδας εἶπε· « Καὶ σὺ δ' αὖ, ὦ Ὑστάσπη, γέλωτα πειρᾷ ποιεῖν ἐξ ἐμοῦ; » Καὶ ὁ ταξίαρχος εἶπε· « Ναὶ μὰ Δί', ἀνόητος ἄρα ἐστίν· ἐπεὶ ἔκ γε σοῦ πῦρ, οἶμαι, ῥᾶον ἅν τις ἐκτρίψειεν, ἢ γέλωτα ἐξαγάγοι. »

XVI. Ἐπὶ τούτῳ μὲν δὴ οἱ τε ἄλλοι ἐγέλασαν, τὸν τρόπον

XV. « Si vous m'en croyez, répondit Hystaspe, vous enverrez à nos ennemis quantité de cette précieuse drogue qui fait pleurer abondamment; et pour nous, qui sommes de vos amis, vous nous ferez rire. Car enfin, puisque vous estimez si peu la gaieté, sans doute vous en avez un grand fonds de réserve auquel vous n'avez jamais touché, puisque jamais de votre bon gré vous n'avez fait rire personne. C'est pourquoi vous ne pouvez vous défendre de le faire, au moins en cette occasion. — Comment, répliqua Aglaïtadas, espérez-vous donc que je vous serve de bouffon? — Vraiment, ce serait mal raisonner que d'avoir cette pensée; car on tirerait plutôt du feu de votre corps, qu'un seul mot pour rire de votre bouche. »

XVI. A ces paroles, tous les assistants, qui connaissaient l'humeur

XV. Ὁ Ὑστάσπης εἶπεν

ἐκ τούτου ὧδέ πως ·

« ὦ Ἀγλαϊτάδα, ἔφη,

ἦν πείθῃ ἐμοί,

σὺ μὲν θαρρῶν

δαπανήσεις

εἰς τοὺς πολεμίους

τοῦτο τὸ ἄξιον

πολλοῦ,

καὶ πειράσῃ καθίζειν

ἐκείνους κλαίοντας ·

ἐπιδαψιλεύσῃ δὲ

πάντως, ἔφη,

τούτου τοῦ γέλωτος ἄξιον ὀλίγου

ἡμῖν καὶ τοῖςδε τοῖς φίλοις.

Καὶ γὰρ οἶδα

ὅτι πολὺς

ἐστὶν ἀποκείμενός σοι ·

οὔτε γὰρ χρώμενος αὐτὸς

ἀνήλωκας αὐτόν,

οὐδὲ ἐκὼν εἶναι μὴν γε

παρέχεις γέλωτα

φίλοις οὐδὲ ξένοις ·

ὥστε

οὐδεμία πρόφασίς ἐστί σοι

ὡς οὐ παρεκτέον σοὶ

γέλωτα ἡμῖν. »

Καὶ ὁ Ἀγλαϊτάδας εἶπεν ·

« ὦ Ὑστάσπη,

καὶ σὺ δὲ αὖ

πειρᾷ ποιεῖν

γέλωτα ἐξ ἐμοῦ ;

— Καὶ ὁ ταξίαρχος εἶπε ·

Ναὶ μὰ Δία, ἐστὶν ἄρα ἀνόητος ·

ἐπεὶ γέ τις ἐκτρίψειεν ἄν

ῥᾶον

πῦρ ἐκ σοῦ,

ἢ ἐξαγάγοι γέλωτα.

XVI. Οἳ τε μὲν δὴ ἄλλοι

εἰδότες τὸν τρόπον αὐτοῦ,

XV. Hystaspe parla

après cela ainsi à peu près :

« O Aglaïtadas, dit-il,

si tu crois moi,

toi d'un côté ayant-confiance

tu dépenseras

contre les ennemis

ceci *qui est* digne

de beaucoup *de prix*,

et tu essayeras de faire-asseoir

ceux-là pleurant ;

mais tu prodigueras

de toute façon, dit-il,

ce rire digne de peu *de prix*

à nous et à ces amis.

Et certes je sais

que beaucoup *de rire*

est réservé chez toi ;

car ni t'*en* servant toi-même

tu n'as dépensé lui,

ni certes volontiers

tu *ne* procures du rire

à des amis ni à des hôtes ;

de sorte que

aucun prétexte *n'est* à toi

qu'il n'*est* pas possible à toi de procurer

du rire à nous. »

Et Aglaitadas dit :

« O Hystaspe,

et toi aussi d'un autre côté

tu essayes de faire

du rire de moi (rire après moi ?)

— Et le taxiarque dit :

Par Jupiter, il est donc insensé ;

car certes on ferait-jaillir

plus facilement

du feu de toi,

qu'on n'*en* ferait-sortir du rire.

XVI. A la vérité donc les autres

connaissant le caractère de lui,

εἰδότες αὐτοῦ · καὶ αὐτὸς δ' Ἀγλαϊτάδας ἐπεμειδίασε. Καὶ ὁ Κῦρος, ἰδὼν αὐτὸν φαιδρωθέντα · « Ἀδικεῖς, ἔφη, ὦ ταξίαρχε, ὅτι ἄνδρα ἡμῖν τὸν σπουδαιότατον διαφθείρεις, γελᾷν ἀναπείθων, καὶ ταῦτα, ἔφη, οὕτω πολέμιον ὄντα τῷ γέλῳτι. »

XVII. Ταῦτα μὲν δὴ ἐνταῦθ' ἔληξεν. Ἐκ δὲ τούτου Χρυσάντας ὧδε ἔλεξεν · « Ἀλλ' ἐγώγ', ἔφη, ὦ Κῦρε καὶ πάντες οἱ παρόντες, ἐννοῶ, ὅτι ἐξεληλύθασι μὲν σὺν ἡμῖν οἱ μὲν καὶ βελτίονος, οἱ δὲ καὶ μείονος ἄξιοι · ἦν δέ τι γένηται ἀγαθόν, ἀξιώσουσιν οὗτοι πάντες ἰσομοιρεῖν. Καί τοι ἐγώγε οὐδὲν ἀνισώτερον νομίζω τῶν ἐν ἀνθρώποις εἶναι, τοῦ τῶν ἴσων τὸν τε κακὸν καὶ τὸν ἀγαθὸν ἀξιοῦσθαι. »

XVIII. Καὶ ὁ Κῦρος εἶπε πρὸς τοῦτο · « Ἄρ' οὖν, πρὸς τῶν θεῶν, κράτιστον ἡμῖν, ὦ ἄνδρες, ἐμβαλεῖν περὶ τούτου βουλὴν εἰς τὸν στρατόν, πότερα δοκεῖ, ἦν τι ἐκ τῶν πόνων δῶ ὁ θεὸς

du personnage, firent un grand éclat de risée, et Aglaïtadas même ne put s'empêcher d'en sourire. Cyrus se tourna aussitôt vers celui qui avait parlé, et lui dit : « Mon camarade, vous avez tort de débaucher notre ami; car vous le faites rire contre son inclination. »

XVII. Ainsi finit cette conversation. Ensuite Chrysante fit la proposition suivante : « Je pense que personne de la compagnie ne doute que tous ceux qui composent notre armée ne sont pas tous d'un mérite égal. Cependant, si la fortune nous est favorable, il est certain qu'ils voudront tous être récompensés également; bien qu'à mon avis il n'y ait rien de plus inégal que de traiter également un bon et un mauvais soldat. »

XVIII. « Il en faut parler à toute l'armée, répondit Cyrus, et savoir si elle trouve à propos de partager également tous les soldats, en cas que les dieux donnent quelque succès à nos travaux; ou s'il est plus juste

ἐγέλασαν ἐπὶ τούτῳ,
καὶ ὁ Ἀγλαϊτάδας αὐτὸς
ἐπεμειδίασε.

Καὶ ὁ Κῦρος,
ἰδὼν αὐτὸν φαιδρωθέντα, ἔφη·
« ὦ ταξίαρχε, ἀδικοῖς,
ὅτι ἀναπείθων γελᾷν
διαφθείρεις ἡμῖν
ἄνδρα τὸν σπουδαιότατον,
καὶ ταῦτα, ἔφη, ὄντα
οὕτω πολέμιον τῷ γέλωτι. »

XVII. Ταῦτα μὲν ὁ
ἔληξεν ἐνταῦθα.

Χρυσάντας δὲ ἔλεξεν ὥδε
ἐκ τούτου·

« ὦ Κῦρε, ἔφη,
καὶ πάντες οἱ παρόντες,
ἀλλὰ ἔγωγε ἐννοῶ,
ὅτι μὲν οἱ μὲν καὶ ἄξιοι
βελτίονος,
οἱ δὲ καὶ μείονος,
ἐξεληλύθασι σὺν ἡμῖν·
ἦν δέ τι ἀγαθὸν γένηται,
πάντες οὗτοι ἀξιόσουσιν
ἰσομοιρεῖν.

Καί τοι ἔγωγε νομίζω,
οὐδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποις
εἶναι ἀνισώτερον,
τοῦ ἀξιοῦσθαι
τῶν ἴσων
τὸν τε κακὸν καὶ τὸν ἀγαθόν. »

XVIII. Καὶ ὁ Κῦρος
εἶπε πρὸς τοῦτο·

« Πρὸς τῶν θεῶν, ὦ ἄνδρες,
ἄρα οὖν
κράτιστον ἡμῖν
ἐμβαλεῖν βουλὴν
εἰς τὸν στρατὸν
περὶ τούτου,
πότερα δοκεῖ,

rirent sur cela,
et Aglaïtadas lui-même
sourit.

Et Cyrus,
ayant vu lui s'étant égayé, dit:
« O taxiarque, tu es-injuste,
parce que *lui* persuadant de rire
tu gâtes à nous
un homme le plus sérieux,
et cela, dit-il, *lui* étant
tellement ennemi du rire. »

XVII. Ces choses donc
finirent là.

Mais Chrysantas parla ainsi
après cela :

« O Cyrus, dit-il,
et *vous* tous *qui êtes* présents,
mais moi du moins je conçois,
que ceux-ci et dignes
d'un meilleur *prix*,
et ceux-là d'un *prix* moindre,
sont sortis-avec nous ;
mais si quelque chose de bon arrive,
tous ceux-ci prétendront
à avoir-une-part-égale.
Et cependant moi du moins je crois,
aucune des choses parmi les hommes
n'être plus inégale,
que le être jugés-dignes
des *récompenses* égales
et le mauvais et le bon. »

XVIII. Et Cyrus
dit à cela :

« Au nom des dieux, ô hommes,
est-ce que donc
il n'est pas le meilleur pour nous
d'introduire une délibération
dans l'armée
sur ceci,
lequel *des deux* paraît juste,

ἀγαθόν, ἰσομοίρους πάντας ποιεῖν, ἢ, σκοποῦντας τὰ ἔργα ἐκάστου, πρὸς ταῦτα καὶ τὰς τιμὰς ἐκάστῳ προστιθέναι; »

XIX. « Καὶ τί δεῖ, ἔφη ὁ Χρυσάντας, ἐμβαλεῖν λόγον περὶ τούτου, ἀλλ' οὐχὶ προειπεῖν, ὅτι οὕτω ποιήσεις; ἢ οὐ σὺ καὶ τοὺς ἀγῶνας, ἔφη, προεῖπας καὶ τὰ ἄθλα; — Ἀλλὰ μὰ Δί', ἔφη ὁ Κῦρος, οὐχ ὅμοια ταῦτα ἐκείνοις· ἃ μὲν γὰρ ἂν στρατευόμενοι κτήσωνται, κοινά, οἶμαι, ἑαυτοῖς ἡγήσονται εἶναι· τὴν δὲ ἀρχὴν τῆς στρατιᾶς ἐμὴν ἴσως ἔτι οἴκοθεν νομίζουσιν εἶναι· ὥστε διατάττοντα ἐμὲ τοὺς ἐπιστάτας, οὐδέν, οἶμαι, ἀδικεῖν νομίζουσιν. »

XX. « Ἦ καὶ οἶει, ἔφη ὁ Χρυσάντας, ψηφίσασθαι ἂν ἡ τὸ πλῆθος συνελθόν, ὥστε μὴ ἴσων ἕκαστον τυγχάνειν, ἀλλὰ τοὺς κρατίστους καὶ τιμαῖς καὶ δώροις πλεονεκτεῖν; — Ἐγὼ γ', ἔφη ὁ Κῦρος, οἶμαι, ἅμα μὲν συναγορευόντων ὑμῶν, ἅμα δὲ καὶ

de considérer les actions de chacun, et de distribuer le butin selon le mérite. »

XIX. « Qu'est-il besoin de demander l'avis de l'armée? répondit Chrysante : il suffit de dire que vous voulez que cela soit. Quand vous avez établi des luttes et des prix, n'avez-vous pas fait ainsi? — Cela ne fait point de préjugé pour l'affaire présente, répondit Cyrus; car les soldats regardent tout ce que l'armée pourra conquérir comme un bien qui leur appartient en commun à tous. Il n'en est pas de même, s'ils ne trouvent rien à dire que je donne les charges de l'armée à qui bon me semble : peut-être croient-ils que cette autorité m'appartient à cause de la naissance. »

XX. « Mais pensez-vous, interrompit Chrysante, que la multitude assemblée soit jamais d'avis que le partage ne se fasse pas également, mais que les plus braves obtiennent plus de butin et plus d'honneurs? — Je le pense, répondit Cyrus, tant parce que vous appuierez cette opi-

ποιεῖν πάντας
 ἰσομοίρους,
 ἣν ὁ θεὸς δῶ τι ἀγαθὸν
 ἐκ τῶν πόνων,
 ἢ σκοποῦντας τὰ ἔργα ἐκάστου,
 προστιθέναι καὶ τὰς τιμὰς
 ἐκάστῳ
 πρὸς ταῦτα ; »

XIX. Ὁ Χρυσάντας ἔφη ·
 « Ἀλλὰ τί δεῖ
 ἐμβαλεῖν λόγον περὶ τούτου,
 ἀλλὰ οὐχὶ προειπεῖν,
 ὅτι ποιήσεις οὕτως ;
 ἢ σὺ οὐ προεῖπας, ἔφη,
 καὶ τοὺς ἀγῶνας καὶ τὰ ἄθλα ; »
 Ὁ Κῦρος ἔφη · « Ἀλλὰ μὰ Δία,
 ταῦτα
 οὐχ ὅμοια ἐκείνοις ·
 οἶμαι γάρ, ἡγήσονται
 ἃ μὲν ἂν στρατευόμενοι
 κτήσωνται,
 εἶναι κοινὰ ἑαυτοῖς ·
 νομίζουσι δὲ ἴσως
 τὴν ἀρχὴν τῆς στρατιᾶς
 εἶναι ἐμὴν ἔτι οἴκοθεν ·
 ὥστε νομίζουσιν ἐμὲ
 διατάττοντα τοὺς ἐπιστάτας
 ἀδικεῖν οὐδέν, οἶμαι. »

XX. Ὁ Χρυσάντας ἔφη ·
 « Ἡ καὶ οἶει
 τὸ πλῆθος συνελθὼν
 ψηφίσασθαι ἂν,
 ὥστε ἕκαστον
 μὴ τυγχάνειν ἴσων,
 ἀλλὰ τοὺς κρατίστους πλεονεκτεῖν
 καὶ τιμαῖς καὶ δώροις ; »
 Ὁ Κῦρος ἔφη · « Ἐγωγε οἶμαι,
 ἅμα μὲν ὑμῶν
 συναγορευόντων,
 ἅμα δὲ

de faire tous
 ayant-des-parts-égales,
 si le dieu donne quelque chose de bon
 à la suite de nos fatigues,
 ou examinant les actions de chacun,
 attribuer aussi les honneurs
 à chacun
 selon ces *actions* ? »

XIX. Chrysantas dit :
 « Mais pourquoi faut-il
 introduire un discours sur cela,
 mais ne pas proclamer,
 que tu feras ainsi ?
 ou n'as-tu pas proclamé, dit-il,
 et les luttes et les prix ? »
 Cyrus dit : « Mais par Jupiter,
 ces choses-ci
 ne sont pas semblables à celles-là ;
 car je crois, ils penseront *les choses*
 que faisant-la-guerre
 ils pourront acquérir,
 être communes à eux-mêmes ;
 mais ils pensent peut-être
 le commandement de l'armée
 être mien encore de la maison ;
 de sorte qu'ils pensent moi
 disposant les chefs
 n'être-injuste en rien, je crois. »

XX. Chrysantas dit :
 « Est-ce que aussi tu crois
 la multitude s'étant réunie
 pouvoir décréter,
 de sorte que chacun
 ne pas obtenir des *parts* égales,
 mais les meilleurs avoir-davantage
 et en honneurs et en présents ? »
 Cyrus dit : « Moi certes je *le* crois,
 en même temps vous
 parlant-ensemble,
 et en même temps

αἰσχροὺς δὲ ἱ ἀντιλέγειν, μὴ οὐχὶ τὸν πλεῖστα καὶ πονοῦντα καὶ ὠφελοῦντα τὸ κοινόν, τοῦτον καὶ μεγίστων ἀξιοῦσθαι. Οἶμαι δέ, ἔφη, καὶ τοῖς κακίστοις σύμφορον φανεῖσθαι τοὺς ἀγαθοὺς πλεονεκτεῖν. »

XXI. Ὁ δὲ Κῦρος ἐβούλετο καὶ αὐτῶν ἕνεκα τῶν ὁμοτίμων γενέσθαι τοῦτο τὸ ψήφισμα· βελτίους γὰρ ἂν καὶ αὐτοὺς ἡγεῖτο εἶναι, εἰ εἰδεῖεν ὅτι, ἐκ τῶν ἔργων καὶ αὐτοὶ κρινόμενοι, τῶν ἑξίων τεύξοιντο. Καίρως οὖν αὐτῷ ἐδόκει νῦν εἶναι ἐμβαλεῖν περὶ τούτου ψῆφον², ἐν ᾧ καὶ οἱ ὁμότιμοι ὥκνουν τὴν τοῦ ὄχλου ἰσομοιρίαν. Οὕτω δὲ συνεδόκει τοῖς ἐν τῇ σκηνῇ συμβαλέσθαι περὶ τούτου λόγους, καὶ συναγορεύειν ταῦτα ἔφασαν χρῆναι, ὅστις περ ἀνὴρ οἶοιτο εἶναι.

XXII. Ἐπιγελάσας δὲ τῶν ταξιάρχων τις εἶπεν· « Ἄλλ' ἐγώ, ἔφη, ἄνδρα καὶ τοῦ δήμου οἶδα, ὃς συνερεῖ, ὥστε μὴ εἰκῇ οὕτως

nion, que parce qu'il y a de la honte à ne vouloir pas que celui qui a le mieux servi soit le mieux récompensé. Je suis certain que même les lâches trouveront qu'il est utile de mieux récompenser les braves. »

XXI. Or, Cyrus était bien aise que ce règlement fût fait en considération des homotimes; car il savait bien que c'était le moyen d'augmenter leur courage, que de les assurer qu'on jugerait d'eux par leurs actions, et qu'ils recevraient un prix conforme à leur valeur. Ainsi il ne voulut point laisser échapper cette occasion, voyant bien qu'ils n'eussent pas été contents d'être traités de même sorte que le commun des soldats. On demeura donc d'accord que l'affaire serait proposée en public; et chacun jugea qu'elle serait soutenue de tous les braves.

XXII. « Vraiment, dit un taxiarque, en souriant, j'en connais un qui ne manquera pas de dire que les partages ne doivent point être égaux. »

ὄν αἰσχρὸν ἀντιλέγειν,
μὴ οὐχὶ τὸν καὶ πονοῦντα
καὶ ὠφελοῦντα τὰ πλεῖστα
τὸ κοινόν,
τοῦτον ἀξιοῦσθαι καὶ
μεγίστων.

Οἶμαι δέ, ἔφη,
φανεῖσθαι σύμφορον
καὶ τοῖς κακίστοις,
τοὺς ἀγαθοὺς πλεονεκτεῖν. »

XXI. Ὁ δὲ Κῦρος ἐβούλετο
τοῦτο τὸ ψήφισμα γενέσθαι
καὶ ἔνεκα

τῶν ὁμοτίμων αὐτῶν.
ἤγειτο γὰρ καὶ αὐτοὺς
εἶναι. ἂν βελτίους,
εἰ εἶδεῖεν ὅτι,
καὶ αὐτοὶ κρινόμενοι
ἐκ τῶν ἔργων,
τεύξοιντο
τῶν ἀξίων.

Καιρὸς οὖν ἐδόκει αὐτῷ
εἶναι νῦν
ἐμβαλεῖν ψῆφον περὶ τούτου,
ἐν ᾧ καὶ οἱ ὁμότιμοι
ὤκνουν

τὴν ἰσομοιρίαν τοῦ ὄχλου.
Συνεδόκει δὴ οὕτω
τοῖς ἐν τῇ σκηνῇ
συμβαλέσθαι λόγους περὶ τούτου,
καὶ ἔφασαν χρῆναι,
ὅστις περ οἶοιτο εἶναι ἀνὴρ,
συναγορεύειν ταῦτα.

XXII. Τίς δὲ τῶν ταξιάρχων
ἐπιγελάσας εἶπεν·

« Ἀλλὰ ἐγὼ οἶδα, ἔφη,
ἄνδρα καὶ τοῦ δήμου,
ὃς συνερεῖ,
ὥστε ἰσομοιρίαν
μὴ εἶναι οὕτως εἰκῇ. »

étant honteux de contredire,
ne pas *falloir* celui et qui travaille
et qui sert le plus
le public,
celui-ci être jugé-digne aussi
des plus grandes récompenses.
Mais je crois, dit-il,
devoir paraître avantageux
même aux plus lâches,
les braves avoir-davantage. »

XXI. Mais Cyrus voulait
ce décret se faire
aussi à cause
des homotimes eux-mêmes;
car il pensait aussi eux
pouvoir être meilleurs,
s'ils savaient que,
aussi eux-mêmes étant jugés
d'après leurs actions,
ils obtiendraient
les récompenses convenables.
L'occasion donc paraissait à lui
être maintenant
d'introduire un vote sur cela,
dans quoi aussi les homotimes
craignaient
le partage-égal de la multitude.
Or il paraissait-également-bon ainsi
à ceux *qui étaient* dans la tente
de joindre des discours sur cela,
et ils disaient falloir,
quiconque croyait être un homme,
soutenir ces choses.

XXII. Et l'un des taxiarques
ayant ri-là-dessus dit :

« Mais moi je sais, dit-il,
un homme même du peuple,
qui parlera-avec *nous*,
de sorte que un partage-égal
ne pas être ainsi au hasard. »

ἰσομοιρίαν εἶναι. » Ἄλλος δ' ἀντήρετο, τοῦτον τίνα λέγοι. Ὁ δ' ἀπεκρίνατο· « Ἔστι, νῆ Δί', ἀνὴρ σύσκηνος ἐμός, ὅς ἐν παντὶ μαστεύει πλεόν ἔχειν. » Ἄλλος δ' αὖ ἐπήρετο αὐτόν· « Ἥ καὶ τῶν πόνων; — Μὰ Δί', ἔφη, οὐ μὲν δῆ· ἀλλὰ τοῦτό γε ψευδόμενος ἐάλωκα· καὶ γὰρ πόνων, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων, πάνυ πρῶως ἔᾱ τὸν βουλόμενον πλεόν ἔχειν. »

XXIII. « Ἀλλ' ἐγὼ μὲν, ἔφη ὁ Κῦρος, ὧ ἄνδρες, γινώσκω, τοὺς τοιούτους ἀνθρώπους, οἷον καὶ νῦν ὅδε λέγει, εἴπερ δεῖ ἐνεργὸν καὶ πειθόμενον ἔχειν τὸ στράτευμα, ἐξαιρετέους εἶναι ἐκ τῆς στρατιᾶς. Δοκεῖ γάρ μοι τὸ μὲν πολὺ τῶν στρατιωτῶν εἶναι οἷον ἐπεσθαι, ἧ ἂν τις ἡγῆται· ἄγειν δ', οἶμαι, ἐπιχειροῦσιν οἱ μὲν καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ ἐπὶ τὰ καλὰ καὶ ἀγαθὰ, οἱ δὲ πονηροὶ ἐπὶ τὰ πονηρά.

XXIV. « Καὶ πολλάκις τοίνυν πλείονας ὁμογνώμονας λαμβάνουσιν οἱ φαῦλοι, ἢ οἱ σπουδαῖοι· ἡ γὰρ πονηρία, διὰ τῶν

On lui demanda de qui il parlait. « C'est, répondit-il, d'un soldat de mon bataillon, qui veut toujours avoir meilleure part que les autres en quoi que ce soit.—Eh quoi! lui dit quelqu'un, aime-t-il aussi à prendre plus de part que les autres dans le travail? — Non pas; car, pour les choses pénibles, il les laisse volontiers à qui veut en prendre plus que lui. »

XXIII. « Quiconque veut avoir de bonnes troupes, répliqua Cyrus, doit renvoyer de l'armée tous ceux qui sont de pareille humeur. Car je remarque que les soldats vont d'ordinaire comme on les mène: c'est pourquoi, si les vertueux et les vaillants portent leurs compagnons au bien, les méchants et les lâches les en détournent.

XXIV. « Cependant, il arrive le plus souvent que les méchants trouvent beaucoup plus de gens qui les veulent suivre, que les vertueux;

Ἄλλος δὲ ἀντήρετο ,
τίνα λέγοι τοῦτον.

Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο · « Νῆ Δία ,
ἀνὴρ ἐστὶ
σύσκηνος ἐμός ,
ὃς μαστεύει ἔχειν πλεόν' ἐν παντί . »
Ἄλλος δὲ αὖ ἐπήρετο αὐτόν ·

« Ἦ καὶ
τῶν πόνων ;
— Μὰ Δία , ἔφη ,
οὐ μὲν δὴ ·
ἀλλὰ ψευδόμενος τοῦτό γε
ἔάλωκα ·
καὶ γὰρ ἔᾶ ἄει
πάνυ πράως
τὸν βουλόμενον
ἔχειν πλεόν πόνων
καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων . »

XXIII. Ὁ Κῦρος ἔφη ·

« ὦ ἄνδρες ,
ἀλλὰ ἐγὼ μὲν γινώσκω ,
τοὺς ἀνθρώπους τοιούτους
οἷον ὃδε λέγει καὶ νῦν ,
εἶναι ἐξαιρετέους ἐκ τῆς στρατιᾶς ,
εἴπερ δεῖ ἔχειν τὸ στράτευμα
ἐνεργὸν καὶ πειθόμενον .
Τὸ μὲν γὰρ πολὺ τῶν στρατιωτῶν
δοκεῖ μοι εἶναι οἷον
ἐπεσθαι ἢ ἂν τις ἡγῆται ·
οἱ δὲ καλοὶ μὲν καὶ ἀγαθοὶ
ἐπιχειροῦσιν ἄγειν
ἐπὶ τὰ καλὰ καὶ ἀγαθὰ ,
οἱ δὲ πονηροὶ ἐπὶ τὰ πονηρά ,
οἶμαι .

XXIV. « Καὶ τοίνυν οἱ φαῦλοι
λαμβάνουσι πολλάκις
τλείονας ὁμογνώμονας
ἢ οἱ σπουδαῖοι ·
ἢ γὰρ πονηρία , πορευομένη
διὰ τῶν ἡδονῶν παραυτίκα ,

Et un autre demanda-à-son-tour ,
qui il disait celui-ci .

Et il répondit : « Par Jupiter ,
un homme est
compagnon-de-tente de-moi ,
qui desire avoir plus en tout . »
Et un autre encore interrogea lui :

« Est-ce que aussi *il desire*
avoir plus des fatigues ?
— Par Jupiter , dit-il ,
non pas certes ;
mais mentant en ceci du moins
j'ai été pris ;
et en effet il permet toujours
tout à fait tranquillement
celui qui veut
avoir plus de travaux
et des autres choses telles . »

XXIII. Cyrus dit :

« O hommes ,
eh bien moi je pense ,
les hommes tels
que celui-ci dit aussi maintenant ,
être à-retrancher de l'armée ,
si toutefois il faut avoir l'armée
active et obéissante .
Car le grand *nombre* des soldats
paraît à moi être-de-nature
à suivre où on *le* conduit ;
mais les *hommes* beaux et bons
entreprennent de conduire
vers les choses belles et bonnes ,
et les mauvais vers les mauvaises ,
je crois .

XXIV. « Et ainsi les *hommes* vils
prennent souvent
plus *d'hommes* de-leur-avis
que les *hommes* vertueux ;
car le vice , marchant
à travers les plaisirs d'aussitôt ,

παραυτίκα ἡδονῶν ¹ πορευομένη, ταύτας ἔχει συμπειθούσας πολλοὺς αὐτῇ ὁμογνωμονεῖν · ἡ δ' ἀρετή, πρὸς ὀρθιον ἄγουσα ², οὐ πάνυ δεινὴ ἐστὶν ἐν τῷ παραυτίκα εἰκῇ συνεπισπᾶσθαι · ἄλλως τε καὶ ἦν ἄλλοι ὧσιν, ἐπὶ τὸ πρηνὲς καὶ τὸ μαλακὸν ἀντιπαρακαλοῦντες.

XXV. « Καὶ τοίνυν, ἣν μὲν τινες βλακεία καὶ ἀπονία μόνον κακοὶ ὧσι, τούτους ἐγὼ νομίζω, ὥσπερ κηφῆνας, δαπάνῃ μόνον ζημιοῦν τοὺς κοινωνούς· οἱ δ' αὖ τῶν μὲν πόνων κακοὶ ὧσι κοινοί, πρὸς δὲ τὸ πλεονεκτεῖν σφοδροὶ καὶ ἀναίσχυντοι, οὗτοι καὶ ἡγεμονικοὶ εἰσι πρὸς τὰ πονηρά· πολλάκις γὰρ δύνανται τὴν πονηρίαν πλεονεκτοῦσαν ἀποδεικνύναι· ὥστε παντάπασιν ἐξαιρετέοι οἱ τοιοῦτοι ἡμῖν εἰσι.

XXVI. « Καὶ μηδὲ μέντοι σκοπῆτε, ὅπως ἐκ τῶν πολιτῶν ἀντιπληρώσετε τὰς τάξεις· ἀλλ', ὥσπερ ἵππους, οἱ ἂν ἄριστοι

parce que la volupté a mille charmes faciles pour se faire aimer : au contraire, la vertu, montant par un sentier rude et difficile, n'a pas grande amorce pour attirer les esprits à soi, principalement quand d'autres cherchent à ramener ceux qui commencent à la suivre dans un genre de vie plus agréable.

XXV. « Aussi quand les soldats n'ont point d'autres défauts que d'être fainéants et paresseux, je les compare aux frelons, car ce sont autant de bouches inutiles qui causent des pertes à l'armée. Mais ceux qui manquent de cœur quand il faut travailler, et qui du reste sont prompts et hardis à prendre à toutes mains, je tiens qu'ils donnent de très mauvais exemples aux autres, parce qu'il est bien malaisé que leur méchanceté ne soit quelquefois heureuse : c'est pourquoi il en faut purger notre armée.

XXVI. « Et qu'on ne soit point en peine si l'on trouvera des gens de notre pays même pour remplir les compagnies; car comme vous n'e-

ἔχει ταύτας
 συμπειθούσας πολλοὺς
 ὁμογνωμονεῖν αὐτῇ·
 ἡ δὲ ἀρετή,
 ἄγουσα πρὸς ὀρθιον,
 οὐκ ἔστι πάνυ δεινὴ
 ἐν τῷ συνεπισπᾶσθαι
 παραυτίκα εἰκῇ·
 ἄλλως τε καὶ
 ἦν ἄλλοι ὥσιν
 ἀντιπαρακαλοῦντες
 ἐπὶ τὸ πρᾶνές
 καὶ μαλακόν.

XXV. « Καὶ τοίνυν, ἦν μὲν τινες
 ὥσι μόνον κακοὶ
 βλακεῖα καὶ ἀπονεία,
 ἐγὼ νομίζω τούτους
 ζημιοῦν μόνον δαπάνῃ
 τοὺς κοινωνοὺς,
 ὥσπερ κηφῆνας·
 οἱ δὲ αὖ ὥσι μὲν
 κακοὶ κοινωνοὶ τῶν πόνων,
 σφοδροὶ δὲ καὶ ἀναίσχυντοι
 πρὸς τὸ πλεονεκτεῖν,
 οὗτοί εἰσι καὶ
 ἡγεμονικοὶ
 πρὸς τὰ πονηρά·
 δύνανται γὰρ πολλάκις
 ἀποδεικνύναι τὴν πονηρίαν
 πλεονεκτοῦσαν·
 ὥστε οἱ τοιοῦτοί εἰσιν
 ἐξαιρετέοι
 παντάπασιν ἡμῖν.

XXVI. « Καὶ μέντοι
 μηδὲ σκοπῆτε
 ὅπως ἀντιπληρώσετε
 τὰς τάξεις ἐκ τῶν πολιτῶν·
 ἀλλά, ὥσπερ ζητεῖτε
 τούτους ἵππους,
 οἱ ἂν ὥσιν ἄριστοι,

a ces *plaisirs*
 qui l'aident-à-persuader à beaucoup
 d'être-de-même-avis qu'elle ;
 mais la vertu,
 conduisant vers un *endroit* élevé,
 n'est pas tout à fait habile
 dans le attirer-avec *elle*
 sur le champ au hasard ;
 et autrement encore (et surtout)
 si d'autres sont
 invitant-d'un-autre-côté
 vers *ce qui est* en-pente
 et mou (facile).

XXV. « Et ainsi, si quelques-uns
 sont seulement méchants
 par mollesse et haine-du-travail,
 je crois ceux-ci
 nuire seulement par la dépense
 à *leurs* compagnons,
 comme des frelons ;
 mais d'un autre côté ceux qui sont
 mauvais compagnons des fatigues,
 mais violents et sans-honte
 pour le avoir-d'avantage,
 ceux-ci sont aussi
 capables-de-conduire
 vers les choses mauvaises ;
 car ils peuvent souvent
 faire-voir le vice
 ayant-d'avantage ;
 de sorte que les *hommes* tels sont
 devant-être-retranchés
 tout à fait par nous.

XXVI. « Et certes
 n'examinez pas non plus
 comment vous remplirez-en-échange
 les compagnies de concitoyens ;
 mais, comme vous recherchez
 ces chevaux,
 ceux qui peuvent être les meilleurs,

ῶσιν, οὐχ οἱ ἂν πατριῶται, τούτους ζητεῖτε, οὕτω καὶ ἀνθρώπους ἐκ πάντων, οἱ ἂν ὑμῖν μάλιστα δοκῶσι συνισχυρεῖν τε ὑμᾶς καὶ συγκοσμήσειν, τούτους λαμβάνετε. Μαρτυρεῖ δέ μοι καὶ τόδε πρὸς τὸ ἀγαθόν· οὔτε γὰρ ἄρμα δῆπου ταχὺ γένοιτ' ἂν, βραδέων ἵππων ἐνόντων, οὔτε δίκαιον¹, ἀδίκων συνεζευγμένων· οὐδέ γε οἶκος δύναται εὖ οἰκεῖσθαι, πονηροῖς οἰκέταις χρώμενος· ἀλλὰ καὶ ἐνδεόμενος οἰκετῶν, ἥττον σφάλλεται, ἢ ὑπὸ ἀδίκων ταραττόμενος.

XXVII. « Εὖ δὲ ἴστε, ὦ ἄνδρες, ἔφη, φίλοι, ὅτι οὐδὲ τοῦτο μόνον ὠφελήσουσιν οἱ κακοὶ ἀφαιρεθέντες, ὅτι κακοὶ ἀπέσονται, ἀλλὰ καὶ τῶν καταμενόντων, ὅσοι μὲν ἂν ἀνεπίμπλαντο ἤδη κακίας, ἀνακαθαροῦνται πάλιν αὐτήν· οἱ δὲ ἀγαθοί, τοὺς κακοὺς δόντες ἀτιμασθέντας, πολὺ εὐθυμότερον τῆς ἀρετῆς ἀνθέξονται. »

XXVIII. Ὁ μὲν οὕτως εἶπε· τοῖς δὲ φίλοις ἅπασι συνέδοξε ταῦτα, καὶ οὕτως ἐποίουν.....

tes point plus curieux des chevaux de votre pays que de ceux d'une autre contrée, pourvu qu'ils soient bons; de même, il faut particulièrement considérer, dans le choix des hommes, ceux qui sont capables de fortifier notre parti et de nous faire honneur. En voici encore une autre preuve : un chariot n'a garde d'aller vite, s'il est attelé de chevaux pesants, ni d'avoir une course égale, s'il est attelé de mauvais chevaux ; de même, une maison n'est jamais bien conduite, quand elle est gouvernée par de mauvais serviteurs, et celle où il n'y en a point du tout est beaucoup moins en danger.

XXVII. « Sachez donc, mes amis, qu'après avoir chassé les méchants, non seulement nous aurons cet avantage, de nous être délivrés d'une dangereuse compagnie; mais que ceux qui pourront déjà commencer à se corrompre, reprendront leur ancienne pureté, et que les vertueux demeureront plus fermes, voyant l'infamie que vous aurez attachée au vice. »

XXVIII. Ainsi parla Cyrus; tout le monde fut du même avis : et cela fut exécuté en temps et lieu.....

οὐχ οἱ ἂν πατριῶται,
οὕτω λαμβάνετε ἐκ πάντων
τούτους ἀνθρώπους,
οἱ ἂν δοκῶσιν ὑμῖν
συνισχυριεῖν τε ὑμᾶς
καὶ συγκοσμήσειν μάλιστα.
Τόδε δὲ μαρτυρεῖ
καί μοι πρὸς τὸ ἀγαθόν·
ἄρμα γὰρ γένοιτο ἂν δήπου
οὔτε ταχύ, ἵππων βραδέων
ἐνόντων,
οὔτε δίκαιον,
ἀδίκων
συνεζευγμένων·
οἶκός γε χρώμενος
οἰκέταις πονηροῖς
οὐδὲ δύναται οἰκεῖσθαι εὖ·
ἀλλὰ καὶ ἐνδεόμενος οἰκετῶν
σφάλλεται ἥττον,
ἢ ταραττόμενος
ὑπὸ ἀδίκων.

XXVII. « ὦ ἄνδρες φίλοι, ἔφη,
ἴστε δὲ εὖ,
ὅτι οἱ κακοὶ ἀφαιρεθέντες
οὐδὲ ὠφελήσουσι
τοῦτο μόνον,
ὅτι οἱ κακοὶ ἀπέσονται,
ἀλλὰ καὶ ὅσοι μὲν ἂν
τῶν καταμενόντων
ἀνεπίμπλαντο ἤδη κακίας,
ἀνακαθαροῦνται πάλιν αὐτήν·
οἱ δὲ ἀγαθοί, ἰδόντες
τοὺς κακοὺς ἀτιμασθέντας,
ἀνθέξονται τῆς ἀρετῆς
πολὺ εὐθυμότερον. »

XXVIII. Ὁ μὲν εἶπεν οὕτω·
ταῦτα δὲ
συνέδοξεν
ἅπασιν τοῖς φίλοις,
καὶ ἐποίουν οὕτως.....

et non pas ceux qui sont de-votre-pays,
ainsi prenez d'entre tous
ces hommes,
qui peuvent paraître à vous
et devoir fortifier vous
et devoir *vous* orner le plus.
Et cela sert-de-témoignage
aussi à moi pour le bien :
car un char *ne* serait assurément
ni rapide, des chevaux lents
y-étant *attelés*,
ni égal (traîné avec égalité),
des *chevaux* inégaux
étant-attelés-ensemble ;
et une maison certes se servant
de serviteurs mauvais
ne peut pas non plus être régie bien ;
mais même manquant de serviteurs
elle trébuche moins,
qu'étant bouleversée
par des *serviteurs* injustes (mauvais).

XXVII. « O hommes amis, dit-il,
mais sachez bien,
que les mauvais ayant été retranchés
ne seront-pas-utiles non plus
en ceci seulement,
que les mauvais seront-absents,
mais encore tous ceux qui
parmi ceux qui restent
étaient remplis déjà de méchanceté,
se purifieront de nouveau d'elle ;
et les bons, ayant vu
les mauvais ayant été déshonorés,
embrasseront la vertu
avec beaucoup plus d'ardeur. »

XXVIII. Il parla à la vérité ainsi ;
et ces choses
parurent-bonnes-à-la-fois
à tous ses amis,
et ils firent ainsi.....

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

I. Τοιαῦτα μὲν δὴ καὶ γελοῖα καὶ σπουδαῖα καὶ ἐλέγετο καὶ ἐπράττετο ἐν τῇ σκηνῇ. Τέλος δέ, τὰς τρίτας σπονδὰς ποιήσαντες, καὶ εὐξάμενοι τοῖς θεοῖς τὰ ἀγαθὰ¹, τὴν σκηνὴν εἰς κοίτην διέλυσον. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ, ὁ Κῦρος συνέλεξε τοὺς στρατιώτας πάντας, καὶ ἔλεξε τοιάδε·

II. « Ἄνδρες φίλοι, ὁ μὲν ἀγὼν ἡμῖν ἐγγύς· προσέρχονται γὰρ οἱ πολέμιοι. Τὰ δὲ ἄθλα τῆς νίκης, ἣν μὲν ἡμεῖς νικῶμεν (τοῦτο γὰρ ἀεὶ καὶ λέγειν, ἔφη, καὶ ποιεῖν δεῖ), ὁδηλονότι οἷ τε πολέμιοι ἂν ἡμέτεροι καὶ τῶν πολεμίων ἀγαθὰ πάντα· ἣν δὲ ἡμεῖς αὖ νικώμεθα, καὶ οὕτω τὰ τῶν ἡττωμένων ἀγαθὰ πάντα τοῖς νικῶσιν ἀεὶ ἄθλα πρόκειται.

III. « Οὕτω δὴ, ἔφη, δεῖ ὑμᾶς γιγνώσκειν, ὥς, ὅταν μὲν ἄνθρωποι, κοινωνοὶ πολέμου γενόμενοι, ἐν ἑαυτοῖς ἔχωσιν ἕκαστοι, ὥς, εἰ μὴ αὐτός τις προθυμηθήσεται, οὐδὲν ἐσόμενον τῶν δεόντων, ταχὺ πολλὰ τε καὶ καλὰ διαπράττονται· οὐδὲν γὰρ

CHAPITRE III.

I. C'est ainsi qu'ils s'entretenaient, tantôt de discours sérieux, tantôt de propos divertissants. Enfin, après avoir achevé les dernières libations et remercié les dieux, ils se retirèrent pour s'aller coucher. Le lendemain Cyrus rassembla toutes les troupes, et leur parla en ces termes :

II. « Mes amis, le jour de la bataille approche, les ennemis s'avancent. Vous n'ignorez pas pour quel prix on doit combattre : si nous remportons la victoire (car c'est là ce qu'il faut dire et faire), nos ennemis et tous leurs biens seront en notre puissance; s'il en arrive autrement, vous devez savoir que les biens des vaincus sont toujours la récompense des vainqueurs.

III. « Au reste, je vous avertis que les gens de guerre ne sauraient rien achever de grand ni de mémorable, si chaque soldat ne pense en soi-même, que de sa valeur dépend le salut de toute l'armée : quand

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

CHAPITRE III.

I. Τοιαῦτα μὲν δὴ
καὶ γελοῖα καὶ σπουδαῖα
καὶ ἐλέγετο καὶ ἐπράττετο
ἐν τῇ σκηνῇ.
Τέλος δέ, ποιήσαντες
τὰς τρίτας σπονδάς,
καὶ εὐξάμενοι
τὰ ἀγαθὰ τοῖς θεοῖς,
διέλυσον τὴν σκηνὴν εἰς κοίτην.
Ὁ δὲ Κύρος
συνέλεξε τῇ ὑστεραίᾳ
πάντας τοὺς στρατιώτας,
καὶ ἔλεξε τοιάδε·

II. « Ἄνδρες φίλοι,
ὁ μὲν ἀγὼν ἐγγὺς ἡμῖν·
οἱ γὰρ πολέμιοι προσέρχονται.
Τὰ δὲ ἄθλα τῆς νίκης,
δηλονότι
οἷ τε πολέμιοι ἡμέτεροι ἂν
καὶ πάντα ἀγαθὰ τῶν πολεμίων,
ἦν μὲν ἡμεῖς νικῶμεν
(δεῖ γὰρ αἰεὶ, ἔφη,
καὶ λέγειν καὶ ποιεῖν τοῦτο)·
ἦν δὲ αὖ
ἡμεῖς νικώμεθα,
πάντα τὰ ἀγαθὰ τῶν ἡττωμένων
πρόκειται καὶ οὕτως αἰεὶ
ἄθλα τοῖς νικῶσιν.

III. « Δεῖ δὴ ὑμᾶς, ἔφη,
γιγνώσκειν οὕτως,
ὥς, ὅταν μὲν ἄνθρωποι,
γενόμενοι κοινωνοὶ πολέμου,
ἕκαστοι ἔχωσιν ἐν ἑαυτοῖς,
ὥς οὐδὲν τῶν δεόντων
ἐσόμενον,
εἰ μὴ αὐτός τις προθυμηθήσεται,
διαπράττονται ταχὺ
πολλά τε καὶ καλά·

I. Ainsi des choses telles
et plaisantes et sérieuses
et se disaient et se faisaient
dans la tente.

Mais à la fin, ayant fait
les troisièmes libations,
et ayant demandé
les biens aux dieux,
ils congédièrent la tente pour le lit.
Mais Cyrus
réunit le *jour* suivant
tous les soldats,
et dit des *paroles* telles :

II. « Hommes amis,
le combat *est* près pour nous ;
car les ennemis approchent.
Quant aux prix de la victoire,
il-est-évident-que
et les ennemis *seraient* nôtres
et tous les biens des ennemis,
si toutefois nous vainquions
(car il faut toujours, dit-il,
et dire et faire cela) ;
mais que si au contraire
nous étions vaincus,
tous les biens de ceux qui sont battus
sont réservés encore ainsi toujours
comme prix aux vainqueurs.

III. « Il faut donc vous, dit-il,
connaître (penser) ainsi,
que, lorsque des hommes,
devenant compagnons de guerre,
chacuns ont en eux-mêmes,
comme aucune des choses nécessaires
ne devant être,
si lui-même il n'est pas rempli-de-zèle,
ils accomplissent vite
et de nombreuses et de belles choses ;

αὐτοῖς ἀργεῖται τῶν πράττεσθαι δεομένων · ὁπότεν δὲ ἕκαστος διανοηθῇ, ὡς ἄλλος ἔσται ὁ πράττων καὶ ὁ μαχόμενος, καὶ αὐτὸς μαλακίζεται, τοῖς τοιούτοις, ἔφη, εὖ ἴστε, ὅτι πᾶσιν ἅμα πάντα ἥξει τὰ χαλεπὰ φερόμενα.

IV. « Καὶ ὁ θεὸς οὕτω πως¹ ἐποίησε · τοῖς μὴ θέλουσιν ἑαυτοῖς προστάττειν ἐκπονεῖν τὰγαθὰ, ἄλλους αὐτοῖς ἐπιτακτῆρας δίδωσι. Νῦν οὖν, ἔφη, λεγέτω τις, ἐνθάδε ἀναστάς, περὶ αὐτοῦ τούτου · ποτέρως ἂν τὴν ἀρετὴν οἶεται ἀσχεῖσθαι μᾶλλον παρ' ἡμῖν, εἰ μέλλοι ὁ πλείστα καὶ πονεῖν καὶ κινδυνεύειν ἐθέλων πλείστης καὶ τιμῆς τεύξεσθαι, ἢ ἂν εἰδῶμεν, ὅτι οὐδὲν διαφέρει κακὸν εἶναι · ὁμοίως γὰρ πάντες τῶν ἴσων τευζόμεθα. »

V. Ἐνταῦθα δὴ ἀναστάς ὁ Χρυσάντας, εἰς τῶν ὁμοτίμων, ἀνὴρ οὔτε μέγας οὔτε ἰσχυρὸς ἰδεῖν, φρονήσει δὲ διαφέρων, ἔλεξεν

chacun se repose sur son compagnon, quand on se dit qu'il y en a assez d'autres pour combattre, encore qu'on ne s'en mêle point, il est presque impossible d'éviter une ruine générale.

IV. « C'est la providence divine qui a ainsi disposé des choses du monde : ceux qui ne veulent pas se commander à eux-mêmes de faire de belles actions, elle les soumet à l'empire des autres, et leur donne des maîtres. Maintenant donc, je vous demande si l'on n'aura pas plus de courage quand on sera assuré que quiconque signalera le plus sa valeur, sera le mieux récompensé, que si l'on croit qu'il n'importe point d'être lâche, et que toutes choses seront partagées également entre tous. »

V. A ces mots se leva Chrysante, l'un des homotimes, et qui sous un extérieur assez peu avantageux cachait une prudence extraor-

οὐδὲν γὰρ
τῶν δεομένων πράττεσθαι
ἀργεῖται αὐτοῖς ·
ὅποταν δὲ ἕκαστος
διανοηθῇ
ὥς ἄλλος ἔσται
ὁ πράττων καὶ ὁ μαχόμενος ,
καὶ ἐὰν αὐτὸς μαλακίζεται ,
ἴστε εὖ , ἔφη ,
ὅτι πάντα τὰ χαλεπὰ
ἥξει ἅμα φερόμενα
πᾶσι τοῖς τοιούτοις .

IV. « Καὶ ὁ θεὸς
ἐποίησεν οὕτω πως ·
δίδωσιν ἄλλους
ἐπιτακτῆρας αὐτοῖς ,
τοῖς μὴ θέλουσι
προστάττειν ἑαυτοῖς
ἐκπνεῖν
τὰ ἀγαθὰ .
Τίς οὖν , ἔφη ,
ἀναστὰς ἐνθάδε ,
λεγέτω νῦν περὶ τούτου αὐτοῦ ·
ποτέρως
οἶεται
τὴν ἀρετὴν ἀσχεῖσθαι ἢ μᾶλλον
παρὰ ἡμῖν , εἰ ὁ ἐθέλων
καὶ πονεῖν καὶ κινδυνεύειν πλεῖστα
μέλλοι τεύξεσθαι καὶ
πλείστης τιμῆς ,
ἢ ἂν εἰδῶμεν
ὅτι διαφέρει οὐδὲν
εἶναι καχόν ·
πάντες γὰρ
τευξόμεθα ὁμοίως
τῶν ἴσων . »

V. Ὁ δὲ Χρυσάντας ,
εἷς τῶν ὁμοτίμων ,
ἀνὴρ οὔτε μέγας οὔτε ἰσχυρὸς ἰδεῖν ,
διαφέρων δὲ φρονήσει ,

car rien
de ce qui a besoin d'être fait
n'est différé par eux ;
mais lorsque chacun
a-dans-l'esprit
qu'un autre sera
celui agissant et celui combattant ,
même si lui-même est-mou ,
sachez bien , dit-il ,
que toutes les choses pénibles
viendront à la fois étant portées
à tous les *hommes* tels .

IV. « Et le dieu
a fait ainsi à peu près :
il donne d'autres
pour commandants à eux ,
à ceux qui ne veulent pas
enjoindre à eux-mêmes
d'exécuter-en-travaillant
les choses bonnes .
Que quelqu'un donc , dit-il ,
s'étant levé ici ,
parle maintenant sur ceci même :
de laquelle des deux manières
il croit
la vertu pouvoir être exercée mieux
chez nous , si celui qui veut
et travailler et s'exposer le plus
doit obtenir aussi
le plus d'honneur ,
ou si nous savons
qu'il ne diffère en rien
d'être lâche ;
car tous
nous obtiendrons semblablement
les *récompenses* égales . »

V. Chrysantas donc ,
l'un des homotimes ,
homme ni grand ni fort à voir ,
mais supérieur en sagesse ,

ὧδε · « Ἀλλ' οἶμαι μὲν , ἔφη , ὦ Κῦρε , οὐδὲ διανοούμενόν σε , ὡς δεῖ ἴσον τοὺς κακοὺς τοῖς ἀγαθοῖς ἔχειν , ἐμβαλεῖν τοῦτον τὸν λόγον · ἀλλ' ἀποπειρώμενον , εἴ τις ἄρα ἔσται ἀνὴρ , ὅστις ἐθελήσει ἐπιδεῖξαι ἑαυτόν , ὡς διανοεῖται ¹ , μηδὲν καλὸν καὶ ἀγαθὸν ποιῶν , ἀν' ἄλλοι τῇ ἀρετῇ καταπράξωσι , τούτων ἰσομοιρεῖν .

VI. « Ἐγὼ δέ , ἔφη , εἰμὶ μὲν οὔτε ποσὶ ταχύς , οὔτε χερσὶν ἰσχυρός · γινώσκω δὲ ὅτι , ἐξ ὧν ἂν ἐγὼ τῷ ἐμῷ σώματι ποιήσω , οὐκ ἂν κριθείην οὔτε πρῶτος , οὔτε δεύτερος , οἶομαι δέ , οὐδὲ χιλιοστός , ἴσως δὲ οὐδὲ μυριοστός . Ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνο σαφῶς ἐπίσταμαι , ὅτι , εἰ μὲν οἱ δυνατοὶ ἐρρώμένως ἀντιλήφονται τῶν πραγμάτων , ἀγαθοῦ τινός μοι μετέσται μέρος , ὅσον ἂν δίκαιον ᾖ · εἰ δ' οἱ μὲν κακοὶ μηδὲν ποιήσουσιν , οἱ δ' ἀγαθοὶ καὶ δυνατοὶ ἀθύμως ἔξουσιν , δέδοικα , ἔφη , μὴ ἄλλου τινὸς ² μᾶλλον , ἢ τοῦ ἀγαθοῦ , μεθεξῶ πλεον μέρος , ἢ ἐγὼ βούλομαι . »

dinaire ; s'adressant à Cyrus, il lui parla en ces termes : « Quand vous proposez ce doute, ce n'est point votre pensée, que les bons et les mauvais soldats reçoivent les mêmes récompenses; vous voulez plutôt sonder s'il y a des cœurs assez lâches pour ne vouloir rien faire, et pour prétendre toutefois avoir part également au butin que les autres auront acquis par leur valeur.

VI. « Pour moi, je ne suis ni fort agile, ni fort robuste; je sais qu'à juger de moi par ce que je puis faire, je ne saurais être estimé ni le premier de l'armée, ni le second, ni le millièame, ni peut-être le dix-millièame. Mais si les gens de cœur prennent une résolution digne d'eux, je suis certain que le succès de nos entreprises sera assez favorable pour s'étendre jusqu'à moi, et qu'il y aura de quoi me récompenser selon ce que j'aurai mérité, comme il est juste de le faire. Que si les lâches ne font rien, et si les vaillants se découragent, je crains bien de n'avoir que trop de part à quelque malheur que je n'oserais dire. »

ἀναστὰς ἐνταῦθα, ἔλεξεν ὧδε·
 « ὦ Κῦρε, ἔφη, ἀλλὰ οἶμαι μὲν,
 σὲ οὐδὲ διανοούμενον,
 ὥς δεῖ τοὺς κακοὺς
 ἔχειν ἴσον τοῖς ἀγαθοῖς,
 ἐμβαλεῖν τοῦτον τὸν λόγον·
 ἀλλὰ ἀποπειρώμενον,
 εἰ ἄρα τις ἀνὴρ ἔσται,
 ὅστις ἐθελήσει ἐπιδείξαι ἑαυτόν,
 ὥς διανοεῖται,
 ποιῶν μηδὲν καλὸν καὶ ἀγαθόν,
 ἰσομοιρεῖν τούτων,
 ἂ ἄλλοι
 καταπράξωσιν ἂν τῇ ἀρετῇ.

VI. « Ἐγὼ δὲ εἰμι, ἔφη,
 οὔτε ταχὺς ποσὶν,
 οὔτε ἰσχυρὸς χερσὶ· γινώσκω δέ,
 ὅτι οὐκ ἂν κριθείην
 οὔτε πρῶτος, οὔτε δεύτερος,
 οἶομαι δέ, οὔτε χιλιοστός,
 ἴσως δὲ οὐδὲ
 μυριοστός,
 ἐξ ὧν ἐγὼ ἂν ποιήσω
 τῷ ἐμῷ σώματι.
 Ἀλλὰ ἐπίσταμαι σαφῶς καὶ ἐκεῖνο,
 ὅτι μέρος τινὸς ἀγαθοῦ,
 ὅσον ἂν ᾖ δίκαιον,
 μετέσται μοι,
 εἰ μὲν οἱ δυνατοὶ
 ἀντιλήψονται ἐρῶμένως
 τῶν πραγμάτων·
 εἰ δὲ οἱ μὲν κακοὶ
 ποιήσουσι μηδέν,
 οἱ δὲ ἀγαθοὶ καὶ δυνατοὶ
 ἔξουσιν ἀθύμως,
 δέδοικα, ἔφη,
 μὴ μεθέξω
 πλεον μέρος ἢ ἐγὼ βούλομαι,
 τινὸς ἄλλου
 μᾶλλον ἢ τοῦ ἀγαθοῦ. »

s'étant levé alors, parla ainsi :

« O Cyrus, dit-il, eh bien je crois,
 toi n'ayant-pas-dans-l'esprit non plus,
 qu'il faut les lâches
 avoir une *part* égale aux braves,
 avoir introduit ce discours;
 mais éprouvant,
 si par hasard quelque homme sera,
 qui voudra faire-voir lui-même,
 qu'il pense,
 ne faisant rien de beau et de bon,
 avoir-une-part-égale de ces *biens*,
 que d'autres
 auront acquis par la valeur.

VI. « Or moi je *ne* suis, dit-il,
 ni agile des pieds,
 ni fort des mains; mais je *sais*,
 que je ne pourrais être jugé
 ni le premier ni le second,
 et je crois, ni le millième,
 et peut-être pas même
 le dix-millième,
 d'après *les choses* que j'aurai faites
 avec mon corps.
 Mais je sais clairement encore cela,
 qu'une part de quelque bien,
 aussi grande qu'il sera juste,
 reviendra à moi,
 si toutefois les *hommes* forts
 s'attaquent vigoureusement
 aux choses;
 mais si les lâches
 ne font rien,
 et que les bons et les forts
 soient dans-le-découragement,
 je crains, dit-il,
 que je n'aie-en-partage
 une plus grande part que je *ne* veux,
 de quelque autre chose
 plutôt que du *bien*. »

VII. Χρυσάντας μὲν δὴ οὕτως εἶπεν. Ἀνέστη δ' ἐπ' αὐτῷ Φεραύλας, Πέρσης, τῶν δημοτῶν, Κύρῳ πως ἔτι οἴκοθεν συνήθης καὶ ἀρεστὸς ἀνὴρ, καὶ τὸ σῶμα οὐκ ἀφυής, καὶ τὴν ψυχὴν οὐκ ἀγεννεῖ ἀνδρὶ ἐοικώς. Καὶ ἔλεξε τοιάδε.

VIII. « Ἐγὼ δέ, ἔφη, ὦ Κύρε καὶ πάντες οἱ παρόντες Πέρσαι, ἡγοῦμαι μὲν ἡμᾶς ἐκ τοῦ ἴσου νῦν ὁρμαῖσθαι πάντας εἰς τὸ ἀγωνίζεσθαι περὶ ἀρετῆς· ὁρῶ γὰρ ὁμοίᾳ μὲν τροφῇ πάντας ἡμᾶς τὸ σῶμα ἀσχοῦντας, ὁμοίᾳς δὲ συνουσίᾳς πάντας ἀξιουμένους, τὰ δὲ αὐτὰ καλὰ πᾶσιν ἡμῖν προκείμενα· τό τε γὰρ τοῖς ἄρχουσι πείθεσθαι, πᾶσιν ἐν κοινῷ κεῖται· καὶ ὅς ἂν φανῇ τοῦτο ἀπροφασίστως ποιῶν, τοῦτον ὁρῶ παρὰ Κύρου τιμῆς τυγχάνοντα· τό τε αὖ πρὸς τοὺς πολεμίους ἄλκιμον εἶναι, οὐ τῷ μὲν προσῆκον, τῷ δὲ οὐ, ἀλλὰ πᾶσι καὶ τοῦτο προκέκριται κάλλιστον εἶναι.

VII. Ainsi parla Chrysante. Après lui Phéraulàs se leva et prit la parole : celui-ci, encore qu'il fût du peuple, n'avait pas laissé d'acquérir de longue main beaucoup de crédit auprès de Cyrus, car il était fort bien fait de sa personne, et il avait donné plusieurs marques de son courage. Voici de quelle façon il dit son avis :

VIII. « Il me semble, dit-il, que nous pouvons tous également disputer le prix de la valeur, et que les homotimes n'ont point d'avantage sur les autres soldats. Il n'y a point de différence entre nous et eux pour la nourriture du corps; nous avons tous l'honneur d'approcher le prince; on nous propose à tous les mêmes règles pour notre conduite : il est également recommandé à tous d'obéir à leurs officiers, et je vois qu'auprès de Cyrus, il est également glorieux à tous de s'acquitter de ce devoir; de plus, on ne trouvera point que la valeur soit louable chez les uns, et qu'elle ne le soit point chez les autres : c'est une vertu estimée en tout le monde.

VII. Χρυσάντας μὲν δὴ
εἶπεν οὕτω.
Φεραύλας δέ, Πέρσης,
τῶν δημοτῶν,
ἀνὴρ συνήθης πως
καὶ ἀρεστὸς Κύρῳ
ἔτι οἴκοθεν,
καὶ οὐκ ἀφυγῆς τὸ σῶμα,
καὶ οὐκ ἐοικῶς
ἀνδρὶ ἀγεννεῖ
τὴν ψυχὴν,
ἀνέστη ἐπὶ αὐτῷ.
Καὶ ἔλεξε τοιάδε·

VIII. « ὦ Κύρε, ἔφη,
καὶ πάντες οἱ Πέρσαι
παρόντες,
ἐγὼ δὲ ἡγοῦμαι μὲν
ἡμᾶς πάντας ὁρμαῖσθαι νῦν
ἐκ τοῦ ἴσου
εἰς τὸ ἀγωνίζεσθαι περὶ ἀρετῆς·
ὁρῶ γὰρ ἡμᾶς πάντας
ἀσκοῦντας μὲν τὸ σῶμα
τροφῇ ὁμοίᾳ,
πάντας δὲ ἀξιουμένους
συνουσίας ὁμοίας,
τὰ δὲ αὐτὰ καλὰ
προκείμενα ἡμῖν πᾶσι·
τό τε γὰρ πείθεσθαι
τοῖς ἄρχουσι
κεῖται πᾶσιν ἐν κοινῷ·
καὶ ὅς ἂν φανῇ
ποιῶν τοῦτο ἀπροφασίστως,
ὁρῶ τοῦτον τυγχάνοντα
τιμῆς παρὰ Κύρου·
τό τε αὖ εἶναι ἀλχιμον
πρὸς τοὺς πολεμίους,
οὐ προσῆκον τῷ μέν,
τῷ δὲ οὐ,
ἀλλὰ καὶ τοῦτο προκέχριται
εἶναι· κάλλιστον πᾶσι.

VII. Chrysantas donc
parla ainsi.
Et Phéraulās, Perse,
L'un des plébéiens,
homme familier en quelque façon
et agréable à Cyrus
encore de la maison,
et non mal-fait de corps,
et ne ressemblant pas
à un homme sans-noblesse
quant à l'âme,
se leva après lui.
Et il dit des choses telles :

VIII. « O Cyrus, dit-il,
et *vous* tous Perses
qui êtes présents,
pour moi je pense
nous tous nous élancer maintenant
d'un *point* égal
pour le combattre de vertu ;
car je vois nous tous
exerçant à la vérité le corps
par une nourriture semblable,
et tous étant jugés-dignes
d'une société semblable,
et les mêmes choses belles
étant proposées à nous tous :
car et le obéir
à ceux qui commandent
est-proposé à tous en commun ;
et celui qui s'est montré
faisant cela sans-murmurer ,
je vois celui-ci obtenant
de l'honneur de la part de Cyrus ;
et encore le être valeureux
contre les ennemis,
non pas convenable à celui-ci ,
et à celui-là non ,
mais encore ceci a été jugé-d'avance
être très beau pour tous.

ΙΧ. « Νῦν δέ, ἔφη, ἡμῖν καὶ δέδεικται μάχη, ἣν ἐγὼ δρῶ πάντας ἀνθρώπους φύσει ἐπισταμένους, ὥσπερ γε καὶ τᾶλλα ζῶα ἐπίσταται τίνα μάχην ἕκαστα, οὐδὲ παρ' ἐνὸς ἄλλου μαθόντα, ἢ παρὰ τῆς φύσεως ¹. οἷον ὁ βοῦς, κέρατι παίειν · ὁ ἵππος, ὀπλῇ · ὁ κύων, στόματι · ὁ κάπρος, ὀδόντι. Καὶ φυλάττεσθαι δέ, ἔφη, ἐπίσταται ταῦτα πάντα, ἀφ' ὧν μάλιστα δεῖ · καὶ ταῦτα, εἰς οὐδενὸς διδασκάλου πώποτε φοιτήσαντα.

Χ. « Καὶ ἐγώ, ἔφη, ἐκ παιδίου εὐθὺς ² μὲν προβάλλεσθαι ἡπιστάμην πρὸ τούτου, ὅτῳ ὥμην πληγῇσεσθαι · καί, εἰ μὴ ἄλλο μηδὲν ἔχοιμι, τῷ χεῖρι προέχων ἐνεπόδιζον, ὃ τι ἡδυνάμην, τὸν παίοντα · καὶ τοῦτο ἐποίουν οὐ διδασκόμενος, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτῷ τούτῳ παιόμενος, εἰ προβαλλοίμην. Μάχαιράν γε μὴν, εὐθὺς παιδίον ὦν, ἥρπαζον, ὅπου ἴδοιμι, οὐδὲ παρ' ἐνὸς οὐδὲ

ΙΧ. « On peut dire même que la nature, qui enseigne aux animaux à combattre avec de certaines armes qu'elle leur a données, n'enseigne pas moins aux hommes une certaine façon de se défendre qui ne leur vient point de l'art; elle a montré au taureau à heurter de ses cornes, au cheval à ruer, au chien à mordre, au sanglier à se servir de ses défenses. L'homme sait se donner de garde de tout ce qui peut lui nuire, sans qu'on le lui ait jamais appris.

Χ. « Je me souviens que tout enfant, je savais me défendre de tout ce qui devait me frapper; je me servais de mes mains, lorsque je n'avais pas d'autre arme, pour empêcher celui qui voulait me battre; et certes, je n'avais point appris à le faire, mais j'étais même châtié pour ce fait. A cet âge, sitôt que je voyais une épée, je me jetais des-

IX. « Μάχη δέ, ἔφη,
 ἦν ἐγὼ ὁρῶ πάντας ἀνθρώπους
 ἐπισταμένους φύσει ,
 καὶ δέδεικται
 νῦν ἡμῖν,
 ὥςπερ γε καὶ
 τὰ ἄλλα ζῶα ,
 ἕκαστα, οὐδὲ μαθόντα
 παρὰ ἐνὸς ἄλλου
 ἢ παρὰ τῆς φύσεως ,
 ἐπίσταται τινα μάχην·
 οἶον ὁ βοῦς ,
 παίειν κέρατι·
 ὁ ἵππος , ὀπλῇ·
 ὁ κύων, στόματι·
 ὁ κάπρος, ὀδόντι.
 Πάντα δὲ ταῦτα, ἔφη,
 ἐπίσταται καὶ
 φυλάττεσθαι
 ἀπὸ ὧν δεῖ μάλιστα·
 καὶ ταῦτα, φοιτήσαντα πώποτε
 εἰς οὐδενὸς διδασκάλου.

X. « Καὶ ἐγὼ μὲν, ἔφη,
 ἠπιστάμην
 εὐθύς ἐκ παιδίου
 προβάλλεσθαι πρὸ τούτου
 ὅτῳ ὤμην
 πληγῆσεσθαι·
 καί, εἰ μὴ ἔχοιμι μηδὲν ἄλλο ,
 προέχων τὼ χεῖρε
 ἐνεπρόδιζον τὸν παίοντα ,
 ὅτι ἡδυνάμην·
 καὶ ἐποίουν τοῦτο
 οὐ διδασκόμενος ,
 ἀλλὰ καὶ παιόμενος
 ἐπὶ τούτῳ αὐτῷ ,
 εἰ προβαλλοίμην.
 Εὐθύς γε μὲν ὦν παιδίον,
 ἥρπαζον μάχαιραν
 ὅπου ἴδοιμι ,

IX. « Mais le combat, dit-il,
 que je vois tous les hommes
 sachant par la nature,
 aussi a été montré
 maintenant à nous,
 comme certes aussi
 les autres animaux,
 chacuns, n'ayant pas appris non plus
 d'un autre
 que de la nature ,
 savent quelque manière-de-combattre:
 par exemple le bœuf,
 sait frapper de la corne ;
 le cheval, du sabot ;
 le chien, de la gueule ;
 le sanglier, de la dent.
 Mais tous ces animaux, dit-il,
 savent aussi
 se garder de ceux
 dont il faut se garder le plus ;
 et cela, n'ayant été jamais
 dans la maison d'aucun maître.

X. « Et moi certes, dit-il,
 je savais
 aussitôt dès l'âge d'enfant
 me protéger au devant de cela
 par quoi je croyais
 devoir être frappé ;
 et, si je n'avais rien autre,
 mettant-en-avant les mains
 j'embarraisais celui qui me frappait,
 en ce que je pouvais ;
 et je faisais cela
 n'étant pas enseigné,
 mais encore étant frappé
 pour cela même,
 si je mettais-en-avant mes mains.
 Ainsi aussitôt étant enfant,
 je saisisais une épée
 partout où je la voyais ,

τοῦτο μαθὼν, ὥπως δέοι λαμβάνειν, ἄλλου, ἢ παρὰ τῆς φύσεως, ὡς ἐγὼ φημι. Ἐποιοῦν γοῦν καὶ τοῦτο κωλυόμενος, οὐ διδασκόμενος· ὥσπερ καὶ ἄλλα ἐστίν, ἅ, εἰργόμενος καὶ ὑπὸ πατρὸς καὶ ὑπὸ μητρός, ὑπὸ τῆς φύσεως πράττειν ἠναγκαζόμεν. Καί, ναὶ μὰ Δία, ἔπαιόν γε τῇ μαχαίρᾳ πᾶν ὃ τι δυναίμην λανθάνειν· οὐ γὰρ μόνον φύσει ᾗν, ὥσπερ τὸ βαδίζειν καὶ τρέχειν, ἀλλὰ καὶ ἡδύ, πρὸς τῷ πεφυκέναι, τοῦτο ποιεῖν ἐδόκει μοι εἶναι.

XI. « Ἐπεὶ οὖν, ἔφη, αὕτη ἡ μάχη καταλείπεται, ἐν ᾗ προθυμίας μᾶλλον ἢ τέχνης ἔργον ἐστί, πῶς ἡμῖν οὐχ ἡδέως πρὸς τοὺςδε τοὺς ὁμοτίμους ἀγωνιστέον; ὅπου γε τὰ μὲν ἄθλα τῆς ἀρετῆς ἴσα πρόκειται, παραβαλλόμενοι δὲ οὐκ ἴσα εἰς τὸν κίνδυνον ἵμεν, ἀλλ' οὗτοι μὲν ἔντιμον βίον, ὃς μόνος περ ἡδιστος

sus, et personne autre que la nature ne m'avait montré par où il la fallait prendre. Je le faisais, bien que, loin de me l'apprendre, on me le défendit, et la nature m'entraînait ainsi à plusieurs autres choses, malgré les ordres de mes parents. Quand je pouvais tenir quelque épée, je m'en escrmais contre tout ce qui se rencontrait; ce n'était pas seulement un besoin de ma nature, comme de marcher et de courir, mais j'y trouvais un plaisir inexprimable.

XI. « Puisqu'il est naturel à l'homme de combattre, et que dans ces rencontres, il est moins besoin d'art que de résolution, comment ne trouverions-nous pas de plaisir à lutter contre les homotimes? Les récompenses qui leur sont proposées sont les mêmes qui nous attendent, quoique le péril ne soit pas égal: ils exposent une vie pleine de gloire et de biens, c'est-à-dire, la plus douce et la plus agréable qu'on

οὐδὲ μαθὼν οὐδὲ τοῦτο ,
 ὅπως δέοι λαμβάνειν ,
 παρὰ ἐνὸς ἄλλου
 ἢ παρὰ τῆς φύσεως ,
 ὥς ἐγὼ φημι .
 Κωλυόμενος γοῦν ,
 οὐ διδασκόμενος ,
 ἐποίουν καὶ τοῦτο ·
 ὥςπερ καὶ ἄλλα ἐστίν ,
 ἃ , εἰργόμενος
 καὶ ὑπὸ πατρός
 καὶ ὑπὸ μητρός ,
 ἠναγκαζόμεν ὑπὸ τῆς φύσεως
 πράττειν .
 Καί , ναὶ μὰ Δία ,
 ἐπαιὸν γε τῇ μαχαίρᾳ
 πᾶν ὃ τι
 δυναίμην λανθάνειν ·
 ἦν γὰρ οὐ μόνον
 φύσει ,
 ὥςπερ τὸ βαδίζειν καὶ ρέχειν ,
 ἀλλὰ καὶ ἐδόκει
 εἶναι ἡδὺ ποιεῖν τοῦτο ,
 πρὸς τῷ πεφυμέναι .

XI. « Ἐπεὶ οὖν , ἔφη ,
 αὕτη ἡ μάχη ,
 ἐν ᾗ ἐστὶν ἔργον προθυμίας
 μᾶλλον ἢ τέχνης ,
 καταλείπεται ,
 πῶς οὐκ ἀγωνιστέον ἡμῖν
 ἡδέως
 πρὸς τοὺςδε τοὺς ὁμοτίμους ;
 ὅπου γε τὰ μὲν ἄθλα τῆς ἀρετῆς
 πρόκειται ἴσα ,
 παραβαλλόμενοι δὲ
 οὐκ ἴσα ,
 ἵμεν εἰς τὸν κίνδυνον ,
 ἀλλὰ οὗτοι μὲν
 βίον ἔντιμον ,
 ὅς περ μόνος ἡδίστος

n'ayant pas appris non plus ceci ,
 comment il fallait *la* prendre ,
 d'un autre
 que de la nature ,
 comme je *le* dis .
 Étant donc empêché ,
 et non pas enseigné ,
 je faisais encore cela ;
 comme aussi d'autres choses sont ,
 lesquelles , étant détourné
 et par *mon* père
 et par *ma* mère ,
 j'étais forcé par la nature
 de faire .
 Et , par Jupiter ,
 je frappais certes de l'épée
 tout ce que *frappant*
 je pouvais demeurer-caché ;
 car *cela* était non seulement
 par nature ,
 comme le marcher et courir ,
 mais encore il *me* semblait
 être agréable de faire cela ,
 outre le être-naturel .

XI. Puisque donc , dit-il ,
 ce combat ,
 dans lequel est un travail d'ardeur
 plutôt que d'art ,
nous est laissé ,
 comment n'est-il pas à lutter à nous
 avec plaisir
 contre ces homotimes ?
 où certes les prix de la vertu
 sont proposés égaux ,
 et où exposant
 des choses non égales ,
 nous allons au danger ,
 mais ceux-ci *exposant*
 une vie honorée ,
 qui seule *est* la plus agréable

βίων, ἡμεῖς δὲ ἐπίπονον μὲν, ἄτιμον δέ, ὅσπερ, οἶμαι, χαλεπώτατος.

XII. « Μάλιστα δέ, ὦ ἄνδρες, τοῦτό με εὐθύμως εἰς τὸν ἀγῶνα τὸν πρὸς τούςδε παρορμᾷ, ὅτι Κῦρος ἔσται ὁ κρίνων, ὃς οὐ φθόνῳ κρίνει· ἀλλὰ σὺν θεῶν ὅρκῳ λέγω, ἥ μὴν ἐμοὶ δοκεῖν Κῦρον, οὕστινας ἂν ὁρᾷ ἀγαθοὺς, φιλεῖν οὐδὲν ἥττον ἑαυτοῦ· τούτοις γοῦν ὁρῶ αὐτόν, ὅτι ἂν ἔχῃ, ἥδιον διδόντα μᾶλλον, ἢ αὐτὸν ἔχοντα.

XIII. « Καίτοι, ἔφη, οἶδα ὅτι οὗτοι μέγα φρονοῦσιν, ὅτι πεπαίδευνται δὴ καὶ πρὸς λιμὸν καὶ πρὸς δίψος καὶ πρὸς ῥίγος καρτερεῖν· κακῶς εἰδότες, ὅτι καὶ ταῦτα ἡμεῖς ὑπὸ κρείττονος διδασκάλου πεπαιδευμέθα, ἢ οὗτοι. Οὐ γάρ ἐστι διδάσκαλος τούτων οὐδεὶς κρείττων τῆς ἀνάγκης, ἢ ἡμᾶς καὶ λίαν ἀκριβοῦν ταῦτα ἐδίδαξε.

XIV. « Καὶ πονεῖν οὗτοι μὲν δὴ τὰ ὅπλα φέροντες ἐμελέτων, ἃ ἔστιν ἀπασιν ἀνθρώποις εὐρημένα, ὥς ἂν εὐφορώτατα εἶη·

puisse avoir; nous n'en pouvons hasarder qu'une laborieuse et vile, c'est-à-dire la plus misérable de toutes.

XII. « Ce qui m'excite encore davantage, c'est que Cyrus doit être jugede nos actions, mais juge sans passion et sans envie, et qui, j'en atteste les dieux, a toujours aimé à l'égal de lui-même ceux qui ont eu du courage; aussi nous voyons qu'il a pris plus de plaisir à leur donner ce qu'il a eu, qu'à le retenir pour lui-même.

XIII. « Je sais que les homotimes s'estiment bien fort, à cause qu'ils ont appris à supporter la faim et la soif, le froid et le chaud; mais ils ne savent pas que nous l'avons appris aussi bien qu'eux, et sous un meilleur maître que le leur. Car il n'y a point de meilleur maître pour cela que la nécessité même, laquelle n'a rien oublié à nous montrer sur ce sujet.

XIV. « Il a fallu leur apprendre à porter leurs armes, bien qu'elles soient faites pour être aisées à porter; mais nous, qui sommes accou-

βίων,
 ἡμεῖς δὲ ἐπίπονον μὲν,
 ἄτιμον δέ,
 ὅς περ χαλεπώτατος, οἶμαι.

XII. « ὦ ἄνδρες, τοῦτο δὲ
 παρορμαῖ μάλιστά με εὐθύμως
 εἰς τὸν ἀγῶνα πρὸς τούςδε,
 ὅτι Κῦρος,
 ὃς οὐ κρίνει φθόνῳ,
 ἔσται ὁ κρίνων·
 ἀλλά, λέγω σὺν ὄρκῳ
 θεῶν,
 ἢ μὴν Κῦρον δοκεῖν ἐμοὶ
 φιλεῖν οὐδὲν ἧττον ἑαυτοῦ
 οὕστινας ἂν ὀρᾷ ἀγαθούς·
 ἔρω γοῦν αὐτὸν διδόντα τούτοις
 ὃ τι ἂν ἔχη
 ἥδιον
 μᾶλλον ἢ αὐτὸν ἔχοντα.

XIII. « Καί τοι οἶδα, ἔφη,
 ὅτι οὗτοι φρονοῦσι
 μέγα,
 ὅτι πεπαίδευνται δὴ
 καρτερεῖν καὶ πρὸς λιμὸν
 καὶ πρὸς δίψος
 καὶ πρὸς ῥίγος·
 εἰδότες κακῶς
 ὅτι καὶ ἡμεῖς
 πεπαιδευμέθα ταῦτα
 ὑπὸ διδασκάλου κρείττονος ἢ οὗτοι.
 Οὐδεὶς γὰρ διδάσκαλος τούτων
 οὐκ ἔστι κρείττων τῆς ἀνάγκης,
 ἢ ἐδίδαξεν ἡμᾶς
 ἀκριβοῦν καὶ λίαν
 ταῦτα.

XIV. « Καὶ οὗτοι μὲν δὴ
 φέροντες τὰ ὅπλα
 ἃ ἔστιν εὕρημένα
 ἅπασιν ἀνθρώποις,
 ὥς ἂν εἴη

des vies,
 et nous une *vie* laborieuse,
 et sans-honneurs,
 qui *est* la plus pénible, je crois.

XII. « O hommes, mais ceci
 excite le plus moi avec-bon-cœur
 à la lutte contre ceux-ci,
 que Cyrus,
 qui ne juge pas avec envie,
 sera celui qui juge;
 mais, je dis avec le serment
 des dieux,
 certes Cyrus paraître à moi
 aimer en rien moins que lui-même
 ceux qu'il voit braves;
 je vois donc lui donnant à ceux-ci
 ce qu'il peut avoir
 avec plus de plaisir
 plutôt que lui-même l'ayant.

XIII. « Cependant je sais, dit-il,
 que ceux-ci pensent
 grandement (sont fiers),
 parce qu'ils ont été élevés certes
 à être-endurants et contre la faim
 et contre la soif
 et contre le froid;
 sachant mal
 que nous aussi
 nous avons été élevés à ces choses
 par un maître meilleur qu'eux.
 Car aucun maître de ces choses
 n'est meilleur que la nécessité,
 qui a enseigné à nous
 à savoir-parfaitement et trop
 ces choses.

XIV. « Et ceux-ci assurément
 portant les armes
 qui ont été trouvées (inventées)
 pour tous les hommes
 afin qu'elles fussent

ἡμεῖς δέ γε, ἔφη, ἐν μεγάλοις φορτίοις καὶ βαδίζειν καὶ τρέχειν ἠναγκαζόμεθα· ὥστε νῦν ἐμοὶ δοκεῖν τὰ τῶν ὅπλων φορήματα πτεροῖς μᾶλλον εἰκέναι, ἢ φορτίῳ.

XV. « Ὡς οὖν ἐμοῦ γε καὶ ἀγωνιουμένου¹, καί, ὁποῖός τις ἂν ᾧ, κατὰ τὴν ἀξίαν τιμᾶσθαι ἀξιόσοντος, οὕτως, ἔφη, ᾧ Κῦρε, γίγνωσκε. Καὶ ὑμῖν δέ, ᾧ ἄνδρες δημόται, παραινῶ ὁρμᾶσθαι εἰς ἔριν ταύτης τῆς μάχης πρὸς τοὺς πεπαιδευμένους τούτους· νῦν γάρ, ἔφη, ἄνδρες εἰλημμένοι εἰσὶν ἐν δημοτικῇ ἀγωνίᾳ. »

XVI. Φεραύλας μὲν δὴ οὕτως εἶπεν· ἀνίσταντο δὲ καὶ ἄλλοι πολλοί, ἑκατέροις συναγορεύοντες. Ἐδοξε δ' οὖν, κατὰ τὴν ἀξίαν ἕκαστον τιμᾶσθαι, Κῦρον δὲ τὸν κρίνοντα εἶναι. Ταῦτα μὲν δὴ οὕτω προῦκεχωρήκει.

XVII. Ἐκάλεσε δ' ἐπὶ δεῖπνον ὁ Κῦρος καὶ ὅλην ποτὲ τάξιν

tumés à ployer sous de pesants fardeaux, maintenant qu'on nous a fait prendre les mêmes armes qu'eux, nous les trouvons si légères, qu'il semble plutôt que ce soit des ailes qu'on nous ait données, qu'un nouveau poids dont on nous ait chargés.

XV. « Je vous dirai donc, Cyrus, que je suis résolu de bien combattre ; mais que je ne desire point d'autres récompenses que celles dont je me serai rendu digne. Quant à vous, mes compagnons, je vous exhorte à persister dans cette glorieuse émulation contre les homotimes, qui ont pris tant de peines à se faire instruire ; puisqu'ils ne peuvent pas maintenant se défendre de faire essai de leurs forces contre les nôtres. »

XVI. Après que Phéraulàs eut parlé, plusieurs se levèrent pour confirmer l'opinion de ces deux orateurs. Il fut ordonné sur l'heure même que chacun serait récompensé selon son mérite, et que Cyrus en serait le juge.

XVII. Peu après, Cyrus convia à souper un bataillon entier,

εὐφορώτατα,
 ἐμελέτων πονεῖν·
 ἡμεῖς δέ γε, ἔφη,
 ἠναγκαζόμεθα
 βαδίζειν καὶ τρέχειν
 ἐν μεγάλοις φορτίοις·
 ὥστε τὰ φορήματα τῶν ὅπλων
 δοκεῖν νῦν ἐμοὶ
 εἰκέναι μᾶλλον πτεροῖς
 ἢ φορτίῳ.

XV. « Ὡ Κῦρε, ἔφη,
 γίγνωσκε οὖν οὕτως,
 ὡς ἐμοῦ γε
 καὶ ἀγωνιουμένου
 καὶ ἀξιώσοντος
 τιμᾶσθαι κατὰ τὴν ἀξίαν,
 ὁποῖός τις ἂν ᾧ.
 Ὡ ἄνδρες δημόται,
 παραινῶ δὲ καὶ ὑμῖν
 ὀρμᾶσθαι εἰς ἔριν
 ταύτης τῆς μάχης
 πρὸς τοὺςδε τοὺς πεπαιδευμένους·
 εἰσὶ γὰρ νῦν, ἔφη,
 ἄνδρες εἰλημμένοι
 ἐν ἀγωνίᾳ δημοτικῇ. »

XVI. Φεραύλας μὲν δὴ
 εἶπεν οὕτως·
 ἄλλοι δὲ καὶ πολλοὶ
 ἀνίσταντο
 συναγορεύοντες ἑκατέροις.
 Ἔδοξε δὲ οὖν,
 ἕκαστον τιμᾶσθαι
 κατὰ τὴν ἀξίαν,
 Κῦρον δὲ εἶναι τὸν κρίνοντα.
 Ταῦτα μὲν δὴ
 προῦκεχωρήκει οὕτως.

XVII. Ὁ δὲ Κῦρος ἐκάλεσέ ποτε
 καὶ ὅλην τάξιν
 σὺν τῷ ταξιάρχῳ
 ἐπὶ δεῖπνον,

très-faciles-à-porter,
 s'exerçaient à se fatiguer;
 mais nous du moins, dit-il,
 nous étions forcés
 de marcher et de courir
 avec de grands fardeaux ;
 de sorte que le port des armes
 paraître maintenant à moi
 ressembler plutôt à des ailes
 qu'à un fardeau.

XV. « O Cyrus, dit-il,
 sache donc ainsi,
 comme moi du moins
 et devant combattre
 et devant prétendre
 à être honoré selon mon mérite,
 quel que je sois.
 O hommes plébéiens,
 je conseille aussi à vous
 de vous élancer vers la rivalité
 de ce combat
 contre ceux-ci qui ont été instruits ;
 car ils sont maintenant, dit-il,
 des hommes pris
 dans une lutte plébéienne. »

XVI. Phéraulac donc
 parla ainsi ;
 et aussi d'autres nombreux
 se levèrent
 parlant-avec l'un et l'autre.
 En conséquence il parut-juste,
 chacun être honoré
 selon son mérite,
 et Cyrus être celui qui jugerait.
 Ces choses donc
 avaient-eu-leur-issue ainsi.

XVII. Mais Cyrus invita un jour
 aussi tout un bataillon
 avec le taxiarque
 à souper

σὺν τῷ ταξιάρχῳ, ἰδὼν αὐτὸν τοὺς μὲν ἡμίσεις τῶν ἀνδρῶν τῆς τάξεως ἀντιτάξαντα ἑκατέρωθεν εἰς ἐμβολήν¹, θώρακας μὲν δὴ ἀμφοτέρους ἔχοντας καὶ γέρρα ἐν ταῖς ἀριστεραῖς· εἰς δὲ τὰς δεξιὰς νάρθηκας παχεῖς τοῖς ἡμίσεσιν ἔδωκε, τοῖς δ' ἑτέροις εἶπεν, ὅτι βάλλειν δεήσοι ἀναιρουμένους ταῖς βώλοις.

XVIII. Ἐπεὶ δὲ παρεσκευασμένοι οὕτως ἕστησαν, ἐσήμεινεν αὐτοῖς μάχεσθαι. Ἐνταῦθα δὴ οἱ μὲν ἔβαλλον ταῖς βώλοις, καὶ ἔστιν οἷον ἐτύγγανον καὶ θωράκων καὶ γέρρων, οἷον δὴ καὶ μηροῦ καὶ κνημῖδος. Ἐπεὶ δὲ ὁμοῦ ἐγένοντο, οἱ τοὺς νάρθηκας ἔχοντες ἔπαιον τῶν μὲν μηρούς, τῶν δὲ χειρᾶς, τῶν δὲ κνήμας· καὶ τῶν ἐπικυπτόντων ἐπὶ βώλους, ἔπαιον τοὺς τραχήλους καὶ τὰ νῶτα. Τέλος δέ, τρεψάμενοι ἐδίωκον οἱ νάρθηκοφόροι, παίοντες σὺν πολλῷ γέλωτι καὶ παιδιᾷ. Ἐν μέρει γε μὴν οἱ ἕτεροι πάλιν λαβόντες τοὺς νάρθηκας, ταῦτ' ἐποίησαν τοὺς ταῖς βώλοις βάλλοντας².

dont le chef lui avait fait voir un jeu fort agréable. Il avait partagé ses soldats en deux bandes de cinquante hommes chacune, et les avait disposées l'une contre l'autre. Tous étaient armés de cuirasses et portaient leurs boucliers au bras gauche. Cinquante avaient de grosses cannes à la main pour frapper leurs adversaires, et les cinquante autres devaient les attaquer à coups de mottes de terre.

XVIII. Chacun étant prêt, il donna le signal du combat, et à l'instant les mottes de terre commencèrent à voler sur les cuirasses, sur les boucliers, sur les jambes et sur les cuisses. Mais lorsqu'ils se furent approchés, ceux qui tenaient les cannes eurent leur revanche, et chargèrent les autres sur les bras, sur les mains, sur les jambes; et quand ils pensaient se baisser pour ramasser des mottes, ils les frappaient sur le cou et sur le dos; tellement qu'à la fin, ceux qui avaient les cannes les mirent en fuite, et les poursuivirent avec de grands éclats de rires. Après ils changèrent de batterie, et ceux qui avaient attaqué avec les mottes de terre dans le premier combat, prirent les cannes à leur tour, et eurent aussi le même avantage.

ἰδὼν αὐτὸν ἀντιτάξαντα
 ἑκατέρωθεν εἰς ἐμβολήν
 τοὺς μὲν ἡμίσεις
 τῶν ἀνδρῶν τῆς τάξεως,
 ἀμφοτέρους μὲν
 ἔχοντας δὴ θώρακας
 καὶ γέρρα ἐν ταῖς ἀριστεραῖς
 ἔδωκε δὲ παχεῖς νάρθηκας
 τοῖς ἡμίσεσιν εἰς τὰς δεξιὰς,
 εἶπε δὲ τοῖς ἑτέροις,
 ὅτι δεήσοι ἀναιρουμένους
 βάλλειν ταῖς βώλοις.

XVIII. Ἐπεὶ δὲ
 παρσκευασμένοι οὕτως
 ἔστησαν,
 ἐσήμαινεν αὐτοῖς μάχεσθαι.
 Οἱ μὲν δὴ ἔβαλλον ἐνταῦθα
 ταῖς βώλοις,
 καὶ ἔστιν οἷ ἐτύγχανον
 καὶ θωράκων καὶ γέρρων,
 οἷ δὲ
 καὶ μηροῦ καὶ κνημῖδος.
 Ἐπεὶ δὲ ἐγένοντο ὁμοῦ,
 οἱ ἔχοντες τοὺς νάρθηκας
 ἔπαιον μηροὺς τῶν μὲν,
 χεῖρας τῶν δέ,
 κνήμας τῶν δέ· καὶ ἔπαιον
 τοὺς τραχήλους καὶ τὰ νῶτα
 τῶν ἐπικυπτόντων
 ἐπὶ βώλους·
 οἱ δὲ νάρθηκοφόροι
 τρεψάμενοι τέλος
 ἐδίωκον, παίοντες
 σὺν πολλῷ γέλῳτι
 καὶ παιδιᾷ.
 Οἱ γε μὴν ἕτεροι ἐν μέρει
 λαβόντες πάλιν τοὺς νάρθηκας
 ἐποίησαν τὰ αὐτὰ
 τοὺς βάλλοντας
 ταῖς βώλοις.

ayant vu lui ayant rangé-en-face
 des deux côtés pour une attaque
 la moitié
 des hommes du bataillon,
 les uns et les autres à la vérité
 ayant certes des cuirasses
 et des boucliers dans la *main* gauche ;
 et il avait donné de grosses cannes
 à la moitié dans la *main* droite,
 et il avait dit aux autres,
 qu'il faudrait *eux* en prenant
les frapper avec des mottes-de-terre.

XVIII. Et après que
 ayant été disposés ainsi
 ils se tinrent à *leur* poste,
 il donna-signal à eux de combattre.
 Les uns donc frappèrent alors
 avec les mottes-de-terre,
 et il *en* est qui rencontraient
 et des cuirasses et des boucliers,
 et *d'autres* qui *frappaient*
 et une cuisse et une bottine.
 Et lorsqu'ils se trouvèrent ensemble,
 ceux qui avaient les bâtons
 frappaient les cuisses des uns,
 les mains des autres,
 les jambes de ceux-là; et ils battaient
 les cous et les dos
 de ceux qui se baissaient
 pour *prendre* des mottes;
 et les porteurs-de-cannes
les ayant mis-en-fuite à la fin
les poursuivirent, *les* frappant
 avec beaucoup de rire
 et de plaisanteries.
 Mais aussi les autres à *leur* tour
 ayant pris de nouveau les cannes
 firent les mêmes choses
 à ceux qui *les* frappaient
 avec les mottes.

XIX. Ταῦτα δ' ἀγασθεὶς ὁ Κῦρος, τοῦ μὲν ταξιάρχου τὴν ἐπίνοιαν, τῶν δὲ τὴν πειθῶ, ὅτι ἅμα μὲν ἐγυμνάζοντο, ἅμα δὲ εὐθυμοῦντο, ἅμα δὲ ἐνίκηον οἱ εἰκασθέντες τῇ τῶν Περσῶν ὀπλίσει· τούτοις δὲ ἡσθεὶς, ἐκάλεσέ τε ἐπὶ δεῖπνον αὐτούς· καὶ ἐν τῇ σκηνῇ ἰδὼν τινὰς αὐτῶν ἐπιδεδεμένους, τὸν μὲν τινὰ ἀντικνήμιον, τὸν δὲ χεῖρα, ἠρώτα τί πάθοιεν. Οἱ δ' ἔλεγον ὅτι πληγεῖεν ταῖς βώλοις.

XX. Ὁ δὲ πάλιν ἐπηρώτα, πότερον ἐπεὶ ὁμοῦ¹ ἐγένοντο, ἢ ὅτε πρόσω ᾗσαν· οἱ δ' ἔλεγον, ὅτε πρόσω ᾗσαν. Ἐπεὶ δὲ ὁμοῦ ἐγένοντο, παιδιὰν ἔφασαν εἶναι καλλίστην οἱ ναρθηκοφόροι. Οἱ δ' αὖ συγκεκομμένοι τοῖς νάρθηξιν, ἀνέκραγον, ὅτι οὐ σφίσι γε δοκοίη παιδιὰν εἶναι τὸ ὁμόθεν παίεσθαι· ἅμα δὲ ἐπεδείκνυσαν τῶν

XIX. Cyrus prit grand plaisir à ce passe-temps, et ne put s'empêcher d'admirer l'invention du capitaine, et l'obéissance des soldats; il était aise aussi que la victoire demeurât toujours du côté de ceux qui combattaient à la manière des Perses. Il les fit donc venir souper avec lui; et comme il en voyait arriver quelques-uns les bras en écharpe, ou la jambe bandée, il s'enquit de ce qu'ils avaient; sur quoi ils lui répondirent qu'ils avaient été blessés des mottes de terre.

XX. Il leur demanda encore s'ils avaient été blessés après qu'ils s'étaient joints, ou bien lorsqu'ils étaient à quelques pas les uns des autres. Ils répondirent tous, que c'était lorsqu'ils étaient éloignés, et qu'il n'y avait eu que du plaisir sitôt qu'ils s'étaient joints. Mais ceux qui avaient été blessés à coups de cannes, dirent qu'il n'y avait point eu de plai-

XIX. Ὁ δὲ Κῦρος
 ἀγασθεὶς ταῦτα,
 τὴν μὲν ἐπίνοιαν τοῦ ταξιάρχου,
 τὴν δὲ πειθῶ
 τῶν,
 ὅτι ἅμα μὲν ἐγυμνάζοντο
 ἅμα δὲ ἐθυμοῦντο,
 ἅμα δὲ
 οἱ εἰκασθέντες
 τῇ ὀπλίσει τῶν Περσῶν
 ἐνίκων·
 ἡσθεὶς δὲ τούτοις,
 ἐκάλεσέ τε αὐτοὺς ἐπὶ δεῖπνον·
 καὶ ἰδὼν ἐν τῇ σκηνῇ
 τινὰς αὐτῶν ἐπιδεδεμένους,
 τὸν μὲν τινα ἀντικνήμιον,
 τὸν δὲ χεῖρα,
 ἠρώτα
 τί πάθοιεν.
 Οἱ δὲ ἔλεγον
 ὅτι πληγεῖεν
 ταῖς βώλοις.

XX. Ὁ δὲ ἐπηρώτα πάλιν,
 πότερον ἐπεὶ ἐγένοντο
 ὁμοῦ,
 ἢ ὅτε ἦσαν πρόσω·
 οἱ δὲ ἔλεγον,
 ὅτε ἦσαν πρόσω.
 Οἱ δὲ νερθηκοφόροι ἔφασαν
 εἶναι παιδιὰν καλλίστην,
 ἐπεὶ ἐγένοντο ὁμοῦ.
 Αὐτὸ δὲ
 οἱ συγκεκομμένοι
 τοῖς νέρθηξιν,
 ἀνέκραγον,
 ὅτι τὸ παθεῖναι ὁμόθεν
 οὐ δοκοίη σφίσι γε
 εἶναι παιδιάν·
 ἐπεδείκνυσαν δὲ ἅμα
 τὰς πληγὰς τῶν νερθηκοφόρων

XIX. Et Cyrus
 ayant été charmé de ces choses,
 d'un côté de l'invention du taxiarque,
 de l'autre de l'obéissance
 des *soldats* [s'exerçaient,
 de ce que et en-même-temps ils
 et en-même-temps ils se réjouis-
 et en-même-temps [saient,
 ceux qui avaient été conformés
 à l'armement des Perses
 vainquaient ;
 ayant donc été satisfait de ces choses,
 et il invita eux à souper ;
 et ayant vu dans la tente
 quelques uns d'eux bandés,
 l'un à la jambe,
 l'autre à la main,
 il *leur* demanda
 quoi ils avaient éprouvé.
 Et ceux-ci disaient
 qu'ils avaient frappés
 avec les mottes-de-terre.

XX. Et il *leur* demanda de nouveau,
 si *c'était* lorsqu'ils s'étaient trouvés
 ensemble,
 ou lorsqu'ils étaient à distance ;
 et ceux-ci dirent *que c'était*
 quand ils étaient à distance.
 Mais les porteurs-de-cannes dirent
cela être un jeu très beau,
 lorsqu'ils s'étaient trouvés ensemble.
 Et à leur tour
 ceux qui avaient été frappés
 avec les cannes,
 s'écriaient,
 que le être frappé de près
 ne paraissait pas à eux du moins
 être un jeu ;
 et ils faisaient-voir en même temps
 les coups des porteurs-de-cannes

ναρθηκοφόρων τὰς πληγὰς καὶ ἐν χερσὶ καὶ ἐν τραχήλοις, ἔνιοι δὲ καὶ ἐν προσώποις. Καὶ τότε μὲν, ὥσπερ εἰκός, ἐγέλων ἐπ' ἀλλήλοις. Τῇ δ' ὕστεραία, μεστὸν ἦν τὸ πεδῖον πᾶν τῶν τούτους μιμουμένων· καὶ αἰεὶ, ὁπότε μὴ ἄλλο τι σπουδαιότερον πράττειεν, ταύτῃ τῇ παιδιᾷ ἐχρῶντο.

XXI. Ἄλλον δέ ποτε ἰδὼν ταξίαρχον ἄγοντα τὴν τάξιν ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἐπὶ τὸ ἀριστερὸν ἐφ' ἑνός, καί, ὁπότε δοκοίη αὐτῷ καιρὸς εἶναι, παραγγέλλοντα τὸν ὕστερον λόχον παράγειν, καὶ τὸν τρίτον, καὶ τὸν τέταρτον, εἰς μέτωπον· ἐπεὶ δὲ ἐν μετώπῳ οἱ λοχαγοὶ ἐγένοντο, παρηγγύησεν εἰς δύο ἄγειν τὸν λόχον· ἐκ τούτου δὴ παρῆγον οἱ δεκάδαρχοι εἰς μέτωπον· ὁπότε δ' αὖ ἐδόκει αὐτῷ καιρὸς εἶναι, παρήγγειλεν εἰς τέτταρας τὸν λόχον· οὕτω δὴ οἱ πεμπάδαρχοι αὖ παρῆγον, ὥς εἰς τέτταρας ἴοι δ

sur pour eux, lorsqu'ils s'étaient joints, et montraient les blessures qu'ils avaient reçues aux mains, au cou, et quelques-uns au visage; ce qui leur donna sujet de se railler agréablement. Le lendemain, toute la campagne était couverte de gens qui faisaient le même exercice; et depuis, dès qu'ils avaient quelque loisir, ils ne manquaient pas de prendre ce divertissement.

XXI. Une autre fois il vit un taxiarque qui menait son bataillon le long de la rivière en le dirigeant à gauche; et après que tous ses soldats avaient marché quelque temps sur une seule file, il faisait commandement à la seconde, à la troisième et à la quatrième compagnie de s'avancer à côté de la première jusqu'à ce que les capitaines se rencontrassent en même rang à la tête du bataillon; et quand cela était fait, il commandait à chaque compagnie de se partager en deux files: alors les dizeniers se trouvaient au premier rang. Peu après, sur un nouveau commandement, les commandants de cinq hommes s'avancèrent aussi au premier rang, et la compagnie marchait à quatre de

καὶ ἐν χερσὶ καὶ ἐν τραχήλοις,
ἐνιοὶ δὲ καὶ
ἐν προσώποις.

Καὶ τότε μὲν ἐγέλων
ἐπὶ ἀλλήλοις,
ὥς εἰκός.

Πᾶν δὲ τὸ πεδίον ἦν μεστὸν
τῶν μιμουμένων τούτους
τῇ ὕστεραία·

καὶ ἐχρῶντο αἰεὶ ταύτῃ τῇ παιδιᾷ,
ὅποτε μὴ πράττοιεν
ἄλλο τι σπουδαιότερον.

XXI. Ἰδὼν δέ ποτε
ἄλλον ταξίαρχον
ἄγοντα τὴν τάξιν ἐπὶ ἐνὸς
ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἐπὶ τὸ ἀριστερόν,
καί, ὅποτε καιρὸς
δοκοίη αὐτῷ εἶναι,
παραγγέλλοντα
τὸν ὕστερον λόχον,
καὶ τὸν τρίτον,
καὶ τὸν τέταρτον,
παράγειν εἰς μέτωπον·
ἐπεὶ δὲ οἱ λοχαγοὶ
ἐγένοντο ἐν μετώπῳ,
παρηγγύησεν
ἄγειν τὸν λόχον
εἰς δύο·

οἱ δὲ δεκάδαρχοι
παρῆγον ἐκ τούτου
εἰς μέτωπον·

ὁ ὅποτε δὲ αὖ καιρὸς
ἔδοκεῖ αὐτῷ εἶναι,

παρήγγειλε
τὸν λόχον
εἰς τέτταρας·

καὶ δὴ
οἱ πεμπάδαρχοι
παρῆγον οὕτως,
ὥς ὁ λόχος

et sur *leurs* mains et sur *leurs* cous,
et quelques uns aussi
sur *leurs* visages.

Et alors certes ils riaient
les uns sur le compte des autres,
comme *il était* naturel.

Mais toute la plaine était remplie
de ceux qui imitaient ceux-ci
le *jour* suivant;

et ils usaient toujours de ce jeu,
lorsqu'ils ne faisaient pas
une autre chose plus sérieuse.

XXI. Et ayant vu un jour
un autre taxiarque
conduisant son bataillon un par un
du fleuve vers la gauche,
et, lorsque le temps
paraissait à lui être,
commandant
à la seconde compagnie,
et à la troisième,
et à la quatrième,
de s'avancer vers le front;
et lorsque les capitaines
se trouvaient sur le front,
il commandait
de mener la compagnie
deux à deux;

ainsi les commandants-de-dix-hommes
s'avançaient d'après cet *ordre*
vers le front;

et lorsque encore le moment
paraissait à lui être,
il commandait

de mener *la* compagnie
quatre par quatre;
ainsi à leur tour

les commandants-de-cinq-hommes
s'avançaient ainsi,
afin que la compagnie

λόχος· ἐπειδὴ δὲ ἐπὶ τῇ θύρᾳ τῆς σκηνῆς ἐγένοντο, παραγγείλας αὖ « Εἰς ἓνα ἰόντων ¹, » εἰςῆγε τὸν πρῶτον λόχον, καὶ τὸν δεύτερον τούτου κατ' οὐρὰν ἔπεσθαι ἐκέλευεν, καὶ τὸν τρίτον καὶ τὸν τέταρτον ὡσαύτως παραγγείλας ἤγεῖτο εἰσω· οὕτω δὲ εἰσαγαγὼν κατέκλινεν ἐπὶ τὸ δεῖπνον, ὥσπερ εἰσεπορεύοντο· τοῦτον δὲ Κῦρος ἀγασθεὶς τῆς τε πραότητος διδασκαλίας καὶ τῆς ἐπιμελείας, ἐκάλεσεν αὖ καὶ ταύτην τὴν τάξιν ἐπὶ τὸ δεῖπνον σὺν τῷ ταξιάρχῳ.

XXII. Παρὼν δέ τις ἐπὶ τὸ δεῖπνον κεκλημένος ἄλλος ταξίαρχος· « Τὴν δ' ἐμήν, ἔφη, ὦ Κῦρε, τάξιν οὐ καλέσεις εἰς τὴν σκηνήν; Καὶ μήν, ὅταν γε παρῇ ἐπὶ τὸ δεῖπνον, ταῦτα πάντα ποιεῖ· καί, ὅταν τέλος ἡ σκηνὴ ἔχῃ, ἐξάγει μὲν ὁ οὐραγὸς τοῦ τελευταίου λόχου τὸν λόχον, ὑστάτους ἔχων τοὺς πρώτους εἰς μάχην τεταγμένους· ἔπειτα δὲ ὁ οὐραγὸς ὁ δεύτερος τοὺς τοῦ

front; quand ils furent à la porte de la tente, il commanda à chaque compagnie de défiler un à un; et ainsi il fit entrer la première, puis la seconde, puis la troisième, et enfin la quatrième, et leur fit prendre place à table suivant cet ordre; Cyrus ayant admiré l'adresse de cet officier, et le soin qu'il avait de ses soldats, ne manqua pas de le convier avec tout son bataillon.

XXII. Un autre chef de bataillon qui se trouva avec eux à la table de Cyrus, s'écria: « Eh quoi! ne ferez-vous pas l'honneur à mon bataillon de lui donner aussi à souper? Jamais il ne prend ses repas qu'après avoir fait un pareil exercice; et de plus, quand il est temps de se retirer, le serre-file de la dernière compagnie sort le premier, et les autres de suite; si bien que les soldats qui marchent ordinairement les

ἴοι εἰς τέτταρας·
 ἐπειδὴ δὲ ἐγένοντο
 ἐπὶ τῇ θύρᾳ τῆς σκηνῆς,
 παραγγείλας αὖ
 « Ἰόντων εἰς ἓνα, »
 εἰςῆγε
 τὸν πρῶτον λόχον,
 καὶ ἐκέλευε τὸν δεύτερον
 ἔπεσθαι κατὰ οὐρὰν τούτου,
 καὶ παραγγείλας ὡσαύτως
 τὸν τρίτον καὶ τὸν τέταρτον,
 ἡγεῖτο εἰσω·
 εἰσαγαγὼν δὴ οὕτω
 κατέκλινεν ἐπὶ τὸ δεῖπνον,
 ὥσπερ εἰσεπορεύοντο·
 ὁ Κῦρος ἀγασθεὶς τοῦτον
 τῆς τε πραότητος
 καὶ τῆς ἐπιμελείας
 τῆς διδασκαλίας,
 ἐκάλεσεν αὖ καὶ ταύτην τὴν τάξιν
 σὺν τῷ ταξιάρχῳ
 ἐπὶ τὸ δεῖπνον.

XXII. Τίς δὲ ἄλλος ταξιάρχος
 κεκλημένος ἐπὶ τὸ δεῖπνον,
 παρῶν ἔφη· « ὦ Κῦρε,
 οὐ καλέσεις δὲ τὴν ἐμὴν τάξιν
 εἰς τὴν σκηνήν;
 Καὶ μὴν ποιεῖ
 πάντα ταῦτα,
 ὅταν γε
 παρῇ ἐπὶ τὸ δεῖπνον·
 καί, ὅταν ἡ σκηνὴ ἔχῃ τέλος,
 ὁ μὲν οὐραγὸς
 τοῦ τελευταίου λόχου,
 ἔχων ὑστάτους τοὺς πρώτους
 τεταγμένους εἰς μάχην,
 ἐξάγει τὸν λόχον·
 ὁ δὲ οὐραγὸς ὁ δεύτερος
 ἔπειτα
 τοὺς τοῦ ἐτέρου λόχου

allât par quatre;
 et lorsqu'ils se trouvaient
 à la porte de la tente,
 ayant commandé de nouveau
 « Qu'ils aillent un par un, »
 il faisait-entrer
 la première compagnie,
 et il ordonnait à la seconde
 de suivre à la queue de celle-ci,
 et ayant commandé pareillement
 à la troisième et à la quatrième,
 il *les* conduisait dedans;
 puis *les* ayant fait-entrer ainsi
 il *les* faisait-asseoir pour le souper,
 comme ils étaient entrés;
 Cyrus ayant admiré celui-ci
 à cause et de la douceur
 et du soin
 de sa manière-d'enseigner,
 invita à son tour aussi ce bataillon
 avec le taxiarque
 à souper.

XXII. Et un autre taxiarque
 ayant été invité au souper
 étant présent dit : « O Cyrus,
 mais n'appelleras-tu pas mon bataillon
 dans ta tente?
 Et pourtant il fait
 toutes ces choses,
 lorsque du moins
 il se rend au souper;
 et, lorsque le repas a sa fin,
 le serre-file
 de la dernière compagnie,
 ayant les derniers les premiers
 rangés en bataille,
 fait-sortir la compagnie;
 et le serre-file le second
 fait-sortir ensuite
 ceux de la seconde compagnie



ἐτέρου λόχου ἐπὶ τούτοις, καὶ ὁ τρίτος καὶ ὁ τέταρτος ὡσαύτως ὅπως, καὶ ὅταν δέῃ ἀπάγειν ἀπὸ πολεμίων, ἐπίστωνται, ὡς δεῖ ἀπιέναι. Ἐπειδὴν δέ, ἔφη, καταστῶμεν εἰς τὸν δρόμον, ἔνθα περιπατοῦμεν, ὅταν μὲν πρὸς ἑὼ ἴωμεν, ἐγὼ μὲν ἡγοῦμαι, καὶ ὁ πρῶτος λόχος, πρῶτος, καὶ ὁ δεύτερος, ὡς δεῖ, καὶ ὁ τρίτος καὶ ὁ τέταρτος, καὶ αἱ τῶν λόχων δεκάδες καὶ πεμπάδες, ἕως ἂν παραγγέλλω ἐγώ· ὅταν δ', ἔφη, πρὸς ἐσπέραν ἴωμεν, ὁ οὐραγός τε καὶ οἱ τελευταῖοι πρῶτοι ἀφηγοῦνται· ἐμοὶ μέντοι ὅμως πείθονται ὑστέρῳ ἰόντι, ἵνα ἐθίζωνται καὶ ἔπεσθαι καὶ ἀφηγεῖσθαι, ὁμοίως πειθόμενοι.»

XXIII. Καὶ ὁ Κῦρος ἔφη· « Ἦ καὶ ἀεὶ τοῦτο ποιεῖτε; — Ὅποσάκις γε, ἔφη, καὶ δειπνοποιούμεθα, νῆ Δία. — Καλῶ τοίνυν, ἔφη, ὑμᾶς, ἅμα μὲν, ὅτι τὰς τάξεις μελετᾶτε καὶ προς-

premiers, se trouvent alors les derniers; ce qui leur apprend comment il faut faire une retraite à la vue des ennemis. Ainsi, quand nous nous promenons, d'abord je marche à leur tête, et chacun d'eux suit dans son rang ordinaire, la première escouade la première, puis la seconde, puis la troisième, puis la quatrième. Mais quand il faut s'en retourner, après que toute la compagnie a fait demi-tour, les serre-files et les soldats des derniers rangs marchent les premiers; et quoique je me trouve alors à la queue de ma compagnie, je n'en suis pas moins obéi que quand je suis à ma place ordinaire. Je les accoutume par ce moyen à aller devant et derrière, à conduire les autres, aussi bien qu'à suivre.

XXIII. « Et vous faites cela souvent? dit Cyrus.— Toutes les fois qu'il faut aller prendre le repas, répondit le capitaine.— Je vous veux donc donner à souper, reprit Cyrus, parce que vous faites l'exercice en en-

ἐπὶ τούτοις,
καὶ ὁ τρίτος
καὶ ὁ τέταρτος ὡς αὐτῶς·
ὅπως ἐπίστωνται
ὥς δεῖ ἀπιέναι,
καὶ ὅταν δέῃ
ἀπάγειν
ἀπὸ πολεμίων.
Ἐπειδὴν δέ, ἔφη,
καταστῶμεν εἰς τὸν δρόμον
ἐνθα περιπατοῦμεν,
ὅταν μὲν ἴωμεν πρὸς ἔω,
ἐγὼ μὲν ἡγοῦμαι,
καὶ ὁ πρῶτος λόχος
πρῶτος,
καὶ ὁ δεύτερος, ὥς δεῖ,
καὶ ὁ τρίτος καὶ ὁ τέταρτος,
καὶ αἱ δεκάδες
καὶ πεμπάδες
τῶν λόχων,
ἕως ἐγὼ ἂν παραγγέλλω·
ὅταν δέ, ἔφη,
ἴωμεν πρὸς ἐσπέραν,
ὃ τε οὐραγὸς καὶ οἱ τελευταῖοι
ἀφηγοῦνται πρῶτοι·
ὅμως μέντοι πείθονται
ἐμοὶ ἰόντι ὑστέρω,
ἵνα ἐθίζωνται,
πειθόμενοι ὁμοίως,
καὶ ἔπεσθαι καὶ ἀφηγεῖσθαι. »

XXIII. Καὶ ὁ Κῦρος ἔφη·

« Ἦ ποιεῖτε καὶ
ἀεὶ τοῦτο;

— Ὅποσάκις γε, ἔφη,
καὶ δειπνοποιούμεθα,
νῆ Δία.

— Καλῶ τοίνυν ὑμᾶς, ἔφη,
ἅμα μὲν,
ὅτι καὶ προσιόντες καὶ ἀπιόντες
μελετᾶτε τὰς τάξεις,

derrière ceux-ci,
et le troisième
et le quatrième pareillement;
afin qu'ils sachent
comment il faut s'en aller,
aussi quand il faut
s'éloigner
des ennemis.

Et lorsque, dit-il,
nous sommes arrivés à la course
où nous nous promenons,
lorsque nous allons vers l'est,
moi je conduis,
et la première compagnie
est la première,
et la seconde, comme il faut,
et la troisième et la quatrième,
et les subdivisions-de-dix
et subdivisions-de-cinq
des compagnies,
jusqu'à ce que je commande;
et lorsque, dit-il,
nous allons vers le couchant,
et le serre-file et les derniers
passent-en-tête les premiers;
cependant certes ils obéissent
à moi marchant le dernier,
afin qu'ils s'habituent,
obéissant également,
et à suivre et à précéder. »

XXIII. Et Cyrus dit :

« Est-ce que vous faites aussi
toujours cela ?

— Toutes les fois certes, dit-il,
et (que) nous prenons-le-repas,
par Jupiter.

— J'invite donc vous, dit-il,
à la fois,
parce que et venant et vous en allant
vous pratiquez les exercices.

ιόντες καὶ ἀπιόντες, ἅμα δέ, ὅτι καὶ ἡμέρας καὶ νυκτός, ἅμα δέ, ὅτι τά τε σώματα περιπατοῦντες ἀσκεῖτε καὶ τὰς ψυχὰς ὠφελεῖτε διδάσκοντες. Ἐπεὶ οὖν πάντα διπλᾷ ποιεῖτε, διπλῆν ὑμῖν δίκαιον καὶ τὴν εὐωχίαν¹ παρέχειν. »

XXIV. « Μὰ Δί', ἔφη ὁ ταξίαρχος, μήγε τοι ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ, εἰ μὴ καὶ διπλᾷς τὰς γαστέρας ἡμῖν παρέξεις. » Καὶ τότε μὲν ὁ οὕτω τὸ τέλος τῆς σκηνῆς ἐποιήσαντο. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ ὁ Κῦρος ἐκάλεσε ταύτην τὴν τάξιν, ὥσπερ ἔφη, καὶ τῇ ἄλλῃ. Αἰσθανόμενοι δὲ ταῦτα, καὶ οἱ ἄλλοι τὸ λοιπὸν πάντες αὐτοὺς ἐμιμοῦντο.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

I. Ἐξέτασιν δέ ποτε τοῦ Κύρου πάντων ποιουμένου ἐν τοῖς ὅπλοις καὶ σύνταξιν, ἦλθε παρὰ Κυαζάρους ἄγγελος, λέγων, ὅτι « Ἰνδῶν παρεῖη πρεσβεία· κελεύει οὖν σε ἔλθεῖν ὡς τάχιστα.

trant et en sortant, et aussi parce que, jour et nuit, vous exercez les corps par des marches, et vous améliorez les esprits par vos instructions; or, comme vous travaillez au double, il faut aussi vous préparer un festin au double.

XXIV. « Ce ne sera donc pas pour un seul jour, répartit le capitaine, à moins que de nous donner aussi deux ventres. » Et là-dessus chacun se retira. Le lendemain et le jour suivant Cyrus manda cet officier avec son bataillon, comme il avait dit; ce qui donna envie à tous les autres de les imiter.

CHAPITRE IV.

I. Or, comme Cyrus faisait la revue de son armée, et qu'il la rangeait lui-même en bataille, il vint un homme, de la part de Cyaxare, l'avertir qu'il était arrivé des ambassadeurs du roi des Indes, et que Cyaxare le priait de le venir trouver promptement. « Je

ἅμα δέ,
ὅτι
καὶ ἡμέρας καὶ νυκτός,
ἅμα δέ,
ὅτι περιπατοῦντές τε
ἀσκεῖτε τὰ σώματα,
καὶ διδάσκοντες
ὠφελεῖτε τὰς ψυχάς.
Ἐπεὶ οὖν ποιεῖτε
πάντα διπλᾶ,
δίκαιον παρέχειν ὑμῖν
καὶ τὴν εὐωχίαν διπλῆν. »

XXIV. Ὁ ταξίαρχος ἔφη·
« Μὰ Δία,
μή τοί γε ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ,
εἰ μὴ παρέξεις
ἡμῖν
καὶ τὰς γαστέρας διπλᾶς. »
Καὶ τότε μὲν δὴ
ἐποιήσαντο οὕτω
τὸ τέλος τῆς σκηνῆς.
Ὁ δὲ Κύρος
ἐκάλεσε ταύτην τὴν τάξιν
τῇ ὑστεραίᾳ
καὶ τῇ ἄλλῃ,
ὥσπερ ἔφη.
Πάντες δὲ καὶ οἱ ἄλλοι
αἰσθανόμενοι ταῦτα,
ἐμιμοῦντο αὐτοὺς τὸ λοιπόν

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

I. Τοῦ δὲ Κύρου ποιουμένου ποτὲ
ἐξέτασιν καὶ σύνταξιν
πάντων ἐν τοῖς ὅπλοις,
ἄγγελος
ἦλθε παρὰ Κυαξάρους,
λέγων ὅτι πρεσβεία Ἰνδῶν
παρεῖη·
« κελεύει οὖν σε ἐλθεῖν
ὡς τάχιστα.

et à la fois,
parce que *vous les pratiquez*
et jour et nuit,
et à la fois,
parce que et vous promenant
vous exercez les corps,
et enseignant
vous êtes-utiles aux âmes.
Puisque donc vous faites
toutes choses doubles,
il est juste de donner à vous
aussi la bonne-chère double. »

XXIV. Le taxiarque dit :
« Par Jupiter,
non pas certes en un jour,
à moins que tu ne donnes
à nous
aussi les ventres doubles. »
Et alors donc
ils firent ainsi
la fin de la tente (du repas).
Et Cyrus
invita ce bataillon
le lendemain
et l'autre *jour*,
comme il avait dit.
Mais tous les autres aussi
remarquant ces choses,
imitaient eux dans la suite.

CHAPITRE IV.

I. Mais Cyrus faisant un jour
l'examen et la revue
de tous sous les armes,
un messenger
vint *de la part* de Cyaxare,
disant qu'une députation d'Indiens
était présente ;
« il invite donc toi à venir
le plus vite.

Φέρω δέ σοι, ἔφη ὁ ἄγγελος, καὶ στολὴν τὴν καλλίστην παρὰ Κυαζάρους· βούλεται γάρ σε ὡς εὐχοσιμότατα¹ καὶ λαμπρότατα προσάγειν, ὡς ὀφομένων τῶν Ἰνδῶν, ὅπως ἂν προσίης. »

II. Ἀκούσας δὲ ταῦτα, ὁ Κῦρος παρήγγειλε τῷ πρώτῳ τεταγμένῳ ταξιάρχῳ, εἰς μέτωπον στῆναι, ἐφ' ἑνὸς ἄγοντα τὴν τάξιν, ἐν δεξιᾷ ἔχοντα ἑαυτόν· καὶ τῷ δευτέρῳ ἐκέλευσε ταῦτά τοῦτον παραγγεῖλαι, καὶ διὰ πάντων οὕτω παραδιδόναι ἐκέλευσεν. Οἱ δὲ πειθόμενοι, ταχὺ μέντοι παρήγγελλον, ταχὺ δὲ τὰ παραγγελλόμενα ἐποίουν· ἐν ὀλίγῳ δὲ χρόνῳ ἐγένετο τὸ μὲν μέτωπον ἐπὶ τριακοσίων (τοσοῦτοι γὰρ ἦσαν οἱ ταξίαρχοι), τὸ δὲ βάθος ἐφ' ἑκατόν.

III. Ἐπεὶ δὲ κατέστησαν, ἔπεσθαι ἐκέλευσεν, ὡς ἂν αὐτὸς ἡγῆται· καὶ εὐθὺς τροχάζων ἡγεῖτο. Ἐπεὶ δὲ κατενόησε τὴν ἀγυιάν, τὴν πρὸς τὸ βασιλεῖον φέρουσαν, στενωτέραν οὔσαν, ἢ ὡς ἐπὶ μετώπου πάντας διέναι, παραγγείλας τὴν πρώτην χι-

vous apporte un riche habit, ajouta-t-il ; car il veut que vous soyez superbement vêtu quand vous paraîtrez devant les Indiens, sachant bien qu'ils y prendront garde. »

II. Cyrus commanda aussitôt au premier taxiarque de s'aller mettre à la tête et à la droite de son bataillon, et de disposer tous ses soldats sur une seule file : il fit passer ce même commandement à un autre taxiarque, et de celui-là à un troisième, et ainsi de main en main. L'ordre fut transmis et exécuté presque en un instant, et il se forma un grand corps de trois cents de front, car il y avait autant de taxiarques, sur cent de profondeur.

III. Ses troupes étant ainsi disposées, il leur commanda de le suivre, et s'avança au pas de course. Mais ayant réfléchi que le chemin qui menait au palais ne serait pas assez large pour marcher dans cette or-

Φέρω δέ σοι,
ἔφη ὁ ἄγγελος,
καὶ τὴν καλλίστην στολὴν
παρὰ Κυαξάρους·
βούλεται γάρ σε προσάγειν
ὥς εὐκοσμότατα
καὶ λαμπρότατα,
ὥς τῶν Ἰνδῶν ὀψομένων,
ὅπως ἂν προσίης. »

II. Ὁ δὲ Κῦρος ἀκούσας ταῦτα
παρήγγειλε τῷ ταξιάρχῳ
τεταγμένῳ πρώτῳ,
ἄγοντα τὴν τάξιν ἐπὶ ἐνός,
ἔχοντα ἑαυτὸν ἐν δεξιᾷ,
στῆναι εἰς μέτωπον·
καὶ ἐκέλευσε
τοῦτον παραγγεῖλαι
τὰ αὐτὰ τῷ δευτέρῳ,
καὶ ἐκέλευσε
παραδιδόναι
οὕτω διὰ πάντων.
Οἱ δὲ πειθόμενοι
παρήγγελλον μέντοι ταχύ,
ἐποίουν δὲ ταχύ
τὰ παραγγελλόμενα·
τὸ δὲ μέτωπον μὲν ἐγένετο
ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ ἐπὶ τριακοσίων
(οἱ γὰρ ταξίαρχοι
ἦσαν τοσοῦτοι),
τὸ δὲ βάθος ἐπὶ ἑκατόν.

III. Ἐπεὶ δὲ κατέστησαν,
ἐκέλευσεν ἔπεσθαι,
ὥς αὐτὸς ἂν ἡγῆται·
καὶ τροχάζων εὐθύς ἡγεῖτο.
Ἐπεὶ δὲ κατενόησε
τὴν ἀγυιάν,
τὴν φέρουσαν πρὸς τὸ βασιλεῖον,
οὔσαν στενωτέραν,
ἥ ὥς πάντας διιέναι ἐπὶ μετώπου,
παραγγείλας

Or j'apporte à toi,
dit le messenger,
aussi la plus belle robe
de *la part de* Cyaxare ;
car il veut toi t'approcher
le plus élégamment
et le plus brillamment,
comme les Indiens devant observer,
comment tu t'avanceras. »

II. Mais Cyrus ayant entendu cela
ordonna au taxiarque
placé le premier,
conduisant son bataillon un par un,
ayant lui-même (se tenant) à droite,
de se poster au front :
et il commanda
à celui-là d'ordonner
les mêmes choses au second,
et il commanda
de transmettre *ces ordres*
ainsi par tous.

Ceux-ci obéissant
ordonnaient certes promptement,
et ils exécutaient promptement
les choses ordonnées ;
or le front devint
en peu de temps sur trois cents
(car les taxiarques
étaient en aussi grand nombre),
mais la profondeur sur cent.

III. Et lorsqu'ils se furent placés,
il ordonna de suivre,
comme lui-même *les* conduirait ;
et courant aussitôt il *les* conduisait.
Mais lorsqu'il eut remarqué
la rue,
celle qui menait au palais,
étant trop étroite,
que pour tous passer de front,
ayant commandé

λίσσονται ἐπεσθαι κατὰ χώραν, τὴν δὲ δευτέραν κατ' οὐρὰν ταύτης ἀκολουθεῖν, καὶ διὰ παντὸς οὕτως· αὐτὸς μὲν ἡγεῖτο οὐκ ἀναπαυόμενος, αἱ δὲ ἄλλαι χιλιοστύες κατ' οὐρὰν ἐκάστη τῆς ἔμπροσθεν εἶποντο.

IV. Ἐπεμψε δὲ καὶ ὑπηρέτας δύο ἐπὶ τὸ στόμα τῆς ἀγυῖας, ὅπως, εἴ τις ἀγνοοίη, σημαίνοιεν τὸ δέον ποιεῖν. Ὡς δὲ ἀφίχοντο ἐπὶ τὰς Κυαζάρους θύρας¹, παρήγγειλε τῷ πρώτῳ ταξιάρχῳ τὴν τάξιν εἰς δώδεκα τάττειν βάθος, τοὺς δὲ δωδεκάρχας ἐν μετώπῳ καθιστάναι περὶ τὸ βασιλείον· καὶ τῷ δευτέρῳ ταῦτ' ἐκέλευσε παραγγεῖλαι, καὶ διὰ παντὸς οὕτως.

V. Οἱ μὲν δὴ ταῦτα ἐποίουν. Ὁ δ' εἰσῆει πρὸς τὸν Κυαζάρην ἐν τῇ Περσικῇ στολῇ², οὐδέν τι ὑβρισμένη³. Ἰδὼν δὲ αὐτόν, ὁ Κυαζάρης τῷ μὲν τάχει ἤσθη, τῇ δὲ φαυλότητι τῆς στολῆς ἡχθέσθη, καὶ εἶπε· «Τί τοῦτο, ὦ Κῦρε; οἷον πεποίηκας, οὕτω φανεῖς τοῖς Ἰνδοῖς; ἐγὼ δ', ἔφη, ἐβουλόμην σε ὡς λαμπρότατον

donnance, il commanda aux dix premiers bataillons, qui faisaient mille hommes, de s'avancer, tandis que le reste faisait halte; puis à dix autres de se mettre à la queue des premiers, et ainsi de dix en dix.

IV. Il laissa deux officiers à l'entrée du chemin pour faire observer le même ordre. Comme il fut proche du palais, il commanda aux taxiarques qui étaient arrivés avec lui, de ranger leurs bataillons tour à tour à douze de profondeur, et d'en faire faire autant à ceux qui viendraient après.

V. Cela fait, il entra et alla trouver le roi, vêtu d'une élégante robe, à la mode de Perse. Cyaxare le loua fort de sa diligence, mais il se fâcha de le voir vêtu comme il était. « Et que pensez-vous faire? lui dit-il, de vous présenter ainsi devant les ambassadeurs: je voulais que

τὴν πρώτην χιλιοστὺν
ἔπεσθαι κατὰ χώραν,
τὴν δὲ δευτέραν
ἀκολουθεῖν κατὰ οὐρὰν ταύτης,
καὶ οὕτω διὰ παντός,
αὐτὸς μὲν οὐκ ἀναπαυόμενος
ἡγεῖτο,
αἱ δὲ ἄλλαι χιλιοστύες εἶποντο
ἐκάστη κατὰ οὐρὰν τῆς ἔμπροσθεν.

IV. Ἐπεμψε δὲ καὶ
δύο ὑπηρέτας
ἐπὶ τὸ στόμα τῆς ἀγυιᾶς,
ὅπως σημαίνοιεν
τὸ δέον ποιεῖν,
εἴ τις ἀγνοοίη.
Ὡς δὲ ἀφίκοντο
ἐπὶ τὰς θύρας Κυαζάρους,
παρήγγειλε
τῷ πρώτῳ ταξιάρχῳ
τάττειν τὴν τάξιν
εἰς δώδεκα βάθος,
καθιστάναι δὲ
τοὺς δωδεκάρχας ἐν μετώπῳ
περὶ τὸ βασιλείον·
καὶ ἐκέλευσε παραγγεῖλαι
τὰ αὐτὰ τῷ δευτέρῳ,
καὶ οὕτω διὰ παντός.

V. Οἱ μὲν δὴ ἐποίουν ταῦτα.
Ὁ δὲ εἰσῆει πρὸς τὸν Κυαζάρην
ἐν τῇ στολῇ Περσικῇ,
ὑβρισμένη οὐδέν τι.
Ὁ δὲ Κυαζάρης ἰδὼν αὐτὸν
ῥῆσθη μὲν τῷ τάχει,
ῥηθῆσθη δὲ τῇ φαυλότητι
τῆς στολῆς,
καὶ εἶπε· « ὦ Κύρε, τί τοῦτο;
φανεῖς οὕτω τοῖς Ἰνδοῖς,
οἷον πεποίηκας;
Ἐγὼ δὲ ἐβουλόμην, ἔφη,
σε φανῆναι ὥς λαμπρότατον·

au premier millier
de suivre selon *leur* rang,
puis au second
de suivre à la queue de celui-ci,
et ainsi de suite,
lui-même ne s'arrêtant pas
conduisait,
et les autres milliers suivaient
chacun à la queue du précédent.

IV. Mais il envoya aussi
deux officiers
à l'entrée de la rue,
afin qu'ils enseignassent
ce qu'il fallait faire,
si quelqu'un l'ignorait.
Lorsqu'ils furent arrivés
à la porte de Cyaxare,
il ordonna
au premier taxiarque
de ranger son bataillon
sur douze de profondeur,
puis de poster
les chefs-de-douze sur le front
autour du palais;
et il ordonna de commander
les mêmes choses au second,
et ainsi de suite.

V. Eux faisaient donc ces choses.
Mais lui entra chez Cyaxare
dans le costume persan,
fastueux en rien.
Mais Cyaxare voyant lui
se réjouit de sa promptitude,
mais fut affligé de la simplicité
de sa robe,
et dit : « O Cyrus, qu'est ceci ?
te montrant ainsi aux Indiens,
qu'as-tu fait ?
Moi je voulais, dit-il,
toi paraître le plus paré que possible :

φανῆναι· καὶ γὰρ ἐμοὶ κόσμος ἂν ᾦν τοῦτο, ἐμῆς ὄντα ἀδελφῆς υἱόν, ὅτι μεγαλοπρεπέστατον φαίνεσθαι. »

VI. Καὶ ὁ Κῦρος πρὸς ταῦτα εἶπε· « Καὶ ποτέρως ἂν, ὦ Κυαξάρη, μᾶλλον σε ἐκόσμουν, εἴπερ πορφυρίδα ἐνδύς, καὶ ψέλλια λαβών, καὶ στρεπτόν περιθέμενος, σχολῇ σαλεύων ὑπήκουόν σοι, ἢ νῦν, ὅτε σὺν τοσαύτῃ καὶ τοιαύτῃ δυνάμει οὕτω σοι ὀξέως ὑπακούω, διὰ τὸ σὲ τιμᾶν, ἰδρῶτι καὶ σπουδῇ καὶ αὐτὸς κεκοσμημένος καὶ σὲ κοσμῶν, καὶ τοὺς ἄλλους ἐπιδεικνύς σοι οὕτω πειθομένους; » Κῦρος μὲν οὖν ταῦτα εἶπεν· ὁ δὲ Κυαξάρης, νομίσας αὐτὸν ὀρθῶς λέγειν, ἐκέλευσεν ἄγειν τοὺς Ἰνδοὺς.

VII. Οἱ δὲ Ἰνδοὶ εἰσελθόντες ἔλεξαν ὅτι πέμψειε σφᾶς ὁ Ἰνδῶν βασιλεύς, κελεύων ἐρωτᾶν, ἐξ ὅτου ὁ πόλεμος εἴη Μήδοις τε καὶ τῷ Ἀσσυρίῳ· « ἐπεὶ δέ σου ἀκούσασμεν, ἐκέλευσεν, αὖ ἐλθόντας πρὸς τὸν Ἀσσύριον, καὶ ἐκείνου τὰ αὐτὰ ταῦτα πυθέσθαι· τέλος δ' αὖ ἀμφοτέροις εἰπεῖν ὑμῖν, ὅτι ὁ Ἰνδῶν βασι-

vous fussiez magnifiquement vêtu en cette entrevue : il y va de mon honneur, puisque vous êtes le fils de ma sœur, que vous portiez de riches habits. »

VI. « Vous aurais-je fait plus d'honneur, répondit Cyrus, si je m'étais habillé de pourpre, si je m'étais chargé de bracelets et de chaînes d'or, et qu'avec cela j'eusse tardé longtemps à venir, que de vous avoir obéi si promptement que j'ai fait, et de m'être rendu près de vous avec des forces si considérables? Je ne veux point d'autre ornement que la sueur de mon visage, et ma diligence; c'est par là que je crois vous faire honneur, en faisant paraître à tout le monde avec quelle promptitude on exécute vos ordres. » Ainsi parla Cyrus; Cyaxare s'étant contenté de ces raisons, commanda qu'on fit entrer les Indiens.

VII Ces ambassadeurs dirent qu'ils étaient envoyés de la part de leur maître, pour s'informer d'où provenait la guerre entre les Assyriens et les Mèdes; et qu'après avoir entendu les motifs des Mèdes, ils avaient ordre de passer chez les Assyriens pour écouter aussi ce qu'ils

καὶ γὰρ τοῦτο
 ἂν ἦν κόσμος ἐμοί,
 ὄντα υἱὸν ἐμῆς ἀδελφῆς,
 φαίνεσθαι
 ὅτι μεγαλοπρεπέστατον. »

VI. Καὶ ὁ Κῦρος εἶπε πρὸς ταῦτα·

« ὦ Κυαξάρη, καὶ ποτέρως
 ἂν ἐκόσμουν σε μᾶλλον,
 εἴπερ ἐνδὺς πορφυρίδα,
 καὶ λαβὼν ψέλλια,
 καὶ περιθέμενος στρεπτόν,
 σαλεύων σχολῇ
 ὑπήκουόν σοι,
 ἢ νῦν, ὅτε ὑπακούω
 οὕτω ὀξέως σοι
 σὺν δυνάμει τοσαύτῃ
 καὶ τοιαύτῃ,
 διὰ τὸ τιμᾶν σε,
 καὶ αὐτὸς κεκοσμημένος
 καὶ κοσμῶν σε
 ἰδρῶτι καὶ σπουδῇ,
 καὶ ἐπιδεικνὺς τοὺς ἄλλους
 οὕτω πειθομένους σοι ; »
 Κῦρος μὲν οὖν εἶπε ταῦτα·
 ὁ δὲ Κυαξάρης νομίσας
 αὐτὸν λέγειν ὀρθῶς
 ἐκέλευσεν ἄγειν τοὺς Ἰνδοὺς.

VII. Οἱ δὲ Ἰνδοὶ εἰσελθόντες
 ἔλεξαν ὅτι ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰνδῶν
 πέμψειε σφᾶς,
 κελεύων ἐρωτᾶν,
 ἐξ ὅτου ὁ πόλεμος εἴη
 Μήδοις τε καὶ τῷ Ἀσσυρίῳ·
 ἐπεὶ δὲ ἀκούσαιμὲν σου,
 ἐκέλευσεν,
 ἐλθόντας αὖ
 πρὸς τὸν Ἀσσύριον, καὶ πυθέσθαι
 ταῦτα τὰ αὐτὰ ἐκείνου·
 εἰπεῖν δὲ αὖ τέλος
 ὑμῖν ἀμφοτέροις

car cela
 eût été un ornement pour moi,
 toi étant fils de ma sœur,
 paraître
 le plus magnifique que possible. »

VI. Et Cyrus dit à cela :

« O Cyaxare, et comment
 aurais-je fait-honneur à toi davantage,
 si ayant revêtu une robe-de-pourpre,
 et ayant pris des bracelets,
 et m'étant mis un collier,
 me remuant lentement
 j'avais obéi à toi,
 ou maintenant, lorsque j'obéis
 si rapidement à toi
 avec une armée si nombreuse
 et si belle,
 pour le honorer toi,
 et moi-même orné
 et ornant toi
 par la sueur et le zèle,
 et montrant les autres
 aussi obéissants pour toi ? »
 Cyrus donc dit ces choses ;
 et Cyaxare ayant jugé
 lui dire bien
 ordonna d'introduire les Indiens.

VII. Mais les Indiens étant entrés
 dirent que le roi des Indiens
 avait envoyé eux,
 ordonnant de demander,
 pourquoi la guerre était
 aux Mèdes et à l'Assyrien ;
 mais quand nous aurions entendu toi.
 il a ordonné,
 nous allant en second lieu
 vers l'Assyrien, demander aussi
 ces mêmes choses à lui ;
 et dire ensuite à la fin
 à vous deux

λεύς, τὸ δίκαιον σκεψάμενος, φαίη μετὰ τοῦ ἡδικημένου ἕσθαι. »

VIII. Πρὸς ταῦτα ὁ Κυαζάρης εἶπεν · « Ἐμοῦ τοίνυν ἀκούετε, ὅτι οὐκ ἀδικοῦμεν τὸν Ἀσσύριον οὐδέν · ἐκείνου δ', εἰ δεῖσθε, ἐλθόντες νῦν πύθεσθε, ὅ τι λέγει. » Παρὼν δέ, ὁ Κῦρος ἤρετο τὸν Κυαζάρην · « Ἦ καὶ ἐγώ, ἔφη, εἶπω, ὅ τι γινώσκω; » Καὶ ὁ Κυαζάρης ἐκέλευσεν¹. « Ὑμεῖς μὲν τοίνυν, ἔφη, ἀπαγγείλατε τῷ Ἰνδῶν βασιλεῖ τάδε (εἰ μή τι ἄλλο δοκεῖ Κυαζάρει), ὅτι φαμέν ἡμεῖς, εἴ τι φησὶν ὑφ' ἡμῶν ἀδικεῖσθαι ὁ Ἀσσύριος, αἰρεῖσθαι αὐτὸν τὸν τῶν Ἰνδῶν βασιλέα δικαστήν. » Οἱ μὲν δὴ, ταῦτα ἀκούσαντες, ὤχοντο.

IX. Ἐπειδὴ δὲ οἱ Ἰνδοὶ ἐξῆλθον, ὁ Κῦρος πρὸς τὸν Κυαζάρην ἤρχετο λόγου τοιοῦδε · « ὦ Κυαζάρη, ἐγὼ μέντοι ἦλθον, οὐδέν τι πολλὰ ἔχων ἴδια χρήματα οἴκοθεν · ὅποσα δ' ἦν, τούτων πάνυ

voudraient alléguer; afin qu'après avoir examiné le droit des uns et des autres, il se pût déclarer en faveur de l'offensé. »

VIII. Cyaxare leur fit cette réponse : « Puisque vous desirez savoir d'où procède cette guerre, je vous déclare, pour moi, que je n'ai fait aucune injure au roi d'Assyrie : c'est pourquoi, vous pouvez l'aller trouver, et apprendre de lui de quoi il se plaint. » Quand il eut achevé, Cyrus lui demanda s'il lui permettait de dire son avis; et Cyaxare le trouvant bon, il ajouta : « Vous direz donc à votre maître, pourvu que Cyaxare en demeure d'accord, que nous sommes tout prêts à le prendre pour arbitre, si le roi d'Assyrie a quelque plainte à faire contre nous. » Après cela les ambassadeurs prirent congé d'eux.

IX. Lorsqu'ils se furent retirés, Cyrus entra en discours avec Cyaxare, et lui dit : « Quand je suis parti de Perse pour venir à votre service, je n'emportai pas avec moi beaucoup d'argent; cependant, si peu que

ὅτι ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν
σκεψάμενος τὸ δίκαιον
φαίη ἔσεσθαι
μετὰ τοῦ ἡδίκημένου. »

VIII. Ὁ Κυαξάρης
εἶπε πρὸς ταῦτα :

« Ἀκούετε τοίνυν ἐμοῦ,
ὅτι οὐκ ἀδικοῦμεν οὐδὲν
τὸν Ἀσσύριον :

εἰ δὲ δεῖσθε,
ἔλθόντες νῦν

πύθεσθε ἐκείνου ὃ τι λέγει. »

Ὁ δὲ Κῦρος παρὼν
ἤρετο τὸν Κυαξάρην :

« Ἡ καὶ ἐγὼ εἶπω,
ἔφη,

ὅ τι γινώσκω ; »

Καὶ ὁ Κυαξάρης ἐκέλευσεν.

« Ὑμεῖς μὲν τοίνυν, ἔφη,
ἀπαγγείλατε τάδε

τῷ βασιλεῖ Ἰνδῶν

(εἰ μὴ τι ἄλλο δοκεῖ

Κυαξάρει),

ὅτι ἡμεῖς φαμεν,

εἰ ὁ Ἀσσύριός φησιν

ἀδικεῖσθαι τι

ὑπὸ ἡμῶν, αἰρεῖσθαι

τὸν βασιλέα αὐτὸν τῶν Ἰνδῶν

δικαστήν. »

Οἱ μὲν δὲ ἀκούσαντες ταῦτα

ᾤχοντο.

IX. Ἐπειδὴ δὲ

οἱ Ἰνδοὶ ἐξῆλθον,

ὁ Κῦρος ἤρχετο τοιοῦδε λόγου

πρὸς τὸν Κυαξάρην :

« ὦ Κυαξάρη, ἐγὼ μέντοι ἦλθον,

ἔχων οὐδέν τι πολλὰ

πληρήματα ἴδια

ἰσχυροθεν :

τὴν πόσα δὲ ἦν,

que le roi des Indiens
ayant considéré le juste
dit devoir être
avec l'offensé. »

VIII. Cyaxare
dit à cela :

« Entendez donc de moi,
que nous n'offensons en rien
l'Assyrien :

mais si vous en avez-besoin
étant allés maintenant

apprenez de lui ce qu'il dit. »

Mais Cyrus étant présent

interrogea Cyaxare :

« Est-ce que aussi moi je puis dire,
dit-il,

ce que je pense ? »

Et Cyaxare l'y invita.

« Vous donc, dit-il,
annoncez ceci

au roi des Indiens

(à moins qu'autre chose ne plaise
à Cyaxare),

que nous déclarons,

si l'Assyrien déclare

être offensé en quelque chose

par nous, choisir

le roi même des Indiens

pour juge. »

Ceux-ci donc ayant entendu cela
s'en allèrent.

IX. Mais lorsque

les Indiens furent sortis,

Cyrus commença un tel discours

à Cyaxare :

« O Cyaxare, je suis assurément venu,

n'ayant pas beaucoup

d'argent propre à moi

de la maison :

mais si peu qu'il était,

ὀλίγα λοιπὰ ἔχω· ἀνήλωκα δέ, ἔφη, εἰς τοὺς στρατιώτας. Καὶ τοῦτο ἴσως, ἔφη, θαυμάζεις σύ, πῶς ἀνήλωκα ἐγώ, σοῦ αὐτοῦ τρέφοντος· εὖ δ' ἴσθι, ἔφη, ὅτι οὐδὲν ἄλλο ποιῶν, ἢ τιμῶν καὶ χαριζόμενος, ὅταν τινὶ ἀγασθῶ τῶν στρατιωτῶν.

X. « Δοκεῖ γάρ μοι, ἔφη, πάντας μὲν, οὓς ἂν τις βούληται ἀγαθοὺς συνεργοὺς ποιεῖσθαι ὁποιοῦτινοςοῦν πράγματος, ἥδιον εἶναι, εὖ τε λέγοντα καὶ εὖ ποιοῦντα παρορμᾶν μᾶλλον, ἢ λυποῦντα καὶ ἀναγκάζοντα· οὓς δὲ δὴ τῶν εἰς τὸν πόλεμον ἔργων ποιήσασθαι τις βούλοιο συνεργοὺς προθύμους, τούτους παντάπασιν ἔμοιγε δοκεῖ ἀγαθοῖς θηρατέον εἶναι καὶ λόγοις καὶ ἔργοις. Φίλους γάρ, οὐκ ἐχθροὺς, δεῖ εἶναι τοὺς μέλλοντας ἀπροφασίστους συμμάχους ἔσεσθαι, καὶ μήτε ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοῦ ἄρχοντος φθονήσοντας, μήτε ἐν τοῖς κακοῖς προδώσοντας.

XI. « Ταῦτ' οὖν ἐγὼ οὕτω προγιγνώσκων, χρημάτων δοκῶ προςδεῖσθαι. Πρὸς μὲν οὖν σέ πάντα ὄρᾳ, ὃν αἰσθάνομαι ὁ-

j'en avais, je l'ai presque tout dépensé pour mes soldats. Je sais que cela vous étonnera, vu que vous leur fournissez leur subsistance; mais vous saurez que je l'ai employé à faire des présents et des gratifications à ceux qui l'ont mérité.

X. « Car j'ai toujours cru que quiconque veut être fidèlement servi, doit plutôt se faire obéir par la douceur et par les bienfaits, que par la rigueur et par les menaces. Et cela se doit observer particulièrement à la guerre, où il ne faut pas compter sur de bons soldats, si l'on ne leur gagne le cœur et par de bonnes paroles et par des actions obligantes. C'est en se faisant aimer d'eux, qu'ils sont toujours prêts à s'exposer pour les intérêts de leur chef, qu'ils ne lui portent point d'envie dans ses prospérités, et qu'ils ne l'abandonnent point dans ses malheurs.

XI. « C'est par suite de ces idées, que je me trouve aujourd'hui sans argent. Je m'imagine bien qu'il n'est pas possible que vous, qui

ἔχω πάνυ ὀλίγα τούτων λοιπά ·
 ἀνήλωκα δὲ
 εἰς τοὺς στρατιώτας, ἔφη ·
 καὶ σὺ θαυμάζεις
 ἴσως τοῦτο, ἔφη,
 πῶς ἐγὼ ἀνήλωκα,
 σοῦ τρέφοντος αὐτούς ·
 ἴσθι δὲ εὖ, ἔφη,
 ὅτι ποιῶν οὐδὲν ἄλλο
 ἢ τιμῶν καὶ χαριζόμενος,
 ὅταν ἀγασθῶ τινι
 τῶν στρατιωτῶν.

X. « Δοκεῖ γάρ μοι
 εἶναι ἥδιον, ἔφη,
 λέγοντά τε εὖ καὶ ποιοῦντα εὖ,
 μᾶλλον ἢ λυποῦντα
 καὶ ἀναγκάζοντα,
 παρορμᾶν πάντας μὲν οὓς ἂν τις
 βούληται ποιεῖσθαι
 ἀγαθοὺς συνεργοὺς
 πράγματος ὁποιοῦτινοςοῦν ·
 δοκεῖ δὲ ἔμοιγε
 εἶναι θηρατέον παντάπασιν
 ἀγαθοῖς καὶ λόγοις καὶ ἔργοις,
 οὓς δὴ τις
 βούλοιτο ποιήσασθαι
 συνεργοὺς προθύμους
 τῶν ἔργων εἰς τὸν πόλεμον.
 Δεῖ γὰρ τοὺς μέλλοντας ἔσεσθαι
 συμμάχους ἀπροφασίστους
 καὶ μήτε φθονήσοντας
 ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοῦ ἄρχοντος,
 μήτε προδώσοντας
 ἐν τοῖς κακοῖς,
 εἶναι φίλους, οὐκ ἐχθρούς.

XI. « Ἐγὼ οὖν προγιγνώσκων
 οὕτω ταῦτα,
 δοκῶ προσδεῖσθαι χρημάτων.
 Δοκεῖ μὲν οὖν μοι εἶναι ἄτοπον
 ὁρᾶν πάντα πρὸς σέ,

j'ai fort peu de cet *argent* de reste :
 mais je l'ai dépensé
 pour les soldats, dit-il :
 et toi tu t'étonnes
 peut-être de cela, dit-il,
 comment je l'ai dépensé,
 toi nourrissant eux :
 mais sache bien, dit-il,
 que *c'est* ne faisant rien autre chose
 que récompensant et gratifiant,
 lorsque je suis content de quelqu'un
 des soldats.

X. « Car il semble à moi
 être plus agréable, dit-il,
 et disant bien et traitant bien,
 plutôt qu'affligeant
 et forçant,
 d'exciter tous ceux que quelqu'un
 voudrait rendre pour lui
 bons auxiliaires
 dans une entreprise quelconque ;
 mais il semble à moi du moins
 être à-rechercher entièrement
 avec de bonnes paroles et actions,
 ceux que quelqu'un
 voudrait rendre pour lui
 auxiliaires zélés
 des entreprises pour la guerre.
 Car il faut ceux devant être
 alliés dévoués
 et ne devant pas être-envieux
 dans les succès du général,
 et ne devant pas trahir
 dans le malheur,
 être amis, non ennemis.

XI. « Moi donc prévoyant
 ainsi ces choses,
 je crois avoir-besoin-encore d'argent.
 Donc il paraît à moi être déplacé
 de regarder pour tout vers toi,

πανῶντα πολλά, ἄτοπόν μοι δοκεῖ εἶναι · σκοπεῖν δ' ἄξιόν κοινῇ καὶ σὲ καὶ ἐμέ, ὅπως σε μὴ ἐπιλείψει χρήματα · ἦν γὰρ σὺ ἄφθονα ἔχης, οἶδα ὅτι καὶ ἐμοὶ ἂν εἴη λαμβάνειν, ὁπότε δεοίμην, ἄλλως τε καὶ εἰ εἰς τοιοῦτόν τι λαμβάνοιμι, ὃ μέλλει καὶ σοὶ δαπανηθὲν βέλτιον εἶναι.

XII. « Ἐναγχος¹ οὖν ποτέ σου μέμνημαι ἀκούσας, ὡς ὁ Ἀρμένιος² καταφρονοίῃ σου νῦν, ὅτι ἀκούει τοὺς πολεμίους προσιόντας ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὔτε στράτευμα πέμποι, οὔτε τὸν δασμόν, ὃν ἔδει, ἀπάγοι. — Ποιεῖ γὰρ ταῦτα, ἔφη, ὦ Κῦρε, ἐκεῖνος · ὥστε ἔγωγε ἀπορῶ, πότερόν μοι κρεῖττον στρατεύεσθαι καὶ πειρᾶσθαι ἀνάγκην αὐτῷ προσθεῖναι, ἢ λυσιτελεῖ ἔἶσαι ἐν τῷ παρόντι, μὴ καὶ τοῦτον πολέμιον πρὸς τοῖς ἄλλοις προσθώμεθα. »

XIII. Καὶ ὁ Κῦρος ἐπήρετο · « Αἱ δ' οἰκήσεις αὐτῷ πότερον ἐν ἐχυροῖς χωρίοις εἰσίν, ἢ καὶ πού ἐν εὐεφόδοις ; » Καὶ ὁ Κυα-

faites déjà de grandes dépenses, puissiez fournir à tout ; aussi je pense qu'il est à propos que vous et moi regardions aux moyens de ne point manquer d'argent ; car je m'assure que quand vous en aurez en abondance, vous me permettrez bien d'en prendre pour mes nécessités, surtout lorsque j'espère l'employer d'une façon qui sera avantageuse à vos affaires.

XII. « Je me souviens donc, continua-t-il, de vous avoir ouï dire depuis peu, que le roi d'Arménie commençait à vous mépriser, après qu'il a su que nos ennemis s'approchaient, qu'il n'a point envoyé d'armée à votre secours, et même a manqué de vous payer le tribut ordinaire. — Cela est vrai, dit Cyaxare, et je suis maintenant en peine si je dois marcher contre lui, et le ranger par force à son devoir, ou s'il ne vaudra point mieux le laisser maintenant en repos, de crainte d'en faire un nouvel ennemi qui se joigne aux autres.

XIII. Eh bien ! demanda Cyrus, sa résidence est-elle dans des lieux fortifiés ou abordables ? — Sa résidence, répondit Cyaxare, n'est pas

ὄν αἰσθάνομαι δαπανῶντα πολλά·
 ἀξιῶ δὲ καὶ σὲ καὶ ἐμὲ
 σκοπεῖν κοινῇ
 ὅπως χρήματα
 μὴ ἐπιλείψει σε.
 Ἦν γὰρ σὺ ἔχης ἄφθονα,
 οἶδα ὅτι ἂν εἶη
 καὶ ἐμοὶ λαμβάνειν,
 ὅποτε δεοίμην,
 ἄλλως τε καὶ εἰ λαμβάνοιμι
 εἷς τι τοιοῦτον,
 ὃ δαπανηθὲν μέλλει
 εἶναι βέλτιον καὶ σοί.

XII. « Μέννημαι οὖν
 ἀκούσας
 σοῦ ἔναγχός ποτε,
 ὡς ὁ Ἀρμένιος
 καταφρονοίη νῦν σου,
 ὅτι ἀκούει τοὺς πολεμίους
 προσιόντας ἐπὶ ἡμᾶς,
 καὶ οὔτε πέμποι στράτευμα,
 οὔτε ἀπάγοι
 τὸν δασμόν, ὃν ἔδει.
 — Ὡ Κῦρε, ἔφη, ἐκεῖνος γὰρ
 ποιεῖ ταῦτα·
 ὥστε ἔγωγε ἀπορῶ,
 πότερον κρεῖττόν μοι
 στρατεύεσθαι
 καὶ πειρᾶσθαι
 προσθεῖναι αὐτῷ ἀνάγκην,
 ἢ λυσιτελεῖ
 ἑᾶσαι ἐν τῷ παρόντι,
 μὴ προσθώμεθα καὶ
 τοῦτον πολέμιον πρὸς τοῖς ἄλλοις. »

XIII. Καὶ ὁ Κῦρος ἐπήρετο·
 « Πότερον δὲ αἰ οἰκήσεις
 εἰσὶν αὐτῷ
 ἐν χωρίοις ἐχυροῖς,
 ἢ καὶ πού
 ἐν εὐεφόδοις;

que je sens dépensant beaucoup ;
 mais je crois-à-propos et toi et moi
 aviser en commun
 à ce que les richesses
 ne manquent pas à toi.
 Car si tu *en* avais en abondance,
 je sais qu'il serait *possible*
 aussi à moi d'*en* prendre,
 quand j'*en* aurais besoin,
 et autrement (surtout) si j'*en* prenais
 pour quelque chose telle,
 qui dépensée doit
 être meilleure aussi pour toi.

XII. « Je me souviens donc
 ayant entendu
 de toi récemment un jour,
 que l'Arménien
 méprise maintenant toi,
 parce que il apprend les ennemis
 s'avançant vers nous,
 et que ni il n'envoie une armée,
 ni ne paye
 le tribut, qu'il fallait.
 — O Cyrus, dit-il, lui en effet
 fait ces choses :
 de sorte que je suis-embarrassé,
 s'*il est* meilleur pour moi
 de faire-une-expédition
 et de tenter
 d'imposer à lui la contrainte,
 ou s'il est-avantageux
 de négliger *cela* pour le présent,
 de peur que nous ne nous ajoutions
 cet ennemi outre les autres. » [aussi

XIII. Et Cyrus demanda :
 « Est-ce que les habitations
 sont à lui
 dans des positions fortifiées,
 ou encore quelque part
 dans des *endroits* accessibles ?

ξάρης εἶπεν · « Αἱ μὲν οἰκήσεις οὐ πάνυ ἐν ἐχυροῖς · ἐγὼ γὰρ τούτου οὐκ ἡμέλουν · ὅρη μέντοι ἐστίν, ἐνθα δύναίτο ἂν ἀπελθὼν ἐν τῷ παραχρῆμα ἐν ἀσφαλεῖ εἶναι τοῦ μηδ' αὐτός γε ὑποχείριος γενέσθαι, μηδέ, ὅσα ἐνταῦθα δύναίτο ὑπεκκομίσασθαι, εἰ μή τις πολιορκοίη προσκαθήμενος, ὥσπερ ὁ ἐμὸς πατήρ ποτε ἐποίησεν. »

XIV. Ἐκ τούτου δὴ ὁ Κῦρος λέγει τάδε · « Ἄλλ', εἰ θέλεις, ἔφη, ἐμὲ πέμψαι, ἱππέας μοι προσθείς, ὅποσοι δοκοῦσιν ἱκανοὶ εἶναι, οἶμαι ἂν, σὺν τοῖς θεοῖς, ποιῆσαι αὐτὸν καὶ τὸ στράτευμα πέμψαι καὶ ἀποδοῦναι τὸν δασμόν σοι · ἔτι δὲ ἐλπίζω καὶ φίλον αὐτὸν μᾶλλον ἡμῖν γενήσεσθαι, ἢ νῦν ἐστι. »

XV. Καὶ ὁ Κυαξάρης εἶπε · « Καὶ ἐγώ, ἔφη, ἐλπίζω ἐκείνους ἐλθεῖν πρὸς σὲ μᾶλλον, ἢ πρὸς ἡμᾶς. Ἀκούω γάρ, ὅτι¹ καὶ συνθηρευτάς τινας τῶν παίδων αὐτοῦ σοι γενέσθαι, ὥστε ἴσως ἂν καὶ

bien fortifiée. J'y ai toujours veillé; mais il y a des montagnes où il se peut retirer, et où il ne serait pas aisé de le forcer, ni de prendre ce qu'il aurait emporté avec lui, à moins que de l'y assiéger, comme fit mon père.

XIV. — « Si vous voulez, dit Cyrus, me laisser aller de ce côté-là, avec la cavalerie que vous jugerez nécessaire pour cette entreprise, je m'offre, avec l'aide des dieux, de le réduire au point de vous envoyer une armée, de vous payer le tribut qu'il vous doit, et qui plus est de vous être à l'avenir plus fidèle que par le passé.

XV. — « Je veux croire, répondit Cyaxare, qu'il se rendra plutôt à vous qu'à moi. Car j'ai ouï dire que ses enfants ont été souvent à la chasse avec vous; peut-être ils viendront vous trouver, et je ne doute

Καὶ ὁ Κυαξάρης εἶπεν·

« Αἱ μὲν οἰκήσεις
οὐ πάνυ
ἐν ἐχυροῖς·
ἐγὼ γὰρ οὐκ ἡμέλουν τούτου·
ἐστὶ μέντοι ὄρη,
ἐνθα ἀπελθὼν δύναίτο ἂν
εἶναι ἐν τῷ παραχρῆμα
ἐν ἀσφαλεῖ
τοῦ μηδὲ αὐτός γε
γενέσθαι ὑποχείριος,
μηδέ, ὅσα δύναίτο
ὑπεκκομίσασθαι ἐνταῦθα,
εἰ μὴ τις προσκαθήμενος
πολιορκίῃ,
ὥς περ ὁ ἐμὸς πατήρ
ἐποίησέ ποτε. »

XIV. — Ὁ δὲ Κῦρος λέγει
ἐκ τούτου τάδε·

« Ἀλλὰ εἰ θέλεις πέμψαι ἐμέ, ἔφη,
προσθείς μοι ἱππέας
ὅποσοι δοκοῦσιν
εἶναι ἱκανοί,
οἷμαι ποιῆσαι ἂν
σὺν τοῖς θεοῖς
αὐτὸν καὶ πέμψαι τὸ στράτευμα
καὶ ἀποδοῦναι τὸν δασμόν σοι·
ἐλπίζω δὲ ἔτι
αὐτὸν γενήσεσθαι
καὶ μᾶλλον φίλον ἡμῖν
ἢ ἔστι νῦν. »

XV. — Καὶ ὁ Κυαξάρης εἶπε·

« Καὶ ἐγὼ ἐλπίζω, ἔφη,
ἐκείνους ἐλθεῖν μᾶλλον
πρὸς σὲ ἢ πρὸς ἡμᾶς.
Ἀκούω γὰρ
τινὰς τῶν παίδων αὐτοῦ
γενέσθαι καὶ
συνθηρευτάς σοι,
ὥστε ἔλθοιεν ἂν

— Et Cyaxare dit :

« Les habitations à la vérité
ne sont pas précisément
dans des *endroits* fortifiés ;
car moi je ne négligeais pas cela :
pourtant il y a des montagnes,
où allant il pourrait
être sur le champ
en sûreté
de ni lui certes
être pris,
ni les biens qu'il pourrait
emporter là,
à moins que quelqu'un bloquant
ne l'assiége,
comme mon père
fit autrefois. »

XIV. — Cyrus dit donc
après cela ces paroles :

« Mais si tu veux envoyer moi, dit-il,
ayant joint à moi des cavaliers
autant qu'ils paraissent
être suffisants,
je pense pouvoir faire
avec les dieux
lui et envoyer l'armée
et payer le tribut à toi :
puis j'espère encore
lui devoir devenir
même plus ami pour nous
qu'il n'est maintenant. »

XV. — Et Cyaxare dit :

« Et moi j'espère, dit-il,
eux venir plutôt
vers toi que vers nous.
Car j'entends *dire*
quelques uns des enfants de lui
avoir été aussi
compagnons-de-chasse à toi,
de sorte qu'ils viendraient

πάλιν ἔλθοιεν πρὸς σέ· ὑποχειρίων δὲ γενομένων τινῶν αὐτῶν, πάντ' ἂν πραχθείη, ἧ ἡμεῖς βουλόμεθα. — Οὐκοῦν σοι δοκεῖ, ἔφη ὁ Κῦρος, σύμφορον εἶναι τὸ λεληθέναι ἡμᾶς ταῦτα βουλευόντας; — Μᾶλλον γὰρ ἂν, ἔφη ὁ Κυαξάρης, καὶ ἔλθοι τις αὐτῶν εἰς χεῖρας, καί, εἴ τις ὀρμῶτο ἐπ' αὐτούς, ἀπαρασκευαστότεροι ἂν λαμβάνοιντο. »

XVI. « Ἄκουε τοίνυν, ἔφη ὁ Κῦρος, ἦν τί σοι δόξω λέγειν. Ἐγὼ πολλάκις δὴ σὺν πᾶσι τοῖς μετ' ἐμοῦ Πέρσαις τεθήρακα ἀμφὶ τὰ ὅρια τῆς τε σῆς χώρας καὶ τῆς τῶν Ἀρμενίων, καὶ ἱππέας δὲ ἤδη τινὰς προσλαβὼν τῶν ἐνθένδε ἐταίρων ἀφικόμην. — Τὰ μὲν τοίνυν ὅμοια ποιῶν, ἔφη ὁ Κυαξάρης, οὐκ ἂν ὑποπτεύοιο· εἰ δὲ πολὺ πλείων ἡ δύναμις φαίνοιτο, ἧς εἰώθεις ἔχων θηρᾶν, τοῦτο ἤδη ὑποπτον ἂν γίγνοιτο. »

point que quand vous aurez gagné leur esprit, les affaires ne se terminent à notre contentement. — Ne vous semble-t-il donc pas à propos de déguiser notre dessein? dit Cyrus. — Sans doute, repartit Cyaxare, et c'est le meilleur moyen de les attirer à nous et de tomber sur eux sans qu'ils soient en état de défense. »

XVI. « Écoutez donc ma pensée, poursuivit Cyrus. Vous savez que j'ai quelquefois été à la chasse avec toute mon armée, vers les frontières d'Arménie, et que quelquefois même j'ai mené de votre cavalerie avec moi. — Cela est vrai, dit Cyaxare, et quand vous le ferez encore, vous ne leur donnerez aucun ombrage; mais si vous menez plus de monde qu'à l'ordinaire, cela pourra être suspect. »

ἴσως καὶ πάλιν πρὸς σέ·

τινῶν δὲ αὐτῶν

γενομένων

ὑποχειρίων,

πάντα ἂνπραχθείη

ἢ ἡμεῖς βουλόμεθα.

— Ὁ Κῦρος ἔφη·

Οὐκοῦν δοκεῖ σοι

τὸ ἡμᾶς βουλευόντας ταῦτα

λεληθέναι εἶναι σύμφορον;

— Ὁ Κυαξάρης ἔφη·

Τίς γὰρ αὐτῶν ἔλθοι ἂν

καὶ μάλλον

εἰς χειράς,

καί, εἴ τις ὀρμῶτο ἐπὶ αὐτούς,

ἀπαρασκευαστότεροι

λαμβάνοιντο ἄν. »

XVI. — Ὁ Κῦρος ἔφη·

« Ἄκουε τοίνυν,

ἣν δόξω σοι

λέγειν τι.

Ἐγὼ τεθήρακα πολλάκις δὴ

σὺν πᾶσι τοῖς Πέρσαις

μετὰ ἐμοῦ

ἀμφὶ τὰ ὄρια

τῆς τε σῆς χώρας

καὶ τῆς τῶν Ἀρμενίων,

καὶ προσλαβὼν δὲ ἤδη

τινάς ἱππέας

τῶν ἐταίρων ἐνθένδε

ἀφικόμην.

— Ὁ Κυαξάρης ἔφη·

Ποιῶν μὲν τοίνυν τὰ ὅμοια,

οὐκ ἂν ὑποπτεύοιο·

εἰ δὲ ἡ δύναμις

φαίνοιτο

πολὺ πλείων

ἢς ἔχων

εἰώθεις θηρᾶν,

τοῦτο γίγνοιτο ἂν ἤδη ὑποπτον. »

peut-être encore de nouveau vers toi;

or quelques uns d'eux

étant devenus

soumis,

tout pourrait se faire

comme nous *le* voulons.

— Cyrus dit :

Ne semble-t-il donc pas à toi

le, nous méditant cela

être ignorés, être avantageux ?

— Cyaxare dit :

En effet quelqu'un d'eux viendrait

même plus volontiers

dans *tes* mains,

et, si quelqu'un s'élançait contre eux,

moins préparés

ils seraient surpris. »

XVI. — Cyrus dit

« Écoute donc,

si je paraîtrai à toi

dire quelque chose *d'utile*.

J'ai chassé souvent certes

avec tous les Perses

avec moi

près des frontières

et de ton territoire

et de celui des Arméniens,

et ayant pris-en-outré déjà

quelques cavaliers

de mes amis d'ici

je me suis approché *de là*.

— Cyaxare dit :

Faisant donc la même chose,

tu ne serais pas soupçonné :

mais si les troupes

étaient vues

beaucoup plus nombreuses

que *celles* qu'ayant

tu avais coutume de chasser,

cela serait déjà suspect. »

XVII. « Ἀλλ' ἔστιν, ἔφη ὁ Κῦρος, καὶ πρόφασιν κατασκευάσαι καὶ ἐνθάδε οὐκ ἄπιστον, καὶ ἦν τις ἐκεῖσε¹ ἐξαγγείλῃ δὴ, ὡς ἐγὼ βουλοίμην μεγάλην θήραν ποιῆσαι· καὶ ἱππέας, ἔφη, αἰτοίην ἅν σε ἐκ τοῦ φανεροῦ². — Κάλλιστα λέγεις, ἔφη ὁ Κυαξάρης· ἐγὼ δέ σοι οὐκ ἐθελήσω διδόναι πλὴν μετρίους τινάς, ὡς βουλόμενος πρὸς τὰ φρούρια ἐλθεῖν τὰ πρὸς τῇ Ἀσσυρίᾳ. Καὶ γὰρ τῷ ὄντι³ βούλομαι, ἔφη, ἐλθὼν κατασκευάσαι αὐτὰ ὡς ἐχυρώτατα. Ὅποτε δὲ σὺ προεληλυθοίης σὺν ᾗ ἔχεις δυνάμει⁴, καὶ θηρώῃς καὶ δὴ δύο ἡμέρας, πέμψαιμι ἅν σοι ἱκανοὺς ἱππέας καὶ πεζοὺς τῶν παρ' ἐμοὶ ἡθροισμένων, οὓς σὺ λαβὼν εὐθὺς ἀνίοις· καὶ αὐτὸς δὲ ἔχων τὴν ἄλλην δύναμιν, πειρώμην μὴ πρόσω ὑμῶν εἶναι, ἵνα, εἴ που καιρὸς εἴη, ἐπιφανείην. »

XVII. « Il sera aisé, dit Cyrus, de trouver un prétexte vraisemblable pour grossir notre troupe : on n'a qu'à dire que je veux faire une grande chasse; et pour ce sujet, je vous demanderai ouvertement de la cavalerie. — Cela sera fort bien, répondit Cyaxare, et je feindrai de ne vous en pouvoir donner que fort peu, disant que je veux aller vers la frontière d'Assyrie. Et de fait, ajouta-t-il, j'ai dessein de mettre les places de cette frontière en état de ne rien craindre. Mais, au bout de deux jours, quand vous aurez commencé votre chasse, je vous enverrai la meilleure partie de ma cavalerie et de mon infanterie, et avec ce renfort vous entrerez dans le pays ennemi; cependant je ne m'éloignerai pas avec le reste de mes troupes, afin de vous joindre si l'occasion le requiert. »

XVII. — Ὁ Κύρος ἔφη·

« Ἀλλὰ ἔστι καὶ
κατασκευάσαι πρόφασιν
οὐκ ἄπιστον καὶ ἐνθάδε,
καὶ ἦν τις ἐξαγγείλῃ δὴ ἔχεῖσε,
ὥς ἐγὼ βουλοίμην
ποιῆσαι μεγάλην θήραν,
καὶ αἰτοίην ἄν
ἱππέας σε
ἐκ τοῦ φανεροῦ, ἔφη. »

— Ὁ Κυαξάρης ἔφη·

« Λέγεις κάλλιστα·
ἐγὼ δὲ οὐκ ἐθελήσω
διδόναι σοι,
πλήν τινας
μετρίους,
ὥς βουλόμενος ἐλθεῖν
πρὸς τὰ φρούρια
τὰ πρὸς τῇ Ἀσσυρίᾳ.
Καὶ γὰρ βούλομαι τῷ ὄντι,
ἔφη,
ἐλθὼν κατασκευάσαι αὐτὰ
ὥς
ἐχυρώτατα.

Ὅποτε δὲ σὺ προεληλυθοίης
σὺν δυνάμει ἣ ἔχεις,
καὶ θηρώης
καὶ δὴ δύο ἡμέρας,
πέμψαιμι ἄν σοι ἱππέας
καὶ πεζοὺς ἱκανοὺς
τῶν ἡθροισμένων
παρὰ ἐμοί,
οὓς σὺ λαβὼν
ἀνίοις εὐθύς.

Καὶ αὐτὸς δὲ ἔχων
τὴν ἄλλην δύναμιν,
πειρώμην εἶναι
μὴ πρόσω ὑμῶν,
ἵνα ἐπιφανείην,
εἰ ποὺ καιρὸς εἴη. »

XVII. — Cyrus dit :

« Mais il est *possible* même
de préparer un prétexte
non incroyable même ici,
et si quelqu'un annonçait certes là,
que je veux
faire une grande chasse,
et si je demandais
des cavaliers à toi
d'une *manière* apparente, dit-il. »

— Cyaxare dit :

« Tu parles très bien :
mais moi je ne voudrai pas
donner à toi *des cavaliers*,
si ce n'est quelques uns
en-nombre-moderé,
comme voulant aller
vers les places-fortes
celles *qui sont* près de l'Assyrie.
Car je veux en effet,
dit-il,
étant allé disposer ces *forteresses*
comme
très fortes (les plus fortes que possi-
Mais lorsque tu serais parti [ble).
avec la force que tu as,
et que tu aurais chassé
même depuis deux jours,
j'enverrais à toi des cavaliers
et des fantassins suffisants
de ceux qui sont rassemblés
près de moi,
lesquels toi ayant pris
tu marcherais tout de suite.
Mais *moi-même* ayant
le reste des forces,
je tâcherais d'être
non loin de vous,
afin que je parusse,
si par hasard occasion était. »

XVIII. Οὕτω δὴ ὁ μὲν Κυαξάρης εὐθὺς πρὸς τὰ φρούρια ἤθροιζεν ἱππέας τε καὶ πεζούς, καὶ ἀμάξας δὲ σίτου προέπεμπε τὴν ἐπὶ τὰ φρούρια ὁδόν. Ὁ δὲ Κῦρος εὐθέως ἐθύετο ἐπὶ τῇ πορείᾳ, καὶ ἅμα πέμπων ἐπὶ τὸν Κυαξάρην, ἤτει τῶν νεωτέρων ἱππέων. Ὁ δέ, πάνυ πολλῶν βουλομένων ἔπεσθαι, οὐ πολλοὺς ἔδωκεν αὐτῷ. Προεληλυθότος δ' ἤδη τοῦ Κυαξάρους σὺν δυνάμει καὶ πεζικῇ καὶ ἱππικῇ τὴν πρὸς τὰ φρούρια ὁδόν, γίγνεται τῷ Κύρῳ τὰ ἱερά, ἐπὶ τὸν Ἀρμένιον ἰέναι, καλὰ. Καὶ οὕτως ἐξάγει δὴ, ὡς εἰς θήραν παρσκευασμένος.

XIX. Πορευομένῳ δὲ αὐτῷ εὐθὺς ἐν τῷ πρώτῳ χωρίῳ ὑπανίσταται λαγὼς· αἰτὸς δ' ἐπιπτάμενος αἵσιος¹, ὡς κατεῖδε τὸν λαγὼν φεύγοντα, ἐπιφερόμενος ἔπαισέ τε αὐτόν, καὶ συναρπάσας ἐξῆρε, καὶ ἀπενεγκὼν ἐπὶ λόφον τινὰ οὐ πρόσω, ἐχρῆτο τῇ

XVIII. Ceci résolu entre eux, Cyaxare donna rendez-vous à son armée vers les frontières d'Assyrie, et en même temps il fit partir grand nombre de chariots chargés de blé et de vivres pour mener du même côté. Cyrus fit aussi des sacrifices pour son voyage, et envoya demander à Cyaxare ses plus jeunes cavaliers. Le roi lui accorda ce qu'il demandait; mais, de tous ceux qui se présentèrent pour aller avec lui, et le nombre en était grand, il le permit à fort peu. Il se dirigea avec le reste vers les frontières d'Assyrie. Cyrus ayant eu les sacrifices favorables pour son entreprise contre le roi d'Arménie, partit avec un équipage de chasse.

XIX. Comme il commençait à marcher par la campagne, un lièvre se leva devant lui, et à l'instant même un aigle paraissant à main droite vit le lièvre qui fuyait, vint fondre dessus, et l'ayant pris dans ses serres l'emporta sur un coteau fort proche, où il le déchira à la vue

XVIII. Οὕτω δὲ
 ὁ μὲν Κυαξάρης
 ἤθροιζεν εὐθύς
 ἱππέας τε καὶ πεζοὺς
 πρὸς τὰ φρούρια ,
 καὶ προέπεμπε δὲ
 αμάξας σίτου
 τὴν ὁδὸν ἐπὶ τὰ φρούρια.
 Ὁ δὲ Κύρος
 ἐθύετο εὐθέως
 ἐπὶ τῇ πορείᾳ,
 καὶ πέμπων ἅμα
 ἐπὶ τὸν Κυαξάρην,
 ἥτει
 τῶν νεωτέρων ἱππέων.
 Ὁ δὲ οὐκ ἔδωκε
 πολλοὺς αὐτῷ ,
 πάνυ πολλῶν
 βουλομένων ἐπεσθαι.
 Τοῦ δὲ Κυαξάρους
 προεληλυθότος ἤδη
 σὺν δυνάμει
 καὶ πεζικῇ καὶ ἱππικῇ
 τὴν ὁδὸν πρὸς τὰ φρούρια ,
 τὰ ἱερά,
 ἰέναι ἐπὶ τὸν Ἀρμένιον,
 γίγνεται καλὰ τῷ Κύρῳ.
 Καὶ οὕτω δὲ παρεσκευασμένος
 ἐξάγει ὥς εἰς θήραν.

XIX. Λαγὼς δὲ ὑπανίσταται
 αὐτῷ πορευομένῳ
 εὐθύς ἐν τῷ πρώτῳ χωρίῳ·
 ἀετὸς δὲ
 ἐπιπτάμενος αἴσιος ,
 ὥς κατεῖδε τὸν λαγὼν φεύγοντα ,
 ἐπιφερόμενος
 ἔπαισέ τε αὐτόν,
 καὶ συναρπάσας ἐξῆρε ,
 καὶ ἀπενεγχῶν
 ἐπὶ τινα λόφον οὐ πρόσω,

CYROPÉDIE, L. II.

XVIII. Ainsi donc
 à la vérité Cyaxare
 rassemblait aussitôt
 et des cavaliers et des fantassins
 vers les forteresses,
 et il envoyait-en-avant
 des chariots de blé
par la route vers les forteresses.
 Mais Cyrus
 faisait-des-sacrifices sur-le-champ
 pour le voyage,
 et envoyant en-inême-temps
 vers Cyaxare,
 il demandait quelques uns
 des plus jeunes cavaliers.
 Mais *Cyaxare* n'en donna pas
 beaucoup à lui ,
 de tout à fait nombreux
 voulant *le* suivre.
 Mais Cyaxare
 s'étant avancé déjà
 avec les forces
 et d'-infanterie et de-cavalerie
par la route vers les forteresses,
 les sacrifices,
pour le aller contre le *roi* d'Arménie,
 sont favorables à Cyrus.
 Et ainsi donc préparé
 il s'avance comme pour une chasse.

XIX. Mais un lièvre se lève
 à lui allant
 aussitôt dans le premier endroit;
 et un aigle
 volant-au-dessus favorable,
 dès qu'il vit le lièvre fuyant,
 se portant-dessus
 et frappa lui,
 et *l'*ayant enlevé *l'*emporta,
 et *l'*ayant porté
 sur une colline non loin ,

ἄγρα, ὅ τι ἤθελεν. Ἰδὼν οὖν ὁ Κῦρος τὸ σημεῖον, ἤσθη τε καὶ προσεκύνησε Δία βασιλέα, καὶ εἶπε πρὸς τοὺς παρόντας· « Ἡ μὲν θήρα καλὴ ἔσται, ὧ ἄνδρες, ἣν θεὸς θέλῃ. »

XX. Ὡς δὲ πρὸς τοῖς ὁρίοις ἐγένοντο, εὐθύς, ὥσπερ εἰώθει, ἐθήρα· καὶ τὸ μὲν πλῆθος τῶν πεζῶν καὶ τῶν ἱππέων ὠγμευον αὐτῷ, ὡς ἐπιόντες τὰ θηρία ἐξανισταῖεν· οἱ δὲ ἄριστοι καὶ πεζοὶ καὶ ἱππεῖς διέστησαν, καὶ τὰ ἀνιστάμενα ὑπεδέχοντο καὶ ἐδίωκον· καὶ ἤρουν πολλοὺς καὶ σῦς καὶ ἐλάφους καὶ δορκάδας καὶ ὄνους ἀγρίους¹. πολλοὶ γὰρ ἐν τούτοις τοῖς τόποις ὄνοι καὶ νῦν ἔτι γίγνονται.

XXI. Ἐπεὶ δ' ἔληξαν τῆς θήρας, προσμίζας πρὸς τὰ ὅρια τῶν Ἀρμενίων ἐδειπνοποιήσατο· καὶ τῇ ὑστεραίᾳ αὖθις ἐθήρα, προσελθὼν πρὸς τὰ ὄρη, ὧν ὠρέγετο. Ἐπεὶ δ' αὖ ἔληξεν, ἐδειπνο-

de toute la troupe. Cyrus fut extrêmement réjoui de ce présage; et après avoir adoré le souverain Jupiter, il dit à ceux qui étaient autour de lui : « Nous ferons aujourd'hui une bonne chasse avec l'aide des dieux. »

XX. Comme il fut proche des frontières, il se mit à chasser selon ce qu'il avait accoutumé de faire, et ses soldats se répandirent de côté et d'autre. Les meilleures troupes de sa cavalerie et de son infanterie se divisèrent en deux bandes, pour attaquer et pour poursuivre tout ce qui paraissait devant eux. Et ainsi ils prirent une grande quantité de sangliers, de cerfs, de daims et d'ânes sauvages; car il y a toujours eu grand nombre de ces derniers animaux en ce pays-là.

XXI. La chasse étant achevée, il arriva sur les frontières d'Arménie, où il fit prendre le repas à ses soldats; le lendemain, il recommença à chasser, s'approchant peu à peu de certaines montagnes qu'il voulait gagner. Il y fit encore souper son armée. Dès qu'il eut avis que les

ἐχρῆτο τῇ ἄγρᾳ
ὅ τι ἤθελεν.

Ὁ οὖν Κῦρος ἰδὼν τὸ σημεῖον,
ἤσθη τε καὶ προσεκύνησε
Δία βασιλέα,
καὶ εἶπε
πρὸς τοὺς παρόντας·
« Ὡ ἄνδρες, ἡ μὲν θήρα
ἔσται καλή, ἣν θεὸς θέλη. »

XX. Ὡς δὲ ἐγένετο
πρὸς τοῖς ὁρίοις,
ἐθήρα εὐθύς,
ὥσπερ εἰώθει·
καὶ τὸ μὲν πλῆθος
τῶν πεζῶν καὶ τῶν ἱππέων
ὠγμευον αὐτῷ,
ὥς ἐπιόντες
ἐξανισταῖεν τὰ θηρία·
οἱ δὲ ἄριστοι
καὶ πεζοὶ καὶ ἱππεῖς
διέστησαν,
καὶ ὑπεδέχοντο καὶ ἐδίωκον
τὰ ἀνιστάμενα·
καὶ ἤρουν πολλοὺς
καὶ σῦς καὶ ἐλάφους
καὶ δορκάδας καὶ ὄνους ἀγρίους·
πολλοὶ γὰρ ὄνοι γίγνονται
καὶ νῦν ἔτι ἐν τούτοις τοῖς τόποις.

XXI. Ἐπεὶ δὲ ἔληξαν
τῆς θήρας,
προσμίξας πρὸς τὰ ὅρια
τῶν Ἀρμενίων
ἐδειπνοποίησατο·
καὶ ἐθήρα αὖθις
τῇ ὑστεραίᾳ,
προσελθὼν
πρὸς τὰ ὄρη
ὧν ὠρέγετο.
Ἐπεὶ δὲ αὖ ἔληξεν,
ἐδειπνοποιεῖτο.

il se servait de la proie
en ce qu'il voulait.

Donc Cyrus ayant vu le signe,
et fut réjoui et adora
Jupiter roi,
et dit
à ceux *qui étaient* présents :
« O hommes, la chasse à la vérité
sera belle, si dieu veut. »

XX. Mais dès qu'il fut
près des frontières,
il chassa aussitôt,
comme il avait-coutume ;
et la multitude
des fantassins et des cavaliers
suivaient-directement pour lui,
afin que venant-sur *eux*
ils fissent-lever les animaux ;
mais les meilleurs
et fantassins et cavaliers
se divisèrent,
et ils recevaient et poursuivaient
les *animaux* qui se levaient ;
et ils tuaient beaucoup
et de sangliers et de cerfs
et de daims et d'ânes sauvages ;
car beaucoup d'ânes naissent
et maintenant encore dans ces lieux.

XXI. Mais après qu'ils eurent cessé
la chasse,
s'étant approché vers les frontières
des Arméniens
il prit-son-repas :
et il chassa de-nouveau
le lendemain,
s'étant avancé
vers les montagnes
que il voulait-gagner.
Mais après que encore il eut cessé,
il prit-son-repas.

ποιεῖτο. Τὸ δὲ παρὰ Κυαζάρους στράτευμα ὥς ἤσθετο προσιόν, ὑποπέμψας πρὸς αὐτούς, εἶπεν, ἀπέχοντας αὐτοῦ δειπνοποιεῖσθαι ὥς δύο παρασάγγας ¹, τοῦτο προῖδών, ὥς συμβαλεῖται πρὸς τὸ λανθάνειν. ἐπεὶ δὲ δειπνήσειεν, εἶπε τῷ ἄρχοντι αὐτῶν παρεῖναι πρὸς αὐτόν. Μετὰ δὲ τὸ δεῖπνον, τοὺς ταξιάρχους ἐκάλει. Ἐπεὶ δὲ παρῆσαν, ἔλεξεν ὧδε.

XXII. « Ἄνδρες φίλοι, ὁ Ἀρμένιος πρόσθεν μὲν καὶ σύμμαχος ἦν καὶ ὑπήκοος Κυαζάρει· νῦν δέ, ὥς ἤσθετο τοὺς πολεμίους ἐπιόντας, καταφρονεῖ, καὶ οὔτε τὸ στράτευμα πέμπει ἡμῖν, οὔτε τὸν δασμὸν ἀποδίδωσι· νῦν οὖν τοῦτον δεῖ θηράσαι, ἣν δυνώμεθα. Ὡδέ μοι οὖν δοκεῖ, ἔφη, ποιεῖν. Σὺ μὲν, ὦ Χρυσάντα, ἐπειδὴν ἀποκοιμηθῇς ὅσον μέτριον, λαβὼν τοὺς ἡμίσεις Περσῶν τῶν σὺν ἡμῖν, ἴθι τὴν ὀρεινήν ², καὶ κατάλαβε τὰ ὄρη, εἰς ἃ

troupes de Cyaxare venaient le rejoindre, il leur envoya dire de se tenir pour prendre leur repas à trois ou quatre lieues de lui, jugeant que cet éloignement pourrait servir à mieux déguiser son entreprise. Cependant il fit avertir celui qui les commandait de le venir trouver sur le soir, et manda aux taxiarques de son armée de s'y trouver aussi. Quand ils furent tous rassemblés, il leur dit :

XXII. « Mes amis, le roi d'Arménie a toujours été allié et tributaire de Cyaxare; mais quand il a su que les Assyriens venaient lui faire la guerre, il a commencé à le mépriser, et ne lui a point envoyé de secours, ni payé le tribut qu'il lui doit; c'est pourquoi, c'est lui qui doit être maintenant l'objet de notre chasse. Voici ce qu'il me paraît convenable de faire : Vous, Chrysante, quand vous vous serez reposé quelque temps, prenez la moitié des Perses qui sont avec nous, et allez vous saisir de ces

Ὡς δὲ ἤσθετο
 τὸ στράτευμα παρὰ Κυαξάρους
 προσιόν,
 ὑποπέμψας πρὸς αὐτούς,
 εἶπεν, ἀπέχοντας αὐτοῦ
 ὡς δύο παρασάγγας
 δειπνοποιεῖσθαι,
 προῖδὼν τοῦτο,
 ὡς συμβαλεῖται
 πρὸς τὸ λανθάνειν·
 ἐπεὶ δὲ δειπνήσειεν,
 εἶπε τῷ ἄρχοντι αὐτῶν
 παρεῖναι πρὸς αὐτόν.
 Ἐκάλει δὲ τοὺς ταξιάρχους
 μετὰ τὸ δεῖπνον.
 Ἐπεὶ δὲ παρήσαν,
 ἔλεξεν ὧδε·

XXII. « Ἄνδρες φίλοι,
 ὁ Ἀρμένιος
 ἦν μὲν πρόσθεν
 καὶ σύμμαχος καὶ ὑπήκοος
 Κυαξάρει·
 νῦν δέ, ὡς ἤσθετο
 τοὺς πολεμίους ἐπιόντας,
 καταφρονεῖ,
 καὶ οὔτε πέμπει
 τὸ στράτευμα ἡμῖν,
 οὔτε ἀποδίδωσι τὸν δασμόν·
 θεῖ οὖν νῦν
 θηράσαι τοῦτον,
 ἣν δυνώμεθα.
 Δοκεῖ οὖν μοι
 ποιεῖν ὧδε, ἔφη.
 Ὡ Χρυσάντα, σὺ μὲν,
 ἐπειδὴν ἀποκοιμηθῇς
 ὅσον μέτριον,
 λαβὼν τοὺς ἡμίσεις
 Περσῶν τῶν σὺν ἡμῖν
 ἴθι τὴν ὄρεινήν,
 καὶ κατάλαβε τὰ ὄρη,

Mais comme il apprit
 les troupes *venant* de chez Cyaxare
 s'approchant,
 ayant envoyé vers elles,
 il dit, *eux* étant éloignés de lui
 environ de deux parasanges
 prendre-leur-repas,
 ayant prévu cela,
 que *cela* contribuera
 pour le être caché;
 mais après qu'ils auraient mangé,
 il dit au chef d'elles
 de venir vers lui.
 Et il convoqua les taxiarques
 après le repas.
 Et après qu'ils furent-présents,
 il parla ainsi.

XXII. « Hommes amis,
 le *roi* d'Arménie
 était à la vérité auparavant
 et allié et obéissant
 pour Cyaxare :
 mais maintenant, dès qu'il a appris
 les ennemis venant vers *lui*,
 il *le* méprise,
 et il n'envoie pas
 les troupes à nous,
 et il ne paye pas le tribut :
 il faut donc maintenant
 chasser lui,
 si nous pouvons.
 Il semble donc *bon* à moi
 d'agir ainsi, dit-il.
 O Chrysantas, toi à la vérité,
 quand tu auras dormi
autant qu'il est suffisant,
 ayant pris la moitié
 des Perses qui *sont* avec nous
 va *sur* la route montagnaise,
 et occupe les montagnes

φασιν αὐτόν, ὅταν τι φοβηθῇ, καταφεύγειν· ἡγεμόνας δέ σοι ἐγὼ δώσω.

XXIII. « Φασὶ μὲν οὖν καὶ δασέα ταῦτα τὰ ὄρη εἶναι, ὥστ' ἐλπίς ὑμᾶς μὴ ὀφθῆναι· ὅμως δέ, εἰ προπέμποις πρὸ τοῦ στρατεύματος τοὺς εὐζώνους ἄνδρας, λησταῖς ἑοικότας καὶ τὸ πλῆθος καὶ τὰς στολάς, οὗτοι ἂν σοι, εἴ τισιν ἐντυγχάνοιεν τῶν Ἀρμενίων, οὓς μὲν ἂν συλλαμβάνοντες αὐτῶν, κωλύοιεν τῶν ἐξαγγελιῶν· οὓς δὲ μὴ δύναιντο λαμβάνειν, ἀποσοβοῦντες ἂν ἐμποδῶν γίγνοιτο τοῦ μὴ ὄρᾱν αὐτοὺς τὸ ὅλον στράτευμα, ἀλλ' ὥς περὶ κλωπῶν βουλεύεσθαι.

XIV. « Καὶ σὺ μὲν, ἔφη, οὕτω ποίει. Ἐγὼ δὲ ἅμα τῇ ἡμέρᾳ, τοὺς ἡμίσεις μὲν τῶν πεζῶν ἔχων, ἅπαντας δὲ τοὺς ἱππέας, πορεύσομαι διὰ τοῦ πεδίου εὐθὺς πρὸς τὰ βασίλεια. Καὶ ἦν μὲν ἀνθίστηται, δῆλον ὅτι μάχεσθαι δεήσει· ἦν δ' ἂν ὑποχωρῇ τοῦ

montagnes, où l'on dit qu'il se réfugie dans le danger; je vous donnerai des guides pour vous conduire.

XXIII. Comme elles sont toutes couvertes de bois, il ne vous sera pas malaisé de vous y tenir caché; toutefois, je trouverais assez à propos d'envoyer devant vous quelques hommes agiles déguisés en voleurs, afin d'arrêter tous les Arméniens qu'ils rencontreront, de crainte qu'ils ne portent l'alarme dans le pays; ceux qui pourront s'échapper n'auront point vu l'armée entière et ne songeront en tout cas à se défendre que contre une troupe de brigands.

XXIV. « Agissez donc ainsi. Pour moi, dès la pointe du jour, je m'avancerai avec le reste de mon infanterie et toute la cavalerie qui est ici, vers la demeure du roi. S'il se met en défense, nous le combat-

εἰς ἃ φασιν αὐτὸν καταφεύγειν,
ὅταν φοβηθῇ τι·

ἐγὼ δὲ δώσω ἡγεμόνας σοι.

XXIII. « Φασὶ μὲν οὖν καὶ
ταῦτα τὰ ὄρη
εἶναι δασέα,
ὥστε ἐλπίς
ὑμᾶς μὴ ὀφθῆναι·
ὁμῶς δέ,
εἰ προπέμποις
πρὸ τοῦ στρατεύματος
τοὺς ἀνδράς εὐζώνους,
ἐοικότας λησταῖς
καὶ τὸ πλῆθος καὶ τὰς στολάς,
εἰ ἐντυγχάνοιεν
τισὶ τῶν Ἀρμενίων,
οὗτοι κωλύοιεν ἄν σοι
τῶν ἐξαγγελιῶν
οὓς μὲν αὐτῶν
ἂν συλλαμβάνοντες·
ἀποσοβοῦντες δέ,
οὓς μὴ δύναιτο λαμβάνειν,
γίγνοιτο ἄν ἐμποδῶν
τοῦ αὐτοῦς μὴ ὄρᾱν
τὸ στράτευμα ὅλον,
ἀλλὰ βουλευέσθαι
ὥς περὶ κλώπῶν.

XXIV. « Καὶ σὺ μὲν
ποίει οὕτως, ἔφη.
Ἐγὼ δέ, ἔχων τοὺς ἡμίσεις μὲν
τῶν πεζῶν,
ἅπαντας δὲ ἱππέας,
πορεύσομαι
ἅμα τῇ ἡμέρᾳ
διὰ τοῦ πεδίου
εὐθὺς πρὸς τὰ βασίλεια.
Καὶ ἦν μὲν ἀνθίστηται,
δῆλον ὅτι δεήσει μάχεσθαι·
ἦν δὲ ὑποχωρῇ ἄν
τοῦ πεδίου,

dans lesquelles ils disent lui s'enfuir,
lorsqu'il craint quelque chose ;
et je donnerai des guides à toi.

XXIII. « On dit donc même
ces montagnes
être couvertes-de-taillis,
de sorte que *il y a* espoir
vous ne pas être vus :
mais cependant,
si tu envoyais-d'avance
devant l'armée
les hommes armés-à-la-légère ,
ressemblant à des voleurs
et par le nombre et par les habits,
s'ils rencontraient
quelques uns des Arméniens,
ils empêcheraient pour toi
de *porter* les nouvelles
ceux que d'entre eux
prenant (ils pourraient prendre) ;
et repoussant
ceux qu'ils ne pourraient prendre ,
ils deviendraient un obstacle
du, eux ne pas voir
l'armée entière,
mais délibérer
comme au sujet de voleurs.

XXIV. « Et toi à la vérité
agis ainsi, dit-il.
Et moi, ayant la moitié
des fantassins,
et tous les cavaliers,
je marcherai
en-même-temps-que le jour
à travers la campagne
droit vers le palais-du-roi.
Et s'il résiste,
il est évident qu'il faudra combattre:
mais s'il se retirait
de la campagne ,

πεδίου, ὁῦλον ὅτι μεταθεῖν¹ δεήσει· ἦν δ' εἰς τὰ ὄρη φεύγει, ἐνταῦθα δὴ, ἔφη, σὸν ἔργον μηδένα ἀφιέναι τῶν πρὸς σέ ἀφικνουμένων.

XXV. « Νόμιζε δέ, ὥςπερ ἐν θήρᾳ, ἡμᾶς μὲν τοὺς ἐπιζητοῦντας ἔσεσθαι, σέ δὲ τῶν ἐπὶ ταῖς ἄρκυσι. Μέμνησο οὖν ἐκεῖνο, ὅτι φθάνειν δεῖ πεφραγμένους τοὺς πόρους², πρὶν κινεῖσθαι τὴν θήραν· καὶ λεληθέναι δὲ δεῖ τοὺς ἐπὶ τοῖς στόμασιν, εἰ μέλλουσι μὴ ἀποστρέφειν τὰ προσφερόμενα.

XXVI. « Μὴ μέντοι, ἔφη, ὦ Χρυσάντα, οὕτως αὖ ποίει, ὥςπερ ἐνίοτε διὰ τὴν φιλοθηρίαν· πολλάκις γὰρ ὅλην τὴν νύκτα ἄϋπνος πραγματεύῃ· ἀλλὰ νῦν ἔᾶσαι χρὴ τοὺς ἄνδρας τὸ μέτριον ἀποκοιμηθῆναι, ὥς ἂν δύνωνται ὑπνομαχεῖν.

XXVII. « Μηδὲ γε σύ, ὅτι οὐχ ἡγεμόνας ἔχων ἀνθρώπους πλανᾷ ἀνὰ τὰ ὄρη, ἀλλ', ὅπη ἂν τὰ θηρία ὑφηγῇται, ταύτη μεταθεῖς, μή τοι καὶ νῦν οὕτω τὰ δύσθата πορεύου, ἀλλὰ κέλευε

trons; s'il se retire, nous le poursuivrons : et en cas qu'il pense se sauver dans les montagnes, ce sera à vous d'avoir soin qu'il n'en échappe pas un.

XXV. « Imaginez-vous que c'est une chasse que nous allons faire, et que vous avez la charge de demeurer aux toiles, tandis que je battrai la campagne. Surtout, souvenez-vous qu'il ne faut point commencer la chasse que les passages ne soient occupés, et que ceux qui sont en embuscade doivent n'être pas vus, pour ne point effaroucher le gibier.

XXVI. « Prenez garde toutefois à ne point faire comme à la chasse, où vous passez assez souvent les nuits sans dormir : il faut que vous laissiez prendre du repos à vos gens, afin qu'en un autre temps ils puissent mieux résister au sommeil.

XXVII. Il vous arrive aussi quelquefois de vous égarer dans les montagnes, non pas tant faute de guides que par l'ardeur qui vous emporte à suivre la proie ; ne pensez pas faire de même dans cette rencontre, gardez-vous de vous engager dans le fort du bois, dont

θῆλον ὅτι δεήσει
μεταθεῖν ·

ἦν δὲ φεύγη εἰς τὰ ὄρη,
σὸν ἔργον δὴ ἐνταῦθα, ἔφη,
μηδένα τῶν ἀφικνουμένων πρὸς σὲ
ἀφιέναι.

XXV. « Νόμιζε δὲ ἡμᾶς μὴ
ἔσεσθαι τοὺς ἐπιζητοῦντας,
σὲ δὲ τῶν ἐπὶ ταῖς ἄρκυσιν,
ὥςπερ ἐν θήρᾳ.

Μέμνησο οὖν ἐκεῖνο,
ὅτι δεῖ φθάνειν
τοὺς πόρους πεπραγμένους,
πρὶν τὴν θήραν κινεῖσθαι,
δεῖ δὲ καὶ
τοὺς ἐπὶ τοῖς στόμασι λεληθέναι,
εἰ μέλλουσι μὴ ἀποστρέφειν
τὰ προσφερόμενα.

XXVI. « ὦ Χρυσάντα, ἔφη,
μὴ ποίει μέντοι αὖ οὕτως,
ὥςπερ ἐνίοτε
διὰ τὴν φιλοθηρίαν ·
ἄϋπνος γὰρ πραγματεύῃ
πολλάκις ὅλην τὴν νύκτα ·
ἀλλὰ χρὴ νῦν
ἑᾶσαι τοὺς ἄνδρας
ἀποκοιμηθῆναι τὸ μέτριον,
ὥς ἂν δύνωνται
ὑπνομαχεῖν.

XXVII. « Μηδὲ σύ γε,
ὅτι οὐκ ἔχων ἀνθρώπους ἡγεμόνας
πλανᾷ ἀνὰ τὰ ὄρη,
ἀλλὰ μεταθεῖς ταύτη,
ὅπη ἂν τὰ θηρία ὑφηγῇται,
μήτοι πορεύου καὶ νῦν
οὕτω τὰ
δύσβατα,
ἀλλὰ κέλευε τοὺς ἡγεμόνας
ἡγεῖσθαί σοι
τὴν ῥάστην,

*il est évident qu'il faudra
courir-après ;
et s'il fuit dans les montagnes,
ton ouvrage certes est alors, dit-il,
aucun de ceux qui arrivent vers toi
échapper.*

XXV. « Mais crois nous d'un côté
devoir être ceux qui recherchent,
et toi *un* de ceux *placés* aux filets,
comme dans une chasse.
Rappelle-toi donc ceci,
qu'il faut prévenir
les passages obstrués,
avant la chasse être-en-mouvement,
et qu'il faut aussi
ceux *qui sont* aux entrées être cachés,
s'ils doivent ne pas écarter
les *animaux* qui se présentent.

XXVI. « O Chrysantas, dit-il,
cependant ne fais pas aussi ainsi,
comme quelquefois
par amour-de la chasse;
car sans-dormir tu t'occupes
souvent toute la nuit :
mais il faut maintenant
laisser les hommes
dormir le *temps* suffisant,
afin qu'ils puissent
lutter-contre-le-sommeil.

XXVII. « Ni toi certes,
parce que n'ayant pas d'hommes gui-
tu erres sur les montagnes, [des
mais tu poursuis là,
où les animaux te conduisent,
ne va pas aussi maintenant
de même *dans* les *endroits*
impraticables,
mais ordonne les guides
guider toi
dans le *chemin* le plus facile

σοὶ τοὺς ἡγεμόνας, εἰ μὴ πάνυ πολὺ ἐλάσσων ἢ ὁδὸς ᾗ, τὴν ῥάστην ἡγεῖσθαι· στρατιᾷ γὰρ ἡ ῥάστη, ταχίστη.

XXVIII. « Μηδέ γε, ὅτι σὺ εἴθισαι τρέχειν ἀνὰ τὰ ὄρη, μή-
τοι δρόμῳ ἡγήσῃ, ἀλλ', ὥς ἂν δύνηταί σοι ὁ στρατὸς ἔπεσθαι,
τῷ μέσῳ τῆς σπουδῆς ἡγοῦ.

XXIX. « Ἀγαθὸν δὲ καὶ τῶν δυνατωτάτων καὶ προθύμων
ὑπομένοντάς τινας ἐνίοτε παρακελεύεσθαι· ἐπειδὴν δὲ παρέλθῃ
τὸ κέρασ, παροξυντικὸν εἰς τὸ σπεύδειν πάντας, παρὰ τοὺς βα-
δίζοντας τρέχοντας ὁρᾶσθαι. »

XXX. Χρυσάντας μὲν δὴ ταῦτα ἀκούσας, καὶ ἐπιγαυρωθεὶς
τῇ ἐντολῇ τοῦ Κύρου, λαβὼν τοὺς ἡγεμόνας, ἀπελθὼν, καὶ πα-
ραγγείλας ἃ ἔδει τοῖς σὺν αὐτῷ μέλλουσι πορεύεσθαι, ἀνεπαύετο.
Ἐπεὶ δὲ ἀνεκοιμήθησαν ὅσον ἐδόκει μέτριον εἶναι, ἐπορεύοντο
ἐπὶ τὰ ὄρη.

XXXI. Κύρος δέ, ἐπεὶ ἡμέρα ἐγένετο, ἄγγελον προέπεμπε
πρὸς τὸν Ἀρμένιον, προειπὼν αὐτῷ λέγειν ὧδε· « Κύρος, ὦ

vous auriez peine à vous retirer, et commandez à vos guides, qu'à moins que d'abréger extrêmement le chemin, ils vous conduisent toujours par les routes les plus faciles; car pour une armée, le chemin le plus facile est toujours le plus court.

XXVIII. « Enfin, ne vous imaginez pas de courir de toute votre force, comme vous faites en Chassant; prenez un pas que vos troupes puissent suivre, et hâtez-vous médiocrement.

XXIX. « Il est bon aussi que quelques uns des plus dispos et des plus robustes demeurent quelquefois derrière; et quand une partie des troupes sera passée, ceux-ci commençant à doubler le pas, donneront courage au reste de les suivre. »

XXX. Chrysante reçut avec une extrême joie le commandement de Cyrus, et ayant pris des guides et donné les ordres nécessaires à ceux qui devaient l'accompagner, il alla se reposer. Lorsque ses troupes eurent pris assez de repos, il partit, et suivit le chemin des montagnes.

XXXI. Quant à Cyrus, dès la pointe du jour il envoya un héraut au roi d'Arménie, pour lui porter ces paroles: « Voici ce que Cyrus

ἐὰν ἡ ὁδὸς μὴ ᾗ
πάνυ πολὺ ἐλάσσων·
ἡ γὰρ ῥάστη
ταχίστη στρατιᾷ.

XXVIII. « Μηδέ γε μήτοι
ἡγήσῃ δρόμῳ,
ὅτι σὺ εἰθισαι τρέχειν
ἀνὰ τὰ ὄρη,
ἀλλὰ ἡγοῦ
ὥς μέσῳ
τῆς σπουδῆς,
ὥς ὁ στρατὸς δύνηται ἀν
ἐπεσθαί σοι.

XXIX. « Ἀγαθὸν δὲ
καί τινας
τῶν δυνατωτάτων καὶ προθύμων
ὑπομένοντας
παρακελεύεσθαι ἐνίοτε·
ἐπειδὴν δὲ τὸ κέρας παρέλθῃ,
παροξυντικὸν
εἰς τὸ πάντας σπεύδειν,
τρέχοντας ὁρᾶσθαι
παρὰ τοὺς βαδιζόντας. »

XXX. Χρυσάντας μὲν δὴ
ἀκούσας ταῦτα
καὶ ἐπιγαυρωθεὶς
τῇ ἐντολῇ τοῦ Κύρου,
λαβὼν τοὺς ἡγεμόνας, ἀπελθὼν,
καὶ παραγγείλας ἃ ἔδει
τοῖς μέλλουσι πορεύεσθαι
σὺν αὐτῷ, ἀνεπαύετο.
Ἐπεὶ δὲ ἀνεκοιμήθησαν
ὅσον ἐδόκει εἶναι μέτριον,
ἐπορεύοντο ἐπὶ τὰ ὄρη.

XXXI. Κύρος δέ,
ἐπεὶ ἡμέρα ἐγένετο,
προέπεμπε ἄγγελον
πρὸς τὸν Ἀρμένιον,
προειπὼν αὐτῷ λέγειν ὧδε·
« ὦ Ἀρμένιε, Κύρος κελεύει

si (à moins que) le chemin ne soit
tout à fait beaucoup plus court;
car le plus facile
est le plus court pour une armée.

XXVIII. « Ni certes non plus
ne marche-pas-à-la-tête au galop,
parce que tu es habitué à courir
sur les montagnes,
mais marche-à-la-tête
avec l'intermédiaire
de la vitesse *et de la lenteur*,
afin que l'armée puisse
suivre toi.

XXIX. « Mais *il est* bon
aussi quelques uns
des plus forts et des zélés
restant-en-arrière
encourager quelquefois *les autres*;
mais lorsque l'aile est passée,
il est excitant
pour le tous se hâter,
eux courant être vus
près de ceux qui marchent. »

XXX. Chrysantas donc
ayant entendu ces choses
et enorgueilli
du commandement de Cyrus,
ayant pris les guides, étant parti,
et ayant ordonné ce qu'il fallait
à ceux qui devaient marcher
avec lui, se reposa.
Mais après qu'ils eurent reposé [ble,
autant qu'il paraissait être convenable
ils marchèrent vers les montagnes.

XXXI. Et Cyrus,
lorsque le jour fut arrivé,
envoya-en-avant un messenger
vers le roi d'Arménie,
ayant prescrit à lui de parler ainsi:
« O roi d'Arménie, Cyrus ordonne

Ἀρμένιε, κελεύει οὕτω ποιεῖν σε, ὅπως ὡς τάχιστα ἔχων οἴσεις καὶ τὸν δασμὸν καὶ τὸ στράτευμα. Ἦν δ' ἐρωτᾷ ὅπου εἰμί, λέγε τᾷ ἀληθῆ, ὅτι ἐπὶ τοῖς ὁρίοις. Ἦν δ' ἐρωτᾷ εἰ καὶ αὐτὸς ἔρχομαι, λέγε πάντα ὅσα ἀληθῆ, ὅτι οὐκ οἶσθα. Ἦν δέ, ὅποσοι ἐσμέν, πυκνάνηται, συμπέμπειν τινὰ κέλευε καὶ μαθεῖν. »

XXXII. Τὸν μὲν δὴ ἄγγελον, ἐπιστείλας ταῦτα, ἐπεμψε νομίζων φιλικώτερον εἶναι οὕτως, ἢ μὴ προειπόντα πορεύεσθαι. Αὐτὸς δὲ συνταξάμενος, ἥ ἄριστον καὶ πρὸς τὸ ἀνύτειν τὴν ὁδὸν καὶ πρὸς τὸ μάχεσθαι, εἴ τι δέοι, ἐπορεύετο. Προεῖπε δὲ τοῖς στρατιώταις, μηδένα ἀδιχεῖν· καί, εἴ τις Ἀρμενίων τῷ ἐν-τυγχάνοι, θαρρῆν τε παραγγέλλειν, καὶ ἀγορὰν τὸν θέλοντα ἄγειν, ὅπου ἂν ᾧσιν, εἴ τις σιτία ἢ ποτὰ τυγχάνοι πωλεῖν βου-λόμενος.

vous commande : venez promptement le trouver avec une armée, et avec le tribut que vous lui devez. « Et s'il vous demande où je suis, ajouta Cyrus, répondez-lui la vérité, et dites-lui que je suis sur sa frontière. S'il vous demande encore si j'entre en personne dans son pays, répondez-lui aussi la vérité, et dites-lui que vous n'en savez rien. S'il vous demande combien nous sommes, dites-lui qu'il envoie quelqu'un avec vous pour le voir. »

XXXII. Et après avoir instruit ainsi son héraut, il le fit partir, croyant qu'il était plus doux d'en user de la sorte que d'entrer hostilement dans ses États sans l'en avertir. Il ne laissa pas toutefois de s'avancer avec ses troupes, après avoir disposé toutes choses, et pour la marche, et pour le combat. Au reste, il défendit de commettre aucun désordre dans le pays ; ordonnant qu'au contraire on assurât les habitants qu'il n'y avait rien à craindre pour eux, et qu'ils pouvaient venir vendre des vivres dans l'armée en toute sûreté.

σὲ ποιεῖν οὕτως
ὅπως ἔχων ὡς τάχιστα οἴσεις
καὶ τὸν δασμὸν καὶ τὸ στράτευμα.

Ἦν δὲ ἐρωτᾷ ὅπου εἰμί,
λέγε τὰ ἀληθῆ,
ὅτι ἐπὶ τοῖς ὀρίοις.

Ἦν δὲ ἐρωτᾷ
εἰ καὶ αὐτὸς ἔρχομαι,
λέγε καὶ ἐνταῦθα τὰ ἀληθῆ,
ὅτι οὐκ οἶσθα.

Ἦν δὲ πυνθάνηται,
ὅποσοι ἐσμέν, κέλευε
συμπέμπειν τινὰ
καὶ μαθεῖν. »

XXXII. Ἐπιστείλας μὲν δὴ
ταῦτα, ἔπεμψε τὸν ἄγγελον·
νομίζων εἶναι φιλικώτερον οὕτως,
ἢ μὴ προειπόντα
πορεύεσθαι.

Αὐτὸς δὲ
συνταξάμενος
ἐπορεύετο,
ἢ ἄριστον
καὶ πρὸς τὸ ἀνύτειν τὴν ὁδὸν
καὶ πρὸς τὸ μάχεσθαι,
εἰ δέοι τι.

Προεῖπε δὲ τοῖς στρατιώταις
ἀδικεῖν μηδένα·
καί, εἴ τις ἐντυγχάνοι
τῷ Ἀρμενίων,
παραγγέλλειν τε
θαρρῆν,
καὶ τὸν θέλοντα
ἄγειν ἀγοράν,
ὅπου ἂν ᾧσιν,
εἴ τις τυγχάνοι βουλόμενος
πωλεῖν
σιτία ἢ ποτά.

toi agir en sorte
que ayant au plus vite tu apportes
et le tribut et l'armée.

Mais s'il demande où je suis,
dis les choses vraies,
que *je suis* sur les frontières.

Mais s'il demande
si et *moi-même* je viens,
dis aussi ici les choses vraies,
que tu ne sais pas.

Mais s'il s'informe,
combien nous sommes, ordonne
d'envoyer-avec *toi* quelqu'un
et de *l'apprendre*. »

XXXII. Donc ayant recommandé
ces choses, il envoya le messenger :
croyant être plus amical ainsi,
que n'ayant pas prévenu
s'avancer.

Mais lui-même
ayant fait-ses-dispositions
s'avancait,
comme *il était* le mieux
et pour le faire la route
et pour le combattre,
s'il *le* fallait *en* quelque chose.

Mais il avertit les soldats
de ne faire-d'injustice à personne,
et, si quelqu'un rencontrait
quelqu'un des Arméniens,
et de *l'engager*
à avoir-de-la-confiance,
et *d'engager* celui qui voudrait
à amener des denrées,
où ils seraient,
si quelqu'un se trouvait voulant
vendre
de la nourriture ou de la boisson.

NOTES

SUR LE DEUXIÈME LIVRE DE LA CYROPÉDIE.

Page 4. — 1. Τῆς Περσίδος. La Perside, aujourd'hui le *Farsistan*, bornée au nord par la Médie et au sud par le golfe Persique.

— 2. Ἀετὸς δεξιός. Quinte-Curce raconte aussi, IV, 15, qu'un aigle vola au-dessus de la tête d'Alexandre. — Δεξιός est synonyme de αἰσιος, heureux, favorable, comme en latin *dexter* est synonyme de *felix*, *propitius*. Homère a dit : δεξιὸς ὄρνις.

Page 6. — 1. Πόσον τι. Le pronom τις joint à un adjectif de quantité répond au latin *ferè*, à *peu près*. Nous trouvons de même, III, πόσοι τινές, et, IV, πόση τις.

Page 8. — 1. Ὁ Λυδός, le Lydien, c'est-à-dire le roi de Lydie. La Lydie ou Méonie, royaume de l'Asie-Mineure, sur la mer Égée, avait Sardes pour capitale.

— 2. La grande Phrygie, contrée de l'Asie-Mineure, sur laquelle avait régné Midas.

— 3. La Cappadoce était bornée au nord par le Pont; elle était arrosée par l'Halys et le Mélas.

— 4. Πάμπόλῳ τι χρῆμα. De même, on voit dans Hérodote, III, 109 : πολλόν τι χρῆμα τῶν τέκνων (πολλόν, du temps d'Hérodote, s'employait au lieu de πολύ), et IV, 43 : χρῆμα πολλὸν νεῶν.

Page 10. — 1. Φρυγίας τῆς παρ' Ἑλλάς ποντον. C'était la petite Phrygie.

— 2. Le Caystre, aujourd'hui le *Petit Méandre*, rivière de la Lydie, qui se jetait dans la mer Égée.

— 3. La Carie, contrée de l'Asie-Mineure, sur la Méditerranée et sur la mer Égée, avait pour capitale Halicarnasse.

— 4. La Cilicie forme aujourd'hui la partie méridionale de la Caramanie.

— 5. La Paphlagonie, contrée de l'Asie-Mineure, en Galatie, sur le Pont-Euxin.

— 6. L'Assyrie, dont les principales villes étaient Ninive et Arbèles, forme aujourd'hui le *Diarbekir*, le *Kurdistan* et l'*Irak*.

— 7. La Babylonie ou Chaldée, traversée par l'Euphrate et le Tigre, avait Babylone pour capitale. Elle forme aujourd'hui l'*Irak-Arabi*.

— 8. Ὅποτε δεῦρ' ἐμβάλλοι. Sous-entendez στρατιάν. Le verbe grec ἐμβάλλειν s'emploie absolument, comme le latin *movere*. Quinte-Curce, VII, 9 : *in Indiam movit*.

Page 12.—1. Ὡς ἐπὶ τῆς ἡμετέρας. Sous-entendu χώρας ou δυνάμεως.

— 2. L'Arménie, grande contrée de l'Asie, entre la mer Caspienne et le Pont-Euxin.

— 3. Μάχη n'a pas toujours le sens limité de *combat* ; il veut dire ici *la manière de se battre, le mode de combat*.

Page 14.—1. Εἴ τι πείσονται. Le verbe πάσχειν, avec le pronom τι, est souvent employé chez les Grecs, par euphémisme, pour dire *être battu, être défait*. Ainsi, Démosthène, *Discours sur la Couronne*, parlant de Philippe, dit : εἴ τι πάθοι. Plus loin, XI, nous trouverons : ἔδαισα, μὴ πάθοιτέ τι.

— 2. Γέρρον, bouclier de jonc ou d'osier, dont se servaient principalement les Perses.

— 3. Κοπίς, *tout instrument tranchant*, et plus particulièrement *sabre, hache*.

— 4. Σάγαρις, sorte d'épée ou de coutelas particulière aux Perses.

Page 16.—1. Ὅτι et ὥς, joints au superlatif, ont la même valeur que *quam* en latin : ὅτι προσωτάτω ou ὥς προσωτάτω, *quam longissime*.

Page 18.—1. Ἀγωνιεῖσθαι, de ἀγωνιοῦμαι, futur attique pour ἀγωνίσομαι.

Page 20. — 1. Οἱ τῶν ἱκανωτάτων.... τῶν ἀκουόντων. On lit dans Ennius, qui emprunte cette pensée à Euripide :

Nam quum opulenti loquuntur pariter, atque ignobiles,
eadem dicta, eademque oratio æque non valet.

Molière a dit aussi, dans son *Amphitryon* :

Tous les discours sont des sottises,
partant d'un homme sans éclat ;
ce seraient paroles exquises,
si c'était un grand qui parlât.

— 2. Τὰ ἡμέτερα. Sous-entendu ἔργα.

Page 22.—1. Τὸν αὐτὸν ἡμῖν. Remarquez que l'adjectif αὐτός prend quelquefois après lui le datif. De même pour *idem* en latin. Horace, *Art poétique*, 467 :

Invitum qui servat, idem facit occidenti.

— 2. Χείρους ἡμῶν ταῦτα ποιεῖν. Χείρων et ἀγαθός, βελτίων, se

mettent souvent avec un infinitif. De même, Virgile a dit, églogue V, 2 :

Quandoque *boni* convenimus ambo
Tu calamos *inflare* leves, ego *dicere* versus.

Page 26.— 1. Ἐν ᾧ.....ἐν τούτῳ. Sous-entendu χρόνῳ. En latin, *dum....interea*.

— 2. Θήγειν répond au latin *acuere*. Nous avons déjà vu, XI, θήγειν τὰς ψυχάς, et XIII, θήγειν τὸ φρόνημα. Horace, *Art poétique*, 402 :

Tyrtaeusque mares animos in martia bella
versibus exacuit.

Page 28.— 1. Φιλονεικία. Le substantif φιλονεικία a quelquefois, comme ici, le sens de *rivalité, noble émulation*; plus souvent il signifie *querelle, dispute*.

Page 30.— 1. Οἱ ἰδιῶται, lorsqu'il s'agit d'une armée, désigne *les simples soldats*; lorsqu'on parle des habitants d'une ville, ce sont *les simples particuliers*, ceux qui ne sont revêtus d'aucun caractère public.

Page 36.— 1. Ἔστι.... συναρμόσαι. Ἔστι suivi d'un infinitif a le sens de *il est facile, on peut*. De même en latin, dans les locutions *videre est, reperire est*.

Page 38.— 1. Remarquez la différence des deux substantifs παιδία et παιδιά : le premier a le sens d'*instruction*; le second signifie *jeu, amusement*.

Page 40.— 1. Καλοίη, forme attique pour καλοῖ, comme δοκοίη pour δοκοῖ.

Page 44.— 1. Τρία κρέα, mot à mot, *trois viandes*, c'est-à-dire, *trois portions de viandes*.

Page 46.— 1. Ἀνισθεὶς δῆλος ἐγένετο. Tournure très fréquente, pour δῆλον ἐγένετο ὅτι....

— 2. Τῆς τύχης. Ce génitif, qui équivaut à l'accusatif des Latins, dans les exclamations, est quelquefois précédé de ᾧ ou de φεῦ.

Page 48.— 1. Τώ, duel masculin, pour le féminin τά. Habitude du dialecte des Attiques.

Page 50.— 1. Ὡ ἀνθρώπε. Terme d'amitié, synonyme de ᾧ φίλε, ᾧ ἡγαθέ, ᾧ βέλτιστε.

Page 54.— 1. Εὐθεράπευτοι. Le sens ordinaire de εὐθεράπευτος est *facile à guérir*; il signifie ici *facile à courtiser, à gagner*.

— 2. Οἶσι. Seconde personne avec la forme attique, au lieu de οἷη

— 3. Τί βουλόμενοι. Le verbe est ici explétif. De même, on dirait

en latin : *Quid sibi volunt mentientes ?* au lieu de *cur* ou *quo consilio mentiuntur ?*

— 4. Εὐφήμει. Le verbe εὐφημεῖν signifie *dire de bonnes paroles, ne pas prononcer des mots de mauvais augure*. De même en latin, *benedicere*, dans Plaute.

Page 58.—1. Κλαίειν καθίζω τινά, ou κλαίοντά τινά καθίζω, *maltraiter quelqu'un, le réduire à verser des larmes*. On dit aussi κλαίοντα καθίστημι. Voyez les *Entretiens mémorables de Socrate*, livre II, chap. 1^{er}, § 12, et Euripide, *Andromaque*, 625.

Page 60.—1. Τὸ πολλοῦ ἄξιον, c'est-à-dire, τὸ κλαίειν.

Page 62.—1. Ψηφίσασθαι ἄν. Infinitif aoriste qui, avec la particule ἄν, remplace le futur ψηφιεῖσθαι.

Page 66.—1. Συναγορευόντων ὑμῶν.... αἰσχρὸν ὄν. Remarquez ici l'emploi du nominatif absolu, à côté du génitif absolu, qui est beaucoup plus usité.

— 2. Ψῆφος signifie proprement *un petit caillou*, qui servait à jouer ou à compter, en guise de jeton ; c'était aussi une petite pierre sur laquelle on inscrivait son suffrage ; par suite, ψῆφος a signifié *le suffrage*, et quelquefois même *la délibération qui précède le vote*. Il a ici ce dernier sens.

Page 70.—1. Τῶν παραυτίκα ἡδονῶν, les plaisirs faciles. Cette expression se retrouve dans les *Entretiens mémorables*, II, 1, 20. On dirait aussi bien αἱ ἐγγυτάτω ἡδοναί (*Entretiens*, IV, 5, 10).

— 2. Πρὸς ὀρθιον ἄγουσα. Voici des vers d'Hésiode, *Œuvres et jours*, 285 et suivants, qui renferment les mêmes idées, exprimées presque de la même manière :

Τὴν μὲν γὰρ κακότητα καὶ ἱλαδὸν ἐστὶν ἐλέσθαι
 ῥηϊδίως· λείη μὲν ὁδός, μάλα δ' ἐγγύθι ναίει.
 Τῆς δ' ἀρετῆς ἰδρῶτα θεοὶ προπάρουθεν ἔθηκαν
 ἀθάνατοι· μακρὸς δὲ καὶ ὀρθιος οἶμος ἐπ' αὐτὴν
 καὶ τρηχὺς τὸ πρῶτον· ἐπὴν δ' εἰς ἄκρον ἵκηται,
 ῥηϊδίη δὴ ἔπειτα πέλει, χαλεπή περ ἐοῖσα.

Voyez Xénophon, *Entretiens mémorables*, II, 1, 20.

Page 72.—1. Οὐτε δίκαιον. Δίκαιος se dit non seulement des hommes, mais encore des animaux et des choses inanimées. Ainsi, Xénophon, *Entretiens mémorables*, IV, 4, 5 : Φασὶ δὲ τινες καὶ ἵππον καὶ βοῦν τῷ βουλομένῳ δικαίους ποιήσασθαι πάντα μεστὰ εἶναι τῶν διδασκόντων. Voici l'explication que donne Ruhnkenius : Δίκαιος dicitur vel de re vel de persona, in qua nec abundat aliquid nec deficit, qua

muneris suo par est, numeris suis absoluta. On dit de même en latin : *prælium justum, annis justus*, etc. Virgile, *Géorgiques*, II, 447 : *Justissima tellus.*

Page 74. — 1. Εὐξάμενοι τὰ ἀγαθὰ τοῖς θεοῖς. Platon et Socrate pensaient qu'il faut se contenter de demander aux dieux les biens en général ; car les dieux savent mieux que nous ce qui peut être pour nous un bien. Voici, selon Platon, un modèle de prière :

Ζεῦ βασιλεῦ, τὰ μὲν ἐσθλὰ καὶ εὐχομένοις καὶ ἀνεύκτοις
ἄμμι δίδου, τὰ δὲ δεινὰ καὶ εὐχομένοις ἀπαλέξειν.

Voyez Xénophon, *Entretiens mémorables*, I, 3, 2.

Page 76. — 1. Οὕτω πως. Ajouté à un adverbe, πως a le sens du latin *ferè*, de même que τις avec un adjectif de quantité. Voyez la note 1 de la page 6.

Page 78. — 1. Ἐπιδείξαι ἑαυτὸν ὥς διανοεῖται. Hellénisme fréquent, pour ἐπιδείξαι ἑαυτὸν διανοηθῆναι οὐ ὥς αὐτὸς διανοεῖται.

— 2. Ἄλλου τινός, espèce d'euphémisme, au lieu de κακῶν πολλῶν. Voyez la note 4 de la page 54.

Page 82. — 1. Παρὰ τῆς φύσεως. Voyez Anacréon, 2 :

Φύσις κέρατα ταύροις,
ὀπλὰς δ' ἔδωκεν ἵπποις,
ποδωκίην λαγωοῖς,
λέουσι χάσμ' ὀδόντων.

Pline, *Histoire naturelle*, VII, 1 : *Cetera (animalia) sentire naturam suam, alia pernecitatem usurpare, alia præpetes volatus, alia nare*, etc.

— 2. Ἐκ παιδίου εὐθύς, et quelques lignes plus bas, εὐθύς παιδίου ὦν, *dès mon enfance*.

Page 88. — 1. Ἀγωνιουμένου, forme attique, pour ἀγωνισομένου.

Page 90. — 1. Ἐμβολή, synonyme de ὁρμή, qui répond au latin *impetus*.

— 2. Ταῦτ' ἐποίησαν.... τοὺς βάλλοντας. Remarquez le double accusatif, après ποιεῖν. De même, en latin, on trouve chez les anciens auteurs *facere aliquid aliquem*. Plaute, *Mostellaria*, II, 1, 42 :

Si ego advenientem ita patrem faciam tuum.

Ita remplace ici l'accusatif *aliquid*.

Page 92. — 1. Ὀμοῦ, chez les Attiques, a la même valeur que ἐγγύς, et pourrait se traduire en latin par *prope* ou *cominus*.

Page 96. — 1. Ἰόντων, forme attique, pour ἰέτωσαν.

Page 100.—1. Τὴν εὖωχίαν. Voyez comment Xénophon, *Entretiens mémorables*, III, 14, 7, explique le sens de ce mot, qui veut dire *repas, bonne chère*.

Page 102.—1. Ὡς ou ὅτι se met devant un superlatif, comme *quam* en latin : ὡς εὐκοσμότατα, *quam ornatissime*. On sait qu'en grec le pluriel neutre s'emploie très souvent avec la valeur d'un adverbe.

Page 104.—1. Ἐπὶ τὰς θύρας. Le substantif θύρα n'a pas seulement le sens de *porte* ; il signifie aussi, par extension, l'intérieur d'une habitation, d'un palais, comme en latin *limen, limina*.

— 2. Στολή était la robe longue particulière aux Mèdes. Cornélius Népos, *Pausanias*, 3 : *Apparatu regio utebatur, veste Medica*. Quinte-Curce, VI, 6, l'appelle aussi *persica vestis*. Nous avons déjà trouvé au livre 1^{er} de la Cyropédie, 4 : στολήν τὴν Μηδικὴν ἐκδύοντα.

3. — Οὐδέν τι ὑβρισμένῃ. Elien, V, 1, 31, rapproche τὰ ἄγαν πολυτελῆ et τὰ ὑβρισμένα.

Page 108.— 1. Κελεύειν et en latin *jubere* ont souvent le sens d'*inviter*. Ainsi on dit : *Jubeo te salvere*.

Page 112.— 1. Ἐναγχος, *nuper*, mot que l'on trouve fréquemment dans Platon.

— 2. Ce roi d'Arménie, dont on ignore le nom, avait deux fils ; l'aîné s'appelait Tigrane, et le jeune, Sabaris.

Page 114. — 1. Ὅτι est ici explétif. On en trouve de nombreux exemples.

Page 116. — 1. Εἰ δὲ.... θηρᾶν. Ἦς est mis ici par ellipse et attraction. La phrase complète serait : Εἰ δὲ ἡ δύναμις (εἴη) πολὺ πλείων (ἐκείνης) ἣν ἔχων εἰώθεις θηρᾶν.

Page 118.—1. Ἐνθάδε.... ἐκεῖσε. Ἐνθάδε indique le pays des Mèdes ; ἐκεῖσε, celui des Arméniens.

— 2. Ἐκ τοῦ φανεροῦ, comme φανερώς.

— 3. Τῷ ὄντι. On dit aussi ὄντως.

— 4. Σὺν ᾗ ἔχεις δυνάμει. Attraction et ellipse, pour σὺν τῇ δυνάμει ἣν ἔχεις.

Page 120. — 1. Αἴσιος a ici la même idée que δεξιός. Voyez la note 2 de la page 4.

Page 122.— 1. Ὀνοὺς ἀγρίους. Ὀνος ἀγριος se réunit souvent en un seul mot, ὄναγρος. — Virgile, *Géorgiques*, III, 409 :

Sæpe etiam cursu timidus agitabis onagros.

Pline, *Histoire naturelle*, IX, 58 : *In Cilicia dorcades non trans-*

eunt montes Syris vicinos; onagri montem qui Cappadociam a Cilicia dividit.

Page 124.— 1. Δύο παρασάγγας. On appelait παρασάγγη une mesure itinéraire des Perses, qui valait trente stades grecs.

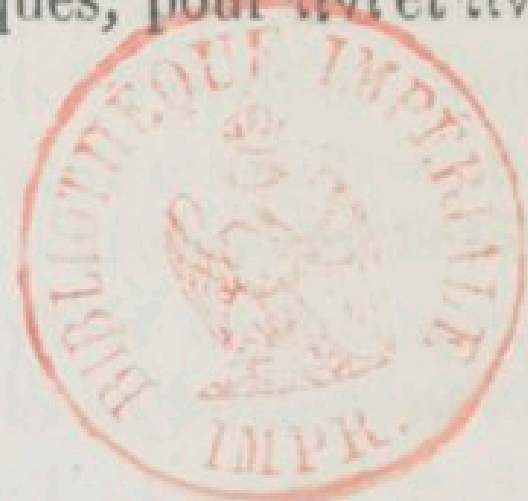
— 2. Τὴν ὁρεινὴν. Sous-entendu ὁδὸν ou χώραν.

Page 128.— 1. Μεταθεῖν, terme de chasse.

— 2. Φθάνειν δεῖ πεφραγμένους τοὺς πόρους. Mot à mot, *prévenir les passages fermés*, c'est-à-dire, *se hâter de fermer les passages avant que*, etc.

Page 130. — 1. Τῷ μέσῳ τῆς σπουδῆς, c'est-à-dire, sans aller trop lentement ni trop vite, *d'un pas raisonnable*.

Page 132. — 1. Τῷ et του, sans accent, enclitiques, pour *τινὶ* et *τινός*.



LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie},

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 77, A PARIS.

CLASSIQUES GRECS, LATINS ET FRANÇAIS

NOUVELLES ÉDITIONS FORMAT IN-12

PUBLIÉES AVEC DES NOTES EN FRANÇAIS.

(Les noms des Annotateurs sont indiqués entre parenthèses.)

Ces éditions se recommandent par 1° la correction des textes, 2° la clarté des notes; 3° la bonne exécution typographique; 4° la solidité des cartonnages; 5° la modicité des prix.

CLASSIQUES GRECS.

EN VENTE :

ARISTOPHANE : <i>Plutus</i> . (Ducasau.) Prix. 1 fr. 20 c.	HOMÈRE : <i>Odyssée</i> . (Sommer.) 3 fr. L' <i>Odyssée</i> se vend aussi divisée en six parties. Prix de chaque partie. 65 c.
ABARRIUS : <i>Fables</i> . (Th. Fix.) 60 c.	ISOCRATE : <i>Archidamus</i> . (C. Leprévost, professeur au lycée Bonaparte.) Prix. 60 c.
ISOCRATE : <i>Discours contre la loi de Leptine</i> . (Stiévenart, doyen de la Faculté des lettres de Dijon.) 90 c.	— <i>Éloge d'Evagoras</i> . (Sommer.) 50 c.
— <i>Discours pour Ctésiphon ou sur la Couronne</i> . (E. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.) 1 fr. 10 c.	LUCIEN : <i>Choix de dialogues des morts</i> . Nouvelle édition conforme au texte officiel. (Pessonneaux, professeur au lycée Napoléon.) 90 c.
— <i>Harangue sur les prévarications de l'ambassade</i> . (Stiévenart.) 1 fr. 25 c.	— <i>Nigrinus</i> . (C. Leprévost.) 50 c.
— <i>Les trois Olynthiennes</i> . (Materne, censeur du lycée Saint-Louis.) 45 c.	— <i>Le Songe ou sa vie</i> . (C. Leprévost.) Prix. 50 c.
— <i>Les quatre Philippiques</i> (Materne.) Prix. 70 c.	PINDARE : (Th. Fix et Sommer):
ÆSCHYLE : <i>Le Sept contre Thèbes</i> . (Materne.) 1 fr.	— <i>Isthmiques</i> (les). 1 fr.
ÆSOPÉ : <i>Fables choisies</i> . (E. Sommer.) Prix. 90 c.	— <i>Néméennes</i> (les). 1 fr. 25 c.
EURIPIDE : <i>Électre</i> . (Fix.) 1 fr.	— <i>Olympiques</i> (les). 1 fr. 75 c.
— <i>Hécube</i> . (A. Regnier.) 90 c.	— <i>Pythiques</i> (les). 1 fr. 75 c.
— <i>Hippolyte</i> . (Th. Fix.) 1 fr.	PLATON : <i>Alcibiade</i> (le 1 ^{er}). 70 c.
— <i>Iphigénie en Aulide</i> . (Th. Fix et Ph. Le Bas.) 90 c.	— <i>Alcibiade</i> (le 2 ^e). 60 c.
THÉRODOTE : Livre premier, <i>Clio</i> . (Sommer.) 1 fr. 60 c.	— <i>Apologie de Socrate</i> (Talbot, professeur au lycée Charlemagne.) 65 c.
	— <i>Criton</i> (Waddington-Kastus), profes-

SUITE DES CLASSIQUES GRECS.

- seur agrégé de philosophie à la Faculté des lettres de Paris.) 50 c.
- PLATON** : *Phédon*. (Sommer.) 65 c.
- PLUTARQUE** : *De la lecture des poètes*. (Ch. Aubert, professeur au lycée Louis-le-Grand.) 1 fr. 25 c.
- *De l'éducation des enfants*. (C. Bailly, inspecteur d'académie.) 75 c.
- *Vie d'Alexandre*. (V. Bétolaud, professeur au lycée Charlemagne.) 90 c.
- *Vie de César*. (Materne.) 90 c.
- *Vie de Cicéron*. (Talbot, professeur au lycée Louis-le-Grand.) 90 c.
- *Vie de Démosthène*. (Sommer.) 90 c.
- *Vie de Pompée*. (Druon, proviseur du lycée de Cahors.) 1 fr.
- *Vie de Solon*. (Deltour, professeur au lycée Louis-le-Grand.) 1 fr.
- PLUTARQUE** : *Vie de Thémistocle*. (Sommer.) 90 c.
- SOPHOCLE** : *OEdipe roi*. (Delzons, professeur au lycée de Rouen.) 1 fr.
- THÉOCRITE** : *Idylles choisies*. (L. Renier.) 1 fr. 25 c.
- THUCYDIDE** : *Guerre du Péloponnèse*, livre II^e. (Sommer.) 1 fr. 60 c.
- XÉNOPHON** : *Anabase*, livre premier. (Moncourt, professeur à la Faculté des lettres de Clermont.) 1 fr.
- *Cyropédie*. Livre premier. (C. Huret, inspecteur d'Académie.) 65 c.
- *Cyropédie*. Livre deuxième. (Huret.) Prix. 65 c.
- *Entretiens mémorables de Socrate* (les quatre livres). (Sommer.) 2 fr.
- Chaque livraison séparément. 60 c.

CLASSIQUES LATINS.

EN VENTE :

- CICERO** : *De Amicitia dialogus* (A. Legouëz, professeur au lycée Bonaparte.) Prix. 25 c.
- *De Officiis libri tres*. (H. Marchand, professeur au lycée de Versailles.) Prix. 90 c.
- *De Oratore libri tres*. (V. Bétolaud, professeur au lycée Charlemagne.) Prix. 1 fr. 50 c.
- *De Senectute dialogus*. (V. Paret, professeur au collège Rollin.) 25 c.
- *Epistolæ selectæ*. (E. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.) 50 c.
- *In Catilinam orationes quatuor*. (E. Sommer.) 40 c.
- *In Verrem oratio de Signis*. (J. Thibault, ancien élève de l'École normale supérieure.) 40 c.
- *In Verrem oratio de Suppliciis*. (O. Dupont, ancien professeur au lycée Napoléon.) 40 c.
- *Pro Archia poeta*. (A. Chansselle, professeur au lycée d'Alger.) 20 c.
- *Pro Ligario*. (Matern, censeur du lycée Saint-Louis.) 20 c.
- *Pro Marcello*. (Materne.) 20 c.
- *Pro Milone*. (E. Sommer.) 25 c.
- *Pro Murena*. (J. Thibault.) 25 c.
- *Tusculanarum quæstionum libri quinque*. (C. Jourdain, agrégé de philosophie près les Facultés des lettres.) Prix. 1 fr. 25 c.
- CONCIONES** : (F. Colincamp, professeur à la Faculté des lettres de Douai.) Prix. 2 fr.
- CORNELIUS NEPOS** : *Opera quæ supersunt*. (L. Quicherat.) 80 c.
- HEUZET** : *Selectæ e profanis scriptoribus historiæ*. (C. Leprévost, professeur au lycée Bonaparte.) 1 fr. 50 c.
- HORATIUS FLACCUS** (Sommer.) 1 f. 80
- JUSTINUS** : *Historiæ Philippicæ*. (E. Pessonneaux, professeur au lycée Napoléon.) 1 fr. 25 c.
- LHOMOND** : *De Viris illustribus Romæ*. (Chaine et Pront, anciens professeurs au lycée Charlemagne.) 90 c.
- OVIDIUS** : *Choix des Métamorphoses*. Nouvelle édition conforme au texte officiel. (G. Lesage, directeur de l'institution Barbet-Massin.) 1 fr. 25 c.
- *Selectæ fabulæ ex libris Metamorphoseon* (G. Lesage.) 1 fr.
- PHÆDRUS** : *Fabularum libri quinque, cum fabellis novis*. Édition suivie des imitations de La Fontaine et de Florian. (E. Talbert, censeur du lycée Charlemagne.) 75 c.
- QUINTUS CURTIUS RUFUS** : *De rebus*

SUITE DES CLASSIQUES LATINS.

- | | | | |
|--|-------------|---|-------------|
| <i>gestis Alexandri Magni libri superstites.</i> (G. Lesage.) | 1 fr. 50 c. | <i>et res memorabiles.</i> (E. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.) | 1 fr. 25 c. |
| SALLUSTIUS : <i>Catilina et Jugurtha.</i> (Croiset, professeur au lycée Saint-Louis.) | 90 c. | VIRGILIUS MARO : <i>Opera.</i> (E. Sommer.) | 2 fr. |
| TERENTIUS : <i>Adelphi.</i> (V. Bétolaud, prof. au lycée Charlemagne.) | 75 c. | — <i>Les Bucoliques et les Géorgiques</i> séparément. | 75 c. |
| TITUS LIVIUS : <i>Narrationes selectæ</i> | | | |

CLASSIQUES FRANÇAIS.

EN VENTE :

- | | | | |
|--|-------------|---|-------------|
| BOILEAU : <i>Œuvres poétiques.</i> (E. Geruzé, agrégé de la Faculté des lettres de Paris.) | 1 fr. 25 c. | LA FONTAINE : <i>Fables</i> , précédées d'une notice biographique et suivies de Philémon et Baucis (E. Geruzé, agrégé de la Faculté des lettres de Paris.) | 1 fr. 50 c. |
| BOSSUET : <i>Discours sur l'histoire universelle.</i> (Olleris, doyen de la Faculté des lettres de Clermont.) | 2 fr. | MASSILLON : <i>Petit Carême.</i> (F. Colincamp, professeur à la Faculté des lettres de Douai.) | 1 fr. 50 c. |
| — <i>Oraisons funèbres.</i> (C. Aubert, professeur au lycée Louis-le-Grand.) | Prix. | MONTESQUIEU : <i>Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence.</i> (C. Aubert, professeur au lycée Louis-le-Grand.) | 1 fr. 25 c. |
| CORNEILLE : <i>Théâtre choisi.</i> (E. Geruzé.) | 2 fr. 50 c. | RACINE : <i>Théâtre choisi.</i> (E. Geruzé.) | Prix. |
| FÉNELON : <i>Dialogues des morts.</i> (B. Jullien, docteur ès lettres, licencié sciences.) | 1 fr. 50 c. | ROUSSEAU (J. B.) : <i>Œuvres lyriques</i> , suivies des plus belles odes des Lyriques français, et d'un recueil d'épigrammes. (E. Geruzé.) | 1 fr. 50 c. |
| — <i>Dialogues sur l'éloquence.</i> (Delzons, professeur au lycée de Rouen.) | 75 c. | VOLTAIRE : <i>Histoire de Charles XII</i> , (Brochard-Dauteuille, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé d'histoire.) | 1 fr. 50 c. |
| — <i>Opuscules académiques</i> contenant le discours de réception à l'Académie française, le mémoire sur les occupations de l'Académie et la lettre à l'Académie sur l'Éloquence, la Poésie, l'Histoire. (Delzons.) | 75 c. | — <i>Siècle de Louis XIV.</i> (Garnier, agrégé d'histoire.) | 2 fr. 50 c. |
| — <i>Les Aventures de Télémaque</i> , suivies des <i>Aventures d'Aristonous</i> , contenant les passages des auteurs grecs, latins et français, imités dans le <i>Télémaque</i> , des notes géographiques, et une notice sur Fénelon. (A. Chassang, docteur ès lettres.) | 1 fr. 25 c. | — <i>Théâtre choisi.</i> (E. Geruzé.) | 2 fr. 50 c. |

DICTIONNAIRES CLASSIQUES.

LANGUE LATINE.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN, composé sur le plan du *Dictionnaire latin-français* et tiré des auteurs classiques latins pour la langue commune, les auteurs spéciaux pour la langue technique, des Pères de l'Eglise pour la langue sacrée et du Glossaire de Du Cange pour la langue du moyen âge, par M. L. QUICHERAT, agrégé de l'Université. 1 vol. grand in-8. Prix, cartonné en toile. 9 fr.

LEXIQUE FRANÇAIS-LATIN, à l'usage des commençants, extrait du *Dictionnaire français latin* de M. L. QUICHERAT, et augmenté de toutes les formes de mots irréguliers ou difficiles; par M. SOMMER. 1 vol. in-8. Pr., cart. 3 fr. 50 c.

DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇAIS, contenant plus de 1500 mots qu'on ne trouve dans aucun lexique publié jusqu'à ce jour, par MM. L. QUICHERAT, agrégé de l'Université, et A. DAVELUY, ancien professeur de rhétorique au lycée Napoléon, suivi d'un *Vocabulaire latin-français des noms propres de la langue latine*, par M. L. QUICHERAT. Ouvrage autorisé par le Conseil de l'instruction publique. 1 volume grand in-8. Prix, cartonné. 9 fr.

Le même ouvrage, sans le Vocabulaire, cartonné.

8 fr.

LEXIQUE LATIN-FRANÇAIS, à l'usage des commençants, extrait du *Dictionnaire latin-français* de MM. QUICHERAT et DAVELUY, et augmenté de toutes les formes de mots irréguliers ou difficiles; par M. SOMMER, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres. 1 volume in-8. Prix, cartonné. 3 fr. 50 c.

THESAURUS POETICUS LINGUÆ LATINÆ, ou *Dictionnaire prosodique et poétique de la langue latine*, par M. L. QUICHERAT. Ouvrage autorisé par le Conseil de l'instruction publique. 1 volume grand in-8. Prix, cartonné. 8 fr.

LANGUE GRECQUE.

DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS, par M. C. ALEXANDRE, inspecteur général de l'instruction publique. 11^e édition, entièrement refondue par l'auteur et considérablement augmentée. Ouvrage autorisé par le Conseil de l'instruction publique. 1 très-fort volume grand in-8. Prix, cartonné. 15 fr.

ABRÉGÉ DU DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS, à l'usage des commençants, contenant tous les mots indistinctement et toutes les formes difficiles de la Bible, de l'Iliade et des auteurs qu'on explique dans les classes inférieures, par le même auteur. Ouvrage autorisé par le Conseil de l'instruction publique, 1 volume de 750 pages. Prix, cartonné. 7 fr. 50 c.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-GREC, par MM. ALEXANDRE, inspecteur général de l'instruction publique; PLANCHE, professeur émérite de rhétorique, et DEFAUCONPRET, directeur du collège Rollin. Nouvelle édition, refondue et augmentée. Ouvrage autorisé par le Conseil de l'instruction publique. 1 volume grand in-8. Prix, cartonné. 15 fr.

LEXIQUE FRANÇAIS-GREC, à l'usage des classes élémentaires, rédigé sur le plan du *Lexique français-latin*, extrait du grand dictionnaire de M. Quicherat, par M. Fréd. DÜBNER. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.

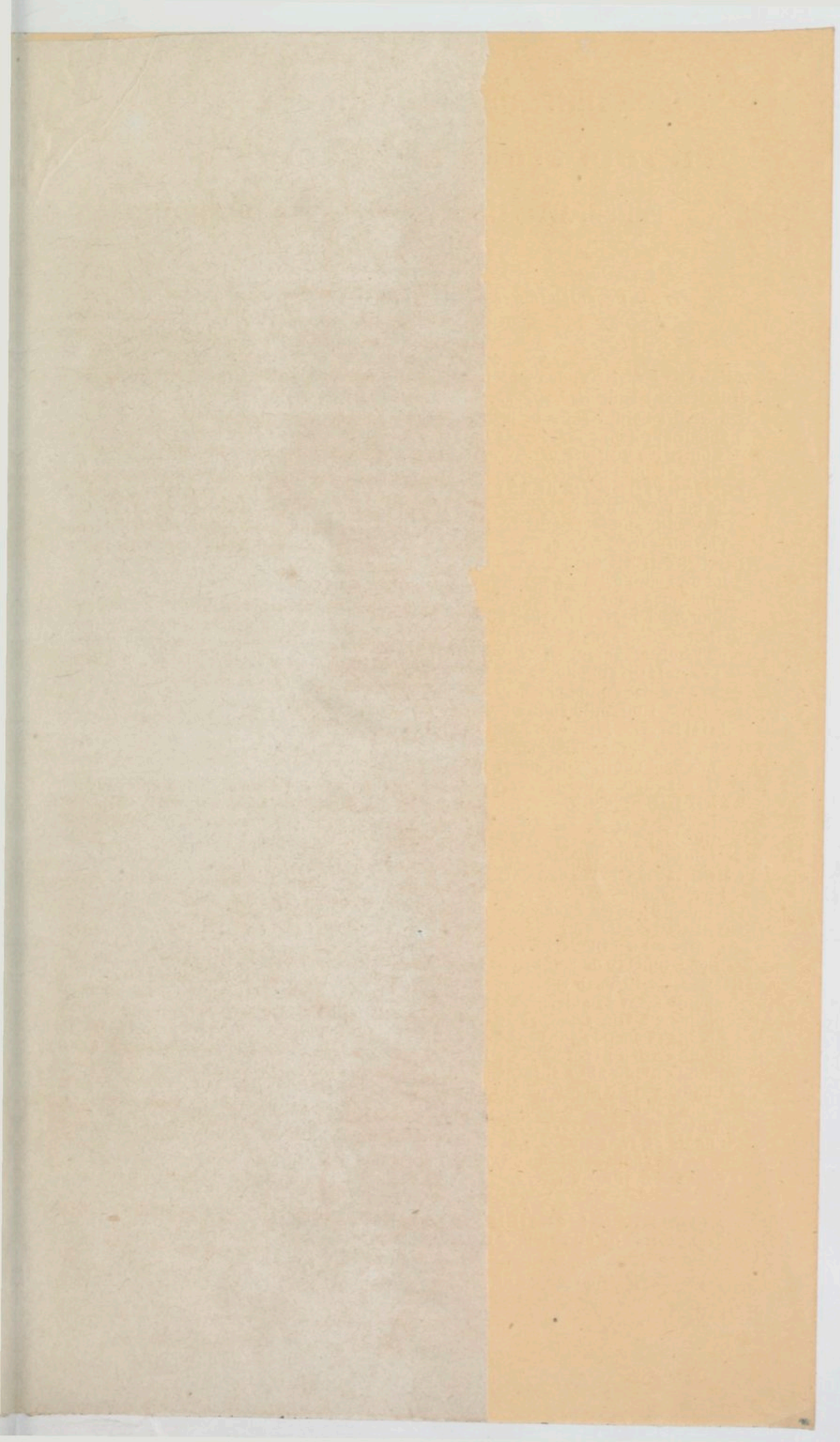
DICTIONNAIRE (NOUVEAU) FRANÇAIS-GREC, par M. OZANEAUX, inspecteur général de l'instruction publique; avec la collaboration de MM. ROGER et EBLING, 1 volume in-8. Prix, cartonné. 15 fr.

LANGUE ALLEMANDE.

DICTIONNAIRE CLASSIQUE ALLEMAND-FRANÇAIS ET FRANÇAIS-ALLEMAND, par W. DE SUCKAU. Ouvrage autorisé par le Conseil de l'instruction publique et adopté par le collège militaire de la Flèche et l'École de Saint-Cyr. 2 volumes petit in-8. Prix, brochés. 10 fr.

Les deux volumes cartonnés en un.

11 fr.



LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}.

TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES

DES

PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS,

FORMAT IN-12.

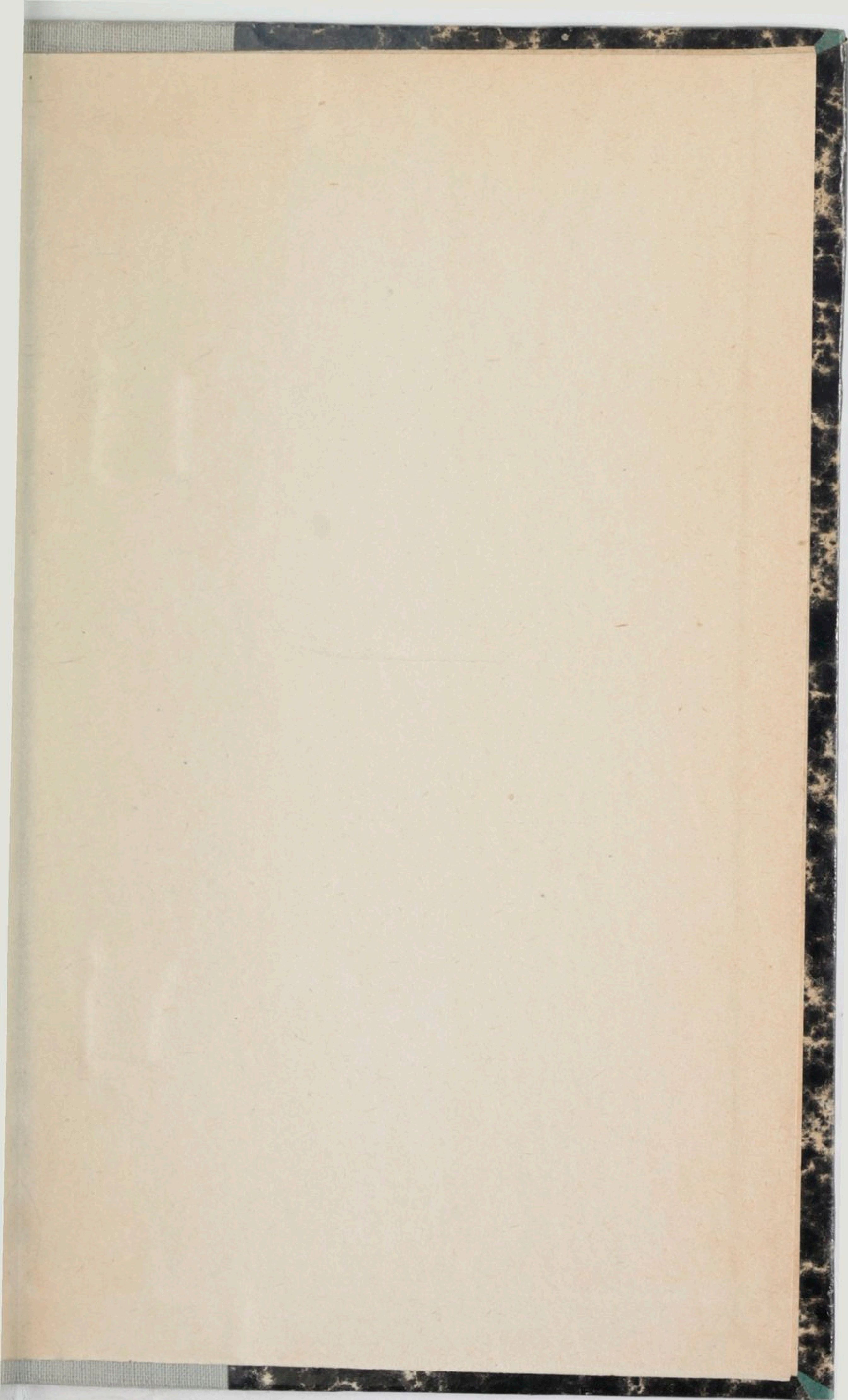


*Cette collection comprendra les principaux auteurs
qu'on explique dans les classes.*

EN VENTE :

ARISTOPHANE : Plutus.. 2 fr. 25 c.	Chants IX à XII. 1 vol..... 4 fr.
BABRIUS : Fables..... 4 fr.	Chants XIII à XVI 1 vol..... 4 fr.
BASILE (Saint) : De la lecture des auteurs profanes 1 fr. 25 c.	Chants XVII à XX. 1 vol. 4 fr.
— Contre les usuriers..... 75 c.	Chants XXI à XXIV. 1 vol..... 4 fr.
— Observe-toi toi-même..... 90 c.	ISOCRATE : Archidamus. 1 fr. 50 c.
CHRYSTOSTOME (S. JEAN) : Homé- lie en faveur d'Eutrope..... 60 c.	— Conseils à Démonique 75 c.
— Homélie sur le retour de l'évêque Flavien..... 1 fr.	— Éloge d'Évagoras..... 1 fr.
DÉMOSTHÈNE : Discours contre la loi de Leptine..... 3 fr. 50 c.	LUC (Saint) : Évangile..... 3 fr.
— Discours pour Ctésiphon ou sur la Couronne..... 3 fr. 50 c.	LUCIEN : Dialogues des morts. 2 fr. 25
— Harangue sur les prévarications de l'ambassade..... 6 fr.	PÈRES GRECS (Choix de discours).
— Les trois Olynthiennes.. 1 fr. 50 c.	Prix..... 7 fr. 50 c.
— Les quatre Philippiques..... 2 fr.	PINDARE : Isthmiques (les). 2 fr. 50
ESCHINE : Discours contre Ctésiphon.	— Néméennes (les)..... 3 fr.
Prix..... 4 fr.	— Olympiques (les)..... 3 fr. 50 c.
ESCHYLE : Prométhée enchaîné. 2 fr.	— Pythiques (les)..... 3 fr. 50 c.
— Les Sept contre Thèbes. 1 fr. 50 c.	PLATON : Alcibiade (le prem.). 2 fr. 50
ÉSOPE : Fables choisies..... 75 c.	— Apologie de Socrate..... 2 fr.
EURIPIDE : Électre 3 fr.	— Criton..... 1 fr. 25 c.
— Hécube..... 2 fr.	— Phédon..... 5 fr.
— Hippolyte..... 3 fr. 50 c.	PLUTARQUE : Lecture des poètes.
— Iphigénie en Aulide... 3 fr. 25 c.	Prix..... 3 fr.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE (Saint) :	— Vie d'Alexandre..... 3 fr.
Éloge funèbre de Césaire. 1 fr. 25 c.	— Vie de César..... 2 fr.
— Homélie sur les Machabées.. 90 c.	— Vie de Cicéron..... 3 fr.
GRÉGOIRE DE NYSSE (Saint) :	— Vie de Démosthène 2 fr. 50 c.
Contre les usuriers..... 75 c.	— Vie de Marius..... 3 fr.
— Éloge funèbre de saint Méléce. 75 c.	— Vie de Pompée..... 5 fr.
HOMÈRE : Iliade, 6 volumes.. 20 fr.	— Vie de Solon..... 3 fr.
Chants I à IV. 1 vol..... 3 fr. 50 c.	— Vie de Sylla..... 3 fr. 50 c.
Chants V à VIII. 1 vol.... 3 fr. 50 c.	SOPHOCLE : Ajax..... 2 fr. 50 c.
Chants IX à XII. 1 vol.... 3 fr. 50 c.	— Antigone..... 2 fr. 25 c.
Chants XIII à XVI. 1 vol.. 3 fr. 50 c.	— Electre..... 3 fr.
Chants XVII à XX. 1 vol. 3 fr. 50 c.	— OEdipe à Colone 2 fr.
Chants XXI à XXIV. 1 vol. 3 fr. 50 c.	— OEdipe roi..... 1 fr. 50 c.
Chaque chant séparément.. 1 fr.	— Philoctète..... 2 fr. 50 c.
— Odyssee. 6 vol..... 24 fr.	— Trachiniennes (les).... 2 fr. 50 c.
Chants I à IV. 1 vol..... 4 fr.	THÉOCRITE : OEuvres compl. 7 fr. 50
Le 1 ^{er} chant séparément... 90 c.	— La première Idylle..... 45 c.
Chants V à VIII. 1 vol..... 4 fr.	THUCYDIDE : Guerre du Péloponèse, livre II..... 5 fr.
	XENOPHON : Apologie de Socrate. 60 c.
	— Cyropédie, livre I..... 1 fr. 25 c.
	— Cyropédie, livre II..... 2 fr.
	— Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres)..... 7 fr. 50 c.
	Chaque livre séparément... 2 fr.

A LA MÊME LIBRAIRIE : Traductions juxtalinéaires des principaux
auteurs latins qu'on explique dans les classes.



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 03267840 2